



I am the monarch

Ceci est un recueil des nouvelles de I am the monarch  
écrit par Jonggeum Cheol et traduit par  
Nostra . Si vous voulez plus de chapitres  
traduits, vous pouvez les lire où faire un don a  
Nostra sur <http://xiaowaz.fr/> .

Dans ma traduction, les grades fonctionnent de la manière suivante :

1 : Colonel : chef d'un régiment

2 : Commandant : chef d'un bataillon

3 : Major : chargé des tâches plus administratives, il peut aussi assumer le commandement de plusieurs escouades en vue d'une mission

4 : Capitaine : chef d'une escouade

## Table des matières

Prologue.....	5
Chapitre 1 : Le retour 1/2.....	6
Chapitre 2 : Le retour 2/2.....	12
Chapitre 3 : Premier combat 1/7.....	18
Chapitre 4 : Premier combat 2/7.....	23
Chapitre 5 : Premier combat 3/7.....	28
Chapitre 6 : Premier combat 4/7.....	32
Chapitre 7 : Premier combat 5/7.....	36
Chapitre 8 : Premier combat 6/7.....	39
Chapitre 9 : Premier combat 7/7.....	42
Chapitre 10 : La lance de Travias 1/5.....	46
Chapitre 11 : La Lance de Travias 2/5.....	49
Chapitre 12 : La Lance de Travias 3/5.....	54
Chapitre 13 : La lance de Travias 4/5.....	58
Chapitre 14 : la lance de Travias 5/5.....	62
Chapitre 15 : Le spectre du champ de bataille 1/6.....	66
Chapitre 16 : Le spectre du champ de bataille 2/6.....	70
Chapitre 17 : Le spectre du champ de bataille 3/6.....	75
Chapitre 18 : Le spectre du champ de bataille 4/6.....	79
Chapitre 19 : Le spectre du champ de bataille 5/6.....	84
Chapitre 20 : Le spectre du champ de bataille 6/6.....	88
Chapitre 21 : Un combat inattendu 1/6.....	93
Chapitre 22 : Un combat inattendu 2/6.....	97
Chapitre 23 : Un combat inattendu 3/6.....	102
Chapitre 24 : Un combat inattendu 4/6.....	107
Chapitre 25 : Un combat inattendu 5/6.....	112
Chapitre 26 : Un combat inattendu 6/6.....	118
Chapitre 27 : Une récompense bien méritée 1/6.....	123
Chapitre 28 : Une récompense bien méritée 2/6.....	129
Chapitre 29 : Une récompense bien méritée 3/6.....	136
Chapitre 30 : Une récompense bien méritée 4/6.....	142
Chapitre 31 : Une récompense bien méritée 5/6.....	148
Chapitre 32 : Une récompense bien méritée 6/6.....	154
Chapitre 33 : Relations 1/7.....	158
Chapitre 34 : Relations 2/7.....	163
Chapitre 35 : Relations 3/7.....	168
Chapitre 36 : Relations 4/7.....	173
Chapitre 37 : Relations 5/7.....	178
Chapitre 38 : Relations 6/7.....	184
Chapitre 39 : Relations 7/7.....	189
Chapitre 40 : Vengeance 1/7.....	194
Chapitre 41 : Vengeance 2/7.....	199
Chapitre 42 : Vengeance 3/7.....	204
Chapitre 43 : Vengeance 4/7.....	209
Chapitre 44 : Vengeance 5/7.....	213
Chapitre 45 : Vengeance 6/7.....	218
Chapitre 46 : Vengeance 7/7.....	222
Chapitre 47 : Direction sud 1/4.....	229

Chapitre 48 : Direction sud 2/4.....232  
Chapitre 49 : Direction sud 3/4.....237  
Chapitre 50 : Direction sud 4/4.....242

## **Prologue.**

« C'est ainsi que tout se termine... »

Un rire désespéré se fit entendre.

« Sans grande surprise... C'est normal. Je savais que c'était ainsi que j'allais mourir. »

Il lâcha un long soupir accompagné d'une vapeur qui montait droit vers le ciel.

« Eh, y'en a encore un en vie là ! »

Son souffle l'avait trahi, des soldats ennemis approchaient.

« Laissez-moi... De toute manière, j'ai déjà les tripes à l'air. »

Il voulait mourir en paix. Il se souvenait du printemps, vingt ans auparavant.

« J'avais 18 ans quand j'ai quitté le village en criant que j'allais devenir un grand général qui commanderait la terre entière. », pensa-t-il.

Pourtant, vingt ans plus tard, il continuait de battre le champ de bataille. Tout ce qu'il n'avait jamais obtenu, c'était trois sous et une position de premier lancier.

« Quel grand général ? Je vais crever de froid... Merde. »

Sa vie défilait sous ses yeux comme un flash.

« Comment les choses se seraient-elles passées si je m'étais engagé dans cette campagne surprise ? Non, si je m'étais inscrit quand ils recrutaient des soldats dans la région de Bate ? Non, non. Si j'étais parti à l'ouest, cet hiver de l'invasion ? »

Ses pensées défilant, il en était à la croisée des chemins. Les alternatives ne manquaient pas, aussi hypothétiques soient-elles.

Il avait choisi une voie qui n'était pas la bonne. Il en était réduit à attendre la mort, le ventre ouvert.

Mais il vit bientôt l'expression sardonique des soldats...

« Merde... », lâcha-t-il gutturalement.

Une épée de fer transperça soudainement sa poitrine.

« Eh... merde... »

Il n'avait plus la moindre force dans la voix.

Ainsi mourut Roan du Royaume de Rins.

**I am the monarch**

# Chapitre 1 : Le retour 1/2

« Ouf ! »

Enfin, le souffle revint !

Son coeur battait comme s'il avait passé la journée à sprinter.

« Suis-je mort ? »

Il se sentait... étrange. Ses sens étaient tout engourdis, comme s'il venait de se réveiller. Il avait en plus un mal de crâne terrible.

Pour ne rien arranger, il sentit un grand coup heurter son rocher. 1)  
TUNG.

« Ah, la bleusaille pionce déjà ! On attend le signal, petite merde ! »

Roan, encore totalement dans les vapes, se retourna et se frotta l'arrière de la tête.

« T'oses me provoquer en plus ? », dit l'homme à la constitution robuste et le menton carré.

Même s'il ne voyait pas très bien, il pensait savoir qui c'était.

« ... Monsieur Pete ? »

Aucun doute. C'était lui. Le Sergent Pete, de la septième unité de la Rose, où il avait lui-même été assigné, 20 années auparavant.

« Mais il est mort y'a 20 ans durant l'incident des monstres... Alors c'est ça qui m'attend. Des morts. », pensa-t-il en fronçant un peu les sourcils. Puis, finalement, il se sentit heureux de le revoir et, parvenant à se lever, lui tendit une main.

« Ca faisait bien longtemps. Heureux de vous revoir. », lui dit-il en souriant.

Mais l'expression du dénommé Pete était tout sauf joviale.

**I am the monarch**

« Petit impudent ! », rétorqua-t-il avant de lui envoyer un coup de poing en plein visage.

Roan fut projeté au sol et se dit : « Bon sang, même dans la mort on parvient encore à sentir la douleur ? »

Il se remit la mâchoire en place et remarqua sa main et son avant-bras. Quelle constitution faible... Pourquoi sa main était-elle si douce et dénuée de rides ? On devait rajeunir dans la mort...

Il était en proie à d'immenses doutes quand, soudainement, une voix l'interpela.

« Roan, t'es devenu fou ou quoi ? Qu'est-ce qu'il te prend ? »

Le son lui paraissait encore très faible, comme si on lui chuchotait quelque chose. Il tourna une nouvelle fois la tête.

« Pierce ? »

Roan avait l'air sidéré, plus encore que lorsqu'il avait vu Pete.

« Qu'est-ce que tu fais là... ? En plus, tu as rajeuni ? »

Non seulement il n'était pas mort, mais en plus il ne pouvait pas être mort. Depuis qu'il était devenu Duc de Rins, il ne se montrait plus guère sur des endroits aussi dangereux que des champs de bataille. Ce qu'il ne comprenait pas, c'était qu'il ait l'air si... jeune. Ça lui faisait penser à leur première rencontre.

« Tu es devenu fou ? », répondit-il à sa question rhétorique avant de lui mettre une claque, l'air un peu paniqué.

Celle-ci fut aussi salvatrice qu'un seau d'eau glacée. Le brouillard s'estompa et ses sens revinrent bientôt à la normale. Il se souvint alors...

« Serait-ce la garnison de la Rose ? »

Il en était certain. C'était bien ceux qu'il avait connu vingt ans plus tôt. Non, il n'était ni en enfer, ni au paradis. Il reconnaissait tous ces visages.

**I am the monarch**

« Mes camarades de la Rose d'il y a 20 ans... Que s'est-il passé ? Je suis toujours vivant ? »

La situation était pour le moins aberrante pour Roan. Mais il n'eut pas l'occasion d'y réfléchir beaucoup plus.

« Insolent ! »

Pete le frappa à nouveau, d'un grand coup de pied qui vint se loger directement sur son plexus. Il se roula en boule, les mains sur le ventre. Heureusement, Pete n'allait pas avoir d'occasion de le frapper à nouveau : d'une des tentes sortit en effet un homme d'âge moyen au regard terrifiant.

« Qu'est-ce que vous foutez ?! », dit l'homme d'une voix tonitruante. Roan n'eut pas besoin cette fois de le regarder pour en reconnaître l'origine. Il s'agissait du Capitaine Tane.

Il avait la nausée. Il commençait à réaliser qu'il était bien en vie, mais se pinça quand même pour en être tout à fait persuadé. Ce n'était manifestement pas un rêve non plus. Il ne restait qu'une seule possibilité...

« Je suis revenu dans le passé. »

Ça semblait parfaitement incroyable, mais c'était de toute évidence l'hypothèse la plus probable. Ou bien venait-il de rêver vingt ans ? Quoiqu'il en eut été, il était toujours bien en vie.

Ça lui suffisait. Il se ressaisit et alla s'asseoir. Tane fronçait les sourcils, mais ne dit plus rien. Il n'avait pas vraiment le temps de gérer de telles billevesées.

« Préparez-vous. Nous allons traverser le village d'Ale et atteindre les plaines de Pédian. »

Ses hommes prirent une mine déconfite et se mirent à parler entre eux :

« Fait chier, pas ce village... »

« Je pensais me poser un peu au château de Varen... »

« Ah ouais, ils avaient une bonne taverne par là-bas. »



« Parle plutôt de la serveuse ! »

Ils étaient déçus et ne pouvaient s'empêcher de marmonner. Mais Tane calma vite leurs émotions en frappant dans ses mains.

« Taisez-vous et mettez-vous au travail ! Oliver, occupe-toi des nouveaux arrivants. »

« Chef ! », répondit celui-ci. Oliver était plutôt svelte, mais il avait une voix très grave. S'approchant de Roan, il lui dit d'un air énervé, sans trop se faire remarquer : « Toi aussi le branleur, tu prends ton armure et tu... »

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase que Roan avait déjà enfilé une armure et s'affairait déjà à trier ses affaires.

« C'est quoi ce con... », pensa-t-il, étonné. Il suffisait de voir avec quelle habilité il s'acquittait de ses tâches pour comprendre qu'ils ne jouaient pas dans la même cour.

Roan eut un sourire amer. Il avait fait ça pendant tellement d'années... L'autre eut bien envie d'ajouter quelque chose, mais il aurait eu du mal à retourner à la charge après avoir perdu la face.

« Roan. », la voix de Pierce était toujours aussi faiblarde. Il jeta un oeil en sa direction et vit son ami pointer du doigt son bagage, l'air désarçonné.

« T'as vraiment pas changé d'un poil... », pensa-t-il. En effet, il avait toujours été ainsi. Craintif, maladroit et tellement faible qu'il avait perpétuellement besoin d'assistance.

« Et dire qu'il va devenir Duc du royaume de Rins, surpassant même le Capitaine... »

A le voir aussi penaud, c'était difficile à croire. Sa vie avait pris un tournant en devenant l'apprenti du lancier de génie Reil Baker.

A cet instant précis, Roan prit une expression étrange. Ses doigts se mirent à trembler.

« Roan, qu'est-ce qui t'arrive ? », lui dit Pierce, visiblement inquiet.

« Si je suis vraiment retourné dans le passé... Je sais exactement ce qu'il va se passer. », se dit-il.

**I am the monarch**

Il ne se souvenait plus exactement de tous les détails, mais il se souvenait bien des événements marquants qui avaient transformé son monde. Surtout les combats... Tout lui revenait. Il aurait pu en rédiger un rapport complet.

Son coeur se mit à battre beaucoup plus vite.

« Je peux en devenir un... »

Ses yeux s'ouvrirent plus grand encore.

« Cette fois, c'est mon tour. »

Son visage était écarlate.

« Je vais devenir général. Je vais diriger toute la nation. »

Puis son sourire malsain s'effaça d'un seul coup.

« Non, non... »

Tous ses souvenirs, ses expériences, toutes les informations qu'il avait, il ne pouvait avec un tel bagage se contenter d'un rang aussi faible.

Il serra les poings.

« Je serai Roi. »2)

Il devait viser plus grand. De son désir d'être Général, il n'avait fini que lancier... Avec le désir d'être Roi, ne deviendrait-il pas, tout du moins, un grand Général qui marquerait l'histoire ? C'est tout du moins ce qu'il se dit.

Les circonstances étaient différentes. Il pouvait bien retenter sa chance.

« La première chose à faire... »

Il se souvint alors de ce qu'il allait advenir. Son premier combat, ce souvenir marqué au fer rouge. Son visage se vida d'un seul coup de toute expression.

**I am the monarch**

« Merde ! »

Il se souvenait. La déchirure honteuse de son premier combat.

---

---

## Références

---

---

1 - Rocher : Partie osseuse ronde juste au dessus de la nuque

2 - Je serai Roi : I will be the monarch

**I am the monarch**

## Chapitre 2 : Le retour 2/2

Malgré le temps qu'il s'était écoulé, il s'en souvenait parfaitement.

« Exception faite de Pierce et moi, tous les nouveaux avaient péri... », continua-t-il, perdu dans ses pensées.

En vérité, Oliver et Tane y étaient eux aussi restés.

« On avait été attaqués près du village d'Ale par des gobelins... »

En effet, non loin de là se trouvait un passage en goulot où étaient placés, en embuscade, ces vermines. Le bataillon de la Rose qui s'y rendait sans précaution aucune y fut annihilé.

« Qu'est-ce je peux faire... »

Annoncer au Capitaine que des gobelins s'apprêtaient à les attaquer ?

« J'aurai de la chance s'il me laisse en vie... »

Non, il ne l'aurait certainement pas écouté sans preuve. C'eut déjà été un miracle s'il acceptait de lui adresser la parole, il n'était pas connu pour être particulièrement amical. Ce n'était pas une option.

« Hmm... Si j'essayais de prendre les choses sous un autre angle ? Comment nous ont-ils attaqués déjà ? »

Toutefois, tenter de changer l'issue de la bataille aurait bien pu lui faire perdre la vie. Il n'aurait certainement pas de deuxième chance.

C'est alors qu'il se souvint d'un détail et se dérida. Il regarda Tane, la bouche entre-ouverte et les yeux à l'affût.

« Ah ! Autre chose... », cria Tane, jusqu'alors occupé à rassembler ses propres affaires. Il continua.

« Y'aurait-il quelqu'un qui connaisse un peu Ale et ses environs ? Un de ses anciens habitants, dans l'idéal. »

Roan saisit sa chance. Il s'avança d'un pas vers lui et levant la main droite, annonça : « Je connais le coin. »

« Toi ? », lança-t-il en fronçant les sourcils. « Le type que Pete a dû corriger... Casse-couilles. », pensa-t-il. En effet, Pete n'était pas du genre à recourir à la violence sans raison. Il avait dû le provoquer. Il reprit : « Tu connais la région, soldat ? »

« Oui. Je peux aller de la forteresse d'Ellin à Ale les yeux fermés. », répondit enfin Roan.

Il soupira et prit un air plus circonspect encore et lui dit finalement : « Bon, de toute façon, c'est au Major que la décision incombe. »

Il ne lui fallut que peu de temps pour s'y décider. Ce n'était pas vraiment le genre à s'accorder un temps de réflexion.

« Quel est ton nom, soldat ? »

« Roan »

« Dépêche-toi de boucler tes affaires et rejoins-moi sur le champ. », conclut le Capitaine avant de se diriger vers le Lieutenant Lander et de lui dire :

« Lander. Quand tu en auras terminé ici, va rejoindre les autres. »

« Compris. », répondit laconiquement celui-ci. Il souriait un peu, d'un air de lui dire de ne pas s'inquiéter. Tane porta alors son poing à la poitrine 1) et sortit.

Roan le suivit rapidement. En sortant de la tente, il sentit une odeur familière...

« L'odeur de la guerre... Non. Celle de la mort. », se dit-il.

Le fer, le feu, les bêtes, la sueur et le sang. C'était une odeur très chargée. Une odeur qu'il avait senti ces vingt dernières années jusqu'à en devenir malade. Une odeur abominable, mais qui le rassurait.

« Il paraît que plus l'on s'approche de la mort, plus on l'apprécie... ». Il eut un sourire blasé et secoua la tête pour se sortir de sa réflexion, interrompu par une question de Tane :

« D'où viens-tu ? »

« Je suis d'un petit village dans les montagnes, à la limite de la chaîne Grain. »

« C'est un endroit difficile... »

Il reprit sa marche, mais réfléchissait. « Comment se fait-il qu'un type de ce coin là connaisse la région d'Ale ? »

Il avait l'impression que quelque chose clochait, mais comme il le pensa : « Ce n'est pas sur moi que ça retombera. »

Il eut un petit sourire en pénétrant dans une nouvelle tente, où il vit un homme d'un certain âge lire des documents.

« Major Dosen... »

Tane s'inclina. Cet homme était l'une des cinq personnes en charge de la reconnaissance.

« Tiens, il en a déjà désigné quelques-uns », pensa-t-il en regardant les éclaireurs déjà désignés qui se tenaient derrière lui. Il y en avait déjà plus de dix.

« Ah, Tane ! », lui dit Dosen en affichant un large sourire. Il fit un hochement de tête.

Tane, tout en venant à ses côtés, lui désigna Roan : « Il y a quelqu'un dans notre unité qui connaît la région d'Ale. »

« Ah, vraiment ? C'est la première fois que je le vois... C'est un nouveau ? », répondit celui-ci en le regardant.

« Oui, il est arrivé hier. »

« Bon, ça a l'air d'être un brave garçon. », dit-il en l'inspectant de haut en bas. Puis, s'adressant directement à Roan :

« Tu connais le coin ? »

« Oui », répondit Roan sans la moindre hésitation. « Par vingt fois j'ai combattu ici... », pensa-t-il.

Dosen eut un mouvement de tête comme s'il le prenait au défi.

« Alors je vais te poser une question très simple. Quelle est la production principale de la région ? »

Pas bien difficile de répondre. « C'est l'orge. »

« Très bien. Maintenant, le plus grand village du coin ? »

« Ale, évidemment. Puis Riven, Moss et Ferbus. », il souriait, satisfait de sa réponse. Il avait combattu dans tous ces endroits.

D'un air manifestement surpris, Dosen hocha de la tête et lui dit : « Je ne pensais pas que tu connaîtrais Ferbus. Effectivement, tu connais bien la région, tu as dû y vivre longtemps ? Tu feras un très bon éclaireur. »

Roan ne répondit pas. Ca n'avait aucune importance. Ce qu'il fallait, c'était trouver les gobelins avant qu'ils ne se placent en embuscade. Il commença à inspecter les cartes.

« C'est à cause de ces types s'il y a eu autant de morts... », pensa-t-il.

Toutefois, il savait très bien pourquoi ils n'avaient pas découvert les gobelins. C'était une zone sécurisée, personne ne s'attendait à une attaque. Surtout de cette ampleur...

« Mais cette fois, je vais les en empêcher... ». Il se mordait les lèvres.

« Prends ça. Ne la perds pas. », lui dit Tane en lui remettant une lance.

Roan l'en remercia d'un mouvement de tête et la serra fermement. Elle était lourde... Il n'était pas à l'aise avec.

Il avait des mains de pianiste. Ses mains avaient perdu leur cuir... Vingt ans de blessures disparues.

**I am the monarch**

« Ca recommence vraiment... », pensa-t-il.

« Bien, je me retire », dit Tane en saluant formellement le Major Dosen avant de retourner sur le terrain.

Roan prit une profonde inspiration puis soupira aussi intensément en voyant Tane s'éloigner. Un soldat, qui le regardait, lui fit une tape sur l'épaule. Il semblait se méprendre, persuadé qu'il avait peur.

« Ah, t'en fais pas, c'est rien du tout ça. L'année dernière, par exemple... »

Il parlait sans fin, racontant ses exploits.

« Moi aussi j'en ai à mon actif... Vingt années de service. », pensa Roan, un peu agacé.

A un moment, Dosen débarrassa quelques documents d'une table et annonça :

« Mason, je pense que nous avons assez d'éclaireurs maintenant. Tu es le plus expérimenté, donc tu vas diriger. »

Le soldat qui ne cessait de parler afficha un sourire puis répondit :

« Chef ! Ce sera fait ! »

Sa réponse était par trop obséquieuse et il n'inspirait pas vraiment la confiance.

Roan fronça les sourcils en étant témoin de la scène, et se disait : « C'est à cause de ça qu'on est tombés dans leur embuscade... Mais la Rose ne doit pas flétrir 2). Même avec tous les efforts du monde, le mérite revient aux autres... »

On préférait jouer la sécurité à la promesse de nouveaux horizons... Sans parler du fait qu'à la base, personne ne le connaissait. Il était normal en tel cas que d'autres profitent de son succès. C'était la raison pour laquelle, après l'incident, on lui avait remonté les bretelles malgré ses exploits, ayant vaincu de nombreux gobelins, au motif qu'il l'avait fait seul.

« Ca ne se passera pas comme ça, cette fois. »



Il mit toute sa force dans sa main droite, agrippant encore plus fermement la hampe de sa lance.

Comme pour l'appuyer dans sa démarche, la voix de Mason retentit soudain :

« EN AVANT ! »

Il sortit de la tente, l'air décidé. Roan le suivit en prenant de grandes inspirations.

« Ca commence. »

C'était le départ de sa nouvelle vie. Son coeur battait rapidement.

Une bourrasque de vent souffla en leur direction, ramenant de façon plus intense encore l'abominable odeur de la guerre.

---

---

## Références

---

---

1 - Salut militaire

2 - A la base, c'aurait plutôt dû être « l'unité de la rose ne doit pas tomber », mais j'me suis dit qu'il était l'heure de faire une métaphore.

## **Chapitre 3 : Premier combat 1/7**

Les hommes étaient tous réunis sur le terrain, au garde-à-vous. Roan vit la treizième escouade où étaient stationnés Tane et Pierce.

« Cette tension dans l'air... »

Ce n'était, dans son état d'esprit actuel, qu'une faible menace, mais même alors, avant chaque bataille, le niveau de stress augmentait. Il exultait de cette tension.

« Hmm. Je me sens... Vivant. »

Mais il fut une nouvelle fois sorti de sa réflexion.

Mason avait repris sa tirade... Malgré toute l'indifférence manifeste de Roan, ça ne l'arrêtait pas.

« Je me souviens, une fois, y'a un orc qui m'a lancé une... »

Mason s'arrêta tout net. Un groupe venait d'arriver.

« On va s'en sortir. », pensa Roan en souriant.

Effectivement, Gale et ses suppléants venaient d'apparaître. Le Commandant du bataillon de la Rose. Dosen les avait rejoint.

« Asseyez-vous », dit une voix.

Tous les soldats s'assirent en silence, en attente de leurs ordres. Gale était légèrement surélevé par rapport à leurs positions, et les regardait fièrement. Il s'exprima d'une voix puissante :

« Nous allons partir d'ici, la forteresse d'Ellin, jusqu'au village d'Ale, avant d'arriver à la plaine Pedian. »

« Chef ! », hurlèrent de nombreuses voix à l'unisson.

« A n'en point douter, nous sommes l'élite du septième régiment. » pensa-t-il.

Il était fier de voir une telle motivation chez des soldats qui avaient, ces cinq dernières années, tellement enduré. Il les regardait avec fierté, comme un père avec son fils.

« Personne n'a le droit de mourir, c'est bien compris ? »

Ca avait beau être l'usage, ces paroles semblaient chez lui sincères.

« C'est vrai... Gale était du genre à s'attacher à ses troupes. »

Il s'était jeté dans la mêlée quand les gobelins avaient attaqué, essayant de les sauver. Quand les renforts arrivèrent, le corps le plus abimé fut indéniablement le sien.

« Un homme tel que lui se doit de vivre. »

Roan était admiratif.

Le bruit des pas commença à retentir. Les troupes se déplaçaient en cadence, Roan, Mason et les autres éclaireurs en tête.

En vérité, il s'agissait moins d'éclaireurs que guides servant à ouvrir la marche. Toutefois, le rôle semblait n'importer que bien peu à Mason qui reprit son discours...

« Où en étais-je ? Ah oui, l'orc. Alors, là... »

« Pourquoi c'est sur moi que ça tombe... », pensa Roan.

Il y en avait d'autres, pourquoi spécifiquement lui ? Mais en tournant la tête, il en comprit la raison. Tous les autres se tenaient à distance.

« Ah... C'est une habitude. »

Sans le moindre doute, sa tendance au babillage était bien connue. Ils avaient trouvé en lui un parfait remplaçant... Cependant, Roan n'y tint rapidement plus et s'exprima :

« Bon, ne sommes-nous pas supposés inspecter les alentours, des fois que des monstres arrivent ? »

« Puis j'ai attrapé sa jambe, et... Hein ? Des monstres ? »

Mason stoppa nette sa pluie de postillons et le regarda d'un air abasourdi. Il lui secoua les épaules ajouta :

« Ecoute le nouveau, t'as aucune raison de t'en faire. C'est une zone sécurisée qu'on connaît bien. Il n'y a aucun monstre ici. »

« Mais... », s'opposa Roan.

« Haha, tu es plus trouillard que tu n'en as l'air ! »

Mason fit mine de ne rien entendre, l'air quelque peu méprisant. Roan ne s'en offusqua pas. Au moins, il se taisait enfin.

Bientôt, ils parvinrent aux abords de la montagne.

« Le gouffre de la Rose... Non. Le gouffre d'Ale », se dit-il. Il n'était plus question, aujourd'hui, d'en changer le nom en mémoire aux morts.

Roan serra sa lance entre ses doigts, en avalant sa salive.

**I am the monarch**

Ils s'approchaient.

« C'est parti. », se dit-il avant d'interpeler à nouveau Mason.

« Mason ? »

« Oui ? »

« Quelque chose ne tourne pas rond. Ne devrions-nous pas jeter un oeil avant de passer ? »

L'air à nouveau étonné, Mason lui demanda : « Inspecter quoi ? », avant de s'énerver quelque peu.

« Ecoute-moi bien trouillard, c'est une zone sécurisé. Il n'y a pas de monstres ici. »

« Et s'il y en avait ? »

« Si ma tante en avait... C'est l'une des zones les plus sûres de Rins. », lâcha finalement l'autre, persuadé que personne au monde ne connaissait mieux l'endroit que lui.

« Je suis natif d'ici », répondit Roan.

Ainsi, malgré tout, Mason demanda aux autres éclaireurs :

« Bon, le petit nouveau pense qu'il faut inspecter les lieux avant de s'y engouffrer. Qu'est-ce que vous en pensez ? »

Les visages furent manifestement amusés par la question, et les moqueries se firent bientôt entendre :

« Mais qu'est-ce qu'il raconte comme conneries lui ? »

« La bleusaille a la trouille... »

« Quand on sait pas, le mieux, c'est encore de fermer sa gueule ! »

Mais la détermination de Roan ne changea pas d'un iota. Plus sérieux que jamais, il leur répondit à tous :

« S'il y a quoi que ce soit dans un passage comme celui-ci, on va tous y rester. »

Mason hurla : « Ah, vraiment ?! » avant de se rapprocher de lui et d'ajouter, l'air menaçant : « Ne dis pas de conneries. Aucune chance que ça se produise. »

Mais il était hors de question pour Roan de changer d'avis maintenant. Il n'en connaissait que trop bien les risques.

« Bon, ça suffit. », lui dit Mason l'air pour de bon furieux.

La seule raison pour laquelle il osait s'exprimer ainsi, c'était parce qu'il savait qu'il ne dépendait pas directement de lui. Il n'aurait jamais tenté un coup pareil avec Tane ou Pete. Il ajouta finalement, plus agacé que jamais :

« Bon, si tu y tiens tellement, vas-y. Mais seul. »

« Vraiment ? Je peux ? »

On aurait presque pu considérer cette acte comme de la désertation. Malgré tout, Mason assentit.

« Vas-y. Ca ne craint rien, donc je ne pense pas que ce soit très grave. »

Il se moquait un peu. Mais Roan fut enfin soulagé, et prit son départ en courant.

Il ne fallait pas que quelqu'un se rende compte de son absence. Pourtant, Gale l'avait vu faire.

« C'est qui ce soldat en train de courir seul dans les gorges ? », demanda-t-il à Dosen.

« Hmm... On dirait l'un des éclaireurs. Je vais aller voir ce qu'il se passe. », lui répondit-il.

Gale avait l'air dérangé mais accepta. Il ne pouvait risquer la sécurité du régiment.

Dosen partit au galop et arriva rapidement.

« Mason ! »

« Oui, Major Dosen ? »

« C'est qui ce crétin ? Comment se fait-il qu'il soit parti tout seul ?! »

Ses yeux étaient injectés de sang. Mason n'eut d'autre choix que de prendre son air le plus gêné, puis se frottant l'arrière de la tête, répondit :

« Il pensait qu'il risquait d'y avoir des monstres et a voulu aller vérifier par lui-même. »

« Là ? Mais c'est n'importe quoi, c'est une zone parfaitement sécurisée ! Quel con ! »

« Il le sait bien, mais même alors... »

« Chier. Bon, Gale l'a vu partir. Vous en répondrez devant lui, tous les deux. »

« C'est injuste ! C'est lui qui insistait, et... »

« La ferme. C'est ta responsabilité, soldat. Tu dois maîtriser tes troupes. »

Après quoi, Dosen regagna l'arrière du cortège.

Mason le regarda s'éloigner et fronçant les sourcils, avec l'impression que même le cheval se moquait de lui, dit en criant :

**I am the monarch**

« Putain ! Tout ça à cause de ce con ! »

Il cracha au sol, et regarda dans la direction qu'avait pris Roan. Mais où pouvait-il bien être passé...

Ah, s'il le tenait sous la main ! Mais Roan, qui ne savait rien de ce qu'il se passait, s'approchait du point critique.

Il sentit quelque chose.

Il y avait comme une ambiance menaçante, plombante, qui flottait. Il serra fermement sa lance, nerveux.

« Maintenant, pas question de se loucher. »

Il n'était pas nécessaire de chercher quoi que ce soit. Il lui suffisait d'attendre quelques minutes, puis de revenir haletant, l'air effrayé, en prétendant avoir vu des gobelins. Ça suffirait.

Il souriait, et s'adossa à un arbre en attendant.

« J'avais oublié qu'il faisait si beau, ce jour là... »

Il se souvenait de chaque détail de cette funeste journée. Ce terrible jour où, sans crier gare, des monstres les avaient tous attaqués. Ce jour où le temps se faisait pourtant si clément.

« On avait presque l'impression de partir en voya... »

Il se tut tout à coup, pris d'un frisson.

« Y'a... y'a quelque chose. », pensa-t-il en avalant à nouveau sa salive qui raclait sa gorge sèche.

Cette fois, plus de doutes, ce n'était plus seulement une impression. Ce son...

« Yark... »

Ce son.

Son visage se glaça.

C'était un gobelin.

« YARK ! »

## Chapitre 4 : Premier combat 2/7

Il en suspendit sa respiration.

« Deux... Non, trois. »

Le vent soufflant dans les feuilles, il s'abaissa un peu, afin de ne pas être détecté, et sortit doucement son épée courte. Quoiqu'elle était émoussée, elle remplirait bien son office.

Un nouveau cri...

« Maintenant ! » pensa-t-il. Très rapidement, il longea la surface du tronc pour faire face à un goblin et le planta de son épée directement entre les côtes. Le goblin, confus par la situation qui avait tourné en sa défaveur en une fraction de seconde, n'eut jamais le temps de réagir avant de s'effondrer au sol.

Mais d'autres gobelins se trouvaient derrière lui...

« YAAAAAARKKKK ! »

Ils coururent en sa direction au son de leurs propres hurlements. Roan se saisit rapidement de son épée et leur lança de travers, ce qui les fit tous trois tomber. L'occasion était trop belle... Il se rapprocha d'eux et leur transperça la tête de sa lance, un à un.

Malgré la rapidité de l'exécution, il n'était pas satisfait. Ses mains déjà écorchées lui faisaient mal et manquaient de force.

« C'est un désastre... J'ai vraiment tout perdu. », pensa-t-il.

Puis il s'affaira à les déposséder des quelques objets qu'ils possédaient, mais aussi et surtout de leurs têtes. Il les rassembla puis, s'aidant de leurs cheveux, leur trança la nuque avant de les attacher entre elles à l'aide des mêmes cheveux.

Il lui sembla que le vent secouait tout à coup les feuilles très fort. Toutefois, il n'avait pas l'air d'avoir changé... Non, ça ne devait pas être ça.

« Ils arrivent ! »

Roan courut vers la sortie de la gorge, pour revenir à l'endroit d'où il venait, son trophée sanguinolent d'un vert sombre à la main.

Les hurlements retentirent fièrement, mais ils ne purent lui donner la chasse. A peine furent-ils en position qu'il était déjà revenu sur la plaine.

Il vit ses camarades de la Rose, et secoua les têtes de ces homoncules. 1)

Il leur cria :

« Gobelins ! Il y a des gobelins en embuscade ! »

Il avait beau y aller de tout son coffre, personne ne l'entendit. Ils étaient encore trop éloignés.

Mason, qui attendait le retour de Roan, fronça des sourcils en le voyant au loin.

« Qu'est-ce qu'il fabrique encore ce con... »

Il lui sembla bien qu'il essayait de dire quelque chose, mais pas moyen d'entendre.

« C'est quoi qu'il a, à la main ? Un melon ? »

Un autre éclaireur sembla lui donner raison, estimant qu'il avait dû ramener des fruits du bois.

Toutefois, son visage perdit toute expression à mesure que se rapprocha Roan.

« Les gobelins arrivent ! »

C'est à ce moment seulement qu'il comprit ce qu'il tenait entre ses mains. Il se retourna et constata la même expression ahurie sur tous les visages.

« C'est vraiment des... Mais que foutent des monstres ici ?! Ça n'est jamais arrivé avant ! », pensa-t-il.

Mais il reprit son sérieux d'un seul coup, en secouant la tête comme pour se mettre une claque. Ce n'était vraiment pas le moment de tergiverser. Il courut jusqu'à la première ligne

**I am the monarch**



derrière eux, et leur annonça la présence de gobelins dès qu'il fut à portée de voix.

Gale, qui s'y trouvait, s'enquit rapidement de la situation, puis constatant à son tour le funeste trophée dans la main de Roan, il leva la main en l'air.

« Maintenez la position. », leur cria-t-il alors.

Tous les autres gradés donnèrent le même ordre : « Arrêtez-vous ! En position de combat ! »

« Dosen... »

Dosen s'approcha davantage de Gale et celui-ci lui pointa du doigt Roan.

« Amenez-moi ce soldat. Je veux entendre ce qu'il a à nous dire. »

« Oui ! »

Dosen s'appliqua alors à la tâche. Il fit signe à Mason de venir, qui s'approcha nerveusement. Allait-il donc être le seul puni ?

Il avait bien l'air idiot maintenant... Dire qu'il avait osé mettre sa parole en doute !

« Bon, je vais le briefer un peu et ça devrait le faire », pensa-t-il.

Roan était essoufflé. Il avait couru de toutes ses forces et avait l'impression que son cœur allait exploser. Il aurait bien voulu se reposer quelques instants, mais les circonstances ne s'y prêtaient pas. En effet, à peine parvenu au niveau de son escouade, Mason lui annonça que le Commandant Gale désirait le voir tout en lui attrapant le bras pour le diriger.

Roan n'avait même pas eu le temps de reprendre son souffle, quand Mason lui chuchota :

« Eh, oublie ce que je t'ai dit, hein ? Je vais être honnête, moi aussi j'étais sûr qu'il y aurait des monstres. Donc je t'ai envoyé vérifier, c'est moi le responsable, on est bien d'accord ? »

Il n'avait même pas la force de s'y opposer. Mais face à l'insistance de Mason...

« C'est bien compris hein ? Réponds-moi ! »

« Oui oui, si tu veux... », lâcha finalement Roan en soupirant, plus soucieux à l'idée de le faire taire que d'obtenir justice.

Ils parvinrent bientôt au niveau du haut commandement.

« Vous ! Dépêchez-vous ! », leur hurla le Major Dosen.

Il força de façon manifeste le trait, comme pour s'attirer les faveurs du Commandant Gale. Loin de relever, Roan l'ignora tout à fait et s'inclina face à Gale.

« Qu'est-ce qu'il y a face à nous ? », lui demanda sans le moindre détour celui-ci.

« Une armée de gobelins. » répondit Roan sur le même ton.

Il ajouta : « Il doit y en avoir un bon millier sur le flanc d'où j'ai regardé. Si on considère qu'on a tendance à prendre en tenaille lors d'une embuscade... Ils doivent être un peu plus de deux mille. »

« Hmmm... »

Dosen fronça les sourcils. Ils n'étaient que 800 hommes, soit moins de la moitié de l'effectif des gobelins. Il lui demanda :

« En êtes-vous bien certain ? »

« Aucun doute. », répondit-il sans ménagement. Il avait déjà vécu la situation, son expérience ne permettait pas le moindre doute.

Gale secoua la tête et se contenta de dire, après un nouveau soupir : « Quelle merde... »

Ce n'était pas seulement le nombre qui posait problème, c'était aussi l'endroit. Ils étaient vulnérables sans vraiment de possibilités de contre-attaquer.

Dosen eut alors une idée :

« Ne ferait-on pas mieux, au regard des circonstances actuelles, de faire un détour pour arriver directement sur la plaine Pedian ? Il nous faudra deux jours de plus, mais nous

éviterions le combat. »

L'objectif du bataillon de la Rose n'était-il pas, après tout, de rejoindre les autres unités en vue de donner un assaut conjoint contre les monstres ? Il n'était pas nécessaire de se risquer à les attaquer seuls.

Roan l'écouta calmement, mais sa tirade terminée, il laissa sa surprise s'exprimer et hurla :

« Vous ne pouvez pas faire ça ! »

Tout ça parce qu'il s'était souvenu...

---

---

## Références

---

---

1 - figures humanoïdes ridicules et caricaturales

## Chapitre 5 : Premier combat 3/7

« Chier... », se dit-il.

Il s'était rapidement tût, mais Dosen l'avait bien entendu, son expression faciale ne laissait aucune place au doute. D'autres moins patients l'auraient déjà rossé... (NdT : vous avez dit Pete ?)

Malgré tout, il ne pouvait se résoudre à un tel résultat. L'armée gobeline constituait une menace qui ne pouvait être ignorée.

Dans sa vie passée, une fois le bataillon de la Rose anéanti, les gobelins avaient attaqué les villages alentour et massacré leurs peuples.

« Ça ne va pas être simple, mais il faut absolument les balayer. »

Il se mordit les lèvres, prêt à y retourner coûte que coûte.

Dosen eut un toussotement et, comme pour faire redescendre un peu la tension, dit : « Ah... Ces petits nouveaux. Tsk tsk. »

Roan regarda Gale, et s'inclinant à nouveau, lui dit :

« Commandant. Connaissez-vous le point commun qui existe entre le combat à Kali, en mai 176, la défense de Mendorf en août 183, la répression de Roman en octobre 185, et le conflit de Fiore en mars 191 ? »

Ces combats étaient récents, de dix ans tout au plus. Ils étaient pourtant déjà oubliés...

Gale, les sourcils froncés, demanda :

« Un point commun ? »

Mason eut alors un rire gras.

« Hahaha, mais il est pas possible celui-ci... Qu'est-ce tu racontes encore ? Mendorf ? La répression Roman ? Tu inventes, ça n'a aucun sens. »

Dosen ajouta :

« C'est aussi la première fois que j'entends parler de tout ça... »

Ils avaient tous les deux une expression faciale terrifiante. Roan n'allait cependant pas se coucher maintenant...

« C'est normal qu'ils ne se voient pas. Ce sont des conflits éloignés... », pensa-t-il.

Lui non plus, à l'époque, n'en avait pas connaissance. C'est seulement sept années plus tard que se présenterait un stratège de génie du nom de Ian Phillips et avec lui l'étude stratégique et tactique de la guerre. Grâce à lui, les généraux aussi bien que les soldats s'étaient mis à étudier de façon plus approfondie aussi bien les grands conflits que les escarmouches. Roan avait passé du temps à étudier avec eux. C'est la raison pour laquelle il connaissait ces conflits.

Fort heureusement, Gale n'était pas un simple soldat. Il réfléchissait sans prêter la moindre attention à ce qu'il se passait autour de lui.

« Kali... C'était un combat entre le royaume de Rins et l'Empire Estia. La défense de Mendorf opposait à nouveau Estia et le royaume Byron. La répression de Roman... C'était en Russie, quand les fermiers se sont rebellés. Quant à Fiore, le conflit opposait cette fois Rins aux monstres. »

Quatre combats qui différaient par l'endroit, la nature et l'adversaire.

« Qu'est-ce qui peut bien les relier... »

Roan décida de l'aider un peu, voyant bien qu'il ne parvenait pas à faire le lien.

« Massacre. »

En entendant ce simple mot, Gale eut un léger choc. Il poussa un cri, « AH ! ». Il hocha de la tête.

« Oui, c'est ça. C'était un massacre chaque fois... »

Gale continua : « Lors du combat à Kali, les soldats d'Estia ont massacré nos gens du château. A Mendorf, lorsque les Byron ont pris la fuite, tout le château a été passé à feu et à sang... »

Roan abonda en son sens : « C'est ça. En Russie, les fermiers ont été massacrés aussi. Quant à Fiore... Quand nos armées ont battu en retraite, les monstres ont détruit sept villes et leurs habitants. »

Le Commandant Gale regarda alors en direction du gouffre. L'expression morose, il s'adressa directement à Roan, comme à l'un de ses pairs :

« C'est donc ça... Tu penses que... »

Roan eut un léger hochement de tête.

« Si on laisse leur formation ainsi... Qui sait ce qu'elle va infliger aux villages ? »

A en considérer ces quatre événements, la possibilité était effectivement élevée. Gale regarda un petit moment Roan sans rien dire, avec un léger sourire.

« Non seulement il a été inspecter la zone seul, mais en plus il se souvient de batailles que même Dosen ne connaît pas. Quel gamin incroyable... »

**I am the monarch**

A l'inverse, Dosen était tout sauf réjoui.

« Putain. Je n'ai eu pour repas que des coups d'épée dans la gueule pendant dix ans et je ne connaissais pas. C'est qui ce con... »

Un soldat qui en avait pris pour vingt ans. Son nom, c'était Roan.

Ça, bien sûr, Dosen n'en savait rien. Gale avait par ailleurs envie de tester un peu ce petit nouveau.

« Donc, on part dès qu'on les a annihilés ? », lui demanda-t-il.

« Oui. C'est seulement à cette condition qu'on pourra s'assurer de la pérennité de la région. », lui répondit Roan.

« Je vois. Toutefois... Ces saloperies doivent avoir un camp dans les montagnes. Nous ne sommes pas en situation de les affronter. »

Il se doutait bien qu'il aurait une réponse à ce problème, et esquissa un nouveau sourire discret.

« Vous vous souvenez du combat dans les montagnes Pelan, en février 200 ? »

Ce combat n'était vieux que d'un an. C'est ainsi que Gale, aussi bien que Dosen et Mason, hochèrent de la tête. Seul Gale put toutefois en saisir la portée.

Il sourit cette fois largement et tapant dans les mains comme si la solution venait de lui apparaître :

« Le feu ! »

« Oui, on doit les attaquer avec le feu. », valida Roan.

Cette bataille avait opposé le royaume de Rins et celui de Byron, sur les montagnes Pelan. L'armée de Rins, surplombée par celle de Byron, avait bloqué tout accès et incendié tout ce qu'ils pouvaient.

« Oui... Ils avaient fuit leur camp. », ajouta-t-il.

« C'est ça. Après quoi, nous leur sommes tombés dessus en embuscade. »

Gale, applaudissant à nouveau, lui demanda :

« Excellent. Quel est ton nom soldat ? »

« Roan. »

« Bien. Roan, tu t'es aujourd'hui hissé au rang de héros, et tes connaissances sont impressionnantes. Je garde ton nom en tête... »

« Merci. »

Il s'inclina. A la vérité, il avait un peu oublié l'idée d'être récompensé. Il cherchait surtout à sauver les gens de cette menace.

« Si je continue sur cette voie, je vais bientôt pouvoir diriger ma propre escouade... Oui. Je vais briller dans ce combat. », pensa-t-il.

Il serra sa lance. Il avait beau avoir perdu sa force et son endurance habituelles, il avait malgré tout vingt ans d'expérience. Même dans ces conditions, il saurait affronter de nombreux gobelins à la fois. Il entendit la voix de Gale qui interrompit sa réflexion :

« Préparez les torches. Faites un piège, et attirez-les ici ! »

Dosen acquiesça et, serrant ses rênes, s'adressa à Mason et Roan :

« Eclaireurs, retournez à vos postes. »

Les deux consentirent. Dosen continua de regarder Roan un petit moment avant de partir.

« Tiens, on dirait qu'il m'a dans le nez... »

Il avait un sourire mauvais. Dosen jouait beaucoup de son regard froid et de son attitude pour inspirer le respect. Toutefois, Roan était bien plus expérimenté que lui. Il lui en fallait bien plus pour l'impressionner.

« Nous partons ! », lança Mason en plaçant une tape sur l'épaule de Roan. Ils s'inclinèrent un peu, puis se dirigèrent vers le treizième corps. Le son des lames était partout et avec lui, une certaine excitation partagée par tous.

« Le premier combat... »

Roan souriait. Il avait réussi.

## **Chapitre 6 : Premier combat 4/7**

Tane avait l'air plus caverneux que jamais. Il ne pensait pas avoir de bataille à peine l'expédition lancée et encore moins dans une zone sécurisée.

« Ça va pas être simple de maintenir tous les hommes en vie... », pensa-t-il. Pour cause, la treizième escouade était exclusivement composé de novices. Il ne pouvait à lui seul en assurer la sécurité.

« Oliver ! Fais attention aux nouveaux ! »

« Chef ! »

Oliver se plaça face aux soldats, juste devant Pierce. Ils avaient des mines désespérées. Tout en tapant sur leurs casques, il se mit à crier :

« Soldats ! Reprenez-vous ! Quand le combat va commencer, vous me suivez ! C'est bien compris ?! »

« Oui chef... » répondirent-ils en bégayant à moitié, sans la moindre once de motivation.

L'Aspirant Oliver prit un air impérieux et frappa Pierce dans la poitrine. Il s'effondra en toussant. Il en frappa quelques autres en hurlant.

« Vous êtes des soldats, pas des paysans ! Reprenez-vous, ce n'est pas un entraînement là ! Votre vie est en jeu ! »

« CHEF ! »

La manœuvre avait fonctionné, aussi hocha-t-il de la tête pour les féliciter. Un autre soldat vint soudain renforcer les rangs.

« Toi là, qu'est-ce que tu f... Oh, d'accord. », s'interrompit Oliver sur le point de le réprimander. C'était Roan qui retournait à son poste, sa tâche accomplie.

« Bon, toi aussi tu ne baisses pas ta garde ! »

« Compris ! », répondit Roan avec force dans la voix. Il avait l'air beaucoup plus déterminé que les autres.

« Voyez-vous ça... On dirait bien que ce n'est pas sa première fois. », pensa Oliver, un léger sourire aux lèvres.

Mais comment était-ce possible... Cette troupe était parfaitement novice. Mais le temps manquait pour poursuivre la réflexion.

Déjà raisonnaient les tambours de guerre. La cavalerie chargeait.



Toute la terre semblait prise d'un violent tremblement de terre. Les troupes marchaient au rythme de ces tambours, et la cavalerie se divisa en deux sur les flancs de la gorge pour attirer l'attention des gobelins. Les archers se préparèrent.

« FEU ! »

Des flèches enflammées couvrirent soudainement le ciel en sifflant. Les cavaliers repartirent vers leurs troupes au triple galop et le gouffre fut bientôt couvert de flammes, à l'exception de la partie ouest où les archers n'avaient volontairement pas tiré. Le restant des troupes y donna l'assaut.

« Roan, tu crois qu'on va s'en sortir ?! » demanda Pierce l'air totalement effrayé.

Il eut une expression blasée.

« Un type pareil, Duc de Rins... Quelle blague. », pensa-t-il. Les compétences de lancier de Reil Baker devaient véritablement être hors norme. Mais Roan aussi avait appris quelques techniques, même s'il avait fait ça sur le tas. Il avait ainsi pu rejoindre la prestigieuse première escouade des lanciers. Mais sa technique de combat était pour le moins singulière et sans la partie la plus basique, elle était quelque peu diminuée.

« Roan, toi aussi tu as peur ? », ajouta Pierce en l'absence de réponse.

Il lui envoya une tape et lui répondit enfin, en souriant :

« Tu n'as aucune raison de t'en faire. Tu as toujours été premier, dans tous les tests. »

« Mais justement, ce n'étaient que des tests... » s'opposa Pierce, sur le point de fondre en larmes.

Roan secoua la tête, dépité.

« Pauvre type... Quel gâchis de talent. »

Tous ses instructeurs s'y entendaient, il maniait la lance comme peu, mais sa couardise étant tout aussi renommée, ils exprimaient quelque doute sur le fait qu'il puisse un jour s'en servir.

« Le vicomte Reil Baker a dû faire preuve d'une sacrée patience... »

Reprenant enfin la parole, Roan lui dit :

« Contente-toi de me suivre, ça va aller. »

Ils regardèrent devant eux. Les flammes grignotaient le terrain toujours secoué, et les troncs commençaient à tomber.

Les gobelins, désarçonnés, fuyaient le chaos en direction de l'armée.

« Tuez-les tous ! » hurla Tane.

Les tambours frappèrent plus fort. La pression augmenta d'un seul coup, et Roan se sentit à nouveau l'âme de cet enfant qui rêvait de devenir général.

Tane leva sa lance en l'air et scanda de plus belle :

« CHARGEEEEZ ! »

Tous les hommes se jetèrent comme un seul dans la mêlée en hurlant eux aussi. Les bruits de métal s'entrechoquant étaient assourdissants. Oliver était en tête, mais Roan le suivait de près en prêtant une attention particulière au reste des hommes.

« Regardez-moi ces saloperies ! », s'exprima Pete après avoir explosé la tête de l'un des gobelins.

Mais ce n'était que le début. Roan jeta un oeil à l'autre flanc.

« Il reste une armée qu'on ne voit toujours pas... Les flammes ne vont pas tenir éternellement. Il faut absolument qu'on en tue le maximum possible avant que leurs rangs ne grossissent. », se dit-il alors en se plaçant en position offensive.

« Attention, il en arrive un grand nombre ! Faites attention ! »

Pour répondre à Tane, Oliver s'appliqua à accélérer son assaut, décapitant les gobelins lui faisant face comme de la mauvaise herbe. Le bataillon de la Rose n'était pas réputé pour rien. Pas question que qui que ce soit y reste.

Soudain, un gobelin fit un saut et apparut à quelques centimètres de Roan. Il s'appêtait à le frapper...

« Non, non ! » hurla Oliver fou de rage. Il lui devint d'un seul coup compliqué d'amincir les rangs ennemis et de protéger les soldats.

Toutefois, Roan étendit calmement son bras, explosant la trachée de son opposant. Un coup parfaitement maîtrisé. Mais sa lance ne s'arrêta pas là et se prolongea à deux reprises jusqu'entre les jambes d'Oliver.

« Espèce de ! » l'injuria celui qu'il avait failli blesser.

« Fais attention », lui répondit Roan parfaitement calme. Il avait visé les gobelins qui se faisaient par trop nombreux sur son supérieur et en avait tué deux.

Après cette démonstration de force, il prit une position plus avancée, en rempart devant même Oliver.

Sa lance se mit à siffler au travers des airs comme une flèche animée de magie, changeant sans cesse de direction dans une gerbe de sang continuelle.

« Où croyez-vous aller espèces de bâtards ! » hurla-t-il.

Dans sa danse de mort tombèrent plusieurs gobelins. Il n'était pas comme les autres novices. Tout le monde, malgré la bataille qui faisait rage, l'admirait.

« Mais c'est qui ce type ?! »

« Non non. C'est pas un bleu. »

« Remarquable... »

Tane l'appela soudainement.

« Roan ! Laisse Oliver s'occuper des nouveaux, rejoins-moi au front ! »

C'était une perte de moyens que de laisser une telle force à la seule défense des nouveaux venus, sa place était au premier peloton.

Pierce n'en croyait pas ses yeux.

« Qu'est-ce qu'il t'arrive Roan... »

Il n'avait jamais été particulièrement doué avec une lance et n'avait jamais fait preuve d'une telle audace. C'est comme s'il avait changé du tout au tout en l'espace de quelques heures seulement.

Une fois Roan parvenu à sa destination, il poussa un grognement de rage aux côtés de Tane.

## **Chapitre 7 : Premier combat 5/7**

Les gobelins, malgré leur avantage numérique, furent rapidement cernés par le bataillon de la Rose. Fuyant les flammes, leur formation se faisait longiligne...

« Crevez tous ! »

« Le front va lâcher ! Avancez ! »

« Les blessés en arrière ! Aidez-les ! »

Les jeunes recrues étaient effrayées par le brouhaha environnant. Certains tremblaient, d'autres eurent carrément des malaises. Exception faite, bien sûr, de Roan qui s'était séparé d'eux pour aller rejoindre Tane en avant.

À peine arrivé, il poignarda un gobelin de sa lance toujours le long de son flanc, d'une seule main. Des gobelins se dirigèrent vers lui. Il eut un renflement et éclata la mâchoire de l'un d'eux avec la hampe.

Après quoi, il tira d'un geste puissant sa lance vers lui puis la balaya de la droite vers la gauche, décapitant quatre gobelins. (NdT : Que les amateurs d'armes médiévales se calment, c'est pas moi, c'est l'auteur. J'aurais plutôt parlé d'une guisarme ou d'une hallebarde personnellement, mais bon...)

« Ce gamin est dingue... » s'impressionna Tane. Il maîtrisait la lance comme personne.

Pourtant, Roan était tout sauf satisfait.

« Putain, j'ai tellement mal aux mains, je vais craquer... »

Il avait l'impression que ses mains allaient le lâcher d'une seconde à l'autre, étant perpétuellement obligé de réajuster sa prise sur la lance. L'intérêt de la lance était justement de pouvoir parer et attaquer à la fois sans jamais s'arrêter. Or donc en de telles circonstances, son geste ne se faisait pas fluide.

« Dès que ce sera plus calme, je vais devoir m'entraîner dur. » pensa-t-il.

Pour cause, en dehors de sa condition physique actuelle, ses capacités au combat ne lui avaient jamais permis que de finir Capitaine. Il lui fallait véritablement devenir un combattant hors-pair pour espérer grade plus élevé.

« Je dois me remettre sur pied le plus vite possible. »

Il n'avait en effet plus que la partie théorique et les automatismes...

« J'irai ensuite vers Potter. Si j'y vais... Oui. C'est là que se trouve mon avenir. »

Tout en continuant à faire tomber les têtes, il eut un sourire. (NdT : Roan découpe des têtes à la lance, et la marmotte elle met le chocolat dans le papier alu...)

La situation tournait rapidement à l'avantage de la Rose, mais soudainement, un nuage de fumée se forma au niveau flanc inoccupé.

« Ça y'est, ils arrivent. »

Roan jeta un regard perçant dans sa direction. C'est maintenant qu'allait se jouer la véritable issue de la bataille.

« CAVALIERS, AU SUD ! »

« ARCHERS EN POSITION ! »

Les ordres filant de toutes les directions, la formation en tenaille fut forcée de changer.

« LANCIERS, NE LÂCHEZ RIEN ! TUEZ-MOI TOUTES CES SALOPERIES ! »

« OUI ! »

Ils étaient plus déterminés que jamais. Même si les rangs des gobelins venaient de significativement se gonfler, ils pouvaient encore gérer la situation. La formation gobeline se faisait éparse.

« LES NOUVEAUX, CONTINUEZ COMME ÇA, ON NE PEUT PLUS VOUS PROTÉGER MAINTENANT ! » hurla l'Aspirant Oliver.

Derrière lui, l'un des soldats eut un tremblement visible. Les autres aussi eurent l'impression de perdre leur armure.

Pierce aperçut Roan virevolter, sa lance perpétuellement dressée. A chaque mouvement, des gobelins tombaient, tantôt les tripes à l'air, tantôt la gorge sectionnée.

« Roan... Est-ce que je vais pouvoir m'en sortir moi aussi ? T'as tellement changé... » pensa-t-il.

Il se remémora les compliments qu'il avait entendu sur ses capacités de combat lors des entraînements. Il avait toujours fini en tête. Mais là, devant les monstres, c'était une tout autre affaire.

« J'ai tellement peur... »

Il se mit à pleurer. C'est alors qu'un gobelin arriva face à lui.

« Chier ! » hurla Oliver en essayant de l'interrompre, un temps trop tard.

Mais le gobelin fut stoppé net, la face explosée par une lance. Pierce l'avait instinctivement attaqué sans même en avoir conscience. Il avait effectué le geste tellement rapidement que le gobelin n'eut même pas le temps de comprendre ce qu'il lui arrivait. Oliver afficha un large sourire.

**I am the monarch**

« C'est ça petit ! Continue comme ça ! »

« Ouais ? Ouais ! »

Son visage changea aussi vite d'expression. L'air décidé, son rythme cardiaque commença à augmenter.

Pierce s'élança alors comme un possédé vers l'avant du combat pour supporter les lignes affaiblies et cloua au sol un goblin qui le chargeait sans même prendre la peine de s'arrêter.

« Ah, petit con va. Ca y'est, tu te prends enfin en main Pierce ! » pensa Roan avec un large sourire.

Il n'était toutefois pas question de se laisser voler la vedette par Pierce. S'il n'était aujourd'hui qu'une jeune recrue, il ne fallait pas oublier qu'on lui avait discerné le titre de meilleur lancier de l'histoire de Rins. Toutefois, face à un lancier de vingt ans plus expérimenté que lui...

« Bon, il est où ce connard... »

Roan avait déjà chassé Pierce de son esprit. Il attendait quelqu'un. Le chef des gobelins, de mémoire de la même taille que lui.

« Il était ambidextre et se servait de deux lames... »

Ce goblin assez singulier avait à l'époque foncé tout droit sur l'armée qu'il avait percé en faisant tourner ses lames. Des dizaines et des dizaines d'hommes étaient morts de ses mains.

« Bravo soldats, continuez comme ça ! » cria le Sergent Pete, toujours dans la mêlée.

C'est alors qu'enfin arriva, dans un hurlement rauque, celui que Roan attendait. Les gobelins redoublèrent alors d'efforts pour percer le front, remotivés par sa présence.

« C'est... C'est quoi ce truc ?! »

« Ce serait pas un orc ?! »

Quelques hommes tressaillirent. Roan se dit qu'il aurait mieux valu que c'en soit un, les choses auraient été plus simples. Il n'était pas chef d'armée pour rien. Cet élément n'était toutefois pas connu des soldats qui le chargeaient déjà...

« Que... Ah... »

Il se souvint alors de l'infinie surprise des hommes, vingt ans plus tôt.

Roan prit un air méchant et frappa le sol de sa lance comme pour se propulser vers lui.

« Eh, tu vas où ?! » lui cria Tane avant de le suivre et d'ajouter : « Sa tête est pour moi ! »

Roan ne prit même pas le temps de répondre.

**I am the monarch**

## **Chapitre 8 : Premier combat 6/7**

Tandis que Roan chargeait en sa direction tout en stoppant net la progression des gobelins sur sa route, le chef goblin décapitait avec la même aisance les soldats qui s'opposaient à lui en poussant des hurlements. Les soldats commencèrent à reculer.

Il s'excita un peu plus. Aucun être humain ne pouvait pousser de tels cris.

« Non ! » cria un soldat en reculant. Les lames se dirigeaient vers lui. Il ferma les yeux, attendant la mort. Quand un son le réveilla :

« TING ! »

« En arrière ! » lui cria une voix. La voix puissante d'un lancier aux traits juvéniles. Roan.

Le soldat battit en touche en courant, n'y croyant plus. Il était soulagé au point de sourire.

« Ça faisait un moment, face de cul... »

Le goblin poussa un nouvel hurlement qui lui tordit le visage.

Roan eut un sourire empli de provocation. Il ne pouvait pas se souvenir de lui. Il chargea de toutes ses forces, la lance pointée vers son thorax.

« KROH ! »

Le goblin avait l'air d'être amusé, repoussant cette attaque d'une seule lame.

« Quelle force... »

Roan serra les dents pour résister au choc. Il fallait agir vite.

« Ok. Je vais te montrer de quoi je suis capable. » pensa-t-il.

Sa détermination n'avait pas failli. Il se souvenait de toutes ses techniques, mais dans sa condition actuelle, il ne pouvait pas toutes les réussir. Il opta pour la plus puissante qu'il se sentait à même de réaliser...

« La technique de Pierce... »

Il avait développé celle-ci au terme des enseignements de Reil Baker. Même si elle n'utilisait pas de mana, elle était d'une puissance admirable. En plus, n'importe quel soldat pouvait s'en servir à condition d'en maîtriser les trois étapes.

« Je n'ai qu'une seule chance. Si je rate mon coup, c'est terminé. »

Pour cause, ses mains étaient pour de bon en sang. Chaque déplacement de celles-ci sur la hampe de sa lance laissait échapper du sang.

Il plaça alors sa lance en position haute avant de balayer devant lui comme s'il se servait d'une épée longue, la ramenant perpétuellement d'un côté et de l'autre en position élevée. Il était exposé une demi-seconde, mais le geste était tel qu'il était impossible de parvenir jusqu'à lui sans finir au sol.

Le gobelin se mit à hurler, l'air énervé par cette lance qui le narguait. Il leva ses deux lames pour tenter de l'arrêter.

« Maintenant ! »

Roan tira d'un seul coup sa lance et la renvoya tout droit devant lui.

Le geste manquait de précision... L'état de ses mains devenait problématique. Le gobelin bloqua l'attaque en toute hâte en reniflant, et la hampe de l'arme qui le menaçait était sur le point de céder.

À ce moment, Roan souleva violemment sa lance vers le ciel, et le gobelin n'eut d'autre choix que de libérer son emprise pour ne pas finir lui-même soulevé. À peine l'eut-il fait que la lance retomba comme un fendoir et le trancha du bord de la nuque jusqu'à l'aisselle gauche.

« Urgh... » lâcha le chef gobelin avec toute la haine du monde dans le regard. Une seconde plus tard, il s'effondra en crachant du sang dans un bruit innommable.

Roan ramena sa lance vers lui et la plaça sur son flanc comme s'il s'apprêtait à parader. Il en profita pour regarder ses mains enflammées dont la peau était par endroits arrachée.

« Quel merdier... »

Malgré tout, il souriait. A en voir l'étendue des dégâts, les capacités de Pierce ne seraient pas réputées pour rien. Il était, lui, capable d'exécuter ces trois mouvements sans même transpirer.

« Dans cette vie, je ferai aussi bien... Non, mieux ! »

Récupérant son souffle au terme de sa réflexion, il brandit sa lance en l'air et hurla :

« Moi, lancier de la treizième escouade, ai tué le chef gobelin ! »

Toutefois, Roan n'aurait même pas eu besoin de s'exprimer. Les regards s'étaient d'ores et déjà tournés vers lui.

« OUAIIIS ! »

« ROAN ! ROAN ! ROAN ! »



L'ambiance de peur qui régnait sur le champ de bataille s'était elle aussi effondrée. Les gobelins étaient perdus et cherchaient à prendre la fuite. A l'inverse, le moral des troupes humaines venait d'exploser.

« Finissez-les soldats ! »

Pendant ce temps, Roan décapita le chef et attacha sa tête en trophée à sa ceinture et revint vers la treizième escouade.

« Enfoiré ! T'as osé nous abandonner ! » lui lança Tane en criant. Son sourire se devinait.

Malgré tout, Roan s'inclina et se justifia : « Je n'ai pas pu m'empêcher d'aller à leur secours. Je suis désolé. »

Tane secoua la tête et lui dit : « Fais quand même attention. »

Le combat se terminait. On entendait bien quelques hurlements çà et là, mais ils étaient surtout dus aux attaques contre les monstres fuyards. Ils ne pouvaient plus rien contre le bataillon de la Rose. Roan en profita pour sortir ses bandages.

« Tu veux un coup de main ? » lui dit un jeune soldat à la peau claire et l'air préoccupé. Roan accepta et le remercia.

« Eh, c'est bien le moins que je puisse faire ! »

Il plaça alors sa lance sous son bras et commença à panser ses blessures avec rigueur.

« Il me dit quelque chose... » pensa Roan. Il chercha un moment dans ses souvenirs, sans trop pouvoir y parvenir. Toutes les nouvelles recrues avaient péri la première fois, exceptions faites de lui et Pierce.

Enfin, l'homme termina. C'est alors que même s'il ne pouvait se souvenir des nouvelles recrues, tout lui revint.

« Ah ! » s'exclama Roan.

« Qu'est-ce qu'il y a ? C'est trop serré ? » lui demanda l'objet de ses doutes.

« C'est lui... C'est son frère. » se dit Roan en pensant au visage d'une femme.

Il secoua la tête pour signifier que tout allait bien, et souriant, lui serra la main en disant :

« Non rien. Merci, Glenn. »

## **Chapitre 9 : Premier combat 7/7**

Cette femme, c'était la seule que Roan eut jamais aimé. Elle se prénomma Selin.

« Elle était venue récupérer le corps de Glenn... À seulement dix-sept ans. »

La mort de son frère l'avait particulièrement affectée, aussi Roan ne put-il à l'époque s'empêcher de la consoler. C'est ainsi qu'ils tombèrent amoureux. Ils prévoyaient de se marier, mais ils furent bientôt séparés.

« Je n'arrivais pas à quitter le champ de bataille... »

Roan se sentait encore trop jeune pour briser son rêve. Sans parler du fait que Pierce, à l'époque, était devenu Commandant et avait souhaité le voir rejoindre son bataillon.

« Elle avait tout fait pour me retenir... »

Finalement, trois ans après sa décision, il était revenu la trouver, pour la découvrir mariée à un autre.

« J'ai depuis ce jour vécu comme un animal blessé... »

Ce fut pour lui un traumatisme. Du simple soldat naquit un Capitaine qui se battait comme un possédé. Bien sûr, à son âge, c'était tout ce qu'il avait pu en tirer avant de dé céder aux mains de l'ennemi.

Désormais, tout était différent. Glenn vivant, aurait-il seulement l'occasion de la rencontrer ?

C'est ainsi qu'il découvrit à la victoire un goût amer. Malgré tout, c'était sans doute mieux ainsi. L'issue ne changerait pour rien au monde. Il n'abandonnerait pas son rêve.

« On dirait bien que c'est terminé. » lança Glenn pour sortir Roan de ses songes.

« Soldats ! En formation ! » hurlèrent d'une seule voix tous les gradés. Il restait en vérité un flanc à sécuriser, aussi les officiers eurent-ils besoin de recadrer un peu l'effort.

« Ca ne va plus durer très longtemps, leur chef vaincu... » pensa Roan. Comme il l'avait prédit, il ne fallut que quelques minutes à l'armée pour tuer jusqu'aux fuyards. Il était temps de s'occuper des blessés.

« On a de sacrés recrues cette année ! »

« Ouais, Roan et Pierce je crois ? »

En réponse, la treizième escouade poussa un cri détonnant. Le Sergent Pete, qui était en charge de repérer les nouveaux talents, se dirigea vers Roan.

« Crapule va ! Tu cachais bien ton jeu, hein ? » lui dit Pete avant de lui envoyer une grande tape dans le dos.

Roan s'abaissa un peu en toussotant.

« Oups, j'y ai été un peu fort... » s'excusa Pete en se passant une main sur la nuque. Mais Roan lui fit signe que tout allait bien, et Tane s'approcha.

« Roan, il faut qu'on parle. C'était quoi cette technique ? Tu as appris ça au camp ? » s'enquit celui-ci. Il n'était d'ailleurs pas le seul à s'interroger, Roan avait toute une audience suspendue à ses lèvres.

Secouant la tête, il répondit : « Non... C'est un vieux soldat qui m'a appris ça. »

« Un retraité ? Hmm. Impressionnant. » dit alors Tane en le regardant fixement.

Il ajouta : « Au fait. Tes initiatives ont été couronnées de succès et tu as sauvé la vie de nombreuses personnes aujourd'hui, donc je passe l'éponge pour cette fois, mais... »

« Tu ne passes rien du tout. » l'interrompit une voix agacée.

« Oh. Major Dosen. »

Tane et Roan s'inclinèrent. Il continua, l'air impassible.

« Soldat Roan. Abandonner sa formation, quel qu'en soit le motif, est une offense gravissime. »

« Oui, Major. » répondit Roan sans même chercher à négocier. Ce n'était pas le moment, même s'il ne savait que trop bien que Dosen en avait après lui depuis un moment pour d'autres motifs.

« Je vais te montrer, sale petit con... » pensa Dosen. Il continua :

« Par ailleurs, l'autorisation de Mason ne vaut rien. Votre décision d'aller inspecter seul les environs est aussi une faute. »

Roan baissa tout à fait la tête et exprima ses excuses, la voix empreinte de solennité 1). Malgré tout, il se retenait de rire.

« J'ai dû vraiment le froisser... » pensa-t-il en effet. Jouer les fortes têtes en tel cas était une mauvaise idée et le silence se faisait d'or.

« Le Commandant Gale a décidé de laisser passer pour cette fois, mais en ce qui me concerne, je ne peux pas. Aussi, c'est à moi qu'incombe directement la gestion des soldats. Si ça n'avait tenu qu'à moi, d'ailleurs, vous auriez été fouetté. Mais vues les circonstances, je superviserai personnellement votre entraînement pendant un mois entier. À ce titre, cinq mois de salaires vous seront retirés en guise de compensation. »

L'audience plus tôt si joyeuse se montra inquiète. Roan gardait la tête baissée, sans rien oser ajouter.

Le résultat fut satisfaisant puisqu'après un dernier regard teinté d'animosité, Dosen enjamba sa monture et partit au galop.

Celui-ci tout à fait éloigné, Pete exprima tout haut :

« Qu'est-ce que t'as bien pu faire de si grave pour te mettre ce con à dos ? C'est une médaille qu'on aurait dû te donner, pas une punition... »

Roan eut un petit sourire. Tane répondit pour lui :

« Tu n'as pas entendu ? Il a quitté sa formation à deux reprises. »

Pete, se tournant vers eux, céda à la colère :

« Mais ça vaut rien ça. On ne punit pas pour... Attends une seconde. Maintenant que j'y pense, c'est vrai que c'est toi qui as découvert les gobelins aussi ! »

La surprise gagna les soldats.

Pete, plus calme, reprit : « T'es pas croyable gamin... On va entendre parler de toi. »

Les soldats abondèrent en son sens :

« Sans lui, on serait tous morts ! »

« Oui ! Il nous a tous sauvé la vie ! »

La treizième escouade tentait de lui remonter le moral. En vain, la punition ne semblait même pas l'affecter. L'argent non plus, d'ailleurs. Il n'en aurait pas besoin avant un moment, et il se souvenait encore des découvertes des vingt dernières années. Allant de trésors en runes de mana, le bataillon de la Rose avait fini richissime.

« Si j'en ai besoin, je n'aurai qu'à y aller avant eux... » pensa-t-il. Non, en vérité, il était plutôt content de ce que lui proposait Dosen.

Il avait tout perdu, aussi bien l'agilité que la force. Si ses souvenirs l'avaient aidé, il devait malgré tout se remettre en forme.

« C'est pas une punition... C'est une bénédiction qu'il m'offre. »

« Soldats ! Rejoignez vos rangs ! »

Tous alors rejoignirent leurs différents corps et se mirent au garde-à-vous. Roan était sur le point de les rejoindre quand une voix familière l'interrompit :

« Pas toi, Roan. Va rejoindre le Major. » lui dit alors Mason. Après avoir obtenu l'assentiment de Tane, il se mit à courir jusqu'au niveau de Gale et Dosen.

« Je sens que ça va être une vraie partie de plaisir... » se dit ironiquement Roan en constatant le regard toujours aussi méprisant de son supérieur.

Bientôt, la marche reprit. Il était temps de rejoindre les plaines Pédian. De traverser le gouffre d'Ale et non celui de la Rose.

« C'était un cimetière... Mais tout est différent maintenant. La première étape est un succès. » se dit-il en se mordant les lèvres.

D'autres choix allaient se poser. Il devrait à nouveau faire les bons pour changer de dénouement.

---

---

## Références

---

---

1 - De solennel

## **Chapitre 10 : La lance de Travias 1/5**

Le bataillon parvint ainsi jusqu'au village de Ale et s'installa aux abords de celui-ci. À peine les tentes commencèrent-elles à se dresser que Roan attira de nouveau l'attention...

« Regarde ses mains ! »

« Ils apprennent vraiment qu'à monter des tentes aux nouveaux... »

« Mais non, c'est le type de tout à l'heure là, Roan ! »

Roan les ignora et s'affaira plutôt à aider Pierce et Glenn en difficulté pour monter leur couchage.

« Tendez plus, sinon ça ne va pas tenir. » leur dit-il.

Les deux se mirent à rire de concert, et un peu gênés, s'exécutèrent selon son conseil.

« T'es le meilleur Roan. »

Le campement tout à fait installé, tous le félicitèrent à nouveau. Ce soldat était plus que prometteur. En silence, Roan se contenta d'incliner la tête puis se saisit de sa lance, s'apprêtant à partir.

C'est alors que Tane l'interrompit : « Où est-ce que tu vas ? »

« M'acquitter de ma tâche. » répondit-il laconiquement. Tane hocha de la tête. Il ne pouvait s'opposer aux ordres de Dosen. Malgré tout, il s'inquiéta de l'état de ses mains.

« Ça va aller. Glenn a un don pour les pansements. » lui répondit Roan en lui montrant ses mains, tout sourire.

« Bon, malgré tout, un conseil Roan. Focalise-toi sur ta condition physique, tu t'inquiéteras plus tard de ton maniement de la lance, avec Dosen dans les environs... »

« Compris. »

« Allez, donne-moi ton sac. »

« Merci... » lui dit Roan en s'inclinant à nouveau. Tane lui donna une tape sur l'épaule en souriant et alla s'installer dans sa tente.

« Bon, il va falloir s'y mettre... »

Roan s'étira puis se mit à courir en tenant sa lance dans sa main droite.

Son armure de métal faisait un bruit cinglant à chaque pas. Elle était rouillée et cabossée. Il aperçut soudain Dosen.

« On dirait bien qu'il m'a vraiment dans le nez... » pensa Roan. En effet, à peine l'aperçut-il qu'il se dirigea à cheval vers lui.

« Tu ne comptes pas t'en tirer en trotinant ainsi j'espère ? » lui aboya le Major Dosen.

« Je fais encore quelques tours avant de m'entraîner au maniement de la lance, puis je terminerai par des pompes. » répondit Roan en continuant à courir. Dosen fut forcé de le suivre.

« Tu fais ça pendant deux heures par jour, soldat ! » lui asséna-t-il à nouveau.

« Oui, Major ! » cria Roan, déjà essoufflé par la conversation.

« J'ai vraiment plus de souffle... »

Il serra les dents, manifestement décidé à continuer.

« Au moins, on est tranquilles jusqu'aux plaines. »

---

Le lendemain, comme prévu, le campement fut levé et la marche reprit vers les Plaines. Même alors, Roan continuait à s'entraîner. Pire, il participait même aux entraînements de groupe.

« Tu vas finir par t'effondrer à ce rythme ! » tenta de le raisonner Pete. Roan fit la sourde oreille. Il lui fallait récupérer vingt années de travail le plus vite possible. Son grade en dépendait.

Roan continua à s'entraîner ainsi les jours qui suivirent, tout en évitant de croiser le regard de Dosen autant que faire se put.

Un matin, Pierce vint le voir et lui annonça en souriant : « On dirait que ça commence à venir ! »

« Décidément, il a le sens de l'observation... » pensa en toute sincérité Roan.

C'était l'un de ses nombreux talents. Il n'avait pas seulement une bonne vue, mais une capacité de déduction à toute épreuve. Pierce avait l'âme d'un chef, à n'en point douter.

« On devrait bientôt y être... » lui dit-il en souriant à son tour. Après quoi en prit-il congé pour aller, comme tous les jours, s'annoncer auprès de Dosen avant de commencer son entraînement. Il dut pour ce faire se diriger hors du campement, ayant l'obligation formelle de réaliser sa tâche journalière hors de celui-ci.

À en croire les rumeurs, l'idée était venue du Commandant Gale. Les premiers jours, Dosen le surveillait, mais Roan n'ayant alors montré aucune espèce de signe de désobéissance, il lui avait accordé sa confiance assez rapidement pour s'exécuter seul.

À l'horizon se trouvait une gigantesque plaine vallonnée.

« On commence par la course... »

Il ne connaissait que trop bien l'importance d'un bon échauffement. Les hautes herbes lui cinglaient les mollets au son du vent qui les faisaient danser. Il était apaisé, là, à courir seul dans la nature.

Après un moment, il jeta un œil derrière lui. Le campement lui semblait tout petit.

« Je n'aurais pas dû courir en ligne droite... »

Il se décida à repartir dans l'autre sens au pas de course, quand quelque chose l'interloqua. Les herbes semblaient bouger d'une étrange manière.

Il s'arrêta net.

« Y'a quelque chose qui cloche... »

Les sourcils froncés, il se saisit de sa lance à deux mains, prêt à attaquer. Les herbes se secouèrent alors tout à fait sur une zone proche de lui.

Il s'élança d'un bond vers la source des cahots, prêt à en découdre, quand, d'un regard écarquillé, il stoppa son geste.

« Qu'est-ce qu'ils foutent là ?! »



## **Chapitre 11 : La Lance de Travias 2/5**

« Monsieur ! »

« À l'aide ! »

Lui crièrent des voix appartenant de toute évidence à des enfants, âgés de 4 à 8 ans tout au plus. C'est au nombre de cinq qu'ils étaient venus chercher de l'aide, avant de tomber sur Roan.

« Sauvez not' maman ! »

Au milieu des pleurs, Roan tenta de les rassurer et s'accroupit pour se mettre à leur niveau. La voix posée, il leur demanda :

« Qu'est-ce qu'il se passe, les enfants ? »

La plus âgée d'entre eux prit la parole : « Y'a des méchants qui sont venus... Ils sont partis avec papa et maman ! »

Sa tirade terminée, elle en revint à ses sanglots. Il fronça les sourcils.

« Des méchants hein... » pensa-t-il tout en essayant de se rappeler. Mais rien ne lui revint. L'événement n'avait donc rien à voir avec lui.

« Écoute-moi ma grande. Comment tu t'appelles ? » lui demanda nouvellement Roan.

« ... Lia. » répondit-elle en interrompant temporairement ses pleurs.

« C'est joli comme tout Lia ! Dis-moi, tu es bien la plus grande ici ? »

Elle sécha ses larmes de ses deux mains et prit un air décidé avant de hocher la tête. Il lui pointa alors la direction du camp.

« Si tu y vas, tu vas voir plein de soldats super forts. Explique-leur ce qui vous arrive. »

« Et ils vont nous aider ? »

Roan la vit alors sourire. Il ne pouvait ignorer son appel empli d'espoir.

« Bien sûr qu'ils vont vous aider ! »

Les enfants se calmèrent un peu, et Roan prit finalement la décision de les accompagner. Aux abords du camp, un cri chargé de colère retentit :

« Roan ! »

« Ce sale petit bâtard ose revenir en marchant comme si de rien n'était... » pensa Dosen, essayant de se contenir.

Il l'avait cherché un moment sans le trouver. Persuadé qu'il avait déserté, il avait déjà une bonne idée de la façon dont il le punirait une fois retrouvé. Toutefois, en le voyant revenir si paisiblement, la colère le gagna tout à fait et il devait trouver une nouvelle méthode.

« Où est-ce que tu étais passé espèce de... Hein ? » ajouta Dosen qui se calma soudain en voyant les enfants.

« C'est... » commença-t-il à calmement expliquer.

Le Major passa alors par différents registres d'expressions à l'écoute de son récit avant, celui-ci terminé, de prendre la parole :

« Tu dis que quelqu'un a attaqué leurs villages et enlevé leurs parents... »

« Oui. » répondit Roan en hochant de la tête.

Dosen resta un moment à réfléchir, se demandant essentiellement si Roan n'avait pas engagé ces enfants dans le but de se constituer une excuse. Toutefois, cette vision des choses lui semblait par trop surréaliste.

« Bien. Emmène les enfants avec toi, et va directement voir le Commandant Gale. » lui dit-il enfin en lui plaçant une main sur l'épaule.

« Oui ? » répondit bêtement Roan, qui ne semblait pas avoir saisi l'ordre.

« Les villages sont en danger, nous devons aller les secourir. » lâcha-t-il en haussant un sourcil.

« Ah, ah oui. Bien sûr. » assentit Roan en riant de manière gênée.

« Tu as cru que j'allais te frapper ? »

Roan ne répondit rien. Dosen jeta un oeil aux enfants dont les yeux étaient toujours marqués de larmes et continua :

« Ce n'est pas un secret, je ne t'aime pas. Mais je suis moi aussi un soldat du Royaume de Rins. Mon devoir est d'en protéger les citoyens. » Après quoi se mit-il à leur sourire.

Pour seule réponse, Roan hocha de la tête.

« Allez les enfants, on y va. » leur dit Roan, en prenant Lia par la main. À peine parvenus dans l'enceinte du camp, Gale vint jusqu'à eux. À n'en point douter, Dosen avait dû faire part de ses doutes à son supérieur.

Toutefois, c'était avec un grand sourire qu'il s'approchait.

« Pauvres gosses... » se dit-il en se forçant à maintenir un air jovial.

Il invita les enfants à s'asseoir sur un petit banc et leur caressa à tous la tête. Leurs mines adorables au milieu de tous ces soldats poussa le Commandant à leur faire amener à boire et à manger.

« Mangez doucement, hein ? » leur dit-il d'une voix douce.

Les enfants, un peu impressionnés, regardèrent un peu autour d'eux avant de se jeter sur le pain. Ils étaient affamés. Sans s'échanger un mot, Roan et Gale les regardaient. Lia but un grand verre de lait et s'adressa directement à Gale, les moustaches pleines de lait :

« C'est toi le chef ici ? »

« C'est ça. C'est moi le chef ! » lui dit-il en riant, sur le même ton léger.

Lia tenta de prendre un air plus sérieux et posa son verre avant de lui demander :

« Alors on va pouvoir sauver papa et maman, hein ? »

« Oui, bien sûr. Mais pour ça il faut que tu me dises ce qu'il s'est passé. » lui dit-il prudemment.

Elle hocha de la tête.

« On jouait à cache-cache dans la forêt, et puis y'a 20 monsieurs qui sont venus avec des épées et des gourdins... Et puis... »

Elle se mit à pleurer à nouveau. Gale lui essuya la joue en se mettant à son niveau. Elle eut un petit sourire timide. Il ajouta alors :

« Est-ce qu'ils ont fait du mal aux gens ? »

« Oui... Tonton James et Michael ils sont... Ils sont... »

Elle s'effondra de nouveau en larmes. Gale se dit que des enfants ne devraient jamais avoir à connaître ça. Mais il n'avait d'autre choix que de la pousser à continuer son histoire :

« Qu'est-ce qu'il s'est passé, ensuite ? »

« Ben... » reprit-elle d'une voix timide. « Ils ont attaché les autres et sont partis avec. Comme ça. Nous, on était toujours cachés... »

Gale la félicita en faisant un salut militaire exagéré.

« C'est très bien. Vous êtes tous très courageux, vous avez de quoi être fiers. Ma grande, je peux te poser encore deux questions ? Merci. Dans quel village vous habitez ? »

« Le village de Hotton. »

« Hotton... Ça ne me dit absolument rien. » se dit Gale. Ce devait être un tout petit village.

« D'accord. Est-ce que tu sais où est-ce qu'ils sont partis ensuite les vilains monsieurs ? » reprit-il.

« Ben... Je pense qu'ils sont allés au village de Trum. Hmm. Oui. C'est sûrement ça. » répondit Lia d'une voix plus assurée.

Encore un nom inconnu... Trum devait donc aussi être en danger. Gale se releva en fronçant des sourcils.

Le Major Dosen, qui avait fini par les rejoindre, dit discrètement à Gale :

« Ça ressemble à des esclavagistes... »

« À n'en point douter. » lui répondit Gale en le saisissant par l'épaule. Il ajouta :

« Je te laisse en charge de cette mission. Tout d'abord, trouve quelques soldats qui connaissent les deux villages. Prends avec toi cinq escouades de cavaliers et traque-les. »

« Bien. Compris. » consentit Dosen en s'inclinant.

Roan, qui était jusqu'alors resté parfaitement silencieux, leva un doigt vers eux pour s'exprimer. Les deux suspendus à ses lèvres l'écoutèrent alors :

« Je connais le village de Trum. »

« Comment ? Tu connais Trum ? » s'exprimèrent les deux de concert avec un air de surprise non-feinte.

Il hocha de la tête.

« Comment pourrais-je ne pas le connaître... C'est là que se trouve la lance de Travias. » pensa-t-il en souriant discrètement.

Celle que, sans l'intervention de Roan, on ne découvrirait que dix-sept ans plus tard.

« De toute façon, lance ou pas, dès que la guerre contre les monstres sera terminée, je devrai m'y rendre pour rejoindre la région de Potter. » pensa-t-il à nouveau.

Gale le sortit de sa réflexion : « Bien. Tu pars en éclaireur avec eux. »

En de telles circonstances, chaque seconde compte. Roan, de par ses connaissances, constituait donc une fantastique opportunité pour cette opération. Le Major Dosen mit son ressentiment de côté et demanda à Roan :

« Tu sais monter à cheval ? »

« Oui. » répondit-il.

« Parfait. » conclut Dosen laconiquement, quoiqu'il fut surpris.

Les nouvelles recrues savaient rarement monter. Mais Roan n'était pas n'importe qui. Ses rêves de commandement l'avaient rapidement forcé à monter un cheval.

« Dix ans sur ces saloperies... » pensa-t-il.

Il n'était certainement pas jockey, mais il pouvait se déplacer et se battre sans tomber au moindre cahot.

« Bien. Nous partons. »

Les deux s'inclinèrent face à Gale avant de se diriger vers les cavaliers.

« Ça, en revanche, je ne l'ai jamais vécu... » pensa-t-il.

Il serra sa lance et eut un frisson. Il ne maîtrisait cette fois plus rien. Il n'était plus question de gobelins écervelés, mais bien d'êtres humains.

« Espérons que ça se passe bien... »

## **Chapitre 12 : La Lance de Travias 3/5**

La chevauchée était lancée. Les cavaliers avaient accepté de rejoindre l'expédition au prix de leur temps de repos, touchés par l'histoire des enfants. En dépit de ses récents succès, ils s'inquiétèrent d'être guidés par un nouvel arrivé. Il avait d'abord été accueilli par des moqueries :

« Pfft, il va se péter la gueule avant même d'être parvenu à monter. »

« Dix-huit ans et ça se prend déjà pour un dur... »

Toutefois, les voix se virent bien plus silencieuses une fois qu'il fut en selle. L'admiration les gagnait, notamment parce que Roan n'était qu'un lancier.

Comme il allait à toute bride, les cavaliers d'abord prudents se couchèrent eux aussi sur leurs chevaux de sorte à tenir le rythme. Ils étaient une centaine à battre la plaine. Roan se dirigeait vers un point qu'il soupçonnait d'abriter le village d'Hotton.

« La petite a dit qu'il était à l'ouest de Trum. » avait-il pensé.

Le village devait se trouver proche de l'eau, dans une zone reculée. Toutefois, peu importait qu'il ait ou non vu juste, c'était davantage le chemin séparant Hotton et Trum qui les intéressait.

« Si mes souvenirs ne me trompent pas, il doit y avoir une forêt dense proche du village de Trum. »

Il envoya un large coup de talon à sa monture pour accélérer encore la cadence. Les autres continuaient de le suivre.

« Il faut les sauver. »

Ce n'était pas tellement qu'ils eurent confiance en lui, mais bien davantage qu'ils n'avaient pas le choix. Il était en effet le seul à connaître l'éventuel chemin. Après avoir passé une grande clairière, ils arrivèrent aux abords de la forêt et y pénétrèrent toujours à vive allure.

Soudain, Roan tira très fort sur ses rênes et força son cheval à s'arrêter.

« Major Dosen. » dit-il en tirant sur sa rêne droite de sorte à ce que le cheval fasse demi-tour.

« Qu'est-ce qu'il se passe ? » lui demanda celui-ci.

Roan pointa alors son doigt vers une colline à l'extérieur de la forêt et après s'être assuré que son supérieur l'avait bien vue, lui annonça qu'ils les avaient enfin rattrapés.

« Hmm. En effet. Nous y sommes. » consentit Dosen. Il fit un signe aux soldats qui descendirent tous de leurs chevaux avant de les attacher aux arbres.

« Ils sont au moins 50. » continua-t-il.

À ces mots, le Capitaine Karon, de la première escouade des cavaliers, fronça des sourcils et s'exprima à son tour :

« Il doit y avoir une centaine de prisonniers. On dirait des vendeurs d'esclaves... »

Puis le Capitaine Pierson, de la deuxième escouade, d'ajouter en serrant les poings :

« De toute évidence, ils n'ont pas attaqué que le village de Hotton. »

Le visage du Major Dosen s'assombrit.

« Si on les attaque maintenant, il va y avoir des pertes civiles. Ils pourraient aussi très bien fuir, mais on ne peut pas se permettre de prendre le risque. » leur dit-il.

Puis il demanda à tous les hommes :

« Quelqu'un a une idée brillante ? C'est le moment d'en faire part. »

Face au silence parfaitement installé après quelques secondes, Roan prit prudemment la parole :

« Major, j'ai peut-être quelque chose. »

Il regarda Roan droit dans les yeux. Chaque fois qu'une difficulté s'était présentée, il s'était manifesté. Cette fois ne faisait pas exception à la règle.

« Encore toi... D'un autre côté, tous les résultats ont jusqu'à présent été plus que satisfaisants. » pensa-t-il.

« Bien, tu penses avoir un bon moyen pour contourner le problème ? » lui demanda calmement le Major.

« Je ne sais pas s'il est bon, mais ça a le mérite d'être un plan... » répondit Roan.

« Parle. Nous t'écoutons. » conclut-il avant d'écouter son explication.

Les soldats étaient eux aussi en effet très curieux de savoir comment il comptait s'y prendre.

« Il y a une forêt plus grande encore que celle-ci, plus loin, à l'ouest du village de Trum. Il suffit qu'on y soit avant eux et qu'on se tienne en embuscade. » s'exprima d'une voix claire Roan, afin que tous l'entendent.

« Une embuscade hein... » répondit Dosen en fronçant les sourcils.

« Oui. Nous n'aurons qu'à nous cacher dans les bois. Dès qu'ils arriveront, nous n'aurons qu'à leur sauter dessus tout en libérant les villageois de leurs liens. » continua Roan.

« J'avais bien compris. Ce n'est pas le problème. Comment sommes-nous supposés y parvenir avant eux sans se faire repérer ? » lui demanda Dosen, la voix légèrement teintée de défi. Quelques soldats se mirent à sourire.

En effet, il n'y avait qu'un seul chemin possible : celui que les bandits empruntaient.

Roan se saisit d'un morceau de bois et dessina deux cercles au sol.

« À gauche, c'est Hotton. À droite, Trum. Nous sommes ici, eux là. » dit-il tout en dessinant deux cercles de taille plus modeste.

« À y regarder comme ça, on a l'impression qu'ils sont très proches de Trum. En fait, ce n'est pas du tout le cas. » continua-t-il en dessinant une ligne verticale pour séparer les deux villages.

Après s'être assuré que son audience suivait toujours ses explications, Roan reprit :

« Ça, c'est la rivière Abyl. Ce n'est pas un très grand cours, mais il est très profond et relativement large. Ils ne parviendront pas à le traverser. »

« Admettons... Où veux-tu en venir ? » lui demanda Dosen.

Roan eut un sourire et dessina une ligne horizontale pour relier les deux villages.

« Ils vont se servir de ce pont pour traverser. Ils en sont encore assez loin, et la route est longue. »

Karon prit la parole et lui demanda directement :

« C'est la seule route ? »

« En effet. Enfin, sauf pour quelques avertis... »

Le regard du Major s'illumina d'un coup :

« Tu connais une autre route ? »

« Oui, j'en connais une autre. Une bien plus rapide, de surcroît. » conclut Roan.

Les visages perdirent rapidement toute trace d'inquiétude et des exclamations de soulagement se firent entendre :

« On va les avoir, ces foutus cons ! »

« Ils vont rien voir venir... »

Dosen se demanda à nouveau sur quel énergomène ils avaient bien pu tomber. Il connaissait la région mieux que des gens comme lui et le Commandant Gale, qui l'avaient pourtant étudiée. Au point même d'en connaître des raccourcis, à seulement dix-huit ans...



« Pour autant que je sais, il n'est même pas d'ici... Il va falloir qu'on ait une discussion tous les deux. » pensa Dosen.

Il était désormais persuadé que Roan lui cachait quelque chose, mais il n'avait à cet instant pas le luxe de s'enquérir sur le sujet.

« On va d'abord s'occuper de sauver ces pauvres gens. »

« Bien, Roan, je te laisse diriger la suite des opérations. » conclut le Major après sa réflexion, tout en se remettant en selle.

Tous en firent autant et la marche put reprendre. Ils ne se dirigeaient plus à présent vers ceux qu'ils traquaient, mais firent marche vers le nord, en direction de ce fameux raccourci, guidés par Roan.

Ils parvinrent bientôt aux abords d'une colline qu'ils gravirent à vive allure en luttant pour ne pas tomber en arrière. Parvenus à son sommet, ils aperçurent la rivière.

« Nous y sommes. La rivière Abyl. » annonça Roan.

Dosen l'approcha et lui demanda discrètement : « Où devons-nous passer ? Je ne vois rien... »

Pour seule réponse, Roan pointa en direction de la rivière.

Dosen ferma les yeux. Il ne voulait pas croire ce que Roan suggérait.

## **Chapitre 13 : La lance de Travias 4/5**

« J'espère que c'est une plaisanterie... » lui dit finalement Dosen.

Roan n'avait-il pas dit qu'il était impossible de traverser le courant ? Il descendit pourtant de son cheval et s'approcha de l'eau.

« On va vraiment traverser ça, hein ? »

« Oui. » répondit Roan tout en regardant l'eau.

« Ce type n'aura donc jamais de cesse de me faire chier... Je ne sais même pas si on a encore le temps de les rattraper en rebroussant chemin. » pensa le Major.

Il fut sorti de sa réflexion par Roan qui commença à mettre les pieds dans l'eau.

Roan continua : « Il y a un pont, ici. »

« Un pont ? » s'étonna son supérieur en fronçant des sourcils.

Les soldats aussi semblèrent dubitatifs. Roan ne s'y attarda pas et continua d'avancer en tirant son cheval par les rênes. L'eau lui monta jusqu'à la taille.

« Avant, il y avait un pont ici. Juste là où je me trouve. » expliqua-t-il.

« On doit traverser un pont qui n'existe pas ? De mieux en mieux ! » rétorqua Dosen qui perdit patience.

Roan se retourna vers lui et l'air implacable, lui dit : « Le pont est toujours là. »

« Comment ça il est toujours là... ? » poursuivit Dosen.

Roan eut un sourire et partit enfin dans une explication claire : « Le niveau de l'eau a monté, ce qui l'a immergé. Il n'en reste pas moins utilisable. »

« Ah ! » crièrent de concert les voix des soldats.

« Faites attention où vous marchez, et vous devriez pouvoir traverser sans encombres. » conclut Roan.

« Comment se fait-il qu'il sache ça... » pensa Dosen.

« Vous attendez qu'il se mette à pleuvoir ? » demanda Roan.

Les hommes, Dosen y compris, réagirent immédiatement à sa requête. Ils descendirent de leurs chevaux et s'avancèrent vers l'eau.

« Faites attention, le pont est très glissant. L'eau réduit la friction 1) et il y a des algues. Je pense qu'il doit y avoir des trous aussi, alors faites comme moi, tâtez le terrain avec votre lance avant d'avancer. Je passe devant. » les avertit Roan.

Il prit une grande inspiration et se mit en marche. Son pied glissa dès le premier pas et il se serait probablement effondré sans sa lance. L'eau était montée jusqu'à sa poitrine, mais il était sain et sauf.

« Calme-toi... Tu l'as déjà traversé. Hrmpf, quel fils de pute. » pensa-t-il.

Il repensait à celui qui, dix-sept ans plus tôt, l'avait trahi en lui volant la lance de Travias.

« Tu parles d'un ami... Il ne serait jamais devenu Comte de Byron sans elle. »

On le surnommait le lancier spectre. Si Roan avait fait quantité de choix hasardeux de par le passé, accorder sa confiance à cet homme avait été le plus grave. Cependant, même avec elle, il ne concurrença jamais Pierce, le lancier divin.

L'eau lui monta à nouveau jusqu'à la poitrine.

« Bon, on se concentre. » pensa Roan en essayant de chasser ses pensées.

Il avançait avec grande précaution, tentant de garder l'équilibre malgré le vent et le courant. Les autres soldats étaient tout aussi inquiets.

« Allez. J'y suis presque. »

Il fut en effet le premier à parvenir jusqu'à la berge opposée. Son cheval se secoua un peu pour se débarrasser de l'eau. Roan tourna la tête et fit un signe aux autres soldats, les invitant à le rejoindre en hâte.

Quand ils y parvinrent à leur tour, ils étaient aussi trempés que lui. Ils auraient voulu prendre le temps de se sécher, mais Dosen ne leur en laissa pas le loisir. Il remonta sur son cheval sans même prendre la peine de récupérer.

« On profitera de la vue plus tard. En avant soldats ! » leur cria-t-il.

Roan hocha de la tête et se mit lui aussi en selle. Il prit la tête du cortège et partit au galop.

« Nous y sommes. Ils vont payer. »

La cavalcade avançait en direction de Trum.

---

« La forêt est vraiment très dense. »

« Ouais, même la lumière ne passe pas. »

Joey et Luce avançaient sur le chemin en jetant des coups d'œil aux alentours dans un silence de mort.

« Ouais. C'est ça. Héhé... » continua l'un d'eux pour essayer de briser le silence.

Joey et Luce étaient en tête de la bande des bandits, suivis par une centaine de personnes attachées comme des saucissons, qui avançaient la tête baissée.

« On aurait dû s'attaquer à cette région plus tôt ! »

« Ouais ! Il n'y a vraiment aucun soldat ici ! »

Ils éclatèrent de rire, fiers de leur prise.

« C'était infernal de l'autre côté, avec ces foutus chasseurs qui essayaient de jouer les justiciers... »

Pour cause, les deux chefs esclavagistes avaient perdu de nombreux hommes à cause d'eux. C'était d'ailleurs la raison qui les avait poussés à venir jusqu'ici, au nord du royaume.

« On va devenir riches ! »

« Ouais ! Riches ! On va acheter un manoir en ville ! »

Malgré l'atmosphère inquiétante, ils étaient de bonne humeur. Leur marche les guida ainsi jusqu'à un sentier, mais leurs chevaux commencèrent à s'exciter.

« Qu'est-ce qu'ils ont ces cons là ? »

« Je sais pas... »

Joey frappa son cheval pour lui faire entendre raison, mais celui-ci se mit soudainement à paniquer. Un buisson venait de bouger.

Des bruits de métal suivis de hurlements vinrent briser pour de bon le silence.

« C'est quoi ce merdier ?! »

Joey et Luce se mirent à hurler, donnant des ordres aux hommes en tentant de contenir le chaos.

Leurs hommes se ressaisirent et sortirent leurs épées. Trop tard.

Un groupe d'hommes se jeta sur eux en criant, se plaçant entre les bandits et les esclaves.

« Aidez-nous... »

« NOUS SOMMES LE BATAILLON DE LA ROSE DU ROYAUME DE RINS ! » hurla le Major Dosen.

« Nous sommes sauvés ! » s'écrièrent les esclaves.

« Putain, des soldats ?! » s'étonna Joey.

« Mais d'où est-ce qu'ils sortent ? » le relança Luce. Il se saisit de son arc et prépara une flèche.

« Il est temps de fuir. » pensa-t-il.

Ses hommes parviendraient bien à assurer sa survie. Il s'apprêtait à tirer quand soudainement, un bruit atroce se fit entendre proche de sa tête. Il se tourna vers son ami.

Un autre groupe se jeta sur le reste des bandits.

« Tu croyais t'en tirer comme ça ? » dit Roan à haute voix en regardant la tête explosée de l'un des chefs. Il se tourna alors vers Luce.

« Rends les armes, ou... »

---

---

## Références

---

---

1 - Résistance entre deux surfaces lors d'un mouvement. C'est pour ça qu'on glisse sur sol mouillé.

## **Chapitre 14 : la lance de Travias 5/5**

Les rôles s'étaient inversés : les gens avaient été libérés et les esclavagistes attachés. La perte d'un de leurs chefs après une telle embuscade les avaient fait abdiquer rapidement.

Dosen jeta un rapide coup d'œil aux bandits et s'adressa à ses hommes : « Tous les escadrons sauf le cinquième, vous venez avec moi. On va livrer ces ordures au village de Bason. »

Après s'être assuré du soutien des différents capitaines, il annonça au chef de la cinquième escouade de cavaliers, le Capitaine Ched, qu'il serait chargé d'escorter les villageois jusqu'au village de Trum.

Toutefois, avant même que les villageois aient eu le temps de s'y opposer en raison de la fatigue manifeste sur leurs visages...

« Je ne sais pas où se trouve ce village. » répondit Ched avec l'air gêné.

« Vous n'avez qu'à demander votre chemin aux... » commença Dosen avant de s'interrompre.

« Oh, et puis merde. »

« Roan, tu prends la suite des opérations. Accompagne-les. » continua-t-il en se dirigeant vers Roan qui était occupé à soigner les blessures qu'arboraient certains villageois.

« Compris. » répondit Roan en s'inclinant, tentant de masquer son sourire.

« La lance sera mienne. Enfin, ça n'aurait rien changé. » pensa-t-il.

S'il avait dû partir avec Dosen, il aurait toutefois dû attendre dix-sept ans avant de la récupérer à nouveau.

Le Major s'assura une dernière fois que ses ordres avaient été bien compris, et partit en route vers Bason, accompagné de quatre escadrons et d'une multitude de bandits enchaînés.

« Roan, à toi l'honneur. » lui dit alors Ched.

Roan commença à se mettre en marche, cette fois à pieds. Les autres soldats suivirent son exemple et offrirent leurs chevaux aux villageois les plus faibles le temps de parvenir jusqu'à Trum.

Ils marchèrent ainsi un moment et sortirent de la forêt. Aux abords d'une colline, ils virent un petit village.

Roan se tourna alors vers Ched et lui annonça qu'ils étaient arrivés.

« C'est plus petit que ce que je pensais... » répondit Ched avec un air surpris.

« C'est bien pour ça que personne ne se doute que la lance de Traviyas s'y trouve... » pensa Roan avec un sourire narquois.

En arrivant aux portes du village, des hommes s'avancèrent vers eux en leur demandant d'une voix autoritaire : « Qui va là ? »

Malgré tout, l'homme qui s'était exprimé eut soudainement l'air gêné en voyant qu'il s'agissait de soldats.

« Nous sommes la cinquième escouade des cavaliers du bataillon de la Rose. Je suis Ched, le Capitaine. »

Face aux mines pour de bon sidérées, il expliqua les récents événements. Les visages se firent alors plus souriants et c'est avec une joie visible que ces hommes guidèrent les soldats dans le village.

« On va vous préparer un repas ! » s'exclama le chef du village en faisant des signes de main à des femmes jusqu'à présent occupées à regarder.

Il continua : « Comment vous remercier ? Vous avez fait tellement pour nous... »

Les villageois abondèrent en son sens en exprimant eux aussi leurs remerciements aux soldats.

Ched secoua la main et leur répondit qu'ils avaient simplement fait leur travail.

Pendant ce temps, Roan discuta un moment avec les parents de Lia, celle qui était venue les trouver au campement.

« Vous dites que c'est grâce à elle si nous sommes libres ? » s'étonna le père.

« Oui. Elle a été demander à notre Commandant de sauver les villageois. On peut dire que c'est une fille intelligente... Son courage nous a tous inspirés. » continua Roan.

Les deux parents fondirent en larmes, emplis de bonheur. Cet échange fut alors interrompu par la voix de Ched :

« Pose-toi une heure, puis rejoins les rangs. »

Roan s'approcha alors de lui et d'une voix faible lui demanda : « Je n'ai pas eu l'occasion de revenir ici depuis bien longtemps. Je peux me balader un peu autour du village ? »

Ched hocha de la tête et répondit : « Vraiment ? Oui, évidemment. Tu nous rejoindras après. »

Après de tels exploits, il eut été plus que malvenu de l'en priver. Roan s'inclina pour le remercier.

**I am the monarch**

« Il connaît le coin. Évidemment. C'est pour ça qu'il a sû nous guider. » pensa Ched en le regardant s'éloigner.

« Ce genre de petits villages ne change jamais. Admirable. » s'abandonna à penser Roan.

Il avait découvert Trum dix-sept ans plus tard, dont l'aspect et l'organisation ne semblaient pas avoir changé le moins du monde.

Prétextant profiter de la vue, il se dirigea vers la barricade située au nord du village pour parvenir hors de ses limites à un grand arbre. Son tronc était aussi épais que celui d'un chêne bicentenaire, mais nettement plus haut. Chaque souffle du vent en faisait bruisser les feuilles et les longues branches comme une chatouille dans l'oreille. C'était un sentiment bien étrange que ressentait Roan.

Il plaça une main sur son écorce dont il put apprécier chaque rugosité tout en faisant le tour de celui-ci. Il sentit soudain une petite bosse.

« Elle est là. »

Roan eut un regard illuminé. Il s'approcha de l'arbre et commença à manipuler les abords de cette aspérité. Soudain, un morceau de bois long comme un bras tomba au sol, laissant apparaître une cavité dans l'arbre. Roan y plaça une main et sentit quelque chose.

« Je l'ai ! »

Roan s'en saisit alors et remit rapidement en place la pièce de bois. L'arbre fit un étrange bruit et toute trace de son forfait disparut aussitôt. Après quoi, il jeta un coup d'œil aux alentours et s'assit pour mieux admirer ce qu'il avait récupéré. C'était un manche éclaté ceint d'une pointe de lance rougeâtre, sans doute en raison de l'oxydation. Sa couleur d'origine devait plutôt être noire si on en croyait les légendes circulant sur la lance de Travius qui aurait été façonnée dans une écaille métallique de dragon magique, aussi appelée Dionium.

Il se mit à tirer très fort sur le manche de sa main droite en retenant la garde de la lance de la gauche. Le bruit d'un frottement métallique se fit entendre et Roan tira encore plus fort, laissant apparaître ses veines temporales à mesure que son visage devenait de plus en plus rouge.

Enfin, il parvint au résultat qu'il espérait. Enfin, presque...

La lance s'était allongée d'un seul coup et la pointe se révéla être une lame, tandis que le manche s'était lui développé en longueur tout en laissant apparaître de nombreuses pointes sur une partie de sa longueur. Peu importe la façon dont on regardait l'objet, ça ne ressemblait plus du tout à une lance. Elle semblait comme armée d'un mécanisme de défense.

« J'avais oublié ce détail... Elle ne sert absolument à rien sans Mana. »



Il eut un air mauvais. La lance de Traviar ne se montrait dans toute sa splendeur qu'à condition que son porteur puisse y insuffler de la Mana. Roan s'affaira alors à inverser le processus et y parvenant, la plaça le long de son pantalon. Il se leva.

« Tu paies rien pour attendre... » pensa-t-il en souriant. Il regardait en direction du sud.

« Potter... Ma vie va pour de bon changer là-bas. »

Cependant, l'heure n'était pas encore venue. Il devait pour l'heure continuer à travailler sa condition physique en combattant les monstres des plaines Pédian.

« On verra ça cet été. Je me souviens encore de ce combat... »

Il comptait bien profiter de l'occasion pour devenir, à tout le moins, Capitaine. Il n'y avait rien de tel qu'une guerre pour espérer une promotion.

« Étape par étape, je vais y arriver. »

Il n'était plus question de faire les mauvais choix. Il ne connaissait que trop bien les conséquences de ceux-ci. Une pensée vint toutefois troubler sa réflexion apaisée...

« C'était donc ça ! Il était là aussi ! »

## **Chapitre 15 : Le spectre du champ de bataille 1/6**

« On était pareil, tous les deux... »

C'était un homme blond assez élancé répondant au nom de Harrison. Ils étaient assez proches, s'étant battus ensemble jusqu'à leurs trente-trois ans.

« Une flèche l'avait mortellement touché lors de la bataille de Dems... »

Cet homme avait un regret, celui de ne pas avoir commencé sa carrière militaire en tant qu'archer. Même s'il avait combattu pendant dix années en tant que lancier avec un talent tout particulier, lorsqu'il eut 28 ans, sa vie prit un tout nouveau tournant.

« Comment aurais-je pu me douter qu'il manierait l'arc avec une telle aisance... »

En vérité, personne n'aurait pu. Pas même le premier concerné, Harrison. Ce fut d'ailleurs par hasard, au cours d'un combat, qu'il tira sa première flèche. En un mois seulement, il était devenu Lieutenant, puis Capitaine passé une année. En l'espace de seulement deux ans, tous l'avaient reconnu comme le meilleur archer du bataillon de la Rose.

Ce même bataillon partageait d'ailleurs son regret, estimant que s'il avait commencé sa carrière en tant qu'archer, il serait à n'en point douter devenu le meilleur d'entre tous.

Roan se remémora le visage de son vieil ami et prit un air résolu. Lui aussi méritait une nouvelle vie.

« Je vais en faire le meilleur archer au monde. Ce sera un allié de poids. »

Pour devenir Roi, ou au moins Général, Roan aurait besoin d'alliés de poids. Pierce et Harrison rempliraient parfaitement ce rôle.

« Même avec ces deux surdoués, ça ne risque pas de se produire si mes propres compétences ne suivent pas... »

Roan entreprit alors de rejoindre Ched et les autres cavaliers. Il serra le poing.

« Si... Non. Il faut que je devienne le plus fort d'entre tous. Aussi bien à la lance, qu'à l'épée ou à l'arc. Je dois aussi travailler plus mes compétences en stratégie. »

Ses nombreux souvenirs l'avaient jusqu'à présent aidé, mais il ne pourrait en effet pas tout prévoir. Il devait travailler, d'un effort intense et sans interruption.

« Soldats, on se remet en marche ! » hurla soudain Ched en enfourchant sa monture. Roan en fit autant, parvenu jusqu'à lui.

« Le combat va être rude. Les monstres nous attendent en force dans les Plaines. » pensa Roan.

D'embuscades en attaques nocturnes, en passant par des incendies réguliers... Il devait tout faire pour s'illustrer dans ce combat, avant de prendre une courte retraite dans la région de Potter. Il n'avait pas le choix, il devait absolument se faire remarquer.

Heureusement, il avait déjà laissé une bonne impression au Commandant Gale. Ceci ne l'empêcha pas de continuer à penser à tout ce qu'il pourrait faire pour réussir. C'était encore plein d'appréhension qu'il arriva enfin au campement.

« Excellent travail. » dit solennellement Gale à Ched, avant de le prévenir que Dosen n'était pas encore rentré. Après quoi, un rapport reçu, il ordonna que les enfants soient escortés jusqu'à leurs parents.

« Roran, t'as sauvé papa et maman ?! » lui cria une petite voix.

« Bien sûr. Ils vous attendent. » répondit Roan en essayant de calmer les enfants d'une voix posée.

Il prit alors, tout comme Ched, la décision de rejoindre l'escorte.

Quand ils parvinrent à nouveau au village, la nuit commençait déjà à tomber.

« Lia ! »

« Maman ! » répondit l'intéressée en criant avant de courir vers elle, les larmes aux yeux.

Ched donna discrètement une petite tape à Roan.

« C'est pour ça qu'on risque nos vies. »

Roan hocha de la tête avec l'air concerné.

« Merci à vous... » exprimèrent à nouveau les villageois en voyant leurs enfants revenir.

Les soldats se mirent à sourire.

Les villageois les invitèrent à rester manger avec les enfants qui ne voulaient plus s'en détacher. Après quoi, les soldats firent leurs adieux et se remirent en selle, sensiblement aussi émus que leurs hôtes, en faisant des signes de main aux enfants.

« Je ne dois jamais oublier ça. Ce n'est pas seulement pour moi. Je veux que tout le monde vive heureux et en paix... »

Roan se dit qu'il ne pourrait devenir Roi qu'à une condition : celle d'être, dans toutes ses actions, bon et juste. Il lui serait complexe de parvenir à un tel statut sans une ou deux trahisons, mais il ne pensait pas la tâche impossible.

Les yeux emplis de détermination, il pensa avec la plus sincère confiance que tout ça lui était accessible.

---

Une journée après, Dosen arriva lui aussi, accompagné des quatre autres escouades et de leurs Capitaines. Quoique Gale pensa bien à les féliciter, il mobilisa rapidement les troupes. Ils avaient assez perdu de temps.

Pendant leur marche, Pierce vint trouver Roan en vue de lui poser une question : « Roan, il y a quelque chose que j'ai du mal à saisir... »

Roan hocha de la tête, et avec un sourire, Pierce continua :

« Pedian est une région importante pour notre royaume. Comment se fait-il qu'elle soit envahie par des monstres ? »

Pierce visait juste. Plus de la moitié des productions agricoles y étaient en effet produites. Il était donc surprenant qu'elle soit encore sujet à la présence de monstres.

« Les monstres y sont pour la même raison que nous. Manger. » répondit Roan.

C'était une épine dans le pied du royaume de Rins. Il fallait ainsi, chaque printemps, lancer un nouvel assaut contre les attroupements de monstres afin de sauver les récoltes.

« Tu connais vraiment plein de choses. » le congratula Pierce.

Pete vint alors se mêler à la discussion : « Cette année, ça va être encore pire que les années précédentes. Vous savez pourquoi ? »

Pierce secoua la tête, ce qui ne manqua pas d'amuser Roan.

« Il ne sait même pas pourquoi les monstres viennent dans le coin, alors il ne risque pas de savoir ça. » pensa-t-il.

Puis, toujours avec le sourire, il répondit à Pete en le regardant droit dans les yeux : « Il y a deux mois, le royaume Byron a réussi à repousser une invasion. »

Pete eut une expression surprise et fit un geste de la tête.

« Je comprends pas. Quel rapport ? » s'exclama Pierce.

« Ils les ont repoussé vers le sud... Soit précisément chez nous. » répondit Pete.

Roan continua : « Donc, nous risquons d'avoir un nombre bien plus important de monstres qu'en temps normal. »

« Les lâches... » lâcha Pierce en crachant par terre.

Roan haussa les épaules. Il avait été plus simple et bien plus sûr pour le royaume de Byron de les repousser que de tous les tuer, c'est en effet ainsi qu'ils avaient pu limiter leurs pertes.

« Malgré tout, nous sommes dans une situation complexe à cause d'eux, Pierce n'a pas tort... » pensa Roan.

Soudain, les tambours se firent entendre. Le bataillon de la Rose était enfin arrivé.

Sur l'immense plaine où ils se trouvaient, quantité de tentes étaient déjà posées par les autres armées. La vision était impressionnante pour les nouveaux soldats dont Pierce et Glenn faisaient partie. À l'inverse, Roan était placide.

« D'abord, on doit savoir où on va être placés... »

C'était seulement à cette condition qu'il pourrait prévoir la suite des événements.

« L'idéal serait l'ouest. » pensa-t-il en regardant dans cette direction. Il savait où se trouvait l'essentiel des monstres, et où frapper pour réussir.

Toutefois, Gale prit la décision d'aller dans une tout autre direction.

« Comme prévu... » pensa Roan en serrant les dents.

## **Chapitre 16 : Le spectre du champ de bataille 2/6**

« Bon, ce n'est pas l'idéal, mais ça pourrait être pire. » pensa Roan en voyant son groupe se déplacer vers le sud-ouest.

L'est paraissait encore calme, mais la véritable première ligne s'y situait. Il eut un pincement en songeant au fait qu'il ne pouvait tout prévoir. Ses souvenirs étaient encore vivaces, mais le combat avait été tel qu'il n'eut pas trop le temps d'analyser chaque aspect de celui-ci.

Tout le bataillon de la Rose pensait encore cet endroit sûr. Aucun Commandant, aucun Capitaine ne pouvait encore se douter que la situation allait changer du tout au tout en l'espace de seulement quatre jours. Les monstres chargeaient en force.

« L'attaque va commencer par le nord. »

Pour y palier, l'ordre fut donné de déplacer toutes les troupes dans cette direction. Toutefois, ceci avait affaibli le centre, or d'autres monstres allaient aussi attaquer par les flancs. C'était comme s'ils avaient planifié leur stratégie.

Roan serra sa lance.

« D'abord, il me faut déterminer si tout va bien se produire comme selon mes souvenirs. »

Le contexte avait déjà quelque peu évolué en comparaison au passé, ne serait-ce que par la survie du bataillon de la Rose. Il ferma les yeux.

---

Pouvait-on parler de chance ? Tout se passa comme il l'avait prévu.

« Voilà 4 jours que les forces principales sont parties au nord... »

Or donc, dès le soir, les flancs allaient eux aussi être chargés.

« Si je laisse faire, ça va être une catastrophe. »

Roan devait être bon. Les honneurs ne valaient rien s'il laissait des gens périr.

« Je dois annoncer ce qu'il va se passer. »

Pour ce faire, il avait pensé à un moyen très simple. Il commença à s'éloigner des camps.

« Tu retournes t'entraîner ? » lui demanda le Capitaine Tane.

Roan hocha la tête.

« Tu comptes aussi jeter un œil au côté ouest ? »

« Oui, j'y avais pensé. »

Tane le salua d'une main ferme comme pour le remercier. Roan se remit en marche.

L'odeur lui chatouillait les narines. Il vit les plaines immenses face à lui.

« Une telle scène ne se produira plus avant des années. »

En effet, l'herbe laisserait bientôt place aux flammes. Il prit une grande inspiration et se mit à courir. Les hautes herbes étaient secouées par le zéphyr, ce qui était plutôt agréable. L'odeur du fer disparut enfin.

« Ils étaient cachés derrière cette forêt... »

Les monstres étaient moins idiots que tous le soupçonnaient. Roan resta un moment en place, puis retourna d'un sprint au campement, l'air très inquiet.

« Commandant Gale ! »

Il n'était pas question de laisser la tâche aux mains de sous-fifres. D'autant plus qu'il savait être dans les bonnes grâces de Gale. Pete l'interrompit pour le rappeler à l'ordre, mais Gale avait dû faire passer le mot à ses soldats. Un garde lui demanda en effet l'objet de sa requête.

« C'est important. » répondit-il avec l'air le plus grave possible.

Qui pouvait l'ignorer après de telles démonstrations de force et de clairvoyance ? Le garde rentra dans la tente de Gale puis en ressortit à peine dix secondes plus tard, invitant Roan à entrer.

Celui-ci s'exécuta et s'inclina face à son supérieur.

Gale, qui était jusqu'à présent occupé à regarder une carte, lui demanda en souriant : « Roan, tu as quelque chose d'important à me dire ? »

« Il y a des monstres du côté ouest des plaines. » répondit Roan dans l'urgence.

Gale se leva d'un seul coup, comme si on lui avait piqué les fesses, faisant tomber sa chaise.

« Tu es sûr de toi ? » demanda Gale beaucoup moins souriant.

Il hocha la tête et répondit : « Oui. La formation semble conséquente. »

En l'absence de réponse, Roan ajouta : « Je pense qu'ils prévoient d'attaquer les flancs par surprise. »

« Aucun doute. » répondit Gale. Puis il hocha la tête et attrapa Roan par les épaules.

« C'est une information très importante. Sans toi, nos pertes auraient été dramatiques. » lui annonça-t-il. Sa confiance en lui était totale.

Roan hocha la tête.

« Je vais envoyer une équipe d'éclaireurs afin de déterminer leur position exacte. Tu peux les accompagner ? » lui demanda Gale.

« Évidemment. » répondit Roan.

Gale récupéra le sourire et lui fit une annonce : « Je te mets en charge de l'opération. Ils sont sous ta responsabilité. »

Après quoi, les deux sortirent de la tente et Gale commença à donner des ordres à ses différents suppléants. Une équipe d'éclaireurs fut bientôt composée, avant que Gale ne rappelle à tous que le commandement de cette unité serait donné à Roan.

« Encore lui ? »

« Il est si bon que ça, ou il a une chance monstre ? »

« C'est le cas de le dire... Il trouve des monstres partout... »

Les Majors exprimèrent leur jalousie un moment. Roan en eut assez et s'inclina une nouvelle fois envers Gale avant de lui dire : « Je vais aller prévenir le Capitaine Tane. »

« Déjà ? Tu ne veux pas le faire après ? » lui demanda celui-ci un peu étonné.

Roan secoua la tête et répondit : « Non. Ça ne prendra pas longtemps, je vais juste l'avertir que je pars avec les éclaireurs. »

La victoire pouvait aussi tenir à des informations aussi simples que celles-ci. Gale quitta sa tente pour aller prévenir ses confrères, tandis que Roan allait voir Tane.

Les Majors restés sur place avec les éclaireurs soupirèrent.

« Il n'accorde pas un peu trop de confiance à une nouvelle recrue ? »

« Il a vraiment du bol... »

Les voix étaient agacées. Le Major Dosen, qui se trouvait là, était resté parfaitement silencieux.

« De la chance ? Non. Loin de là. » pensa-t-il en souriant. (NdT : PUTAIN ENFIN IL VA DEVENIR SYMPA AVEC LUI !)



« Silence. » ordonna Roan en se cachant dans les fourrés.

Son unité en fit autant. Ils se trouvaient actuellement de l'autre côté de la forêt et voyaient la pleine en contrebas.

Le vent continuait à faire danser les feuilles des arbres. La scène aurait pu paraître bucolique sans le nombre impressionnant de monstres qui se trouvaient là.

Un soldat nommé Benson, le plus âgé d'entre eux, s'approcha de Roan et lui dit : « je pense qu'il doit y en avoir jusqu'au bout de la colline. Ils sont plutôt bien cachés grâce à la forêt, mais d'ici, on les voit parfaitement. »

Roan, pour réponse, lui fit un signe de la main pour lui indiquer, d'après ses souvenirs, jusqu'où les monstres pouvaient être. Benson assentit et estima après un moment leur nombre à 5 milliers.

« Belle estimation... Pour l'instant. » pensa Roan.

Les monstres repoussés par le royaume Byron viendraient rapidement gonfler les rangs.

« Vous pensez qu'ils vont attaquer quand ? » demanda Benson.

« Cette nuit, sans l'ombre d'un doute. » répondit Roan avec certitude.

« Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? » demanda-t-il à nouveau en fronçant les sourcils.

« Ils n'ont pas installé de campement. Ils attendent. »

« Pourquoi n'attaquent-ils pas dès maintenant ? » continua Benson, l'air plus préoccupé encore.

« Ils sont trop fatigués. »

« Comment ça, fatigués ? » s'étonna-t-il.

« C'est simple. Ils se sont pressés jusqu'ici pour réaliser une attaque surprise. » répondit calmement Roan.

La formidable défense côté nord ne laissait aucun doute sur l'exposition des autres flancs. Même les monstres l'avaient compris.

« À la base, ils devaient être déployés au nord aussi et se sont pressés jusqu'ici. » continua-t-il. Roan fit un signe avec ses mains.

« Le nord étant déjà pris d'assaut, il ne leur reste plus qu'à saisir l'ouest et l'est. Ils tentent de nous prendre en étau. » conclut-il.

« Ah ! D'accord ! Donc ils doivent aussi être à l'est ? » s'exclama Benson.

« Oui. Ils ont dû courir jusqu'ici sans prendre la moindre pause. Ils ont besoin de récupérer. »

« Je comprends. C'est sûr alors, ils vont attaquer dès ce soir. Il faut qu'on prévienne le commandement d'organiser une défense. »

Roan, après un frisson, se fit pensif.

« Non. Il faut attaquer. »

## **Chapitre 17 : Le spectre du champ de bataille 3/6**

« Au moins 5000 vous dites ? » demanda Gale après avoir écouté le rapport des éclaireurs.

« Oui. Ils vont sûrement attaquer dès ce soir. » confirma Benson comme s'il en avait été l'auteur.

Puis il fit un signe triangulaire avec ses mains pour lui montrer la formation que les monstres allaient déployer.

« Il y a toujours des opportunistes... » pensa Roan qui contractait un peu les lèvres.

Il avait, de par le passé, beaucoup souffert de ce genre de personnes. Il n'était pas question dans cette vie de laisser la situation tourner une nouvelle fois à son désavantage.

« Maintenant, c'est à mon tour. »

« Nous devons nous préparer pour l'assaut qu'ils vont donner. » conclut Benson en hochant la tête.

Gale fronça les sourcils et se saisit le menton. Alors que le silence venait à peine de tomber, Roan s'avança :

« Commandant. »

« Oui ? »

« Il nous faut attaquer immédiatement. » lança Roan.

« Immédiatement ? » s'étonna Gale.

Il était temps pour lui de présenter sa propre idée sur la chose...

« Actuellement, ils sont épuisés. Il est stupide d'attendre qu'ils récupèrent et nous attaquent, d'autant plus que leur nombre ne va faire que grossir. D'autres arrivent du nord à cause de la tactique déployée par Byron. Par dessus le marché... » commença Roan.

Il fusilla Benson du regard et fit à son tour un signe triangulaire avec les mains.

« Nous, nous sommes au milieu. Le sud est ouvert. Donc... »

Il joignit ses deux pouces et fit une figure ronde.

« Si on attend, ils vont nous cerner. C'est certain. »

Gale regarda Roan avec attention en réfléchissant. Ce fut moins son discours que lui-même qui l'étonna.

« Il a su nous guider jusque là, et il continue à tout prévoir... » pensa-t-il avant de se lever.

« Roan. »

« Oui ? »

« Tu saurais répéter tout ça au Colonel ? »

« Bien évidemment. » répondit Roan en faisant tout pour étouffer une exclamation.

L'opportunité était trop belle.

« Bien. On y va. » conclut Gale avant de se mettre en marche.

Roan le suivit de près en jetant un dernier regard à Benson dont le visage était aussi crispé que si on venait de lui faire avaler de force du verre brisé.

« T'as voulu jouer, t'as perdu. » pensa Roan.

Les Majors soupirèrent à nouveau et se mirent à pester.

« Dire qu'il va déjà avoir une audience avec lui alors qu'il vient seulement d'arriver... »

« C'est dingue, hein ? »

« Il va finir par nous donner des ordres à ce rythme... »

Leur regard se porta alors sur Benson qui était resté bloqué sur place, sans trop savoir quoi faire.

« Benson, il te fait quelle impression ce Roan ? »

« Et toi qui voulais qu'on prépare une défense... Conneries. »

« C'est vraiment plus ce que c'était la discipline militaire ! »

Benson baissa la tête, à la fois énervé et gêné par les réprimandes venues s'ajouter à la honte qu'il ressentait déjà.

« J'aurais mieux fait de fermer ma gueule... » pensa-t-il. Toutefois, il était trop tard pour exprimer du regret. Il l'avait cherché.

---

« Votre théorie me semble très probable. » conclut le Colonel Aaron Tate en se frottant la barbe. C'était un aristocrate, l'image ne laissa aucun doute.

« J'ai peine à croire que ce soit un bleu. » pensa-t-il.

**I am the monarch**

C'était d'autant plus vrai qu'au départ, il était quelque peu réfractaire à l'idée de perdre son temps avec la nouvelle recrue que souhaitait lui introduire Gale.

Cependant, à peine Roan commença-t-il à s'exprimer qu'il lui accorda toute son attention comme s'il eut s'agit d'un stratège vétéran. À tel point qu'il en était sidéré. Il garda toutefois son calme et continua de garder cette expression parfaitement désintéressée qui le caractérisait. Il n'était pas aristocrate pour rien...

« Nous allons leur montrer de quoi nous sommes capables. » conclut-il avant de faire appeler l'intégralité du commandement.

Ceux-ci arrivés, il leur transmet les informations que Roan lui avait délivré.

« Des monstres sont arrivés à l'ouest de notre position. Préparez vos soldats en toute hâte. »

« Oui mon Colonel ! » s'écrièrent toutes les voix de concert avec force.

« Toi. » dit-il en pointant du doigt Roan.

« Oui, mon Coloel. » répondit Roan, parfaitement rôdé aux usages de l'étiquette militaire.

« Survis à ce combat. Tu mérites une récompense. » ajouta Aaron Tate.

« Compris ! » répondit Roan avant de retourner dans son escouade.

Tane s'approcha de lui.

« Où étais-tu passé ? Tu as été bien plus long que prévu ! »

« Préparez-vous au combat. » répondit Roan avec un sourire mauvais.

« Comment ça, se préparer au combat ?! » cria Tane.

Tous les regards convergèrent vers lui. Il n'eut pas à s'expliquer. Une annonce se fit rapidement entendre sur tout le campement.

« PREPAREZ-VOUS AU COMBAT ! »

« T'as encore découvert quelque chose ? » s'étonna à nouveau Tane.

« Des monstres. » répondit Roan en riant.

---

Des milliers de soldats s'avançaient dans les herbes. Le Major Jack, qui dirigeait les lanciers, leva le poing en l'air. Tous les lanciers comprirent l'ordre et s'arrêtèrent aussitôt en silence.

**I am the monarch**

Le vent d'ouest continuait à souffler très fort. Tous purent voir les monstres encore assoupiés pour la plupart.

La tension était à son comble. Le silence à peine perturbé par le son du vent ajoutait au caractère dramatique de la scène.

Ce fut bientôt au tour du Major Jones, à la tête des archers, de lever le poing.

Les deux se toisèrent du regard avec un petit sourire narquois. D'un coup, ils abattirent leur main vers le sol comme s'ils écrasaient un insecte.

Le silence fut immédiatement brisé. Deux milliers de flèches s'élevèrent vers le ciel en sifflant. La horde de soldats se lança en hurlant.

Une pluie de fer s'abattit soudain sur les bêtes endormies.

« Kroh ! »

« Guargh ! »

« WAAAAAGH ! »

Les cavaliers chargèrent en battant le sol des sabots de leurs chevaux dans une cadence infernale vers les monstres paniqués.

« CHARGEZ ! » hurla Jack.

Les lanciers se lancèrent aussitôt à la rencontre de ceux qui avaient survécu aux flèches en poussant un cri puissant.

« CHARGEZ ! » hurla aussi Roan, en tête des lanciers.

Les monstres résistaient encore aux cavaliers quand dans un nuage de poussière, Roan mit sa lance en position d'attaque.

## **Chapitre 18 : Le spectre du champ de bataille 4/6**

« Putain, heureusement qu'il fait beau. » grommela allongé un soldat âgé d'une trentaine d'années répondant au nom de Tarem.

« Dire qu'on a perdu face à des humains... »

Il toucha son menton et fit glisser sa main jusqu'à sa gorge afin d'apprécier pleinement les aspérités d'une longue cicatrice.

« C'est vraiment pas passé loin... »

Tarem grinça des dents.

« Enfoirés du royaume Byron... »

Il grogna en exposant ses dents.

« C'est de mon honneur d'orc que tout ça dépend. Je me vengerai. »

Le guerrier orc qui était venu du village Crack, au sud du royaume, avait en effet essuyé une terrible défaite l'hiver dernier face au royaume Byron et n'avait eu d'autre choix que de fuir encore davantage au sud, suivi par les membres de sa tribu. Tout semblait perdu, quand il avait fait cette rencontre.

« Le commandant suprême de la coalition orc du nord de Rins... Rak. »

Rak avait en effet organisé un assaut conséquent sur la plaine Pedian, rassemblant sous son égide orcs et autres monstres. Tarem, guerrier de renom, avait lui aussi accepté la main qui lui était tendue.

« Si tu m'aides à prendre la plaine, je t'aiderai à te venger des enfoirés de Byron. »

La proposition avait eu le mérite d'être intéressante. Tarem n'avait pas hésité une seule seconde et vint jusqu'au sud de la plaine avec ses guerriers et d'autres encore dont Rak lui donna le commandement.

« Nous allons attaquer les villages humains pour ramasser armes et nourriture. »

Pour Tarem, le plan était clair : sécuriser la plaine et mener un nouvel assaut contre le royaume Byron. Sa vengeance était un feu ardent que Rak avait rendu accessible.

« C'était quoi ça... » grogna-t-il en entendant un étrange bruit. Celui d'un sifflement dans les airs.

Il se redressa quand il vit le ciel s'assombrir.

« Putain ! »

Il se saisit très rapidement de son bouclier en s'abritant dessous.

« C'est l'ennemi ! Ils nous attaquent ! » hurla une voix orc.

La réaction se fit trop longue. Le rêve de nombreux guerriers s'acheva dans le sang, et la pluie de flèches continuait à pleuvoir. Soudain, c'est le sol tout entier qui semblait pris de tremblements.

Tarem jeta un œil derrière son bouclier et vit, dans un nuage de poussière, des cavaliers chargés.

« Préparez-vous au combat ! Défendez la position ! » hurla-t-il de toutes ses forces.

Cependant, les orcs ne pouvaient penser clairement, totalement sonnés par la violence du réveil.

« Eh merde, mais c'est nous qui sommes pris en embuscade ! » déplora-t-il en se saisissant d'une formidable épée de guerre chinoise.

« Amenez-vous petites merdes ! Vous allez voir ce que c'est qu'un orc ! » hurla sa puissante voix.

Les cavaliers furent rapidement dans la mêlée, aussi Tarem balaya-t-il l'un d'eux qui passait un peu trop proche. Son arme traversa l'armure du pauvre cavalier comme un sac de paille, qui s'effondra aussitôt au sol, stoppé net dans son élan. Tarem le chargea et son épée en position en haute, s'apprêtait à frapper. Le cavalier ferma les yeux. Il ne pouvait éviter le coup.

« Crève ! » hurla une voix avant qu'une lance ne surgisse du nuage de poussière.

Tarem en repoussa la pointe de la lame de son épée avant de grogner en montrant toutes ses dents menaçantes en se tournant vers cet importun. Il avait un visage enfantin et une faible taille, en tous cas pour lui.

« Qu'est-ce que tu espères réussir, gamin ! » lança-t-il à son attention en faisant tourner son épée sur elle-même.

Sans effet. La lance fondit à nouveau dans sa direction, et Tarem fut obligé de parer le coup de son bouclier. Le choc terrible résonna à grand bruit. Il fit une roulade au sol à toute vitesse pour se dégager de son champ de vision, mais les coups continuaient à tomber comme un robinet qui coule.

« Il a peut-être l'air d'un gosse, mais il se bat comme un vétéran. » pensa l'orc.

Il prit une grande inspiration et se lança à sa rencontre. Tout ce qu'il avait à faire, c'était parvenir à se rapprocher. Il était pour le moment désavantagé par la longueur de l'arme de son opposant, mais il savait qu'une lance serait bien plus complexe à utiliser à courte portée.



La lance glissa sur son bouclier et vint lui taillader l'avant-bras gauche. La douleur vive fut accompagnée d'un écoulement de sang, mais il essuya le choc en serrant les dents.

« Je dois creuser la distance ! Que... »

Il fut très rapidement face à lui après une charge vivace. Toutefois, la distance qui les séparait lui sembla d'un coup bien trop réduite.

L'homme s'était en effet jeté à sa rencontre. Tarem avait un air surpris. Même son épée était difficile à utiliser dans de telles conditions. Sa réflexion fut interrompue par une sensation froide dans son torse. Il baissa la tête pour regarder.

« C'est... Putain... C'est pas possible... »

D'autres vulgarités suivirent tandis qu'il regardait l'homme qui l'avait poignardé de son épée courte. Pour réponse, le soldat fit un grand sourire et se mit à tourner l'épée sur elle-même, toujours enfoncée dans ses côtes.

« AAAAARGH ! » hurla-t-il accompagné du son des chairs déchiquetées et des os raclés.

Le lancier se recula un peu et lui envoya un coup de pied en pleine poitrine, le pommeau de son épée toujours en main, qui s'en extirpa dans une gerbe de sang.

Tarem s'effondra au sol. Le ciel s'assombrit à nouveau.

« Je vais y passer ? Eh merde... »

Le sifflement de la lance se fit à nouveau entendre. Son visage fut explosé.

« T'oses m'appeler gamin, moi qui ai erré sur les champs de bataille 20 ans durant ? » dit le lancier dans un murmure.

C'était Roan.

« On a l'avantage, mais pas question d'arrêter maintenant. » pensa Roan.

Même si la victoire semblait évidente face à la formation à l'origine de 5000 monstres qui ne parvenait toujours pas à se reprendre en main, il pouvait encore bien tirer parti de la situation. Il devait s'illustrer avant tous les autres.

Roan serra sa lance dans sa main droite et chargea les autres.

Sa lance tournoyait dans une danse infernale, mêlant attaque et défense, qui sans cesse pénétrait les orcs. C'était ça, toute la beauté de la lance. Roan bougeait sans cesse pour ne pas briser la fluidité de son art.

« Agh... »

« Orgh ! »

« Keurfgh... »

**I am the monarch**

La lance tranchait, pénétrait, frappait. Les rares à s'essayer à parvenir à son niveau s'effondraient rapidement au sol repoussés par un puissant coup de pied avant d'avoir la gueule explosée par la lance. D'autres soldats, pourtant pris eux aussi dans le combat, ne purent s'empêcher de commenter la scène.

« Putain, regarde ce type ! »

« Eh mais, c'est le petit nouveau là, de la treizième escouade ! »

« Depuis quand on arrive à recruter des mecs aussi bons ? »

« Il est meilleur que le Capitaine, non ? »

« La dernière fois j'ai vu le Capitaine de la cinquième escouade, il se battait à peu près pareil ! »

« Putain vous avez vu ?! Il lui a éclaté le menton avec la hampe ! »

« On me fera pas croire que c'est un nouveau... »

Les exclamations des soldats continuaient de pleuvoir en le regardant avec fierté. Roan était, à n'en point douter, le combattant le plus illustre de cette embuscade.

Toutefois, un autre lancier se faisait lui aussi remarquer. Il avait déjà tué de nombreux orcs et ne semblait pas prêt à s'arrêter. Ses coups sans cesse changeants donnaient presque l'impression qu'il réalisait un entraînement plutôt qu'un combat. La méthode était propre et nette.

« Si je n'arrive pas à tenir la cadence... Qu'est-ce qu'on va penser de moi ? » se dit Tane en se mordant les lèvres.

De fait, les orcs ne lui posaient pas la moindre difficulté, c'était sa motivation qui était en cause. Heureusement, personne ne le savait. Sauf, bien sûr, Roan...

« Il se bat en dilettante. » déplora en effet Roan en le voyant.

Après quoi jeta-t-il un œil à Pierce qui continuait son massacre de façon totalement relaxée.

« Évidemment. C'est pas des orcs qui vont te poser problème. »

Roan tua deux gobelins désespérés qui tentaient de l'attaquer conjointement et s'arrêta un temps.

« Où est passé Glenn... ? »

Roan fronça des sourcils et chercha partout. Il était introuvable, aussi bien au sein de la cavalerie que des lanciers. Il avait comme disparu du champ de bataille au moment de l'assaut.

« Putain, il est pas là ! » se dit-il avant de se mettre au pas de course.

**I am the monarch**

Tane le vit rapidement quitter les rangs et lui cria : « Roan ! Où est-ce que tu vas encore ?! »  
« Je vais sauver Glenn ! » lui répondit Roan sans même prendre la peine de se retourner.

## **Chapitre 19 : Le spectre du champ de bataille 5/6**

Il y avait une bonne raison pour que Roan soit resté plutôt en arrière qu'au front à tuer orcs et gobelins sans distinction. Une existence de trois fois la taille d'un humain, capable de détruire des rochers d'un simple coup de poing.

« Ces ordures d'ogres... » pensa-t-il.

Il ne se souvenait plus de leur effectif exact, mais il savait qu'ils allaient attaquer par les flancs et l'arrière. Les ogres avaient alors balayé les hommes comme de la mauvaise herbe.

« Vais-je être seulement capable de les affronter... »

Il secoua la tête. Avec ses capacités actuelles, l'idée même était exclue. C'était au septième bataillon, aussi appelé bataillon des Forces Spéciales, qu'incomberait cette tâche.

« Où est-ce qu'il est... »

Soudain, il vit enfin Glenn au front. S'il mourait, Céline serait une nouvelle fois inconsolable.

Il chargea au front en hurlant son nom, et Glenn, jusqu'alors totalement absent, se tourna vers lui.

« Roan ! » s'écria celui-ci en souriant. Enfin un visage connu.

Roan eut à peine le temps de lui sourire qu'un cri puissant vint les interrompre.

« Merde, ils sont déjà là ! Ils doivent être une cinquantaine... » pensa-t-il en se mordant les lèvres.

L'un d'eux parvint d'ailleurs, dans la surprise, à foncer droit jusqu'à leur niveau, repoussant de la main les rares à oser s'interposer, écrasant les autres.

Glenn était bloqué sur place, la lance toujours en main. Face à lui.

Roan réalisa tout de suite et par réflexe, se jeta au sol en tirant Glenn à lui par la ceinture.

Un coup puissant frappa l'endroit où se trouvait plus tôt celui qu'il devait sauver, soulevant un nuage de poussière.

Glenn, le teint livide, était sidéré.

« Reprends-toi ! On ne va pas crever comme ça ! » lui cria Roan en lui mettant une claque.

L'ogre poussa un nouveau cri et souleva son gourdin.

« Cours. » lui dit-il en le soulevant par le col.

Glenn, debout, regarda Roan.

« COURS JE TE DIS ! » lui hurla ce dernier, et enfin, Glenn se mit à courir tandis qu'un bruit sourd se fit entendre.

Il se jeta au sol dans une direction opposée avant de faire volte-face vers lui. Toutefois, des gobelins et des orcs lui barraient désormais la route.

« Putain de merde. »

Il serrait les dents.

« Humain, ta tête ! » grogna un orc.

Roan, par réflexe, lui explosa la gueule d'un coup précis de la pointe de sa lance. Il n'avait pas le temps d'écouter les paroles d'un monstre.

En effet, il s'enfonça davantage dans la mêlée.

« Il ne va plus pouvoir m'attaquer au milieu de leur formation. »

Malheureusement pour Roan, l'ogre revint rapidement à son niveau et balaya cinq gobelins d'un seul coup de gourdin tandis que Roan eut à peine le temps de se reculer.

« Ce truc est fou. »

Roan fronça les sourcils et se jeta lance dressée en avant, tailladant le poignet de l'ogre qui lâcha aussitôt son arme.

Il courut sur celle-ci pour prendre de la hauteur et repoussa rapidement les orcs positionnés autour de lui.

Soudain, une ombre lui sembla apparaître et, tournant la tête, se coucha sur place.

Le poing de l'ogre s'arrêta dans le vide, manquant de le faire chanceler. Il était enragé de l'avoir raté à trois reprises.

« Bloquez leurs attaques ! Tuez-les tous ! »

Les Forces Spéciales arrivèrent enfin. Cependant, Roan ne pouvait relâcher sa vigilance. Les monstres arrivaient déjà sur sa position.

Un coup.

Deux coups.

Trois coups. Les orcs et les gobelins s'effondraient dans une gerbe de sang sous la puissance de Roan.

**I am the monarch**

Les paumes de ses mains lui faisaient de nouveau mal, mais il ne pouvait s'arrêter. Il profita d'ailleurs de l'accalmie pour infliger une profonde entaille à l'ogre.

« Ouuuurghhh ! »

Les deux poignets blessés, l'ogre n'eut d'autre choix que d'utiliser ses jambes. Il leva sa jambe droite et tenta de l'écraser, mais fut interrompu par les nombreux soldats qui accouraient en tous sens à son encontre. Il laissa tomber l'idée dans le même temps que sa jambe, incapable de réfléchir face à ce qu'il lui arrivait. Il poussait des cris puissants.

« Maintenant. »

Roan descendit du gourdin et courut jusqu'à parvenir sous l'ogre. Il vit alors la fierté de l'ogre, jusqu'alors masquée par le cuir.

« Crève. »

D'un geste, Roan propulsa la garde de sa lance jusqu'à son extrémité. Il n'y eut aucune résistance.

Roan eut à peine le temps de se dégager quand l'ogre tomba à genoux et se prit les testicules pour essayer de contenir l'hémorragie.

Très vite, il lui perça le flanc d'un nouveau coup de lance. Il entendit un bruit puissant et vit un nuage de fumée. Il courut alors jusqu'à sa tête et plaça son arme en position haute avant de l'abattre dans la nuque.

Le cri de l'ogre se fit cette fois bien plus faible.

« Tirez, tirez ! »

Des flèches commencèrent à pleuvoir, se plantant toutes droites dans l'épaisse peau de l'ogre. L'ogre se laissa tomber sur le dos et Roan monta sur son torse avant de le pénétrer en plein plexus.

L'ogre essaya de le dégager d'un coup de poing, mais un nouveau coup de lance vint cette fois le blesser sous le menton.

La main de l'ogre retomba dans un bruit sourd.

Il tira alors sa lance pleine de sang. L'ogre eut un dernier mouvement. Roan regarda autour de lui pour constater que les autres ogres étaient déjà, eux aussi, pris d'assaut.

« J'ai eu du bol... » pensa-t-il en prenant une grande inspiration. Sans l'intervention de l'unité spéciale, il y aurait sûrement laissé la peau.

Soudain, une voix familière se fit entendre.

« Roan ! »

Les soldats de la treizième escouade chargeaient les orcs et les gobelins, guidés par le Capitaine Tane et son second, le Lieutenant Lander.

Pete, parvenant à son niveau après avoir décapité un gobelin, envoya un grand coup dans l'épaule de Roan qui était descendu à terre.

« Tout va bien grand ? » lui dit-il.

Tane arriva aussi bientôt à leur niveau et lui dit en souriant : « J'ai bien cru que tu allais toi-même avoir besoin d'un sauvetage après être parti comme ça chercher Glenn ! »

Roan tourna la tête et vit Glenn aux côtés d'Oliver, qui bloquaient le passage aux fuyards.

Tane lui demanda alors : « C'est toi qui l'as tué ? » en désignant l'ogre.

Roan hocha de la tête.

« Non, je l'ai juste terminé. »

Pete lui envoya cette fois une grande tape dans le dos et s'exclama :

« menteur, j'ai tout vu ! Tu lui as explosé les couilles ! »

Roan, en essayant de reprendre son souffle, souriait.

« Il a raison. C'est à toi qu'on doit la mort de cet ogre. » lui fit une voix inconnue.

Roan se tourna vers l'homme, qui se présenta aussitôt.

« Richard, Commandant du septième bataillon. Quel est ton nom soldat ? »

« Roan. »

Richard hocha de la tête puis, d'une voix puissante et solennelle, lui annonça :

« Ça vous dirait de rejoindre les Forces Spéciales ? »

## **Chapitre 20 : Le spectre du champ de bataille 6/6**

« Commandant Richard, quand bien même vous êtes à la tête des Forces Spéciales, vous n'avez pas l'impression d'exagérer ? » s'offusqua Gale.

« Commandant Gale, seriez-vous en train de vous énerver contre moi ? » répondit Richard d'une voix puissante.

« Ahem. Nous ne pouvons pas vous donner Roan. »

Richard secoua la tête et dit : « Je crois que vous ne mesurez pas bien l'étendue de ses capacités. Vous ne pouvez pas le laisser dans une escouade de débutants comme simple lancier. »

C'est les yeux plein d'excitation qu'il continua : « J'ai moi-même peine à croire qu'il n'a que 18 ans. Avec un entraînement adéquat, il pourrait bien devenir aussi bon que Reil Baker. »

Rien de plus normal donc qu'un Commandant veuille le prendre au sein de son bataillon.

Gale, soudain, céda à la colère : « Qui est le simple lancier auquel vous osez faire référence ?! »

Richard se renfrogna et répondit : « Je parle de Roan. Il n'a actuellement aucun grade. »

« Depuis quand ? Roan a été brillant, aussi bien sur un plan logistique qu'au combat. Il sera Capitaine d'escouade. »

Tous les regards, y compris celui de Roan, se firent interrogateurs.

« Déjà Capitaine ? » pensa celui-ci.

Roan sentit alors son cœur battre à toute vitesse. Malgré la façon dont il s'était illustré, le fait le surprenait. Il n'avait en effet que 18 ans.

« Commandant, êtes-vous bien sérieux ? » demanda l'un des Majors.

À en voir la tête des autres, tous ressentait le même sentiment. Gale leur jeta un regard noir qui les réduit au silence.

« Vous avez perdu les pédales ? Diriger une équipe, ce n'est pas seulement une question de prouesse au combat. » asséna à son tour Richard.

On réservait en effet ce genre de postes aux soldats les plus expérimentés. Comment s'imaginer qu'un soldat n'ayant à son actif que 3 batailles puisse diriger une équipe ? Enfin, c'est tout du moins ce qu'ils pensaient...



« Même si je leur raconte que je suis le plus aguerri d'entre eux, personne ne me croira. » se dit Roan.

Il eut un sourire un peu blasé, en repensant au fait qu'il n'était devenu Capitaine que cinq ans avant sa mort, de par le passé.

Ses amis étaient déjà devenus Majors, Commandants, ou avaient quitté l'armée. Il était le seul à toujours hanter les champs de bataille.

« Capitaine... déjà... »

La voix de Gale le sortit soudain de sa rêverie.

« C'est ça, j'ai totalement pété les plombs. Je compte profiter de l'occasion d'ajouter une nouvelle escouade à mon bataillon. »

« Et où comptez-vous trouver les soldats ? » répliqua Richard.

« De nombreuses escouades ont souffert durant la bataille. »

« Si je comprends bien, vous comptez les récupérer pour les ajouter dans votre nouvelle escouade ? »

« Tout juste. Je vais les réunifier sous la bannière de la quarante-deuxième escouade. »

Richard regarda Gale droit dans les yeux, sans rien dire.

« T'y tiens vraiment à ton soldat... » déplora-t-il en pensée.

Il soupira et secouant la tête, conclut : « Si vous y tenez à ce point, je respecterai votre volonté. »

Puis, à l'intention de Roan : « Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu sais où me trouver. »

Roan s'inclina.

Richard, sur le départ, jeta un œil aux Majors et dit de manière imperceptible : « Bon courage... Vous aussi, vous allez en chier. »

Les intéressés s'inclinèrent à leur tour et quoiqu'ils ne comprissent exactement les mots qu'il avait prononcé, ils en saisirent toutefois le sens.

C'est alors que le plus têtue d'entre eux, le Major Kenny, s'avança en direction de Gale.

« Commandant, je pense qu'il est déraisonnable d'offrir un poste de Capitaine à un jeune de 18 ans. »

Les autres abondèrent en son sens :

« C'est vrai. Donnez-lui plutôt le poste de Lieutenant de la treizième ! »

« Vous pourriez aussi simplement augmenter son salaire... »

Cependant, il n'était pas question pour Gale de faire machine arrière. Leur jetant un regard fier, il leur annonça :

« Je ne changerai de décision pour rien au monde. Kenny, Jack, Dosen, allez chercher des membres d'escouades qui ont souffert de grandes pertes. Annoncez-leur la création de la 42, et prévenez-les que leur nouveau Capitaine sera Roan. »

Gale porta alors son attention sur lui : « Roan, tu sauras gérer la situation, hein ? »

« Sans le moindre problème. » répondit-il en s'inclinant à nouveau.

Il ne laissa aucune place au doute. Avec les circonstances actuelles, il n'était pas question de laisser entendre qu'il allait essayer. Il allait réussir, il en était certain.

« Toutefois... » ajouta-t-il en jetant un œil au regard méprisant des Majors.

Gale lui fit un signe, l'invitant à continuer.

« Il y a quelques soldats que je désire prendre dans mon unité, de manière spécifique. »

---

Austin était un homme de 28 ans, au sang chaud et avec encore toute la force de sa jeunesse. Il avait été recruté à 20 ans et malgré le fait que ses compétences en tant que lancier n'étaient pas parmi les plus raffinées, sa force était telle qu'il avait su s'illustrer au combat de nombreuses fois.

« À ce rythme, je suis Capitaine dans un an. » pensa-t-il en observant une pause.

« Austin. J'ai un ordre de transfert. » lui lança soudain l'un des Majors.

« Déjà ? Me voilà Capitaine ! » pensa-t-il en se saisissant du papier qu'on lui tendait.

Sinon, quoi d'autre ? Il était tout excité à cette idée quand la réalité revint le frapper en plein visage comme un boulet de canon.

« Servir sous les ordres d'un novice... »

Il serrait les dents en fronçant les sourcils. Les autres soldats, qui avaient reçu des notices similaires, eurent la même expression.

« J'ai vraiment mis les pieds dans la merde là... »

« Il vient à peine de terminer son entraînement. Pfah ! »

« Ils nous envoient à la mort... »

Quand tous furent réunis devant Roan, il les observa un moment. La déception et la colère se lisait sur leurs visages.

« Je vous comprends. » pensa-t-il en souriant.

Lui aussi aurait sans doute pesté à l'idée de servir un gamin miraculeusement élu Capitaine. Il prit une grande inspiration et commença :

« Vous avez des raisons de vous plaindre. Sans doute ne comprenez-vous pas ce coup du sort. »

Leurs mines s'assombrirent encore davantage en entendant cette voix juvénile.

« Je ne parlerai pas longtemps. Dix jours. C'est tout ce que je vous demande. Si après ces dix jours vous désirez rejoindre vos escouades originelles, j'accéderai à votre volonté. »

Quelques sourires firent leur apparition.

« Juste dix jours... Bah, ça n'est pas si terrible. » pensa l'un.

Des soldats encore un peu hésitants, une voix puissante lança soudain : « Oui chef ! »

C'était Pierce, aux côtés de Glenn. Les soldats que Roan avait fait spécialement demander.

Roan hocha de la tête et se retourna. Un sourire vint se marquer sur son visage.

« Reposez-vous bien... »

---

Un groupe de gens vint rejoindre le campement. Leurs armures usées étaient pleines de sang.

Le torse bombés, ils avançaient de manière fière, le regard perçant en avant. Les autres soldats, en pause, ne purent s'empêcher de commenter la scène.

« C'est l'unité spectrale. »

« C'est eux aussi qui l'ont fait cette fois ? »

« Le Capitaine, c'est lui le spectre. »

« Il est vraiment dingue ce type... »

« Apparemment ils ont détruit trois nids en l'espace de dix jours ! »

**I am the monarch**

L'escouade 42 continua d'avancer. Soudain, une voix d'ours résonna :

« Oh, le spectre du champ de bataille ! »

Pete s'avança en tendant sa main.

Roan s'inclina.

« Monsieur Pete. »

Pete s'étonna et, à renfort de grands gestes, lui répondit : « Oula, bon Dieu, pas la peine d'être si formel Capitaine Roan. »

Le ton était amusé, et Roan ne put s'empêcher de sourire.

« Arrête de te foutre de moi... »

« Bah, tu le cherches un peu aussi ! »

Pete continua de rire un moment puis, jetant un œil aux autres soldats, prit un air plus sérieux.

« Capitaine Roan... Tu en as encore eu un ? »

Roan se retourna pour constater l'objet de sa surprise. Les soldats qui, dix jours plus tôt, étaient ennuyés à l'idée d'avoir à le rejoindre ne laissaient plus aucun doute sur leur engagement. Ils étaient les fiers membres de la quarante-deuxième escouade. Celle qu'on appelait l'unité spectrale.

« On a rencontré quelques gobelins, oui. » répondit Roan.

« Rencontré ? Dis plutôt que tu as été les chercher oui ! »

Pour réponse, Roan eut un sourire discret.

« Capitaine Roan. Tu sais qu'on te surnomme le spectre ? »

Il vint se placer à ses côtés et lui envoya une tape sur l'épaule.

« Parce que tu sais où se cachent les monstres et où se trouve le gros de leurs forces. Tu es tel un spectre. » conclut Pete de manière plus sérieuse encore.

« C'est un coup de chance qu'on ne m'appelle pas la voyante du champ de bataille... » répondit Roan avec un sourire narquois.

## **Chapitre 21 : Un combat inattendu 1/6**

Malgré cet incroyable retour dans le passé, Roan ne pouvait se souvenir de l'emplacement spécifique de chaque monstre.

« Je me souviens par contre des plus féroces... »

Il devait lutter pour réussir à tirer sens de ses souvenirs confus. Même alors, ses explications s'étaient avérées tellement précises qu'il en avait récupéré le surnom de spectre du champ de bataille, et surtout...

« Capitaine, nous avons terminé notre entraînement. » lui fit Austin.

Les soldats qui plus tôt avaient tant pesté étaient maintenant fiers d'appartenir à la quarante-deuxième escouade. Enfin, la plupart d'entre eux seulement, comme le déplora Roan, un sourire mauvais plaqué sur le visage.

« Ce n'est pas seulement sa technique de combat, c'est aussi sa lecture des situations et ses capacités à commander qui sont admirables. Il a l'air d'avoir au moins dix ans d'expérience... » pensa Austin en le regardant.

S'il était resté dans sa propre escouade, ce Lieutenant aurait bien pu devenir Capitaine sous peu.

« J'aurais bien aimé rester dans mon unité. Mais... Je veux le suivre encore davantage. »

Si le fait que Roan n'ait été âgé que de 18 ans lors de son transfert l'avait de prime abord un peu effrayé, c'était désormais ce qui le poussait à rester. Ce jeune soldat était pour lui un monstre de potentiel.

« Il pourrait bien devenir l'un des plus grands Commandants du royaume, si ce n'est du continent. Un tel allié à mes côtés me promet un futur bien plus intéressant. » acheva de penser Austin, souriant.

« Nous sommes au dixième jour. Combien de soldats désirent regagner leurs anciennes escouades ? » demanda soudain Roan.

« Ils sont 4. » répondit-il.

« C'est moins que ce que je pensais. Que compte faire le Lieutenant Austin ? »

Celui-ci le regarda droit dans les yeux.

« Je désire vous servir. »

« Je compte sur vous, alors. » répondit Roan en souriant.

« Moi aussi, je compte sur vous. » conclut Austin en s'inclinant.

Les quatre personnes furent alors invitées à rejoindre à nouveau leurs escouades respectives.

« Ils sont tous dingues... »

« Ils veulent vraiment obéir à cette bleusaille... »

« Ils vont le regretter. »

« C'est pour ça qu'il faut choisir à qui on donne les postes de gradés ! »

Ils se moquaient. Bien plus tard, ils allaient amèrement regretter leur décision.

« Place à l'entraînement de l'escouade ! » cria Roan.

Il alla s'entraîner avec eux. Aucun des membres n'avait cherché à y échapper en dix jours. S'ils exprimaient au départ quelque retenue, c'était maintenant avec enthousiasme qu'ils s'y joignaient.

Roan entraînait la quarante-deuxième escouade avec une méthode forte de 20 ans d'expérience.

« Pour l'heure, on va se contenter de l'assaut en formation carrée ! » ajouta-t-il.

La forme était simple, mais l'aspect des combats, il le savait, avait changé au fur et à mesure du temps. Il fallait savoir rapidement changer de formation, de tactique, et employer différentes stratégies. Même pour une escouade composée d'une vingtaine de personnes.

« Avec les techniques que j'ai appris, mon escouade sera parmi les plus puissantes. »

Les 16 membres restants se mirent alors à courir et s'éloignèrent les uns des autres afin de former un carré parfait.

« Gardez à l'esprit que charger la lance dressée ne suffit pas à gagner une bataille ! Notre déplacement doit se faire en fonction de l'emplacement des autres membres d'escouade, et viser un seul et même objectif ! »

Sa voix bravait même le vent.

« Nous devons perpétuellement garder à l'esprit les autres soldats afin de les soutenir ! »

Sa promotion avait eut un bel effet sur sa confiance en lui. C'était d'une voix puissante qu'il s'exprimait désormais.

« Vous devez décider par vous-même l'action la plus adéquate, en gardant bien à l'esprit toutes les informations ! »

Il fit un signe de sa main en dressant son pouce et son index, qu'il secoua. C'était l'un des nombreux signes qu'il leur avait appris en seulement dix jours.

**I am the monarch**

C'est alors que pour réponse, tous les membres placés sur la droite vinrent gonfler la formation sur le côté gauche. Le mouvement avait été rapide et précis, mais Roan semblait insatisfait.

« Comprenez bien que lors d'un entraînement, on ne se contente pas de travailler sa condition physique. Il s'agit d'étudier tous les autres aspects du combat, même hors temps de guerre. Chacun doit s'habituer aux signes et aux commandes simples sans même que son esprit n'ait besoin d'intervenir. »

« Compris chef ! » répondirent les soldats.

« Ils ne peuvent pas tout apprendre en seulement dix jours... » pensa-t-il.

C'était d'ailleurs la raison pour laquelle il insistait tellement sur ces entraînements.

Il leur fit un nouveau signe en plaçant son poing gauche sur son épaule droite.

Les soldats s'arrêtèrent complètement.

Roan se retourna vers eux et prit une grande inspiration.

« Il est temps maintenant de véritablement devenir une unité spectrale. » leur dit-il en souriant.

Les soldats déglutirent et hochèrent de la tête. Ils n'avaient que trop bien compris le sens de cette déclaration, sous le soleil qui commençait à se coucher.

---

Le septième bataillon était désormais riche de nombreux succès. Par ailleurs, l'activité des escouades de la Rose battait son plein.

« On raconte que c'est grâce au spectre... »

« Il paraît qu'il sait dénicher les monstres comme personne. »

« C'est pas seulement ça. Apparemment, les membres de son escouade sont super balaises aussi. »

« Pas étonnant, ils s'entraînent tout le temps... »

« Bah c'est normal, il faut bien qu'ils apprennent à se coordonner. »

« C'est pas tellement la question, personne n'a jamais vu les techniques qu'ils déploient. »

Cette nouvelle escouade était déjà très populaire au sein du bataillon de la Rose.

Soudain, des tambours se firent entendre.

« Au combat ! Préparez-vous au combat ! Des gobelins sont apparus à l'ouest de la plaine ! »

Tous les soldats sortirent de leurs tentes en toute hâte. Parmi eux se tenait Roan et son unité spectrale. Gale et ses Majors se mirent en selle.

« On estime leur nombre à environ deux milliers ! Les bataillons Ramsey, Ultima et Griseum sont déjà en position ! Notre mission est d'aller les secourir ! »

Gale sortit son épée de son fourreau et la brandissant vers le ciel, s'écria : « Bataillon de la Rose, chargez ! »

Ses suppléants crièrent eux aussi.

Toute la terre se mit à trembler sous leurs pas décidés.

« Je ne me souviens pas d'un tel combat... » déplora Roan en fronçant les sourcils.

« D'un autre côté, je ne peux pas me souvenir de tout... »

Malgré tout, il eut un mauvais pressentiment. Le bruit cinglant du métal se fit entendre.

« Crevez ! »

« Petites merdes ! »

De toute évidence, ils n'avaient pas besoin d'aide. Les gobelins étaient acculés et jetaient leurs armes en essayant de fuir les trois bataillons.

« Pourchassez-les ! » hurla le Commandant du bataillon Ultima.

Ils partirent à leur suite et Gale donna l'ordre d'accélérer aussi afin de rattraper les cavaliers.

Tous purent voir au loin une forêt, vers l'extrémité de la plaine. Les branches des arbres étaient secouées par le vent, et le furent bientôt par le cahot du bataillon de la Rose qui chargeait.

Roan eut un frisson en voyant l'obscurité des feuillages recouvrir les silhouettes des soldats.

Tout à coup, des hurlements paniqués vinrent de toutes les directions.

« C'est une embuscade ! »

« On est tombés dans un piège ! »

Roan écarquilla les yeux. Il se souvint de cette forêt.

« Mais ce combat n'a normalement lieu que dans un an ?! » pensa-t-il en scrutant de tous côtés.



## **Chapitre 22 : Un combat inattendu 2/6**

Roan se souvenait parfaitement de ce combat. C'était l'une des plus grandes défaites qu'avait essuyé le septième régiment d'Aaron Tate.

« Nous n'avions rien pu faire... »

Cependant, l'un des bataillons avait pu percer leur attaque.

« Pierce... »

Sans lui, il n'y aurait eu aucun survivant.

« Le scénario se répète. Quatre bataillons pris en embuscade... »

Roan scruta tout autour de lui.

« Puis vinrent les ogres. Ils arriveront par les côtés tandis que le bataillon de la Rose défendra le front et les arrières des orcs et des gobelins. »

Un cri familier retentit soudain.

« Kroooooorgh ! »

Son visage se glaça.

« C'est bien le combat auquel je pensais. Il n'aurait normalement dû avoir lieu que dans un an... »

Soudain, son regard se fixa sur un orc.

« Lui ? »

Un orc en armure cabossée bien plus imposant que les autres. Il avait une longue cicatrice sur toute la longueur du visage.

« C'est bien lui. Le premier à avoir chargé, si excité qu'il... »

Comme il s'y attendait, l'orc s'effondra de tout son long, interrompu dans sa course par une racine.

« Il n'y a plus aucun doute possible. Le futur a changé. »

Roan eut un sourire mauvais.

« C'est peut-être une chance. »

Les orcs se mirent à hurler, appelant au massacre. C'est de toutes leurs forces qu'ils agitaient leurs épées.

« Bon, le moment n'est pas idéal pour penser à ça. »

Roan serra sa lance et d'un geste vif, stoppa net un orc en lui faisant exploser la tête.

Du flanc gauche, on entendit le son puissant d'un oliphant.

« Chargez ! Tuez les orcs, et battez en retraite ! »

Les bataillons Ramsey, Ultima et Griseum s'étaient séparés pour les prendre par les flancs. Leur seul et unique objectif était de tuer les orcs, une cible plus facile que les ogres.

Le principal des forces du bataillon de la Rose devait prendre une décision tandis que le son du métal se fit entendre quand se rencontrèrent les deux formations.

« Eh merde ! » cria Gale en regardant le combat.

« Des ogres sur les côtés et des orcs en nombre bien plus important sur le front et l'arrière... » pensa-t-il.

Trois des bataillons étant déjà au combat, il n'avait pas le temps de réfléchir. Il brandit son épée en l'air.

« Au front ! Chargez en ligne droite ! »

Roan, qui était occupé à combattre des orcs, écarquilla les yeux.

« Non ! »

Un détail très important lui revint.

« Il ne faut surtout pas s'occuper du front ni des arrières. »

Il avait eu quantité de temps pour analyser ce combat.

« Le résultat fut pire encore... »

En effet, derrière eux se trouvait une formation plus grande encore. Une nouvelle ligne d'embuscade était déjà en place.

« Notre seule façon de nous en sortir, c'est en attaquant les ogres. »

Certes, c'étaient des adversaires bien plus féroces, mais leur effectif était plus faible, sans compter qu'après eux, le champ était libre.

« Je dois les empêcher ! »

Roan décapita un orc d'un coup puissant pour se dégager et vint à la rencontre de Gale.

« Commandant ! » lui hurla-t-il.

**I am the monarch**

« Hein ? » s'étonna Gale qui s'apprêtait à partir au galop.

Il vit Roan qui courait en sa direction et le rejoignit en interrompant momentanément l'ordre de charger.

« Qu'est-ce qu'il se passe, Roan ? »

« Il ne faut surtout pas attaquer au niveau du front. Il faut passer par les ogres. Sinon, nous n'en réchapperons pas. » répondit Roan en pointant du doigt la ligne la plus avancée.

« S'attaquer aux ogres ? » s'étonna Gale en fronçant les sourcils.

« En effet. »

Sa mine se fit plus perplexe encore. Les ogres étaient certes moins nombreux, mais d'aucuns quelque peu observateurs pouvait d'un seul coup d'œil évaluer leur nombre à 200. Comment donc espérer les tuer avec seulement 800 hommes ?

Le Major Kenny céda à la colère. C'en était trop.

« Sale petit connard, ça ne te suffit pas d'être déjà Capitaine ? Tu oses en plus défier les ordres de ton Commandant ?! »

Les autres Majors abondèrent en son sens.

« Pourquoi voudrais-tu qu'on aille se mesurer à des ogres ? Ça n'a aucun sens ! »

« Tu nous invites à la mort ! »

« En plus, si tu avais regardé, pauvre con, tu aurais vu que le bataillon Ramsey avait déjà percé leur ligne. Nous pouvons déjà tous nous échapper. »

Roan ne prêta pas la moindre attention à leurs remontrances et regarda Gale droit dans les yeux.

« Après cette forêt, il y a un flanc de colline. C'est l'endroit idéal pour une embuscade. »

Gale n'écoutait que lui, pas trop bien soucieux non plus des paroles des Majors. L'air grave, il demanda plus de détails.

« Tu penses que les orcs cherchent à nous amener vers cette position ? »

« C'est exactement ça. » répondit Roan sans hésitation.

Gale regarda alors au niveau du front. Les orcs ne semblaient pas vraiment offrir de résistance. C'en était presque perturbant.

Les voix des Commandants des trois bataillons retentirent à nouveau.

« Pourchassez-les ! »

« Chargez ! »

« Sortez de cette foutue forêt, et tuez-les ! »

Le front était déjà tombé. En arrière se tenait le bataillon de la Rose.

« Commandant, nous devons les rattraper ! Si on hésite, nous allons aussi finir par être pris d'assaut ! » cria Kenny.

Gale regardait Roan, se tenant au silence.

« Grâce à lui, le bataillon de la Rose a pris en prestige. »

Ils avaient en effet pu déterminer l'emplacement des repaires des monstres et les chemins qu'ils empruntaient.

« Dois-je lui faire une nouvelle fois confiance... »

Tandis qu'il réfléchissait, la voix puissante du Major Dosen, resté en arrière pour tuer les monstres qui tentaient de percer, se fit entendre.

« Commandant, il y a quelque chose qui cloche ! »

Il vint à son niveau.

« Leur embuscade était parfaite, pourtant ils n'attaquent même pas. Ils viennent au compte goutte et c'est sans le moindre effort qu'ils tombent sous nos coups... C'est... »

Roan termina sa phrase.

« C'est un piège. Ils veulent qu'on sorte de la forêt. »

Le Major Dosen hocha de la tête pour exprimer son assentiment.

Gale jeta un œil aux alentours et prit ainsi conscience lui-même de la situation.

« Ils ont raison. Ce n'est pas normal. » pensa-t-il.

Même pour des monstres, la défaite semblait évidente. Ils continuaient pourtant d'attaquer le bataillon tandis que le front s'échappait de la forêt. Ils avaient quelque chose en tête.

« Commandant, nous n'avons pas le temps de tergiverser ! »

« Vous devez prendre une décision, maintenant ! »

Gale, sous le poids de l'insistance de ses Majors, prit une longue inspiration.

« Chargez les flancs ! On attaque les ogres ! » hurla-t-il soudain.

Kenny se renfrogna. Lui n'avait toujours pas compris.

« Commandant ! Nous pouvons déjà passer par le front, pourquoi aller affronter les... »

**I am the monarch**

Il fut interrompu par un ordre de Gale.

« Assez ! »

Gale fit alors part de sa décision finale.

« Si on s'attarde, ce n'est pas seulement les trois escouades, mais le bataillon entier qui sera mis en danger ! Dites au front de charger les flancs ! »

Kenny eut un toussotement. Le visage rouge de colère, il se mordait la lèvre inférieure en fusillant Roan du regard.

« Je m'en suis encore mis un à dos... » pensa-t-il.

L'évitant du regard, il prit congé auprès de Gale et retourna dans son escouade.

Le son de la corne de guerre résonna une nouvelle fois.

« Chargez les ogres ! »

« D'est en ouest, abattez les flancs ! »

Les Majors filèrent à bride abattue transmettre les ordres aux escouades les plus avancées.

« Pour quoi faire ?! »

« On les tenait putain ! Ça n'a aucun sens ! »

Malgré leur colère, les Capitaines s'exécutèrent selon leurs ordres.

Roan qui chargeait déjà en tête, accompagné de son escouade, s'exprima.

« Notre objectif n'est pas de tuer les ogres ! C'est de sortir de la forêt par les flancs ! »

Son regard était décidé, et sa voix pleine d'assurance.

Les membres de l'unité spectrale assentirent.

« Oui chef ! »

Ils arrivèrent au niveau des terrifiants monstres.

« Chargez ! »

Pour le bataillon de la Rose, l'objectif était bien différent.

« Tuez-les tous ! »

## **Chapitre 23 : Un combat inattendu 3/6**

Le combat faisait rage. Tout comme les orcs, les ogres n'avaient fait que les repousser vers l'extérieur de la forêt. Toutefois, avec la charge donnée par le bataillon de la Rose, les monstres n'eurent d'autre choix que de contre-attaquer.

Leur formation était faite de telle façon qu'elle ne laissait plus aucun doute sur leur volonté. Ils désiraient les amener dans un piège.

« Ne les prenez pas de front, contentez-vous de faire une percée ! »

« Rassemblez-vous ! »

La cavalerie chargea les ogres, qui s'effondrèrent sous le poids de l'impact. L'infanterie s'élança à son tour en avant et les soldats frappèrent largement devant eux. Parmi eux se tenait aussi la quarante-deuxième escouade.

Roan siffla puissamment et d'un geste, il indiqua à ses hommes les positions avant et arrière.

« Sortez de là... » pensa-t-il.

En réponse, les soldats prirent d'assaut 5 ogres avec une redoutable efficacité. À ce rythme, ils seraient bientôt sortis. Toutefois, le visage de Roan se fit plus grave d'un coup.

« Eh merde, ils nous ont bloqué ! »

La progression des escouades les plus avancées fut en effet stoppée net. Les orcs et les gobelins avaient déjà réagi et étaient venus en renfort des ogres. Plus aucune échappatoire ne subsistait.

Roan pesta et se reprenant, fit des signes derrière lui.

« Pierce, passe en avant ! »

« J'arrive ! » répondit celui-ci l'air nerveux, sans trop comprendre.

« D'ici un an, tu pourras déjà en gérer quatre à la fois... Mais même maintenant, tu devrais pouvoir facilement en gérer un ou deux. Surtout s'il ne s'agit pas de les tuer. » pensa Roan.

Puisqu'il n'était question que de les affaiblir, il pourrait sans aucun doute monter jusqu'à cinq ogres d'un coup. Pierce en était capable, Roan en était persuadé.

« Pierce, on va tous les deux passer en avant. On fonce en tailladant les jambes des ogres. »

« Qui ça, moi ? Tu veux rire ?! » s'énerva Pierce.

Il lui aurait collé son poing sur le visage si Roan ne lui avait pas aussitôt fourni une explication.

« Oui, toi. Tu peux le faire. » répondit-il d'une voix assurée.

Son regard perçant se fixa dans le sien.

« Je crois en toi. »

Pierce retint un frisson.

« Il croit en moi... » pensa-t-il.

Il n'y avait pas la place pour le moindre doute dans son regard.

« Il croit que je peux le faire... »

Il gonfla soudain la poitrine. Roan n'était pas que son ami, c'était désormais son supérieur. S'il lui faisait confiance, comment pouvait-il douter de ses capacités ?

« Je ne te décevrai pas ! »

Il serra sa lance et toujours sans mot dire, hocha de la tête. Roan se mit à sourire.

« Tu commences enfin à comprendre. » pensa-t-il à son tour.

Les deux prirent une grande inspiration et se mirent à courir l'un derrière l'autre, suivis de près par l'unité spectrale.

Leurs lances s'abattirent soudain sur un ogre proche et c'est dans un hurlement qu'il tomba à genoux. La précision avec laquelle ils avaient frappé impressionna tous ceux qui les regardaient. Pierce avait un talent inné et une excellente capacité d'analyse. Roan, lui, n'avait aucun geste superflu et faisait montre d'une grande force.

Les cavaliers en profitèrent alors pour le prendre au lasso et appliquant des coups de talons sur leurs montures, le couchèrent au sol.

« Kwoooooorgh ! »

Des flèches s'abattirent sur lui. L'exécution de cette attaque était parfaite.

« Pierce, à gauche ! Unité spectrale, au centre ! » hurla Roan.

La formation se déplaça avec la même harmonie et les lances frappèrent à nouveau.

« Putain, les mecs de la 42 ils rigolent pas ! »

« Mais oui c'est clair ! »

Comment croire que Pierce et Roan n'avaient rejoint l'armée que depuis peu ?

« Leur Capitaine devient plus fort de jour en jour... »

**I am the monarch**

« Et le type à côté de lui là, regardez ! »

« Ouais, ils sont potes non ? C'est qui ? »

Leur technique était sidérante.

« Unité spectrale ! En arrière ! »

Ils reculèrent soudain tandis que deux énormes gourdins vinrent frapper le sol.

« Il a réussi à faire attention à nous pendant qu'il combattait... » s'impressionna le Lieutenant Austin.

Toutefois, l'ordre de Roan ne fut pas entendu par les autres escouades. Un nouveau coup fut déployé.

« Argh ! »

« Offff ! »

Des soldats furent projetés en arrière.

« Ne vous laissez pas abattre ! Cavaliers, attirez leur attention ! » hurla le Commandant Gale.

Le bataillon de la Rose réagit rapidement. Sa réputation n'était pas surfaite. Même les Majors avaient rejoint le combat.

« Prenez de la distance ! »

« Ceux devant, continuez de pousser ! On ne va pas pouvoir assurer vos arrières longtemps ! »

« Chargez putain, chargez ! »

Les cris humains aussi bien que ceux des monstres allaient en tous sens, et c'est dans un chaos assourdissant que continuait le combat.

---

La respiration des soldats était haletante. La plupart d'entre eux étaient assis à même le sol. Même des gradés, aucun mot ne vint. Ils étaient tous exténués.

« On a survécu... »

Ils avaient réussi à repousser les orcs et les gobelins après avoir percé la formation des ogres. On comptait plus de deux cent morts, mais aucun de la quarante-deuxième escouade.

**I am the monarch**



Roan était lui aussi assis tandis qu'il regardait les soldats. D'aucuns étaient blessés et tous transpiraient à grosses gouttes. Pierce avait une mine terrible.

« Pierce. »

« Oui... »

Les deux se levèrent en se souriant.

« Tu as bien combattu. Grâce à toi, nous n'avons eu aucune perte. »

« Toi aussi Capitaine, t'as bien combattu. »

La scène raviva la joie des soldats, qui l'air fatigué, portaient sur eux leur regard.

« Dire qu'ils n'ont que 18 ans... » pensa un soldat.

« Ces deux là vont devenir célèbres, j'y mettrais ma main à couper. » dit un autre.

Roan tourna soudain la tête en direction du Commandant Gale et de ses suppléants. Il avait encore une tâche à accomplir.

Il ne s'agissait en effet pas que de s'échapper. Il fallait soutenir les trois bataillons qui avaient chargé au front.

Ils avaient déjà dû atteindre la position de la deuxième embuscade. Les monstres devaient bien être 5000. À eux trois, ces bataillons ne devaient pas compter plus de 2000 hommes. Ils risquaient le pire sans un soutien rapide.

« À l'époque, Pierce avait réussi à lui tout seul l'exploit de nous sortir de là... »

Cependant, Pierce était désormais à ses côtés et un an plus tôt, n'en serait pas capable.

« Nous devons être 600 au plus, actuellement. Ça ne suffira jamais. Sauf si... »

Le regard de Roan s'illumina d'un coup. Cinq ans plus tard, un étudiant de l'académie Tron, localisée dans la capitale de Miller, présenterait une analyse particulièrement pertinente sur le combat de la forêt d'Int, où ils se trouvaient actuellement.

Dans ce texte était détaillées avec soin la façon dont les monstres s'étaient organisés et l'incompétence du commandement du septième régiment à réagir comme il l'aurait fallu. Bien sûr, tous s'opposèrent à ce texte.

Que pouvait connaître un étudiant à la stratégie militaire ? Après tout, ils étaient à 3 contre 5. Qu'aurait-il bien pu faire ?

C'est d'ailleurs ainsi qu'ils se moquèrent de lui, jusqu'à-ce qu'il fasse l'exposé de la stratégie qu'il aurait employé. Tous alors s'étaient tenus au silence, le considérant comme un véritable génie.

Même le Roi entendit parler de ce texte qu'il fit passer aussi bien aux Généraux qu'aux étudiants en stratégie militaire. Roan aussi avait pu le lire.

« Je vais la déployer. Nous allons les sauver. » pensa Roan en souriant.

Il n'avait aucun doute sur le fait que la tactique allait se montrer payante.

« C'était encore ses débuts... »

L'Essai sur la Forêt de Int était la première pièce de l'art du plus grand stratège de tous les temps. Cet étudiant s'appelait Ian Phillips.

## **Chapitre 24 : Un combat inattendu 4/6**

« Encore lui ? »

« Qu'est-ce qu'il veut ce connard maintenant... »

Les regards des Majors se portèrent une nouvelle fois sur lui.

« Pardonnez-moi de vous interrompre pendant que vous vous reposez... » dit Roan en s'inclinant.

Gale posa sa gourde et lui adressa un sourire.

« Qu'est-ce qu'il y a, Roan ? »

« J'ai besoin de vous parler. »

Le Commandant se redressa alors et, tout comme ses suppléants qui fronçaient les sourcils, porta toute son attention à lui.

« Écoutez-bien ce qu'il a à dire... » pensa-t-il.

« Nous devons aller secourir les trois bataillons qui ont chargé. » dit d'une voix solennelle Roan.

Gale se tint alors au silence et . Le regard de Roan était implacable.

« Il est réellement persuadé qu'ils sont en danger... Il s'était pourtant opposé à ce qu'on les rejoigne. Que cherche-t-il ? »

Soudain, la voix de Kenny résonna à nouveau :

« Si on doit les secourir, c'est qu'ils sont en danger, c'est bien ça ? »

« Tout à fait. »

« Qu'est-ce qui motive votre certitude ? »

Quoiqu'il attendait une réponse, son ton avait changé. Il ne pouvait plus l'ignorer. Il l'avait de prime abord pris pour un fou, mais malgré la perte de plus de deux-cent hommes, il avait vu juste. Ils n'étaient pas tombés dans une embuscade et avaient pu s'échapper. Roan ne bluffait pas.

« Il y a une différence entre se la jouer mystérieux et les compétences... Les siennes ne font aucun doute. »

Le Major Kenny avait derrière lui de nombreuses années d'expériences et ne pouvait laisser ses humeurs influencer son jugement. C'est ainsi qu'il l'écouta parler.

« Nous avons pu repousser les ogres, les orcs et les gobelins. Où croyez-vous qu'ils vont aller, maintenant ? » demanda Roan en pointant le nord.

Les Majors eurent un soupir et se mirent, tout comme leur Commandant, à réfléchir.

« C'est vrai qu'ils se comportaient d'une manière étrange. Même Dosen l'a reconnu... »

« Ils ont abandonné leur assaut trop rapidement... »

Gale avait lui déjà mené sa réflexion à son terme.

« En admettant que tout soit vrai. Nous ne sommes que 600 au mieux. Que vont bien pouvoir faire nos hommes si trois bataillons ne peuvent en réchapper ? Notre meilleure option est de retourner au camp demander assistance. »

Les Majors assentirent, ce qui fit soupirer Roan.

« Ce serait signer leur arrêt de mort. »

Le Commandant Gale regardait Roan avec un air grave que d'aucuns auraient pu qualifier de colérique. L'un de ses suppléants prit la parole à sa place.

« Même alors, nous ne pouvons nous permettre de risquer la vie du bataillon de la Rose. »

Roan eut un sourire et leur annonça qu'il savait comment s'y prendre.

« Commandant, puis-je voir votre carte tactique ? »

« Ma carte, hein... »

Il hésita puis hocha de la tête en direction du Major Dosen, qui la sortit de son plastron.

« Je m'y attendais un peu, mais à ce point... » déplora Roan en pensée.

Pour cause, la carte qu'on déplia devant ses yeux était assez sommaire.

« Dire qu'il va me falloir attendre dix ans avant d'obtenir une carte digne de ce nom... »

Digne une nouvelle fois du nom de Ian Phillips. Il ravala toutefois sa déception et pointa du doigt une zone.

« Nous sommes ici. » leur dit-il.

Il fit glisser son doigt sur une position un peu plus élevée.

« Les trois bataillons seront par ici. Ils seront certainement déjà pris d'assaut. »

Son doigt désigna alors une zone plus basse.

« Ici, c'est la rivière Prely. Son lit est assez large, mais elle est peu profonde. »

Tous connaissaient ce courant, aussi hochèrent-ils la tête.

« Surtout en ce printemps, elle est pratiquement à sec. Je doute qu'elle monte plus haut qu'au mollet. »

Il fit courir son regard sur chacun des gradés tandis qu'il continua son explication.

« Il nous faut employer la tactique de l'inondation. »

À cet instant, tous les regards se firent circonspects.

« Comment ça, l'inondation ? »

D'autres gardèrent le silence, pensant qu'il avait une case de vide.

Le visage de Roan était toutefois toujours plein d'assurance. Il apposa à nouveau son doigt sur la carte et du cours d'eau, le déplaça sur la droite. De ce même doigt, il tapa sur la zone.

« C'est ici que se trouve notre seule et unique chance. »

---

Le bruit de la cavalcade battait son plein tandis que Roan prit une grande inspiration.

« Ian Phillips n'était pas seulement réputé de par son ingéniosité. » pensa-t-il.

La raison principale de son succès, ce n'était pas seulement sa science de la stratégie militaire. C'était aussi et surtout parce qu'il connaissait l'importance d'une bonne source d'informations. C'est ainsi qu'il avait, à l'époque, lancé son propre réseau d'informateurs au sein du royaume de Rins.

« Avant ça, il soudoyait les guildes et les vagabonds... »

Cet homme allait jusqu'à analyser avec soin même ce que tous auraient rejeté comme non-pertinent. C'était ça, son véritable talent, qui expliquait la précision de ses tactiques.

« Il en va de même pour le combat de la forêt de Int. Il était le seul à avoir penser à ce réservoir d'eau. »

En effet, les paysans de Pedian, pour palier à la fin de l'hiver, récoltaient l'eau dans un réservoir temporaire. Ceci renseignait d'ailleurs la raison pour laquelle le lit de Prely était presque à sec.

« Il faut le faire exploser. »

C'était ce à quoi Ian Phillips avait pensé et c'était ce qu'allait faire Roan. Il donna un coup de talon à son cheval et jeta un regard vers l'ouest, où se trouvait la pierre cardinale de cette tactique.

« Les autres escouades doivent déjà être arrivées. »

Le bataillon de la Rose avait été séparé en deux. Gale mènerait l'opération de l'exploser, tandis que Roan et Kenny s'occuperaient d'aller rejoindre les trois autres bataillons.

« Il ne faut pas que nos alliés périssent aussi... »

Il arrêta sa monture en tirant sur ses rênes.

« Major Kenny... »

« Hein ? » s'étonna-t-il avant de s'arrêter à son tour.

« Laissons quelques archers par ici. »

Kenny hocha de la tête et fit quelques signes. Plusieurs soldats sortirent alors des rangs pour se mettre en poste. Ils reprirent leur marche tandis que Roan demanda à stationner d'autres archers.

Soudain, alors qu'ils s'apprêtaient à traverser une colline, on entendit le son du métal s'entrechoquer.

« Tuez-les ! »

« Tenez bon ! »

« Si vous lâchez, on va tous y rester ! »

Roan eut une grimace.

« Ah, vraiment ? »

Il envoya alors deux grands coups de talons sur sa monture qui partit à toute vitesse tandis qu'il s'abaissa. Il vit alors le champ de bataille, avec le Major Kenny à ses côtés.

« Comment se fait-il qu'ils soient là... » demanda-t-il rhétoriquement.

La situation était pour le moins inattendue.

« Nos alliés étaient supposés être de l'autre côté de la rivière... Une explication ? » dit alors Kenny.

Roan se mordit la lèvre inférieure. Ils avaient déjà traversé l'étendue d'eau et continuaient à reculer vers le sud.

« C'est pas possible... » déplora-t-il en pensée.

Ils devaient être bien plus au nord. Une nouvelle fois, le contexte semblait avoir changé.

« C'est différent, mais... »

Il regardait le champ de bataille, le regard perçant. Sa tête tournait en tous sens.

## **Chapitre 25 : Un combat inattendu 5/6**

La situation s'avérait périlleuse. Les orcs, gobelins et ogres plus tôt opposés au bataillon de la Rose s'étaient regroupés sur place.

« Ce drapeau... » pensa Roan.

Il le connaissait bien, de ses tons rouges et bleus.

« La bannière du bataillon de Sedek, de l'alliance des orcs du nord de Rins... »

Il ne se souvenait pas de tous les drapeaux, mais celui-ci était profondément gravé dans sa mémoire, comme une douleur dans un membre amputé.

« Le combat de Krel... »

Un jeune orc l'avait alors blessé au flanc d'un coup d'épée. La blessure fut telle qu'il n'eut d'autre choix que de quitter l'armée temporairement, le temps de récupérer.

« Et pendant ce temps, mes camarades récoltaient toute la gloire... »

C'était sans doute l'un des événements qui avaient le plus contribué à sa ruine.

« Comment pourrais-je oublier cette foutue bannière... »

Cependant, qu'il soit là était pour lui une nouveauté même s'il connaissait certains éléments du futur.

« Major Kenny ? » s'exprima-t-il enfin.

Pour réponse, l'intéressé se tourna vers lui et regarda la direction que pointait Roan.

« Il y a quelque chose d'étrange. »

« Quoi donc ? » s'étonna le Major.

Il observa alors d'un œil plus attentif et prit un air surpris.

« Ils sont en train de jouer, ou quoi ? »

« On dirait... » répondit Roan à la voix presque dégoûtée de son interlocuteur.

La raison n'apparaissait pas bien claire, mais le bataillon de Sedek maintenait une bonne distance en attaquant sporadiquement. Il réfléchit un moment et reprit la parole.

« J'ai une idée. » commença-t-il.

Après avoir écouté son discours, le Major fronça les sourcils.



« C'est dangereux, non ? »

« Je ne peux pas le nier, mais si on veut les sauver, c'est le seul moyen. Il faut les attirer. »  
répondit Roan d'une voix calme.

Le Major Kenny eut un petit sourire.

« Il n'est pas seulement intelligent, il est courageux et déterminé... »

Roan ajouta alors : « Il faudra donner l'ordre aux trois bataillons d'opérer leur retraite en traversant la rivière tandis que nous attirerons les monstres. »

« Vous êtes certain de pouvoir le faire, Roan ? »

« Sans le moindre doute possible. »

Kenny fit alors quelques signes derrière lui. Le Capitaine Karon vint à sa rencontre.

« Karon ! »

« Je vous écoute. »

« Prenez le commandement de 10 escouades et allez attaquer le bataillon de Sedek, par l'arrière. »

Il eut l'air surpris. Comment pouvait-il espérer défaire une armée de 3000 individus avec seulement 200 hommes ?

« Roan vous aidera. »

Sa voix était désormais aussi assurée que celle de Roan. Il avait gagné sa confiance.

« J'espère que j'ai fait le bon choix... Mais si j'y arrive... » pensa Roan.

---

Sedek, de son cheval de guerre, regardait le champ de bataille. Il riait aux éclats.

« Il s'appelait Pelt, c'est ça ? »

L'orc sur lequel il portait son attention, au milieu du combat, se battait comme un véritable virtuose, armé d'une gigantesque hallebarde.

« Hmpf. Pas question de laisser un connard de Byron me piquer la vedette. » vociféra-t-il entre ses crocs.

Le regard perçant, il regardait cet ami de Tarem.

**I am the monarch**

« Ce fou de Tarem... T'as pas eu l'air con avec ton attaque nocturne ! »

Malgré la défaite cuisante qu'ils avaient en effet essuyé aux mains des humains, le Commandant Suprême, Rak, accordait bien plus de crédit aux orcs du royaume de Byron.

« Si seulement je savais pourquoi il les apprécie tellement ces foutus cons... »

Son visage prit un air mauvais. Les choix de Rak n'étaient pas vraiment de son goût.

« Mon seul espoir c'est que ce tocard de Pelt y reste aussi. Hahahaha ! »

Sortant de sa réflexion, il appela ses lieutenants. 1)

« N'oubliez pas, pour le moment, on reste en retrait. »

« Compris ! »

C'était la défaite de Pelt et de ses guerriers qu'ils attendaient.

« Haha... Même s'il y survit, il aura tellement de pertes qu'on l'enverra ramasser la merde ! Qu'est-ce que... » s'interrompit-il.

Un puissant cri vint en effet le perturber.

« Sedek ! »

« Qui ose prononcer mon nom... »

Il se tourna alors vers la source du son.

« Une embuscade ? Haha ! Putain, c'est tout ce qu'ils ont ? »

Malgré l'écrasante majorité de la formation face à son propriétaire, la voix continuait de l'appeler.

« Sedek ! »

C'était un homme jeune, en avant d'environ 200 soldats.

« Il est quand même grand... » pensa Roan.

Ses muscles étaient tels des racines.

« Même alors... Je connais ton point faible. »

« Sedek ! Pauvre con d'orc ! » hurla-t-il à nouveau.

D'autres orcs s'agitèrent.

« Qui ose insulter notre Commandant ! »

« On foutra vos têtes sur des piques ! Des piques ! »

Sedek était, lui, parfaitement calme.

« Laissez-le faire, si ça l’amuse... Contentez-vous de leur balancer des flèches, ça devrait calmer ces humains. »

Roan s’arrêta et mit toutes ses forces dans son discours.

« Sedek ! Je n’ai jamais rien vu de plus viril que toi sur ton cheval ! »

Le chef orc fronça les sourcils, exposant ses dangereux crocs.

« Mais qu’est-ce qu’il a ce con... »

Roan reprit : « Les guerriers de Sedek ont de quoi être fiers ! Admirez ce puissant chef de guerre, révérez toute sa classe ! »

« Il est taré, je crois bien... »

Les autres orcs n’entreprirent même plus de l’attaquer. Ils étaient sidérés.

« Capitaine Roan, qu’est-ce qu’il vous prend au juste ? » vint lui demander le Capitaine Karon, sensiblement dans le même état.

Roan répondit en souriant.

« Il ne va pas tarder à envoyer toute son armée contre nous. Il va falloir se préparer à traverser la rivière et à courir à toute vitesse. »

Le visage de Karon se fit plus circonspect encore.

« Je vois mal comment... Les orcs n’aiment pas les compliments, c’est ça ? »

Roan se contenta de lui adresser un nouveau sourire. Il hurla une nouvelle fois.

« Mais vous savez quoi ? La vérité, c’est que le chef orc, il a pas de bite ! »

Tous les orcs se tournèrent alors vers Sedek, qui prit l’air le plus colérique possible.

« Sedek est un eunuque... Je pensais pas que les guerriers pouvaient ne pas avoir de couilles ! » fit un orc.

« Tu confonds tout. C’est pas forcément un eunuque. C’est juste qu’il a été émasculé. » répondit un autre.

Les regards se firent presque moqueurs.

« Eh ouais, il a été voir des putes orcs comme vous, et finalement, sa femme lui a coupée ! Plus de bite ! »

Sedek ne faisait plus semblant. Il était pour de bon furieux. Pour cause, tout était vrai... Lors de la défaite de son bataillon durant le combat de Huil, tous apprirent la tragique vérité.

« T'avais bien caché ton secret, saloperie. Quoi de plus honteux pour un orc... » pensa Roan.

Les murmures des orcs se firent plus accusateurs.

« Si vous ne me croyez pas, vérifiez par vous-mêmes ! Son pubis est aussi lisse qu'une peau de bébé ! » cria-t-il à nouveau.

Roan fit un signe en arrière de lui et se mit à forcer un rire maniaque. Karon en comprit tout de suite l'objet. C'est bientôt toute la formation humaine qui se mit à exploser de rire.

« Hahahaha ! Et on raconte que les orcs sont de fiers guerriers ! Dire qu'il faut perdre ses couilles pour vous diriger ! »

« Remarquez, c'est pratique pour monter à cheval ! »

« Et en plus on est toujours au frais ! HAHA ! »

Les rires atteignirent à leur tour les orcs. Tout le champ de bataille fut secoué par ces sons gutturaux.

« C'est... C'est... »

L'écume aux lèvres, Sedek grinçait des dents.

« Ce sale putain de fils de chien ! »

Il donna soudain de grands coups de talons sur sa monture. Quittant ses rangs, il chargeait en direction de celui qui avait osé le provoquer.

« Chef ? »

« Suivez Sedek ! »

« À l'assaut, soutenez votre chef ! »

Les différents lieutenants orcs donnèrent leurs ordres et chargèrent eux aussi.

« Oh putain, ils attaquent vraiment cette fois ! » eut à peine le temps de réaliser Karon.

« Foncez au sud-est et traversez le cours d'eau ! » lança Roan.

Karon s'abaissa alors sur sa monture et fila comme une flèche. Les soldats, dont Roan, le suivirent.

Roan regarda derrière lui et vit d'un seul coup d'œil que c'est tout le bataillon de Sedek qui les suivaient.

« Parfait... »

La rivière en vue, Karon fit un signe derrière lui. Un archer banda alors son arc et décocha très haut, dans un sifflement aigu.

C'était le signal pour le Major Kenny de lancer son opération.

**I am the monarch**

## **Chapitre 26 : Un combat inattendu 6/6**

Le Major Kenny s'agrippait à son cheval qui filait à toute vitesse. Il regardait à l'est, d'où on put voir une activité anormale. La rivière Prely.

« Roan a réussi... Il faut que je fasse vite. »

Il envoya un nouveau coup de talon. Lui et cent autres cavaliers virent bientôt les orcs de Pelt. Il évalua alors rapidement la situation.

« Ils sont là... Plus le choix. »

Les monstres semblaient encore un peu réfractaires à l'idée d'attaquer réellement les trois bataillons, attendant des renforts qui n'arriveraient jamais.

« Chargez ! » hurla-t-il soudain.

Les chevaux de guerre vinrent alors se heurter aux orcs et gobelins, dans une symphonie de cris en cadence avec le rythme des lances. Ils percèrent sans la moindre difficulté.

« Commandant Ramsey ! »

« Hein ? La Rose ? » s'étonna l'intéressé, un homme d'âge moyen qui se battait lui aussi avec une lance.

Le Major Kenny vint à son niveau.

« Battez en retraite, rejoignez l'autre berge ! »

« Pour quoi faire ? Le bataillon de Sedek nous empêche de progresser. »

Kenny lui fit un signe.

« Que... Qu'est-ce qu'il s'est passé ? »

« Dépêchez-vous, le lit va bientôt déborder. » commença à lui expliquer Kenny, en reprenant ses rênes.

Le Commandant Ramsey fut sidéré d'entendre les exploits du Capitaine Roan.

« Battez en retraite ! Traversez la rivière ! » se reprit-il soudain.

Les autres Commandants l'entendirent et s'exécutèrent aussitôt.

« Le Major Kenny a réussi, lui aussi. » pensa Roan d'un air satisfait.

Les orcs ne le savaient pas encore, mais ils étaient en totale déroute.

« Ce connard me suit toujours. Parfait. »

Sedek, couché sur son cheval, avait une mine à effrayer même la mort.

« Vas-y, viens jusqu'à moi... »

Roan fit alors un signe de la main et plusieurs archers se mirent à tirer en l'air.

« À votre tour, Commandant Gale... »

Le rideau allait bientôt tomber.

« Capitaine Karon ! C'est parti ! » lança-t-il soudain.

Karon hocha de la tête et hocha de la tête en direction de ses soldats, qui comprirent tout de suite le message et se dirigèrent une nouvelle fois vers la rivière.

Roan se mordit la lèvre inférieure et lança son cheval à la suite des autres.

« Arrêtez-vous ! » hurla Sedek.

Il avait perdu la tête et s'apprêtait, lui aussi, à traverser.

« Commandant Sedek ! »

« Ne foncez pas ! »

Les orcs, quoiqu'effrayés, n'eurent d'autre choix que de le suivre.

On entendit soudain un bruit assourdissant.

« Merde, ça va beaucoup plus vite que prévu ! » pensa Roan.

Tous ressentirent quelque chose ressemblant à un tremblement de terre.

« Magnez-vous de traverser ! » ordonna à nouveau le Capitaine Karon.

Les chevaux changèrent soudain d'allure en envoyant force projections sur les côtés. Ils parvinrent bientôt sur l'autre berge.

Roan, lui, était toujours dans l'eau. De la colline, on vit le torrent arriver.

« Putain ! Roan ! » se désespéra Karon.

Il envoya alors un puissant coup des deux talons sur les flancs de sa monture, qui dans un hennissement de douleur, eut le réflexe de sauter. Enfin, il arriva.

La respiration haletante, il se retourna pour voir où en étaient les orcs.

« Foncez ! »

« Non, reculez ! »

« Traversez la flotte ! »

Les ordres se mêlèrent dans une pluie de cris, ce qui arrêta leur formation en plein milieu du lit du courant.

Pourtant, l'un des orcs avait réussi à traverser.

« Sedek... » pensa-t-il.

« Couard ! Je vais te tuer ! » grogna Sedek.

Roan eut à peine le temps de tirer sur ses rênes afin d'éviter le puissant coup d'épée qui s'apprêtait à le frapper. Dans un même mouvement réflexe, il abattit sa lance devant lui.

Sedek bloqua la lame sans la moindre difficulté.

Pendant ce temps, Karon vit certains orcs se remettre hâtivement en marche.

« Stoppez-les ! Empêchez-les d'atteindre la berge ! »

Les soldats se mirent alors à les bloquer de leurs lances, tandis que les monstres commencèrent à céder à la panique.

« Revenez ! Dégagez ces humains ! »

« Il faut sortir de l'eau ! »

Le son des lames qui s'entrechoquaient fut bientôt couvert par un autre beaucoup plus puissant.

« Argh ! »

« Noooooon ! »

Les monstres furent repoussés par le courant comme de la poussière et disparurent.

« C'est pas passé loin... » pensa Karon avant de se jeter à l'encontre des rares orcs qui avaient réussi à traverser.

« Maudits humains ! »

Dans un élan désespéré, les quelques orcs restants s'élancèrent eux aussi contre les humains. L'un d'eux était bien plus décidé que les autres.

« Tu as osé me provoquer ! Je vais te bouffer tout cru ! »



Roan était parfaitement calme face à cet imposant adversaire à l'allure si fière.

« Il est vraiment hors de lui... Haha. »

La maîtrise de soi était cardinale à la survie dans un combat. C'était l'une des premières choses qu'avaient appris Roan en vingt années.

L'épée du chef orc vint à la rencontre de son visage, mais réalisant un pas de côté, il l'évita. L'attaque était puissante, mais tous ses mouvements étaient trop larges, on en devinait l'intention rien qu'à l'observer. D'autant plus qu'il s'exposait à une contre-attaque...

Élément dont Roan ne manqua pas de profiter. En un éclair, la lame de sa lance vint lui trancher le flanc.

« Enfoiré ! » vociféra l'orc en recadrant son attention sur Roan.

D'aucuns auraient été perturbés, mais la folie lui fit complètement ignorer la douleur. Il souleva son épée avant de commencer à l'abattre de toutes ses forces, comme s'il eut voulu écraser son adversaire.

Roan réalisa tout de suite qu'il ne pouvait bloquer l'attaque et se coucha sur le flanc droit du cheval, ce qui le fit tourner. L'épée le manqua de peu.

Sedek, entraîné par le choc, eut un moment d'hésitation. Roan se redressa aussitôt et lui envoya un coup droit en plein poitrail.

Ramenant sa lance à lui, il se fit tourner en continuant à le frapper.

Sedek réagit rapidement et grinçant des dents, secoua son épée. Il avait perdu toute cadence et ne pouvait parer toutes les attaques. Les blessures commençaient à s'accumuler, mais il résistait toujours.

« Quel guerrier... » pensa Roan en le voyant ainsi se défendre tout en essayant d'attaquer.

Il mit toutes ses forces dans son bras droit.

« Voyons voir si tu peux bloquer ça... La cinquième attaque de Pierce. »

Il avait déjà bien progressé grâce aux entraînements. C'est ainsi qu'il put entreprendre l'attaque la plus puissante qui lui était accessible sans mana.

Ses muscles se tendirent quand il envoya un large coup devant lui. Il en envoya aussitôt un autre. Le bruit du manche de la lance fendait les airs, et Sedek ne put bientôt plus voir Roan du tout.

« Amène-toi ! » hurla-t-il.

Serrant les dents, il bloqua une nouvelle attaque. Il sentit alors ses poignets lui faire défaut.

« Il est fort, ce connard... » pensa l'orc.

Ce fut sa dernière réflexion. Il vit soudain la lance au sommet de son crâne et eut à peine le temps de la bloquer. Il avait beaucoup trop de force pour que Roan ne puisse espérer l'attaquer ainsi. Malgré tout, l'habileté du mouvement lui fit cligner des yeux.

« Que... »

La lance se libéra d'un seul coup dans un mouvement arrière, avant de repartir toute droite en direction de sa tête.

« Putain ! »

Il voulut bloquer la lance, mais elle effectua un léger mouvement de côté qui lui fit manquer son objectif. La lame l'atteignit à la nuque.

« M... merde... »

Ce fut son dernier râle. Leurs regards se croisèrent, et Sedek ferma les yeux. Dans un ultime mouvement, Roan le décapita.

La tête tomba à même le sol, et Roan vint la planter de sa lance avant de la soulever.

« Moi, le Capitaine Roan de la quarante-deuxième escouade, ai tué Sedek ! »

Sa voix puissante fut entendue par tous. Le combat était terminé.

## **Chapitre 27 : Une récompense bien méritée 1/6**

« Sedek... »

« Le chef... »

Les orcs se désespérèrent en voyant la tête de leur chef au bout d'une pique. Le Capitaine Karon en profita.

« Tuez-les tous ! »

Les deux-cent soldats s'élançèrent avec un courage renouvelé à l'assaut de ceux qui avaient tenu bon, tandis que Roan regarda paisiblement le courant.

« Ils ont réussi... » pensa-t-il.

Les trois bataillons étaient d'ailleurs, eux aussi, occupés à combattre des monstres. L'eau avait balayé la majorité d'entre eux, mais...

« Il en reste quand même un paquet... »

Ils s'étaient alignés afin d'essayer de passer mais s'effondraient les uns après les autres, poussés par le courant ou un coup de lance.

« Capitaine Roan ! C'est une victoire formidable. On va s'en souvenir ! »

Karon ressentait un tel soulagement qu'il riait aux éclats.

Roan, attachant le trophée à sa monture, hocha de la tête et lui répondit : « Oui, c'est bien que tout se soit déroulé comme prévu. »

Même en un pareil cas, il restait humble. Karon lui prit alors les épaules.

« Capitaine Roan, ah, merde au protocole. Sans toi, les trois bataillons y seraient passés. Ce que tu as réussi aujourd'hui, c'est bien plus encore que le sauvetage des villageois. »

Pour seule réponse, Roan lui adressa un sourire. Le bruit du fer croisé s'arrêta tout à coup. Les trois bataillons arrivaient.

« Je sais bien... Mais je peux pas encore totalement m'en réjouir. » pensa-t-il.

Il savait qu'à ce rythme, il accèderait bientôt aux plus hauts postes. Toutefois, le revers de la médaille était bien moins reluisant. Il devait continuer à se tenir sur ses gardes afin que personne, par jalousie, ne parvienne à lui causer du tort. Roan en avait déjà bien trop fait les frais.

« Pas question de me faire avoir une seconde fois. »

La détermination se lisait dans son regard.

---

« Ah, voilà le spectre ! »

« Il a sauvé les trois bataillons ! »

« En plus il a défoncé plein de monstres en les inondant ! Haha ! »

« L'unité spectrale déconne pas... »

Le gros du bataillon de la Rose accueillit ces nouveaux héros avec force applaudissement.

« Vous avez réussi ! »

« Le bataillon Ramsey vous transmet ses remerciements ! »

Roan s'inclina pour remercier ces exclamations admiratives. Austin arbora, lui, une pose bien plus fière.

« J'ai bien fait de rester... Ceux qui l'ont abandonné doivent amèrement le regretter maintenant. » pensa-t-il.

Ce n'était pas que Roan ne ressentit pas de fierté, loin de là. Il essayait simplement de masquer ses émotions. Le combat ne s'était pas déroulé comme prévu, mais ses décisions avaient porté leurs fruits.

« Cette vie là me convient bien. Même si le futur dérive de mes souvenirs, il n'y a aucune raison de paniquer. J'ai grâce à eux toutes les ressources pour réagir comme il se doit. »

Alors qu'il s'efforçait de retenir son sourire, une voix qu'il connaissait bien l'appela.

« Roan ! » cria le Commandant Gale en venant le prendre aux épaules.

À en voir son sourire, il l'aurait sans doute pris dans ses bras si Roan n'avait pas réagi de manière aussi formelle. Il lui fit en effet un salut militaire auxquels les membres de son escouade réagirent en s'alignant derrière lui.

« Roan, tu as réussi l'impossible. C'est grâce à toi si les trois bataillons ont survécu. Uniquement toi. »

« Je n'ai fait que mon devoir... » répondit Roan, un peu gêné.

« Haha, et humble par dessus le marché ! »

Se tournant vers le Major Kenny, il lui fit un signe. Celui-ci en comprit l'objet et sortit un rouleau de papier, qu'il entreprit alors de lire.

« Voici la liste des exploits réalisés par le soldat Roan ! Écoutez bien, tous ! D'abord, il a sauvé le bataillon de la Rose en insistant pour aller inspecter le gouffre d'Ale. Il a ensuite sauvé des villageois en traquant des esclavagistes, vaincu à lui seul un ogre et ainsi obtenu le grade de Capitaine. Enfin, grâce à sa tactique d'inondation, il a sauvé les bataillons Ramsey, Ultima et Griseum d'une mort certaine aux mains du chef orc Sedek, qu'il a décapité. »

« Vous en connaissez beaucoup qui ont réussi autant ? Moi pas ! » s'exclama le Commandant Gale, franchement impressionné d'en entendre le détail.

Une nouvelle salve d'applaudissements survint et Gale lança un grand sourire à l'intéressé.

« De tels exploits méritent une récompense. Mais avant ça... Roan. On m'a raconté comment tu avais fait pour attirer Sedek dans le piège. Comment est-ce que tu as fait pour savoir ça ? » lui demanda-t-il.

Roan eut un mouvement d'hésitation. Il avait craint cette question et ne pouvait déceimment dire la vérité. Il avait toutefois bien pensé à quelque chose.

« Je suis d'un petit village aux abords des montagnes. On y entend souvent des rumeurs sur les chefs des monstres... »

« Haha ! Alors c'est là-bas qu'on t'a raconté qu'il avait été émasculé ? »

« Oui, c'est ça. »

Gale explosa de rire en se tapant le genou. Il reprit ses esprits après un bref fou rire et en vint aux faits.

« Bien. Nous allons pouvoir commencer, alors. »

Le Major Kenny entendit cette parole comme un signal et fit aller chercher de petits sacs de cuir.

« D'abord, il faut récompenser les soldats de la quarante-deuxième escouade pour leurs prouesses au combat. »

Le Lieutenant Austin ainsi que le reste de l'escouade se lancèrent des regards interrogateurs et plein d'anticipation. Ils n'étaient de toute évidence pas habitués au fait. Le Major Kenny, après un raclement de gorge, se décida à les aider un peu.

« Lieutenant Austin, avancez. »

« Hein ? Euh, oui. »

« Vous avez bien combattu. » lui dit le Commandant Gale en lui plaçant la main droite sur l'épaule, comme le voulait l'usage.

Il en fit alors de même pour les autres soldats en leur remettant un petit paquetage.

Les soldats s'étonnèrent tous de l'attention et regardèrent leur Capitaine avec la plus grande reconnaissance, convaincus que c'était à lui seul qu'ils devaient cet honneur. Parmi eux, Pierce et Glenn le regardaient avec admiration.

« Et maintenant, au tour de Roan ! »

Exception faite du Major Kenny, les autres froncèrent un peu des sourcils. Il ne put d'ailleurs s'empêcher un petit rire, conscient de la raison pour laquelle ils réagirent ainsi.

« Avance-toi. D'abord, voilà ton paquet. »

Il le reçut et s'inclina pour le remercier afin de ne pas montrer son étonnement. Ce n'était pas en raison de sa récompense plus grosse que celle de ses soldats, mais bien de l'utilisation du mot *d'abord*.

« Roan, désormais, la quarante-deuxième escouade sera connue comme la douzième. Lève-toi, Aspirant-Major. »

Cette fois, l'étonnement fit place chez lui à la stupéfaction. Il les regarda tous deux pour être sûr d'avoir bien entendu, mais le hochement de tête accompagné d'un sourire du Major Kenny ne fit aucun doute.

« Je suis Major... Je suis Major... » pensait-il.

À seulement 18 ans et même avec de tels exploits à son actif, Roan avait peine à réaliser son ascension vertigineuse. Jamais il n'avait atteint un tel grade auparavant. Le Major Kenny fit alors une annonce plus formelle.

« Le nouveau grade de Roan est donc celui d'Aspirant-Major. Il travaillera sous la direction du Major Jack, qui dirige les lanciers du bataillon de la Rose. »

Roan avait toujours l'air absent et ne réagit toujours pas. Le Commandant Gale se pencha alors pour lui chuchoter.

« Ça te convient, pour tout ce que tu as fait ? »

Enfin, il se reprit et hocha de la tête.

« C'est bien plus que je ne mérite. »

« Non, pour moi, ce n'est pas assez. » répondit Gale discrètement en secouant la tête.

Il n'avait d'ailleurs pas tort. C'est la raison pour laquelle Roan s'apprêta à dire quelque chose, mais le regard des Majors fut d'une telle agressivité qu'il se renfrogna. Le Major Jack, en particulier, lui jetait des traits de feu, comme s'il allait le tuer sur place.

« Mais qu'est-ce qui t'arrive ? Pourquoi tu dis rien, tu fais la tronche ou quoi ? Allez, si tu veux quoi que ce soit, dis-le moi. Si je peux te le fournir, ce sera fait immédiatement. » insista à nouveau Gale.

L'opportunité était intéressante. Il regarda le Major Jack droit dans les yeux avant de se tourner à nouveau vers son Commandant.

« Avant, j'aurais tourné les talons en rougissant... Mais les temps ont changé. » pensa Roan.

S'inclinant à nouveau, il formula sa requête : « J'aimerais obtenir une permission de duel. »

« Une permission de duel ! » s'étonna Gale, tout souriant.

Cette autorisation signée du Commandant lui permettrait de défier n'importe quel soldat du bataillon de la Rose sans se préoccuper de son rang ni des conséquences.

« Haha. Tu veux combattre Kenny ou quoi ? » lui demanda-t-il avant de faire amener du papier et une plume.

En cas de victoire, Roan n'en récupérerait pas le rang. C'était davantage une question de réputation, aussi se décida-t-il à garder le silence tandis que Gale écrivit.

« Tiens, voilà ta permission. Ne la gâche pas. »

« Merci, Commandant. »

Il rangea le précieux papier dans son armure et s'inclina à nouveau. Tous l'applaudirent une nouvelle fois avant d'être interrompus par Gale.

« La remise des récompenses est terminée. En tous cas, en ce qui me concerne... »

Il observa une pause afin de s'assurer de l'intérêt de son audience, et reprit.

« Le Colonel Aaron Tate a lui aussi prévu une cérémonie. »

Après un très discret frisson, Roan regarda Gale droit dans les yeux, qui lui hocha de la tête.

« Le Colonel va te récompenser aussi, Roan. »

Ce fut alors au tour du Major Kenny de prendre la parole.

« Les récompenses seront remises individuellement par le Colonel quand nous aurons regagné nos places fortes. Pour le moment, vous pouvez disposer. »

Les soldats commencèrent à s'activer. Roan était tellement content qu'il eut envie de sautiller.

« La place forte du septième corps... Le château d'Ipen. »

Il rassembla ses souvenirs en regardant le ciel. Il se remémora rapidement l'architecture du lieu, à l'est du royaume de Rins.

« La librairie Brant... C'est là-bas qu'elle se trouve. »

Il se souvint alors d'un événement qui avait secoué la ville d'Ipen.

« Il faut absolument que j’y parviennne. Et pour palier au fait que seuls les nobles peuvent y entrer... »

Aaron Tate était son seul espoir. À cette idée, Roan récupéra enfin son sourire.



## **Chapitre 28 : Une récompense bien méritée 2/6**

De nouvelles félicitations émanèrent alors de tout le bataillon, quand deux voix en particulier lui firent tourner la tête.

« Félicitations, Aspirant-Major Roan. »

« On est fier de vous, vraiment. »

« Capitaine... Vous me mettez mal à l'aise, ha ha. » répondit Roan.

« Quand on t'a décerné le grade de Capitaine, comme tu es plus jeune que moi, j'ai décidé de ne rien faire. Maintenant, peu importe ton âge. Tu es officiellement mon supérieur. Il va falloir que tu nous diriges avec la plus grande attention si tu veux qu'on réagisse correctement à tes ordres. » lui dit alors le Capitaine Tane.

« Il a raison Roan, on ne va pas pouvoir fonctionner comme les monstres qui se comportent comme une seule et même entité. C'est du commandement que dépend l'issue d'une bataille. » continua le Lieutenant Lander.

Roan hocha de la tête. C'étaient des conseils avisés, même s'il avait eu vingt ans de plus.

« Il me tarde de travailler avec vous, Capitaine Tane et Lieutenant Lander. »

« Ah, c'est plutôt nous qui sommes pressés... » répondirent-ils en cœur, avant de s'incliner et de partir.

Austin eut alors une parole qui surprit quelque peu Roan.

« Les choses rentrent dans l'ordre. »

« Comment ça ? »

« La treizième escouade ne s'est jamais encombrée des formalités avec vous. Désormais, ils n'auront plus le choix. Je préfère ça. »

« Ah... Moi aussi. »

« Moi aussi. »

« Moi aussi ! »

Pierce et Glenn vinrent se glisser à ses côtés et s'amusèrent en singeant Roan, quoiqu'ils partageaient sincèrement le sentiment.

« Je ferai attention à ça, en tous cas. » répondit-il en s'amusant.

Soudain, une exclamation froide et empreinte de mépris se fit entendre.

« Elles passent vraiment leurs journées à jacter, les poulettes ! »

Roan se retourna et vit le Major Jack en compagnie de ses collègues.

« Tiens, on dirait que ça va se présenter plus tôt que prévu... » pensa Roan.

Il lui adressa alors un sourire de défiance. Il était compréhensible que certains s'indignent d'une telle promotion à seulement dix-huit ans.

« Je n'étais que Capitaine... »

Il avait bien eu la possibilité de devenir Major de par le passé, mais ce n'était pas ce qui l'intéressait. Il s'était en effet organisé pour être déplacé dans plusieurs corps successifs jusqu'à parvenir au premier, dans l'espoir de s'attirer les faveurs d'un Colonel digne de ce nom.

« Au final, c'était vraiment une idée de merde. »

Roan, parvenu au premier corps, avait perdu la vie comme simple Capitaine.

« Tout a changé, désormais... Je sais quelles erreurs ne pas répéter. Ça, c'en était pas une. Je vais te le montrer, connard. »

« Qu'est-ce que tu regardes comme ça ? » lui lança le Major Jack en fronçant les sourcils.

Voyant que Roan ne fit toujours pas montre de respect, il vint à son niveau. Leurs nez se touchaient presque.

« Roan... Dis-moi. Tu trouves ça normal qu'une bleusaille comme toi soit déjà dans les rangs des Majors ? »

« C'est à se poser des questions sur vos capacités. » répondit Roan en le regardant fixement.

« Tu te prends pour qui ?! Je te rappelle que je suis ton supérieur ! » vociféra Jack.

Roan serrait les dents tandis que le Major Jack avait l'écume aux lèvres. Il reprit.

« Écoute-moi bien. Toi, t'as encore le lait de ta mère au bout des lèvres. Moi, j'ai bouffé du verre pilé pendant dix putains d'années pour en arriver là. »

Roan lui adressa un nouveau sourire provocateur.

« J'ai le double de ton expérience... Qu'est-ce que tu viens me raconter... » pensa Roan.

Le Major lui pressa le pouce sur le front comme on l'aurait fait à un enfant trop capricieux.

« Je vais t'apprendre le respect ! »

Roan ne bougea pas d'un iota après cette nouvelle exclamation. Il le regardait toujours droit dans les yeux.

« C'est quoi ce regard... Taré... » pensa Jack.

Il serra le poing et céda d'un seul coup à la colère.

« Espèce de petite merde ! » hurla-t-il soudain avant de s'apprêter à le frapper.

« Hmpf. J'aurais dû m'y attendre. » pensa Roan.

Il bloqua son coup de l'avant-bras gauche, sans bouger.

« Ah, tu me résistes ?! »

Jack tenta de lui mettre un nouveau coup de poing qui fut évité de la même manière.

Tout à coup, une voix puissante explosa derrière eux.

« Qu'est-ce que vous foutez ! Arrêtez ça tout de suite ! »

Le Major Kenny les sépara immédiatement et jeta un regard furieux au Major Jack, qu'il soupçonnait d'être responsable du problème.

« Bravo, vraiment, putain ! Vous êtes supposé diriger vos troupes, pas vous entre-tuer ! »

« Je suis désolé. » répondit le premier Roan, tout en détendant sa main.

Insistant à nouveau du regard, Kenny enjoignit Jack à en faire autant.

« T'as de la chance, petit merdeux... » pensa-t-il avant de présenter ses excuses à son tour.

« Jack, n'espère pas t'en tirer comme ça... » pensa à son tour Kenny.

Il soupira.

« Retournez à vos tentes. Tout de suite. »

L'équipe de Jack adressa un dernier regard à Roan avant de se tourner. La tension était encore palpable.

« Attends, Roan, reste là. » lui dit le Major Kenny.

« Oui ? »

« Hmpf... Les autres Majors vont te faire chier un moment, surtout les Aspirants comme toi. Essaie de tenir le coup en gardant ton calme. »

« D'accord. C'est compris. »

« Si tu sens que ça va trop loin, sers-toi de ton autorisation de duel. Mais dans l'idéal, tu ne réponds rien. Je vais essayer de régler ça. »

**I am the monarch**

« J'en prends note. »

Roan s'inclina et partit.

« Comme si je craignais un combat à mains nues... »

Il en avait un grand nombre à son actif. Toutefois, l'attitude de Jack ne laissait aucun doute. Il reviendrait à la charge.

« Pas question de supporter ça. J'ai trop souffert de ce genre d'humiliations par le passé. »

Alors qu'il était en pleine réflexion, ses soldats vinrent lui remonter le moral.

« Aspirant-Major, si le Major Jack tente de revenir vous chercher querelle, on l'en empêchera. »

« Ouais ! Faites confiance à la quarante-deux... Non, à la douzième escouade ! »

« Ha ha. Merci à vous. En échange, je m'assurerai qu'aucun de vous ne tombe au combat. » répondit Roan en souriant.

Il le pensait sincèrement. Il en ferait des Généraux sitôt qu'il deviendrait Roi.

---

« Non, non ! Pas comme ça ! Regardez bien. 1, 2, et 3. »

Pierce soupira une nouvelle fois.

« Maintenant, c'est quoi la différence entre ce que vous faites et ce que je viens de vous montrer ? »

« C'est pareil ! Faut attaquer avec la lance bien devant. »

Il sembla cette fois désespéré à l'idée d'avoir à continuer d'entraîner la douzième escouade selon l'ordre de Roan. Ils ne comprenaient rien.

« Ça, c'est la même chose que ça ?! Regardez. Moi, pas vos chaussures ! Là, je fais pivoter mon poignet en dessinant un trait de ma lance, du bas vers le haut, et inversement. Vous, vous restez statiques et vous êtes lents. En plus... »

Pierce s'interrompit, leurs mines semblant encore plus confuses après cette énième explication.

« Ah... Vous comprenez vraiment pas, hein... »

Tous hochèrent de la tête. Pierce se tourna alors vers Roan.

**I am the monarch**

« Aspirant-Major Roan, j'abandonne. Je ne peux rien leur apprendre. »

L'intéressé, appuyé contre sa lance à le regarder faire, eut un sourire.

« Ah, vraiment ? » pensa-t-il.

Roan s'était dit que Pierce pourrait l'aider à entraîner son escouade, cependant le résultat s'avéra s'approcher du véritable désastre.

« Même par le passé, on comptait sur les doigts de la main ceux capables de suivre ses instructions... »

Lui-même n'en fit d'ailleurs pas partie. Ses propres compétences étaient sans le moindre doute en cause, mais Pierce avait un important rôle à jouer là-dedans.

« C'est vraiment un piètre instructeur. »

Pierce avait du talent mais était incapable de se mettre à la place de ses élèves. Il ne comprenait tout simplement pas pourquoi ils n'étaient capables de réaliser ce que lui faisait avec aisance. Pierce était en effet devenu l'un des plus grands soldats que le monde n'avait jamais connu.

Même pour des choses simples, on se heurtait au problème. L'exemple en était démontré.

« Et plus il vieillissait, plus son caractère devenait particulier... »

Le jeune et timide Pierce était devenu un personnage calculateur et mauvais. Il ne rendait des services qu'en remboursement d'autres.

« Il ne m'a même pas aidé, quand il est devenu Duc... »

Rien n'avait d'ailleurs plus déçu. Celui qu'il avait pris pour son ami l'avait abandonné.

« Connard... Tu crois qu'il aurait seulement pleuré pour moi ? »

Cette interrogation piqua soudain la curiosité de Roan, qui ne put s'empêcher de lui demander.

« Pierce, si jamais je mourrais, tu crois que... »

Roan s'interrompit toutefois en voyant Pierce se retourner vers un Glenn en piteux état.

« Hein ? »

Laissant tomber sa lance, Roan accourut à ses côtés.

« Glenn, qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?! »

« C'w'est... » commença Glenn avant de s'interrompre.

Il se tenait la mâchoire de la main droite. Roan l'assista afin qu'il ne s'effondre pas et put ainsi mieux apprécier les blessures dont il souffrait. Il avait le visage tuméfié et la lèvre explosée.

« Qui ? » lui demanda-t-il d'une voix calme.

En l'absence de réponse, il se mit à insister.

« Qui ? Qui t'a fait ça ?! »

Glenn, les yeux humides, se mit à regarder au sol et s'efforça de répondre : « Le Majow Fack a dit 'euh je efbionnais... »

Roan apposa sa main sur l'épaule de Glenn.

« Ne baisse pas la tête. Tu n'as rien fait de mal. »

Le visage de marbre, il porta alors son regard sur la tente du dénommé Jack. Avant de se mettre en marche.

« Oh putain, où est-ce qu'il va ? » s'étonna un soldat.

« Il va aller se plaindre au Major Jack, je pense... »

« Se plaindre ? Doux euphémisme ! »

« Faut qu'on le retienne ! »

C'est alors toute la douzième escouade qui se déplaça vers l'emplacement de la onzième escouade, où était normalement stationné le Major Jack, lequel le remarqua d'ailleurs.

« Tiens donc, Roan... Vous allez voir qu'il vient pour Glenn. Mais qu'est-ce qu'il va bien pouvoir faire, ha ha ! » lança-t-il à ses hommes avant de prendre une pose ostensiblement relaxée, assis sur une chaise de bois.

Il lui sourit du même air provocateur qu'il lui avait plus tôt lancé.

Ce fut sa dernière erreur. Roan, à seulement quelques mètres de lui, prit d'un seul coup en vitesse et lui envoya un coup de pied en pleine tête.

Le Major Jack s'effondra de sa chaise.

« Je vous avais dit, qu'il était tar... »

Roan était déjà sur lui et l'empêcha de terminer sa phrase. C'est une pluie de coups de poings qui vint le toucher en plein visage.

« Argh, arrê... »

Son nez céda sous l'impulsion et se mit à saigner abondamment. Roan s'arrêta alors et lui déroula un papier signé de la main du Commandant Gale. Son autorisation de duel.

Un nouveau coup de poing vint soudain lui cingler les lèvres, avant que ne lui soit fourré le papier froissé directement dans la bouche.

Il essaya de le cracher mais ne put le faire. La main gauche de Roan l'empêchait de respirer.

« Fils de pute, qui t'a autorisé à toucher à mes hommes ? » lança-t-il au Major Jack d'une voix glaciale.

## **Chapitre 29 : Une récompense bien méritée 3/6**

La douzième escouade assistait fascinée à la scène de violence.

« Se mettre dans un tel état pour prendre la défense de ses hommes... »

« Roan est hors du commun. Je n'ai jamais vu quelqu'un aussi furieux. »

« C'est pour nous qu'il fait tout ça... »

Leur sentiment de loyauté envers leur Capitaine prit une intensité toute nouvelle. Soudain, la voix du Lieutenant Walker de la onzième escouade retentit, appuyé par quelques soldats.

« Nom de dieu, qu'est-ce que c'est que ce bordel là ?! De dieu ! »

« Séparez-les ! »

« Restez pas plantés là ! »

Alors qu'ils s'apprêtaient à intervenir, le Lieutenant Austin s'interposa face à eux.

« Reculez ! » leur ordonna-t-il avant que la douzième escouade vienne à ses côtés.

« C'est excessivement énervant, arrêtez ça tout de suite ! » répondit Walker.

« Reculez. Dernier avertissement. »

« Vas-y. Vas-y, viens ! »

« Ou tu sors ou j'te sors mais faudra prendre une décision. »

Tandis que les deux Lieutenants d'escouades ainsi que leurs soldats se jetaient des regards de feu en continuant à s'insulter, Roan continuait lui à faire pleuvoir les coups.

« Si je veux le briser, je ne dois pas y aller à moitié. »

C'était pour lui une évidence, le Major Jack reviendrait à la charge. Il fallait tuer cette pensée en lui. Ce ne serait certainement pas en répétant les erreurs du passé, en laissant passer, que les choses s'amélioreraient.

« Plus jamais on ne me trahira... »

Les poings continuaient à pleuvoir. Jack, à demi-conscient, avait totalement cessé de se protéger. Il se contentait de trembler.

« Pa'don... Stop... Je 'ous en p'ie... »

Roan ne comprit pas tout, mais l'intention était claire. Il arrêta enfin de le frapper.



« Ce n'est pas auprès de moi qu'il faut s'excuser, mais bien auprès de Glenn. » lui répondit Roan.

Le Major se releva difficilement ayant des difficultés à respirer à cause de son nez brisé. Il cracha les morceaux de papier qu'il avait en bouche, en même temps que du sang, puis se tourna enfin vers Glenn en toussant.

« Je... Je suis dé... désolé... »

Glenn hocha de la tête, lui signifiant qu'il acceptait ses excuses. C'est alors que le Major Jack perdit pour de bon conscience, s'effondrant à même le sol.

La onzième escouade se jeta sur lui pour le secourir, en même temps que deux voix bien connues arrivèrent jusqu'à leur position.

« Qu'est-ce que vous avez encore foutu ?! » hurla le Major Kenny.

Les deux hommes jetèrent un œil aux alentours et se rendirent rapidement compte de la situation.

« Amenez-le dans une tente et soignez-le. »

« Roan, que s'est-il passé ? » lui demanda Gale.

« Je vais vous dire la vérité. » commença l'intéressé, en lui racontant effectivement tout.

« Hmm... »

Lui et Kenny s'éloignèrent un peu et s'échangèrent quelques mots.

« C'est donc Jack qui est à l'origine du conflit... »

« Oui. Je ne l'aurais pas pensé aussi stupide. »

Ils jetèrent un coup d'œil à Roan.

« Il a bien utilisé sa permission de duel, mais ça ne pardonne pas tout. Il a été beaucoup trop loin. »

Quoiqu'il ne les entendit pas, Roan baissa à la tête et dit directement à Gale :  
« Commandant. J'ai utilisé votre permission pour sanctionner le comportement du Major Jack envers l'un de mes hommes. Toutefois, j'ai bien conscience d'avoir été trop loin. J'en assume l'entière responsabilité. Dès lors, je renonce au grade d'Aspirant-Major. »

La douzième escouade s'opposa immédiatement à l'idée. Ils se mirent à genoux vers leur Commandant.

« Reprenez notre récompense. »

« L'Aspirant-Major Roan a fait ça pour nous défendre. »

L'intéressé et Kenny s'échangèrent un nouveau regard quelque peu surpris, et parlèrent de façon discrète.

« Ça ne fait qu'un mois, mais ils sont déjà très loyaux envers lui... »

« Impressionnant en effet... »

« Au final, rien ne serait arrivé sans le Major Jack. »

« Oui, c'est indéniable. D'autant plus que Roan s'est servi de sa permission de duel, Commandant. »

Aucune faute, au sens militaire du terme, n'avait été commise. Ils assentirent dans le même sens.

« Levez-vous tous. » leur dit le Commandant Gale.

Ce qu'ils firent, dans l'attente de son annonce.

« Votre loyauté envers votre Capitaine et Aspirant-Major ne fait pas le moindre doute. C'est aussi par loyauté envers vous que Roan en est arrivé à de telles extrémités. Par conséquent, l'affaire est désormais close. »

Des sourires commencèrent à s'afficher en même temps qu'ils se tournèrent vers Roan. Le Lieutenant Austin soupira de soulagement.

Ils étaient plus enjoués encore que lorsqu'ils reçurent leurs récompenses, et c'est en un véritable câlin général qu'ils le félicitaient.

« Ah, ce n'est rien ! C'était le moins que je pouvais faire pour vous. » leur répondit Roan, tout aussi souriant.

Glenn abaissa la tête, quelque peu gêné.

« Je suis désolé. Tout est de ma faute... »

Roan vint lui saisir les deux épaules et lui releva la tête.

« Tu n'as pas à t'excuser de quoi que ce soit. »

Il en profita pour s'adresser à son escouade.

« Je vous ai dit que je vous protégerai. »

Une nouvelle exclamation résonna jusqu'aux oreilles du Commandant et du Major Kenny.

« Et nous, on vous protégera aussi ! »

« C'est vrai, on vous l'a juré ! »

« Roan deviendra un bon Commandant. J'en suis sûr. » dit Gale.

« Oui. S'il continue ainsi, il deviendra peut-être même Général... » répondit le Major Kenny, penseur.

Gale eut un sourire. Sans doute même deviendrait-il l'un des plus grands.

---

Après l'incident, plus personne n'osa s'opposer à Roan. Le Major Jack tremblait chaque fois qu'il le croisait et faisait tout pour l'éviter, tandis que les autres avaient appris à le respecter.

En revanche, la onzième escouade avait un peu cherché querelle à la douzième, mais après une sévère défaite aux mains de Pierce, ils s'étaient calmés. La douzième escouade était de plus en plus prestigieuse.

« Commencez à préparer vos affaires. »

« Bien. » répondit Roan avant de sortir de la tente.

L'odeur de la guerre lui parvint une nouvelle fois aux narines. Le sang, la sueur, le métal et l'odeur des bêtes était partout. Il prit une grande inspiration en regardant le ciel.

« En a-t-on déjà fini avec la plaine Pedian, seulement dix jours après notre arrivée ? »

L'invasion des monstres avait été formidablement repoussée. Suite à la mort du chef orc Sedek, les victoires s'étaient en effet accumulées du côté humain, au point que les monstres avaient fuit jusqu'aux montagnes.

On avait finalement décidé de ne pas les poursuivre, l'objectif de défense ayant été rempli.

« Il y a quelque chose que je dois faire avant de partir. »

Il avait un peu hésité, mais il ne pouvait continuer. Il traversa le campement du bataillon de la Rose et, arrivé aux abords du campement du bataillon de l'Épine, fut interrompu par deux soldats.

« Halte ! Qui va là ? Votre nom et votre grade ! »

Le mépris était audible dans leur voix. Roan commença par pointer du doigt les stries sur sa spalière.

« Aspirant-Major Roan, du bataillon de la Rose. »

Les soldats se redressèrent d'un seul coup et lui firent un salut militaire.

« Monsieur ! »

« Il a l'air tellement jeune... Difficile de penser qu'il occupe déjà les rangs des Majors... » pensa l'un.

« Heureusement que je me suis retenu de le rosser... » se dit l'autre.

Roan eut un sourire. Il s'était bien douté qu'il allait les perturber.

« Je cherche le soldat Harrison. » leur dit-il.

« Il se trouve dans la quinzième escouade, par là-bas. »

« Compris, merci. »

Roan les dépassa, et les deux soupirèrent.

« Oh putain... Je pensais pas qu'un gamin pareil pouvait déjà avoir un tel rang. »

Son collègue écarquilla des yeux et fit claquer ses doigts.

« Oh, mais je sais qui c'est ! »

« Ah bon ? »

« Mais oui, c'est lui, le spectre ! »

« Oh la vache ! C'est pour ça ! »

Ils se tournèrent pour mieux en apprécier la silhouette.

« On m'avait bien dit que c'était encore un gamin, mais je ne le pensais pas si jeune. »

« Ouais, on se serait davantage attendu à un type super baraqué... »

« C'est vrai qu'il est pas très épais... »

Ils étaient très surpris. Les exploits de Roan étaient donc connus des autres bataillons aussi, surtout depuis qu'il avait sauvé trois d'entre eux grâce à sa tactique d'inondation.

« J'aurais dû lui serrer la main... »

« T'inquiète pas, tu pourras le faire quand il sortira. » répondit celui à la plus grosse carrure, en lui tapotant sur l'épaule.

Pendant ce temps, Roan parvint jusqu'à la position de la quinzième escouade. Un soldat occupé à démonter une tente le salua aussitôt en voyant les marques sur son armure.

« Hmm, ils sont plus disciplinés que chez nous dans l'Épine... » pensa Roan.

Soudain, il le vit. Harrison, son camarade mort cinq ans avant lui avec tout autant de regret. De son vivant, il n'avait eu de cesse de se plaindre de ne pas avoir commencé sa carrière en tant qu'archer. Ce furent aussi ses derniers mots. Roan l'appela.

« Harrison. »

« Euh... Bonjour ? On se connaît ? » s'étonna Harrison.

« J'ai entendu parler de vous, oui. »

« Ah bon ? »

Il semblait profondément confus.

« Je crois que c'est maintenant qu'on doit se serrer la main. » eut pour réponse Roan.

« Ah ? Ah, oui. »

« Vous avez une sacrée poigne... »

« Ah ? »

« Oui. Une main parfaite pour tirer à l'arc... »

## **Chapitre 30 : Une récompense bien méritée 4/6**

« Euh... »

Le pauvre Harrison en vint même à se demander si on ne se moquait pas de lui.

« Pourquoi est-ce qu'il me raconte ça, pensa-t-il, avant de lui dire : Qui êtes-vous, au juste ? »

L'homme qui lui faisait face était un soldat aussi jeune que lui, qui sinon pour son grade visible sur son armure, pourrait bien sembler n'en être encore qu'à la phase entraînement.

« Normal qu'il ne comprenne pas... » pensa Roan.

Il se présenta enfin.

« Je suis un Aspirant-Major du bataillon de la Rose. »

« Monsieur. Je suis Harrison, lancier de la quinzième escouade du bataillon de l'Épine. Mais... Qu'avez-vous entendu dire sur moi, au juste ? »

« On raconte que parmi les lanciers du bataillon de l'Épine se trouve un soldat très agile, avec une vue particulièrement développée. »

« Et ce serait moi ? » s'étonna-t-il à nouveau.

Roan l'invita à aller marcher quelque peu, ce qu'il fit en sa compagnie. Il le regardait d'un air un peu absent, se demandant bien qui avait bien pu parler de lui. C'est alors qu'il réalisa qui exactement le guidait hors du campement.

« Roan... J'ai peine à croire qu'il est déjà Aspirant-Major. Il est si jeune... Eh mais, où est-ce qu'on est là ? »

Il fronça des sourcils en s'arrêtant à son tour face à la tente de l'une des escouades d'archers.

« Tirer à l'arc hein... Il a vraiment l'air sûr de son coup... »

Tandis qu'il se perdait dans sa réflexion, Roan lui apporta alors un arc et quelques flèches, auxquels il réagit en agitant les mains.

« C'est que, Aspirant-Major Roan, je n'ai encore jamais tiré à l'arc ! » dit-il dans la précipitation.

Le doute n'était plus permis, c'était bien Harrison. Il avait eu rigoureusement la même réaction quand un Major lui avait ordonné de tirer à l'arc, en plein combat.

« C'est à cet instant que tout changea... » pensa Roan.

Fronçant encore des sourcils, Harrison le suivit toutefois par delà les murs, jusqu'à un arbre désigné par Roan, qui lui remit d'ailleurs l'arc et les flèches. Pour réponse, il commença par secouer la tête en riant de manière gênée.

« Aspirant-Major Roan, je suis désolé, mais je crois que vous vous méprenez. Je suis lancier, pas archer. »

« Je sais, mais mes yeux ne me trompent pas. Vous êtes un archer dans l'âme, ça se voit tout de suite. »

« Là, comme ça, de prime abord ? J'ai peine à... » s'interrompit-il en sentant la main de ce gradé lui toucher l'épaule en souriant.

« Harrison. Vous avez une bonne vue, le visage assez fin et la nuque longue... Vous êtes d'Owell, je me trompe ? »

« Comment... ? »

« Montrez-moi vos mains. La corne qui s'y est développée est assez spécifique. Vous avez commencé à l'épée, hein ? Vous ne devez pas être passé à la lance depuis plus de six mois, je dirais. »

Harrison écarquilla les yeux en l'entendant ainsi déclamer ce qui était effectivement son histoire. Sans doute avait-il dû lire son dossier ? C'est tout du moins ce qu'il pensa.

« Sans compter que... Vous vous êtes blessé, à la main. Si je ne m'abuse, votre auriculaire ne plie plus. »

Cette fois, sa surprise lui fit lâcher l'arc à même le sol tandis qu'il poussa un cri.

« Comment savez-vous ça ?! »

Lors d'un entraînement, il avait reçu un coup d'épée sur la main de l'un de ses camarades, qui lui avait brisé l'os du petit doigt. C'était cependant un point qu'il avait scrupuleusement tenté de cacher, par crainte d'être congédié de l'armée. Jusqu'alors avec succès, d'ailleurs, personne n'y ayant jamais fait référence auparavant.

« C'est donc vrai... Il voit tout. C'est pour ça qu'on l'appelle le spectre. » pensa Harrison, le regard profondément admiratif.

« Ce doit être assez difficile de manier une lance en de telles circonstances ? » lui demanda Roan, sans prendre la peine de répondre à son interrogation.

« Eh bien... Oui. »

Roan eut un sourire. Ah, si seulement ce jeune soldat avait su que c'était lui-même qui lui avait tout appris...

« Bien, vous me faites confiance, maintenant ? »

« Difficile de faire autrement. Oui. »

Harrison ramassa alors l'arc et laissa s'échapper un juron.

« Trois flèches. Si vous ne parvenez à atteindre l'arbre avec aucune d'entre elles, je vous laisserai tranquille. »

« Seulement trois ? Mais je ne sais même pas comment tirer ! »

Roan hocha de la tête.

« Je sais, ça a l'air difficile. Mais je fais confiance à votre talent. Vous allez toucher l'arbre. »

Il ne laissait aucune place au doute.

« Dans cette vie précédente, il avait atteint sa cible au bout de la troisième flèche... Qui était bien plus éloignée que cet arbre. Il va y arriver. » pensa Roan.

« Ce regard... Bon, plus trop le choix mon vieux. Faut y aller. » pensa à son tour Harrison.

Il commença par imiter le geste que faisaient les archers pour bander leur arc. Il était, cependant, affreusement crispé.

« Je vais vous décevoir, monsieur... » dit-il.

Il tira alors sur la corde le plus fort possible, pliant l'arc sous sa force. Il décocha soudain, en poussant un petit râle face à la corde qui revint lui cingler les doigts.

La flèche partit tout droit et alors qu'ils la suivaient du regard, ils s'aperçurent rapidement qu'elle avait raté la cible d'une sacrée distance. Il s'y était bien attendu...

« Vous voyez bien, ce n'est pas pour... » commença-t-il.

« Il reste deux flèches. » répondit Roan, sans lui laisser le temps de terminer son propos.

« Bon, bon... Compris. »

Il soupira et se saisit d'une nouvelle flèche.

« Eh merde, tiens. Bon, j'aimerais au moins que ça s'en rapproche un peu, même si je pense pas le toucher, ce foutu arbre... » pensa-t-il.

Il en allait essentiellement de sa fierté, il n'était pas question de perdre la face devant quelqu'un de son âge, hormis son grade. Son regard sembla se teinter d'une détermination nouvelle.

« Bon, comment ils faisaient déjà... »



Il commença alors à se détendre un peu et modifia aussi bien sa posture que la manière dont il tenait l'arc. La méthode lui vint naturellement, sans l'intervention de Roan, qui se mit d'ailleurs à sourire.

« La voilà, la pose si particulière du génie de l'archerie, Harrison... » se dit-il.

Nouveau sifflement. La seconde flèche qui venait juste d'être décochée vint ripper l'écorce de l'arbre.

« Oh ! »

« Allez, il reste une flèche. »

Harrison hocha de la tête et l'air plus sérieux, prit une grande inspiration.

« La précédente était un peu trop à droite... » se fit-il en lui-même en adaptant une nouvelle fois sa posture.

La flèche partit tout droit alors qu'il suppliait le ciel de toucher sa cible. Il déglutit, et le ciel entendit sa requête.

« Ha ha ! J'ai réussi ! » cria-t-il en se tordant sur lui-même, le poing levé.

Son cœur se mit à battre plus vite et c'est tout son visage qui se revêtit de joie. Jamais il n'avait ressenti une telle chose en tant que lancier.

« Alors ? Ça t'a plu ? » lui demanda Roan en se rapprochant de lui, laissant de côté l'étiquette.

L'intéressé eut un petit toussotement, gêné par son emportement. Il en devint d'ailleurs tout rouge.

« Harrison, j'aimerais que tu rejoignes mon unité. »

Il eut l'impression qu'un coup venait de lui cingler les épaules et l'âme. Certes, ils venaient tout juste de se rencontrer, mais c'est comme si un nouveau monde s'offrait à lui, qui avait tant craint le champ de bataille à cause de sa blessure.

Il savait bien, en vérité, qu'il était un piètre lancier face à ses camarades d'escouade. Jusqu'à présent, Harrison avait plutôt bien enduré, mais c'est toute cette pression qui s'était échappée en même temps que sa dernière flèche.

« Je vais peut-être enfin apprécier de me battre, maintenant... »

Il se porta la main à l'épaule.

« Chef ! »

Après quelques discussions, Roan fut toutefois contraint de retourner seul au sein du campement de la Rose. Il aurait bien voulu le recruter de suite, mais c'eût été difficile puisqu'ils ne venaient pas des mêmes bataillons.

**I am the monarch**

« De toute manière, ce n'est pas vraiment le moment idéal. Je dois d'abord rejoindre la région de Potter. »

Il s'y produirait un événement important que Roan attendait avec impatience. L'un des plus grands scandales du royaume de Rins.

« Il ne reste que deux mois... »

Cependant, avant cela, il devait commencer par rejoindre la montagne Maiel, sur les terres du Vicomte Potter.

« Il va falloir que je demande une permission de congé après la remise des récompenses... »

Il en aurait au minimum pour un mois, et trois dans le pire des cas.

« Ceci fait, je pourrai retourner dans mon escouade. »

C'est seulement à partir de ce moment que pourrait commencer sa nouvelle vie.

« En attendant, il faut que je continue à entraîner mes hommes. Sans oublier Harrison... J'aurai mon propre bataillon, avec eux au centre. »

Pas à pas, il parviendrait à ses objectifs. Il deviendrait Commandant, Général, et même Roi. Son ambition brûlait en tous cas de ce feu héroïque.

---

Le lendemain, les soldats commencèrent à démonter les tentes et ce fut toute l'armée d'Aaron Tate qui se mit bientôt en marche, fermée par le septième bataillon, celui de la Rose.

« Il s'en est passé des choses, en seulement dix jours... »

Par delà ces dix jours, il était sidérant de voir la progression effectuée par l'Aspirant-Major Roan, jeune recrue de 18 ans, en si peu de temps.

« Cette vie semble couronnée de succès. »

Il en avait même gagné de puissants alliés.

« Que va-t-il se passer, maintenant... »

Il ne pouvait pas tout prévoir. Les choses changeaient, ce qui pouvait tourner au drame sans ses vingt années d'expérience. Il aurait cependant besoin de rester très réfléchi pour gérer même les situations les plus complexes.

« Je ne pensais pas que la vie pouvait être si drôle... Ha ha. »

**I am the monarch**

Le monde entier lui sembla plus beau que les jours d'avant.

**I am the monarch**

## **Chapitre 31 : Une récompense bien méritée 5/6**

Après dix jours d'une longue marche, le corps du Baron Aaron Tate arrive au château d'Ipen où il se mit déjà à récompenser les bataillons, avant même, pour certains, qu'ils n'aient le temps de s'installer, par opposition à celui de la Rose qui faisait partie des derniers. Tous en profitaient pour se reposer, à l'exception d'un seul soldat.

« Il faut que je progresse... »

Il se souvenait encore de bien d'autres techniques que celle de Pierce, utilisant ou non la lance.

« Je dois m'entraîner jusqu'à-ce que ça devienne instinctif. »

Depuis son retour, Roan n'avait eu de cesse de s'entraîner. C'était sa force, son endurance, sa rapidité et sa pratique qui progressaient aux yeux de tous. Ce n'était toutefois toujours pas assez pour lui. Il en rejetait la notion même de temps libre.

« Sans Pierce, rien de tout ça ne serait possible. C'est lui qui m'a appris à aiguiser mes sens... »

Car il n'était pas question de stagner, il devait continuer, usant de la plus grande discipline pour compenser d'éventuels manques de motivation face à la fatigue. Il s'entraînait dans un endroit isolé du camp et totalement désert, cinglant de sa lance le vent qui caressait ses cheveux.

Ses mouvements étaient incontestablement plus souples, et la corne qui s'était déjà formée sur ses mains lui permettait de s'entraîner plus de temps durant. Enfin, jusqu'à-ce que lui parvienne l'impression d'une présence.

Il s'arrêta et accueillit d'un sourire un homme à la constitution très robuste.

« Aspirant-Major Roan ! » le salua le Lieutenant Austin.

« Qu'y a-t-il ? »

« C'est notre tour. Vous allez enfin recevoir la récompense que vous méritez. »

« Ah bon ? » s'étonna Roan.

Les autres bataillons avaient d'ores et déjà été récompensés.

« Nous sommes arrivés depuis déjà quatre jours ? Hmm. Il faut que j'arrive à accéder à la librairie de Brent. » pensa-t-il.

En vérité, ceci ne constituait aucunement une difficulté. Certes, seuls les nobles pouvaient y accéder, mais aucun ne l'avait fait depuis bien longtemps. Dans son état, ce n'était plus qu'un grand nom.

« Euhm, Aspirant-Major Roan ? » dit soudain Austin pour récupérer son attention.

« Oui, allons-y. »

Les deux hommes rejoignirent alors la tente du commandement du bataillon de la Rose, où l'attendait déjà de pied ferme le Commandant Gale.

« Ah, te voilà enfin. Tu as dû attendre ça un moment, hein ? » lui dit-il avec un grand sourire.

« Non. » répondit Roan en s'inclinant.

« Bon, tu pourras demander ce que tu veux au Colonel. Dis-lui sincèrement ce que tu souhaites, il est là pour ça. Tu sais, je le connais bien. »

Ils se dirigèrent alors vers le château d'Ipen, sous les explications de Gale.

« Donc il est direct aussi... C'est bon à savoir. » pensa Roan.

C'était une information qui pourrait lui servir à l'avenir. Un soldat les salua et les invita à traverser la grande porte. Traversant la grande place, ils furent guidés par un autre soldat jusqu'à une pièce où étaient alignées des chaises de bois. La pièce avait un plafond assez haut, mettant en avant l'impressionnante table à laquelle était installé Aaron Tate, occupé à trier des documents.

« Commandant Gale, du bataillon de la Rose. » se présenta Gale en s'inclinant.

« Aspirant-Major Roan, du bataillon de la Rose. » fit à son tour Roan.

La petite audience leva alors les yeux des documents et prirent une mine intéressée.

« Ainsi donc, voici l'homme qui s'est le plus illustré durant cette campagne. » fit l'un des Majors-Chefs, qui même s'il s'occupait d'une tâche essentiellement administrative, était d'un grade supérieur à celui du Commandant Gale.

Les autres se demandaient s'ils ne devraient pas le recruter eux-mêmes, avant que le Commandant Richard ne le fasse. Roan ne prêta toutefois aucune attention à leur intérêt, plus intéressé par ses objectifs.

Rejoindre Brent, et partir pour Potter. Il n'était pour lui pas question de changer de bataillon, ou même de corps.

« Mendel, veuillez lire haut et fort les exploits accomplis par le soldat Roan. » dit soudain Aaron Tate.

« Je vais commencer du départ, lorsqu'il a découvert l'armée gobeline aux abords du gouffre d'Ale. » dit un Major-Chef.

Tous n'en connaissaient pas le contenu, aussi quelques exclamations commencèrent-elles à abonder, particulièrement lorsqu'on parla de la tactique d'inondation qu'il avait déployé. Seul le Baron Aaron Tate était resté de marbre. Il scrutait Roan.

« Il cache quelque chose... » pensa-t-il.

Il vint alors à ses côtés, pendant même la lecture. Il lui attrapa fermement le bras en le regardant droit dans les yeux.

« Qu'est-ce qu'il lui prend... ? » pensa Roan, en inclinant la tête.

Alors même qu'il venait d'achever cette pensée, il sentit une étrange sensation traverser son avant-bras. Quelque chose de froid.

« Du mana... »

Il reconnut immédiatement la sensation, qu'il avait déjà expérimenté grâce à Pierce. Aaron lui insufflait du mana pour découvrir si lui-même en possédait.

« Il me suspecte... »

Toutefois, Roan fit tout son possible pour se détendre. Il ne fallait surtout pas le pousser à se poser davantage de questions. Après quelques trente secondes, le Colonel lâcha son bras et eut un sourire assez singulier, qui ne laissait transparaître absolument aucune émotion.

« Si c'est pas le mana... Comment s'y est-il pris pour tuer Sedek ? De la chance, ou est-il si bon que ça ? »

Il avait du mal à y croire, mais une chose était certaine, Roan était un élément très puissant.

« Bon, s'il a eu de la chance, tant mieux. S'il est très doué, tant mieux aussi, on a toujours besoin de ça dans une armée. » trancha le Baron dans sa tête.

Il se mit à sourire tandis que fut faite l'annonce de la fin de lecture. Il le félicita.

« Incroyable ! »

« Vraiment, pas un seul point noir ! »

« Félicitations à vous ! » lança un dernier Major-Chef.

« J'ai eu beaucoup de chance jusqu'à présent. » répondit Roan avec humilité.

Ce n'était pas entièrement faux, mais Aaron Tate lui lança un regard quelque peu trop direct, avant de lui poser une question.

« Avec de tels exploits, il faut une récompense digne de ce nom. Que désirez-vous ? »

Le Commandant Gale adressa un regard évocateur à Roan, auquel il réagit en s'inclinant.

« Bien, je vous écoute alors. Vous êtes encore jeune... J'aime bien votre caractère. Dites-moi, je ferai mon possible. » reprit Aaron.

Roan prit une longue inspiration, et souriant, dit soudain : « J'aimerais obtenir l'accès à la librairie de Brent. »

Son visage se crispa tout à coup, en même temps que celui de ses suppléants. Rentrer dans ce lieu poussiéreux en guise de récompense ? C'était à se demander s'il n'avait pas perdu la tête, aussi le Colonel laissa-t-il un rire s'échapper.

« C'est tout ce que vous désirez ? »

« Oui. » répondit Roan en s'inclinant une nouvelle fois.

Le silence vint à nouveau s'effondrer sur l'audience. Tous se firent penseurs.

« Évidemment, ils ne comprennent pas... » pensa Roan en se retenant de sourire.

Lui-même n'y aurait sans doute jamais mis les pieds s'il ne suspectait d'y trouver quelque chose de bien particulier. Cependant, la requête de Roan signifiait une chose qu'un des Majors-Chefs, un peu plus âgé que les autres comme en témoignait sa calvitie, souleva.

« Vous désirez accéder à la librairie... Dites-moi... Vous savez lire ? »

L'audience prit une mine surprise.

« Mais bien sûr ! S'il a pu faire un truc pareil, il sait forcément lire ! » pensa Gale.

« Oui. Je sais lire et écrire. » répondit finalement Roan.

Aaron Tate éructa une onomatopée, en pensant qu'il était impressionnant de voir une telle qualité chez un jeune soldat.

Peu dans l'armée savaient lire, et encore moins écrire, tout du moins aucun soldat et seulement de rares Majors. Roan n'avait lui-même appris qu'à l'âge de trente ans, alors qu'il occupait le poste de Capitaine.

« Pour ça aussi, je devrais remercier Pierce... »

Il devait bien lire les nombreux courriers qu'il en recevait.

« Ah, si j'avais su lire plus tôt... Tout aurait été tellement plus simple. »

Or donc, dans cette vie, il avait bien conservé cette capacité.

« Il me le faut... » pensa, tout comme les autres, l'un des Majors-Chefs.

Leurs regards s'emplirent davantage encore de convoitise, chose que même le Commandant Gale remarqua. Se mordant les lèvres, il se dit qu'il devait le garder à tout prix à ses côtés.

« Pas question qu'on me le vole... »

Le regret l'emplit soudain, mais il n'était pas trop tard.

« J'aurais dû directement lui donner le titre de Major. Je vais bientôt le faire. C'est la seule solution. »

Le Colonel sortit soudain de sa réflexion.

« Si vous savez lire et écrire, la librairie de Brent, j'en suis certain, saura satisfaire votre intérêt. Elle est un peu en ruine, mais c'est l'une des plus riches du royaume de Rins. Cependant... J'aimerais vous suggérer une autre récompense. »

Il avait une expression un peu étrange. Il fit un signe derrière lui et bientôt arriva un soldat, avec une lance et deux sacs de cuir.

« J'ai acquis cette lance lors d'un voyage dans la capitale de Miller. Elle a été réalisée par l'un des plus grands forgerons du royaume. J'aimerais vous l'offrir, en plus de pièces d'argent. Qu'en dites-vous ? »

Sa voix douce fit hésiter Roan une seconde.

« Ce doit être une lance formidable, et il y a de quoi voir venir avec une telle somme de pièces... Mais... »

Finalement, la lance ne lui servirait à rien. Il avait encore en sa possession la lance de Traviat, avec laquelle dès qu'il pourrait l'utiliser, il pourrait bien mieux gagner sa pécule. Non, la seule chose dont il avait réellement besoin, c'était d'accéder à cette librairie.

Il inclina la tête et se décida : « Non, je ne désire rien d'autre que la requête que je vous ai formulé. »

« Vous osez vous opposer à votre Colonel ?! » s'offusqua l'un des Majors-Chefs du nom de Mendel.

« Laissez faire. » répondit l'intéressé en agitant la main.

« Ce n'est pas assez pour lui... » pensa-t-il après coup.

« Bien, dans ce cas-là, je vous offre le grade de Major ainsi qu'une petite bâtisse aux abords du quartier général du bataillon de la Rose. » dit-il.

Le Colonel se demanda alors s'il allait encore insister pour qu'on accède à son unique désir. L'attente le secouait tant que ses lèvres effectuaient des mouvements involontaires.

« Il me teste, ou quoi ? » se demanda Roan.

Il fallait sans doute être plus direct, selon le conseil de Gale. Ce que Roan fit.

« J'ai eu bien assez de récompenses. Donnez plutôt la lance à un soldat méritant, et l'argent aux plus pauvres d'entre eux. Sans eux, je n'aurais jamais réussi à mettre en place la



tactique d'inondation du cours Prely, grâce auquel nous avons pu sécuriser les plaines Pedian. »

« Je vois... » répondit Aaron, se faisant à nouveau penseur.

« Il a vraiment tout ce qu'il faut pour être Général... » pensa Gale.

Roan reprit : « La seule chose que je désire, c'est accéder à la librairie. Rien d'autre. »

« Si je comprends bien... Vous seriez prêt à rejeter mon offre de promotion, le droit de propriété sur la maison, la lance, et l'argent ? » s'étonna cette fois tout à fait le Colonel.

« Oui. » répondit Roan en abaissant la tête.

« Il faut normalement être noble pour y accéder. Mais j'accède à votre requête. »

Roan afficha tout à coup un très large sourire. Il avait réussi.

« Merci. »

Finalement, tout s'était déroulé comme il l'avait souhaité.

## **Chapitre 32 : Une récompense bien méritée 6/6**

Aaron fit amener un parchemin et le remit à Roan.

« C'est le symbole de notre famille. Vous pourrez avec accéder à l'objet de votre requête. »

« Merci... » répondit Roan en s'inclinant.

« Prenez aussi la lance, et les pièces. »

« Euh ? »

« Je ne peux pas me contenter d'un simple papier comme récompense. J'avais de toute manière prévu de vous les donner. »

Roan accepta cette fois, l'entrée dans la librairie garantie. Il salua l'audience avant de sortir, laissant seul le Commandant Gale qui devait voir quelques points avec le Colonel.

« J'ai encore pas mal de temps avant la tombée de la nuit... J'y vais. » pensa-t-il.

Sortant de la pièce, il se dirigea vers le centre du château où il vit, le long du pavement, un bâtiment assez antique. C'était celui construit par l'illustre mage Louis Brent, peu avant sa mort.

« Et c'est aussi là que se trouve son anneau... »

Louis Brent était devenu mage au service de la cour royale du royaume de Rins, à l'âge de 57 ans, une fois parvenu maître du Sixième Cercle (NdT : oh putain, y'a vraiment trop de similitudes avec SSN. Vous allez voir que Louis Brent c'est un Éveillé...) et mourut 15 ans plus tard.

Peu avant sa mort, il avait fait construire ce qu'il aimait à appeler sa librairie personnelle, aussi le lieu en garda-t-il le nom quand furent admis des visiteurs, aussi bien mages, universitaires que nobles. Toutefois, le temps avait fait son œuvre et le lieu était tombé à l'abandon.

« Dire que ça a été si finement construit, et pourtant si mal utilisé... Seul Ian Phillips en a fait bon usage. »

Son génie était tel qu'on lui devait même la construction des routes et le renouveau académique. Lui et Roan avait ça en commun de penser qu'il fallait non seulement recruter les éléments intéressants, mais aussi les aider à se développer, et c'est ainsi qu'il en vint à transformer progressivement le royaume.

« Grâce à lui, quantité de chefs, de guerriers et d'étudiants brillants ont vu le jour... Si seulement il n'y avait pas eu cette révolte... »

À cause de celui que l'histoire nomma le Roi Fou... Mais l'histoire n'aurait lieu que dans dix ans.

« Il faut que je le vois avant qu'il ne devienne fou. »

Il en allait de la vie des civils aussi bien que de la paix du royaume. Cependant, pour l'heure, il fallait commencer par terminer ce qu'il avait entrepris. Ouvrant la porte de la librairie, il sentit une odeur de moisie. C'était donc encore pire ce qu'il avait imaginé... Soudain, au milieu des toiles d'araignée résonna la voix d'un homme.

« Qui êtes-vous ? »

Sortant son parchemin, Roan répondit simplement désirer entrer sans prendre la peine de se présenter.

« Ah, le Baron Tate... Entrez, je vous en prie. »

Roan le salua et commença à chercher la biographie de Louis Brent, quand une étagère s'effondra sur elle-même. L'évitant, il se mit à chercher soigneusement parmi celles encore debout. À la septième...

« La voilà ! » pensa-t-il.

Cet ouvrage en pas moins de vingt volumes était dans l'ensemble assez peu pertinente.

« Bon, je commence par le premier... »

De fait, personne ne l'avait jamais lue. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, personne n'avait découvert l'anneau qu'elle contenait avant l'incendie.

« Désolé, Colonel... »

L'anneau de Brent était un artefact d'une puissance sans égale, dont les propriétés augmentaient en fonction de la valeur de mana. C'était le Colonel et Baron Aaron Tate qui en avait fait la découverte. (NdT : putain, les artefacts, c'est bon, Woojin arrive.)

« Il ne peut toutefois pas avoir tout découvert... »

Une lettre écrite de la main de Louis Brent l'accompagnait bien avec quelques informations, mais tout n'était pas révélé.

Après une longue recherche au travers des vingt pages, il reposa désespéré le vingtième volume quand un événement étrange se produisit. Un faisceau lumineux apparut soudain sous les livres. Il se retourna, et constata qu'heureusement, personne ne venait le trouver.

« Je vais me faire repérer... »

Comme si la lumière avait entendu son appel, elle disparut soudain, laissant apparaître en lieu et place un renfort dans le bois qui s'ouvrit. Une petite boîte s'en suréleva légèrement.

Il s'en saisit et l'ouvrit aussitôt, où il découvrit l'anneau et la lettre. L'espace disparut à nouveau. Roan en profita pour en lire le contenu.

[Mon nom est Louis Brent. Pour avoir lu ma biographie, je vous laisse un cadeau. J'espère que vous saurez en faire bon usage.]

« C'est donc ça, l'anneau... »

Il semblait être fait de fer qui avait depuis bien longtemps rouillé, mais il entreprit de l'enfiler à son annulaire. L'anneau se mit alors à vibrer.

« Qu'est-ce que... »

L'anneau s'adapta d'un seul coup à la taille de son doigt et récupéra sa forme originelle. C'était un anneau brillant, mais assez peu remarquable.

« Quelle chance... Ça n'attirera pas trop les soupçons. »

La première chose que sentit Roan fut une agréable sensation de chaleur.

« Ah... La régulation de température. Exact. »

Il ne savait pas encore utiliser le mana, mais les fonctions basiques de cet anneau étaient accessibles à tous.

« Je vais désormais pouvoir traverser les quatre saisons sans m'inquiéter de ma tenue. Pratique... »

Le feu comme le froid ne pourraient plus rien contre lui. Même en combat, avec de telles facultés, il ne transpirerait plus. Ce n'était pas tout. L'anneau pouvait masquer la présence de son hôte. Certes, certainement pas aussi bien qu'un maître assassin, mais bien assez pour lui permettre de se déplacer avec davantage de discrétion.

L'anneau promettait aussi d'être intéressant au combat. Plus personne ne pourrait prévoir ses actions... Quel meilleur avantage ?

« Dès que je saurai utiliser du mana... Je pourrai en augmenter les capacités, et découvrir tout ce qu'il ne m'a pas encore révélé. »

Aaron Tate, dans sa vie précédente, avait montré de fantastiques capacités magiques qui lui étaient jusqu'alors inconnues. Allant de boules de feu en sorts de protections, il était vite devenu Général.

« Ça m'ennuie tout de même un peu pour le Colonel... C'est sa promotion qui s'échappe. »

Cependant, les objectifs de Roan prévalaient sur les siens. Il devait rejoindre la région de Potter pour apprendre à utiliser le mana. Cet endroit, c'était la garantie de son futur.

« Bon, d'abord, retour au camp. »

Il jeta un dernier regard vers la biographie de Louis Brent.

**I am the monarch**

« Je l'utiliserai bien, c'est une promesse. »

Il se tourna alors vers la sortie quand un bruit sourd vint l'interrompre. Le vingtième volume était tombé au sol.

« Hmm, j'ai du mal le remettre... »

Il ramassa le livre et s'apprêta à le remettre dans la pile, quand il remarqua quelque chose d'étrange.

« Qu'est-ce que c'est que ça... ? »

L'endroit jusqu'alors vide avait laissé apparaître une nouvelle boîte. Il chercha dans ses souvenirs, mais ça ne lui disait absolument rien. Il ouvrit alors la boîte qui contenait un étrange objet.

« Incroyable, c'est... »

## **Chapitre 33 : Relations 1/7**

« On dirait deux gouttes... »

N'osant pas trop y toucher, il observa méticuleusement cette nouvelle boîte et y découvrit, sous le couvercle, une petite note. Louis Brent avait vraiment pensé à tout... C'était pour le remercier d'avoir pris soin de son œuvre qu'il offrit ce deuxième cadeau, dont Roan commença à lire la description.

« Ce... Ce sont les Larmes de Kalian ! »

Il n'en avait entendu parler que par rumeur, or son existence était-elle restée inconnue. Peut-être Aaron Tate les avaient-ils récupérées ? Dans tous les cas, il était resté aussi silencieux à ce sujet que le Dragon Kalian, qui avait offert ce cadeau à l'humanité deux-cent ans plus tôt avant de disparaître.

Dépliant la note, Roan se rendit compte de la présence d'instructions sur la manière de s'en servir.

[Appliquez les Larmes de Kalian dans vos yeux. Ceci augmentera votre vision, et vous confèrera une nouvelle capacité.]

À bien y réfléchir, Aaron Tate avait bien dû les récupérer. Ses compétences d'épéiste n'avaient eu de cesse de s'accroître depuis l'incendie de la librairie, six ans plus tard. L'anneau n'aurait pas suffi. On pouvait analyser les mouvements plus rapidement grâce aux Larmes de Kalian, c'était tout du moins ce qu'on en racontait, or ceci expliquait mieux les progrès du Baron.

« Ah, Pierce peut bien se garder sa vue... »

C'était une opportunité sans pareille. Il s'appliqua les Lames de Kalian dans les yeux et commença à regarder autour de lui, en clignant un peu des yeux.

« Hmm, ça n'a pas l'air de changer quoi que ce soit... »

Sa vue semblait bien un peu plus vive, mais c'était comme si l'autre fonction avait disparu.

« Peut-être que si je... »

Il fixa alors son attention sur la tranche d'un livre un peu éloigné. D'un seul coup, le titre lui apparut bien plus clairement. Il eut une expression de surprise.

« Ainsi donc, c'est comme ça que ça fonctionne... »

Il cligna des yeux, et sa vue revint à la normale. Il soupira. C'était une capacité fantastique, mais assez complexe à utiliser. Pour le moment, c'était davantage perturbant et si sa vision

venait à ainsi être augmentée en plein combat, au détriment d'une considération globale de la situation, il mettrait en péril sa propre vie.

« Au final, je vais encore devoir m'entraîner. Mais l'effort ne me fait pas peur... »

Il rangea alors l'ensemble, et la boîte disparut comme la précédente. Finalement, cette expédition s'était avérée bien plus intéressante que prévue. Il entreprit de sortir, pas très inquiet du seul changement visible chez lui, l'anneau d'aspect très banal qu'il portait au doigt. Toutefois, une voix juvénile l'interrompit.

« Bonjour ! C'est vous, Roan ? »

Il ne devait pas avoir plus de quinze ans, mais son teint clair et son accoutrement propre et soigné ne laissait qu'assez peu de doutes sur son appartenance à la noblesse. L'homme à l'entrée, qui avait accueilli Roan, fronça un peu des sourcils. Roan vint à son niveau et baissant la tête, il se présenta.

« Oui, je suis Roan. Aspirant-Major du bataillon de la Rose. »

S'il était de la noblesse, il fallait porter une attention toute particulière à ses manières. L'adolescent lui adressa un large sourire et tendit sa petite main.

« Enchanté ! Moi c'est Ian, je suis le fils aîné du Comte Phillips ! »

Roan prit un air profondément surpris et se contenta de le regarder avec un air totalement absent.

« J'ai quelque chose sur le visage ? » s'attrista un peu Ian.

« Non, non, pas du tout. Vous êtes d'une grande famille ! » répondit Roan en toute hâte, en lui saisissant la main qu'il serra à peine, mais de façon aussi formelle que s'il eut rencontré son supérieur.

« Ah, ce n'est qu'un nom. Enfin... Je ne vous voyais pas comme ça. Oui, je vous aurais donné un air bien plus intelligent. »

Ian eut un grand sourire et continua de l'étudier sous toutes les coutures.

« Je souhaitais réellement vous rencontrer. » ajouta-t-il.

Roan s'en étonna à nouveau. Même dans sa vie précédente, il n'avait jamais eu d'audience en tête à tête avec lui.

« On va marcher un peu ? » lui demanda Ian.

« Bien, je vous suis. »

Ce n'était pas seulement pour l'étiquette, c'était bien davantage la curiosité qui poussait Roan à accéder à sa requête. Ils sortirent de la librairie de Brent et allèrent prendre le thé dans une petite échoppe.

« Les chevaliers du Comte... » pensa Roan en voyant les hommes en armures étincelantes et aux longues épées.

De toute évidence, Roan s'était attiré l'attention de tous. Aucun soldat ne s'était illustré autant que lui, et en si peu de temps. Aux yeux de tous, c'était un véritable prodige.

« À ce rythme, je serai rapidement Général... »

Il se dit au passage qu'il deviendrait bientôt plus fort qu'eux. À condition, toutefois, que les événements continuent de se dérouler comme il le souhaitait. Ce ne serait cependant pas chose aisée.

« Vous voulez boire quelque chose ? »

« De l'eau, ça me suffira. »

« Je vais vous chercher un thé. »

Ian revint quelques secondes s'installer aux côtés de Roan et faisant preuve d'une étonnante maturité pour quelqu'un de si jeune, en vint au fait.

« Je n'aime pas trop perdre de temps. Alors, c'est au sujet de la tactique d'inondation du lit de la rivière Prely... C'est bien vous, qui l'avez mise au point ? »

« Oui, c'était moi. » répondit Roan en hochant la tête.

Ce n'était pas totalement vrai, Ian Phillips en avait été l'auteur, cinq ans plus tard. Dans cette vie, toutefois, son entreprise fut accueillie par les applaudissements de ce dernier.

« C'est très impressionnant ! J'avais pensé à quelque chose de similaire quand j'ai entendu parler de cette histoire, mais je ne pensais pas qu'il y aurait assez d'eau. Comment avez-vous fait pour savoir qu'il y avait une citerne ? »

« Eh bien... Je pense que dans une guerre, la stratégie est aussi importante que la prouesse au combat des soldats. Peut-être même davantage, l'histoire l'a déjà prouvé, où avec la bonne méthode, des armées souffrant d'un cruel désavantage numérique ont pu repousser leurs envahisseurs. Vous savez comment mettre au point une bonne stratégie ? »

Ian Phillips regarda Roan en se prenant la tête entre les mains, l'excitation visible dans son regard, il était suspendu à ses lèvres.

« Il faut de bonnes informations. »

« Ah ! Ça veut dire que pour mettre au point cette tactique, vous aviez recherché des informations sur le lieu ? »

« Oui. La plupart des gens ne choisissent que des éléments qu'ils estiment pertinents... Mais même la plus petite information telle que l'emplacement d'une citerne peut changer le cours d'une bataille. Cette faculté à considérer tous les angles est un avantage de poids. »



Ian ne dit plus rien, se faisant penseur.

« On dirait que ça a marché... » pensa Roan.

Au bout d'un moment, Ian fit claquer ses doigts et afficha à nouveau un large sourire.

« J'en tiendrai compte, alors ! Grâce à vous, je vais pouvoir faire une jolie peinture... »

« Ah ? » s'étonna Roan.

« Oui. J'aime bien peindre ce qui me passe par la tête. Les images s'imposent à moi, mais je ne peins que celles qui me parlent vraiment. »

« Je vois. »

« L'importance de l'information... Hmm, oui, ça me parle ! Je vais la peindre. »

Il descendit son thé d'un trait.

« Bon, je vais devoir aller m'y mettre. Désolé, l'inspiration, ça se saisit au vol ! »

« Haha, je comprends. Vous me ferez voir le résultat ? »

« Bien évidemment, vous en êtes un peu l'auteur aussi, quelque part. »

Ian lui serra la main et lui donna un petit mouchoir.

« Sur ce mouchoir est brodé le signe de la famille. On vous laissera entrer en le montrant. »

« Merci. » répondit Roan en lui souriant à son tour.

« Alors, à bientôt ? »

Roan assentit et Ian sortit en compagnie de ses chevaliers, avec lesquels il commença à discuter.

« Il faut organiser l'information... Oui, voilà, on va créer une espèce de centre de l'information. »

« On peut juste l'acheter à la guilde des voleurs, si ce n'est que ça. » répondit le plus âgé d'entre eux.

« Non ! Ce n'est pas comme ça que Roan et moi avons imaginé ça ! »

Roan eut un petit rire en l'entendant ainsi. C'était donc à ça que ressemblait Ian Phillips dans sa jeunesse...

« Ah, je me demande bien ce qu'il va peindre... »

Il rangea alors le mouchoir.

« Un nouvel allié... »

C'était imprévu, mais ils ne manqueraient pas de devenir amis. Roan venait de grandement l'influencer.

**I am the monarch**

## **Chapitre 34 : Relations 2/7**

Roan, une fois de retour dans le campement de la Rose, avait fait préparer ses hommes en vue d'un départ rapide. Ils avaient encore quelques jours, mais il s'agissait d'être prêts le plus rapidement possible afin de pouvoir continuer à s'entraîner sans s'inquiéter du départ.

Il courait à travers un chemin de pierre en toute grâce, sans jamais déraper. Cependant, il n'était absolument pas satisfait. Les Larmes de Kalian avaient augmenté ses capacités de vision à un tel point qu'il était capable d'analyser les informations à une vitesse telle que son corps ne suivait tout simplement plus.

« À quoi va bien pouvoir me servir de savoir de quelle direction va arriver une flèche si je n'ai pas le temps de l'éviter... Il faut que je m'entraîne, plus encore qu'avant. Je dois pouvoir frapper aussitôt que mon regard voit une opportunité. »

Alors qu'il se perdait à ses réflexions, il vit un visage familier.

« Aspirant-Major Roan ! On va repartir ! » lui cria Glenn.

Il fallait maintenant regagner les quartiers généraux du bataillon de la Rose, au château Beno. Roan se serait bien réjoui de la fin de cette campagne, mais il savait que d'ici un an tout au plus, les monstres reviendraient. Sans compter que la guerre menaçait elle aussi d'exploser.

Roan avait décidé, dès l'instant où il s'était saisi de sa lance, de vivre en guerrier et de périr sur le champ de bataille. Malgré tout, il espérait bien dépasser les 38 ans cette fois.

« Ok, je vais y aller alors. » lui dit-il.

« Bien, à tout à l'heure chef ! »

Il s'étonna un peu du sourire de Glenn, aussi enjoué qu'un jeune enfant.

« Ah, mais il est du village Dio, à côté du château ! »

C'était davantage parce qu'il avait souhaité l'oublier. Il eut un léger frisson. La nervosité commença à l'emplir.

---

Aux abords du château, sitôt le bataillon eut-il traversé la porte que des voix s'exclamèrent.

« Bravo au bataillon ! »

« Content de vous revoir ! »

Toute une foule se trouvait là pour les saluer et les féliciter. De jeunes filles vinrent apporter des boutons de roses aux gradés, faisant s'incliner aussi bien Roan que Gale. Les soldats serraient la main des passants, manifestement plus habitués que Roan à l'expérience.

Il vit soudain, un peu plus loin, la caserne du bataillon de la Rose. Il sortit alors une note que lui avait remis Gale un peu plus tôt.

« Oh, l'escouade va aimer... »

Quand ils furent tout à fait installés, Roan leur en fit l'annonce.

« Vraiment ? Des vacances ?! »

« Non pas six, non pas sept, mais bien cinq jours ! »

Les réactions un peu vives le firent sourire, quoiqu'elles étaient attendues après une annonce de permission à toute l'escouade. Il les invita à préparer leurs affaires, ce qu'ils firent assez rapidement, sans grande surprise cette fois.

Seul le Lieutenant Austin gardait une attitude très digne, déplorant d'ailleurs celle de ses camarades : « Vous êtes plus rapides pour aller vous reposer que pour aller au combat, hein ! »

Les membres de la douzième escouade eurent un rire gêné. Austin vint alors demander à Roan : « Aspirant-Major, vous ne vous préparez pas ? »

« Non, en effet. Je viens d'assez loin, donc je vais juste me reposer ici. »

« Je vois... Je rentrerai un peu plus tôt, alors. »

Les autres membres qui écoutaient leur conversation en dirent autant. Roan vint leur serrer à la main avec un grand sourire.

« Si on en profitait pour dîner ensemble ? On pourrait aller boire quelques pintes, tant qu'on y est... » dit Austin.

À nouveau, les hommes abondèrent en son sens.

« Ah... J'avais déjà prévu de tous vous inviter ! On fait ça la veille de la fin de notre congé ? » demanda alors Roan, tout aussi souriant.

Il se sentit assez soulagé du soutien et de la loyauté dont faisaient preuve ses soldats. Il les invita alors à, pour l'instant, rejoindre leurs familles. Leurs sacs à l'épaule, ils le saluèrent tous.

« Allez, je veux plus vous voir. »

Roan resta alors un moment seul à réfléchir, un peu admiratif. C'est alors qu'il fut interrompu dans ses réflexions.

**I am the monarch**

« Roan... »

« Hein ? Pierce ? Qu'est-ce que tu fais là ? »

« Ha ha. Eh bien... Moi aussi, je viens de loin. Je vais rester là. »

« Ça me dit quelque chose. D'où viens-tu, déjà ? » lui demanda Roan.

« Du village de Blei, dans la région de Billington. »

« Je vois... Effectivement, c'est assez loin. »

« Yep. »

« Yep. »

« Yep. »

« Bah, qu'est-ce qui t'prend à dire yep ? »

« J'ai pas à dire yep ? »

« Ah, c'est pas banal ça... »

« Bon, allons boire un verre. »

Ils se dirigèrent vers une taverne. Il eut une étrange sensation.

« Ai-je jamais bu trinqué avec Pierce... Ah, oui. Une seule fois. »

Peu après être devenu Duc, Pierce était en effet venu trouver Roan et partagea avec lui une bouteille de vin très cher, sans jamais dire quoi que ce soit. Roan était d'ailleurs, lui aussi, resté silencieux.

Ils n'en étaient toutefois pas restés là, mais plus le temps passait, plus ils se distancaient. Sans doute parce qu'ils n'étaient plus du tout du même monde. En vérité, le fait était davantage dû à Roan qui s'en était distancié, gêné d'être si proche d'un noble.

« Aspirant-Major Roan ? Vous avez l'air soucieux... »

« Ce n'est rien. C'est juste que les mois précédents ont été un peu particuliers. »

« C'est vrai. Je ne les ai même pas vus passer... »

Pierce vida sa chope et commença à dévisager Roan avant de lâcher totalement les usages.

« Bon, Roan. Tu me connais bien. Je suis timide, pas spécialement fier, et je n'aime pas me faire remarquer. Je ne suis d'ailleurs pas très doué avec les autres de façon générale. »

Roan voulut hocher de la tête mais se retint en voyant son ami nerveusement tapoter sur le bord de la table.

« En ce moment, je me pose beaucoup de questions. J'hésite à devenir fermier dans mon village... Mais... »

Il s'interrompit. Roan fronçait un peu des sourcils, suspendus à ses lèvres.

« À te regarder... Je ne sais pas comment dire ça. Tu m'as beaucoup impressionné, autant par ta technique que par ton application de la stratégie. Mais c'est ce qui m'a surtout fait réfléchir, c'est ta discipline. Tu n'as pas raté un seul jour d'entraînement, et tu t'efforces de comprendre chacun de tes soldats. Tu fais attention à nous. Tu t'es occupé de Land quand il s'est blessé à l'épaule, et de Keep quand il est tombé malade. »

Pierce allait continuer, mais Roan prit la parole : « Je ne fais que ce qui est attendu d'un chef. »

« Non. Personne ne s'inquiète de ses hommes autant que toi. Aspirant-Major, dit Pierce avant de se lever et de faire un salut, puis de continuer : Vous deviendrez le plus grand Général que le continent n'ait jamais connu ! »

« Si je deviens le plus grand Général, tu deviendras le plus grand lancier. »

« Qui, moi ? »

« Oui. Toi. »

Pierce s'étonna et eut un léger tremblement. Le regard fixé sur lui était le même que celui qu'il lui avait donné dans la forêt de Int. Il se mordit la lèvre inférieure.

« Si... Si je deviens si bon... J'aimerais vous servir comme Major. »

« Pas question. » lui répondit Roan.

« Que... »

La voix de Pierce tremblait.

« Je ne vais pas utiliser le plus grand lancier comme un simple Major ! Toi aussi, tu deviendras Général. »

Pierce eut alors un soupir de soulagement.

« Au fait, j'aimerais t'apprendre une technique à la lance. » lui dit Roan.

« Laquelle ? »

« Une qui te sied parfaitement. »

« Ok ! Je suis pour. Comment ça s'appelle ? »

Roan eut un rire gêné.

« La... La technique de Roan. »

Pierce aurait mis au point cette méthode huit ans plus tard, sans l'intervention de son ami.

« Ça ne me donne pas vraiment envie de l'apprendre, avec un nom pareil... » répondit Pierce.

## **Chapitre 35 : Relations 3/7**

« Bon, tant pis... » dit Roan en portant sa chope à ses lèvres.

« Non, je... Je... » hésita Pierce.

« Je sais que tu plaisantais. »

« Haha. Tu m'as eu... »

Ils éclatèrent de rire, et Pierce se leva soudain.

« Allons-y, alors. » dit-il.

« Euh, où ça ? »

« Tu voulais m'apprendre une technique, non ? »

« Quoi, maintenant ? On est en train de boire tranquillement... »

Pour réponse, Pierce vida sa chope avant de franchement éructer.

« Maintenant, on peut y aller ? Allez, Aspirant-Major Roan ! »

Roan soupira et finit par assentir : « Ok, c'est bon... »

Il eut d'ailleurs un léger regret à cette idée. Depuis combien d'années n'avait-il pas bu ce précieux breuvage ?

« Bien, allons apprendre la technique de Pierce à... Pierce. » pensa-t-il.

Il eut un sourire et lui tapota sur l'épaule. Ils se mirent à courir tranquillement pour sortir de l'enceinte du château Beno, s'extasiant du vent d'ouest. Face à eux, après avoir passé la porte Nord, se tenait une grande plaine.

« Ce sera très bien, ici. »

Il prit un moment pour admirer le paysage. La chaîne de montagne, magnifique et puissante, semblait vouloir concurrencer la beauté du coucher de soleil.

« Aspirant-Major Roan, commençons ! »

« Bien... Dans ce cas-là... »

Aussitôt eut-il détaché son regard du ciel qu'il s'interrompit. Dans les hautes herbes, il voyait quelque chose s'agiter.

« Qu'est-ce que c'est... » pensa-t-il.



Se concentrant, il vit soudain la scène se dérouler de façon bien plus nette.

« Pierce, prépare-toi à courir ! » cria-t-il en se saisissant de sa lance.

« Hein ? Comme ça ? Pourquoi si soudainement ? »

Roan était déjà parti et lui répondit, d'un peu plus loin : « Quelqu'un se fait attaquer ! »

« De quoi ? » s'étonna Pierce en se mettant à la suivre.

« Ça semble être un jeune homme, dépêche-toi un peu ! »

---

« Fiou... Putain... »

Chris était épuisé, mais ne pouvait toujours pas s'arrêter de courir.

« J'aurais dû me contenter des bonnes vieilles habitudes... »

Il grinça des dents en regardant la blessure à son bras. Ce n'était pas très profond, mais le saignement coulait le long de sa tunique déchirée.

« La prochaine fois, je me mêlerai de ce qui me regarde... »

Il eut un regard vers le livre noir qu'il tenait de son bras toujours valide. C'était un livre de compte.

« Il faut dire qu'ils sont stupides de garder des traces de la vente d'esclaves... »

Il regarda derrière lui et vit, sans grande surprise, que les deux cavaliers commençaient à lui gagner du terrain. Il était pourtant plutôt rapide et avait pris la décision de passer par les bois afin de ralentir autant que possible leur progression...

« Eh merde ! J'aurais mieux fait de vivre comme fermier à Miller... »

Il n'en était en vérité rien. Il avait tout à fait consciemment décidé d'enquêter sur le kidnapping de la fille d'un couple de fermiers, et la place laissée au regret était assez maigre. Il connaissait d'avance les effets d'un tel choix.

« Ah, ça y est, la forêt ! »

Alors qu'il était sur le point de pénétrer dans l'orée du bois, il entendit un son siffler en sa direction. Sans se retourner, il fit un léger mouvement de côté, devinant ce dont il s'agissait.

« Des boleadoras... »

Une arme de jet constituée d'une corde et de deux poids à chacune de ses extrémités. (NdT : en fait, ce sont ni plus ni moins que des bolas. À la base, c'était une arme, pas un jouet. C'est la raison pour laquelle, afin de bien faire la distinction, j'ai décidé de partir sur la véritable forme du mot et pas son diminutif.)

« Haha, je l'ai évi... Merde. »

Malheureusement pour lui, chacun des cavaliers avait dû tenter de l'entraver et c'est ainsi qu'il s'effondra de tout son long, les jambes bloquées.

« Ouch... »

Il eut l'impression qu'on venait de lui briser les os, autant par le coup que par la chute qu'il venait d'effectuer. Pas question toutefois de se laisser attraper, aussi se releva-t-il.

Il eut à peine le temps de se débarrasser de cette arme maudite qu'une voix glaciale résonna à ses oreilles, le faisant déglutir de peur.

« On t'a enfin attrapé. »

Un coup de pied puissant vint le frapper en plein visage, le repoussant une nouvelle fois au sol.

« Eh merde, ils vont abimer mon beau visage... » pensa-t-il, vainement.

« Où est le livre ? » dit le cavalier au visage anguleux et au regard perçant.

« Ce connard doit l'avoir sur lui. » répondit celui au nez tordu, sans doute par une cassure de trop.

« Prends-le lui, et tue-le. »

« D'accord. »

S'exécutant, il vint au niveau de Chris avec l'air le plus détaché du monde, lequel se dit d'ailleurs qu'il ne pouvait décemment mourir ainsi. Il jeta alors le livre des comptes le plus loin possible de lui.

« Espèce de tocard ! » hurla son bourreau en courant vers la position où il l'avait vu disparaître.

Ses jambes détachées, il tenta de prendre la fuite. Cependant, à peine eut-il fait trois pas que l'autre vint aussitôt le frapper d'un nouveau coup de pied, dont la puissance était augmentée par la vitesse du cheval.

« Fils de chien... Tu oses jeter ce qui a plus valeur que ta propre vie ! »

Il lui cracha au visage.

« Steve, c'est bon, j'ai le livre ! Heureusement, il n'a rien. »

« Bien. Alors viens ici, et décapite cette sous-merde ! »

Il lui adressa un dernier regard empli de mépris avant d'être remplacé par l'autre cavalier, qui descendit de sa monture et sortit son épée de son fourreau.

« Tu as osé voler Joy et Luce... Je vais commencer par te couper cette vilaine main. »

La situation commençait à réellement lui échapper. Allait-il mourir à seulement 22 ans, sans même avoir pu accomplir son rêve de lancer une compagnie de transport en calèche ?

Il vit le soleil se refléter sur la lame, ce qui lui fit automatiquement fermer les yeux, comme s'il acceptait soudain son sort.

« Si j'avais su... Je me serais fait un véritable festin, hier soir. »

Il rouvrit soudain les yeux en entendant un sifflement bien plus puissant que celui des boleadoras, presque sourd. Une lance qui força le cavalier à reculer, et qui vint se figer dans le sol en secouant la terre.

« Qu'est-ce que c'est ! » hurla-t-il sous l'effet de la surprise, cherchant l'auteur d'une telle offense.

C'est alors que des fourrés sortirent deux hommes très jeunes. L'un semblait très nerveux, tandis que l'autre semblait plus calme.

« Ne bougez plus, dit Roan en venant récupérer sa lance, avant de se tourner vers Steve et de lui dire : Je suis l'Aspirant-Major Roan, du bataillon de la Rose, septième corps. Vos noms ! »

Steve, sidéré par l'annonce, se dit qu'il jouait vraiment de malchance de rencontrer des soldats ici. Il n'eut toutefois pas l'occasion de proférer une excuse bien sentie.

« Ce sont des marchands d'esclaves ! » cria en effet Chris.

« Eh merde, Norman, cours ! » cria en réponse Steve en envoyant un puissant coup de talon à sa monture en se dirigeant vers Roan.

Il avait l'intention de le piétiner, mais Roan l'évita aussitôt en analysant ses mouvements.

« Je pourrais le frapper à tellement d'endroits... Mais je le sais, mes bras suivront pas. »

Il eut un léger grognement tandis que Pierce, bien plus décidé, vint effectuer une attaque de pointe en direction du cheval.

Toujours debout, la monture devint folle à la vision du sang qui coulait abondamment. Pierce comme Steve n'osaient plus bouger, alors que Roan frappa à son tour.

« Ha, pauvre con ! » pensa Steve en voyant la lance lui manquer la nuque.

Il tira à nouveau sur ses rênes en tentant de s'échapper. Ce fut son ultime pensée, en effet, la lance revint lui frapper l'arrière du crâne. Il tomba de sa monture, inconscient.

**I am the monarch**

Roan se tourna alors vers Norman, qui avait d'ores et déjà disparu. Il fallait bien se satisfaire d'avoir sauvé une vie.

« Vous allez bien ? »

Hochant de la tête, Chris répondit : « Oui, merci de m'avoir sauvé. »

Roan le regarda alors sans rien dire, persuadé de l'avoir déjà vu quelque part.

« J'ai quelque chose sur le visage, c'est ça ? » s'étonna Chris.

« Haha, non. Pardon. J'ai juste l'impression de vous connaître... »

« Ça m'étonnerait. Je suis de Miller. »

« Ah ! »

Il se souvint soudain de lui. C'était Chris Drain, ancien coursier à la capitale. Enfin, il deviendrait Drain, sitôt qu'il obtiendrait un titre de noblesse.

« Et pour ce faire, il s'était mis à la tête du service de renseignements de Ian Phillips... Incroyable de le rencontrer ici ! » pensa Roan.

Le fait était véritablement surprenant. Chris n'avait à la base quitté Miller que pour rejoindre Ian Phillips. Roan ne put s'empêcher de s'enquérir discrètement du fait.

« Que faites-vous ici ? Nous sommes loin de Miller. »

« Ah... C'est à cause des esclavagistes, de la bande de Joy et Luce. »

« Joy et Luce... » reprit Roan comme une mantra.

Il connaissait bien ce nom. Le futur avait dû changer à cause de ses actions sur la plaine Pedian.

## **Chapitre 36 : Relations 4/7**

L'idée que le futur ait une nouvelle fois changé ne le surprit en fait pas outre mesure. Cependant, les circonstances étaient ici telles qu'il lui fallait déterminer exactement en quoi les événements avaient été influencés par la mort de Joy et de Luce.

« D'après ce que je sais, les deux ont été attrapés par des soldats du royaume. » dit soudain Chris.

Roan hocha de la tête et continua de l'écouter.

« Mais ils agissent de façon indépendante, donc un certain nombre sont encore en activité. La bande de Joy et Luce est encore bien vivante... Enfin, ils ont voulu fuir le royaume à cause d'une prime, et ils n'avaient aucune cabane où se cacher. »

« Ah ! Ça veut dire que les bandits ne savent pas construire une cabane ? » s'étonna à demi Roan. (Denis Brogniart...)

« Non... C'est une façon de parler. Au final, ils ont essayé de rejoindre le royaume d'Istel mais la plupart se sont fait pincer en essayant de franchir la frontière. Ça a représenté une considérable perte d'argent pour eux, donc... »

« Ils ont dû capturer de nouveaux esclaves. » conclut Roan.

« C'est ça. Ils ont kidnappé essentiellement des femmes et des enfants, qu'ils ont revendus pour une bouchée de pain... »

« Pauvres merdes... » trancha Pierce, les yeux marqués de colère.

« Et encore, ça c'est rien, dit Chris, ils se sont amusés à tuer de nombreux villageois sans la moindre raison, quand ils ne les forçaient pas à le faire eux-mêmes. Ils ont aussi violé des petites filles... »

Les trois soupirèrent de dégoût. Même pour des bandits, leur vilénie était impressionnante.

« C'est pour ça que quand j'ai appris cette histoire, reprit-il, j'ai décidé de les traquer. »

Son expression se fit plus morose encore.

« Or donc, j'ai appris au hasard de mon enquête qu'ils tenaient un registre des ventes, que j'ai voulu me procurer pour retrouver la trace de cette enfant. »

« Hmm. Donc le cavalier qui a pris la fuite l'a en sa possession... »

« Hélas, oui. » déplora Chris.

Roan commença à faire le point dans sa tête : « Donc, après que je les ai attrapés, les autres ont continué leurs activités de plus belle pour compenser la perte. Chris les a suivis, et c'est comme ça qu'il s'est retrouvé là. Intéressant... »

Il eut un regard vers Chris et lui demanda alors combien ils étaient, exactement.

« Onze, sans compter celui-ci. » répondit-il en désignant Steve, toujours inconscient.

« Je vois. Vous pouvez vous déplacer ? »

« Oui, je n'ai pas été blessé. »

Pointant du doigt la direction vers laquelle avait disparu le cavalier, Roan dit : « Alors, traquons-les. »

« Comment ? Vous voulez m'aider ?! » se sidéra Chris.

« Oui, commença Roan en hochant de la tête, je ne peux pas laisser un tel acte impuni. On va les trouver et récupérer ce livre. »

« Ne serait-il pas plus sage d'aller demander de l'aide à votre garnison ? »

« Non. Ils risqueraient de réussir à traverser la frontière d'ici à ce qu'on y arrive. »

« Mais... Ça ne risque pas d'être dangereux ? » dit-il hésitant.

« La seule chose qui importe, c'est de sauver les villageois. »

Chris eut quelques difficultés à admettre ce qui était pourtant évident : Roan se moquait parfaitement de la prime. Sans doute était-ce le comportement normal pour un soldat... Quoiqu'à y réfléchir, il n'avait jamais vu si belle personnalité.

« Le pire, c'est les gradés... Ils ne pensent habituellement qu'à se remplir la panse. » se dit-il.

En vérité, ce couple avait tout d'abord commencé par quérir le soutien de l'armée qui avait estimé ne pas être concernée, aussi bien proche de leur village que dans la capitale de Miller.

C'était ainsi que lui, simple coursier, s'était porté volontaire pour tenter de retrouver la trace de leur fille. Seul donc le soldat Roan semblait penser comme lui... L'idée le fit sourire.

C'est alors que Roan, estimant que sa réflexion devait avoir été menée à son terme, lui dit : « Pour ça, j'ai besoin de vous. Vous pensez pouvoir continuer ? »

« Eh, je suis sur leurs traces depuis quinze jours, commença-t-il en souriant, je ne vais pas m'arrêter maintenant. Je continue de toute manière. »

Roan reprit sa lance et se tourna vers Pierce.

« Toi aussi, tu te sens capable de t'attaquer à onze hommes ? »

« Les yeux fermés. » répondit-il sans la moindre once de doute.

Ils décidèrent enfin d'attacher Steve à un arbre. Dans son état, il mettrait un moment à récupérer et aurait de toute manière de grandes difficultés à se détacher.

« Bien, nous sommes partis alors ! » dit Roan en se mettant à courir.

Les autres en firent autant. Quittant la forêt, ils tracèrent une ligne sur le paysage magnifique qu'ils quittaient, ajoutant le premier paragraphe de leur histoire.

---

« Bonjour, mon Colonel. Nous avons obtenu ce que vous désiriez. » lui dit Mendel en lui tendant quelques documents.

Aaron Tate s'en saisit aussitôt, mettant de côté ce qui l'occupait l'instant d'avant. Il en lut rapidement le contenu avant de les rendre à l'un des Majors-Chefs.

Mendel reprit la parole, invité par un hochement de tête.

« Il n'a pas menti. Il est vraiment du mont Grain, où se trouve sa famille, et il a bien été recruté dans le campement de Peton. Tout était vrai. Je pense qu'on peut arrêter notre enquête ici. Ce n'est qu'un Aspirant-Major, après tout... »

« Pour l'instant, répondit Aaron, mais ça ne va pas durer. Il est très talentueux, je pense qu'il aura une belle carrière. »

Ses yeux semblaient brûler de passion. Toutefois, Mendel secoua la tête.

« Le talent ne lui suffira pas. Vous en savez quelque chose, me semble-t-il ? »

« C'est vrai... Ça ne suffit pas, dit-il en commençant à sourire, mais je m'occuperai du reste. »

« Comment ? Pour quelle raison feriez-vous une chose pareille ? » répondit le Major-Chef, les sourcils froncés.

« C'est simple, je n'ai aucune intention de finir ma vie comme Colonel et Baron. Je vise plus haut. Roan me permettra de parvenir à cet objectif. »

C'était une déclaration de poids, aussi grandiloquente fût-elle. Mendel se contenta de porter une main à son front.

Aaron Tate ne lui accordait déjà plus la moindre attention. Il commença à dessiner des plans dans sa tête.

« Ça ne doit pas être un espion. Donc, il me faut... »

**I am the monarch**

---

« Lui aussi, c'est un sacré virtuose. » pensa Roan en voyant Chris courir.

Il se remémorait tous ses souvenirs, où dix ans plus tard, il rejoindrait Ian Phillips comme chef de son unité de renseignement. On comprenait mieux à présent pourquoi en le voyant ainsi traquer les bandits.

Finalement, la méthode était la même. Il observait chaque détail, des traces de pas aux branchages cassés par le passage du cavalier. Il avait un véritable don pour ce faire.

D'aucuns auraient estimé la tâche trop pénible face au manque d'informations, mais grâce à Chris, c'était une véritable mine d'or qui se déroulait devant leurs yeux. Ils rattrapèrent les bandits avant même que le soleil ne soit complètement couché.

« Eh merde, tiens ! Quelle poisse de tomber sur des soldats dans une zone si reculée... »

« Donc, Steve a été attrapé ? »

« Ouais... Il a pris un coup sur la caboche qui l'a assommé, répondit Norman un peu blasé, toujours là à nous faire chier avec ses grands airs, ha ha ! »

« C'est vrai qu'il se prend pas pour de la merde... Ça lui fera les pieds. »

Les bandits laissèrent exploser leur cynisme, franchement soulagés d'être débarrassés de leur compagnon d'infortune. Loin de se douter, bien sûr, que tapis dans les fourrés se tenaient les trois responsables.

« Bon, de toute façon, le principale c'est d'avoir récupéré le livre, dit Norman, on attend que la nuit tombe et on traverse la frontière. »

« Enfin, on va pouvoir recommencer à zéro ! »

« On a encore un peu de temps. Je refuserais pas une bouteille, là... »

« De l'alcool ? Heh, je préfère aller me taper une des esclaves moi ! »

« Ouais, c'est bien aussi. Putain, la nana du village là... »

« Quel village ? Il y en a eu plusieurs. »

« La gamine de dix ans, tu sais. Elle était tellement serrée, je bande rien qu'à y repenser. »

Pierce ne put s'empêcher de serrer le poing, saisissant une poignée de terre qui s'aplatit sous sa force. Les deux autres étaient tout aussi furieux.

« Chris, lui dit Roan, vous devriez attendre ici. »

**I am the monarch**



« Je sais me battre aussi. » répondit discrètement l'intéressé.

« Vous avez parfaitement rempli votre rôle. Laissez-nous un morceau du gâteau, quoi. » dit Roan en souriant.

« Ésope est pour moi. » lâcha Pierce, l'écume aux lèvres. 1)

Roan comprit qu'il ne pourrait plus le retenir plus longtemps et lui fit un signe comme s'il en lâchait la laisse. La lance de Pierce se suréleva légèrement tandis qu'il entreprit d'avancer à travers les herbes.

Lui, tel un tigre sur le point de fondre sur sa proie, s'avança à son tour. Pourtant, Chris semblait inquiet en les voyant partir à l'assaut des bandits. Ils semblaient encore très jeunes pour un combat à onze contre deux. Ses doutes se dissipèrent toutefois très vite.

« Eh, qui va là ! »

« C'est des gamins ? »

Ils hésitèrent à se saisir de leurs armes en les voyant arriver, plutôt tentés par l'idée d'exploser de rire. En revanche, ils changèrent d'avis en voyant Norman devenir blême.

« Bourreaux d'enfants ! » hurla Pierce, la lance dressée comme un javelot.

Un seul mot aurait suffi à ce qu'il s'élançât et les tue tous.

Roan s'avançait lui calmement, l'air implacable. C'est alors qu'après plusieurs insultes et exclamations de surprise, les bandits réalisèrent un détail important en voyant leurs armures à la lumière du dernier rayon de soleil.

« Les soldats ! » cria l'un d'eux.

« Aspirant-Major Roan, du bataillon de la Rose, septième corps, je vous prie. »

Le vent glacial vint leur cingler les entrailles en même temps que la voix pourtant juvénile.

« Si vous désirez survivre, jetez vos armes. Mais je suis un piètre orateur. Je préfère laisser ma lance s'exprimer... »

---

---

## Références

---

---

1 - Ésope était un poète grec, qui s'est davantage fait connaître par sa laideur que ses textes. Pierce fait ici référence à Norman pour son nez cassé, qui vient d'admettre avoir violé une fillette de dix ans.

## **Chapitre 37 : Relations 5/7**

Les bandits commencèrent à reculer, légèrement craintifs malgré tout de ces deux lanciers. Ils furent toutefois vite bloqués par le mur naturel de pierre.

« Connard de Steve, parfait pour se planquer, mon cul ouais ! » pensa l'un des esclavagistes.

Ils étaient pris dans un piège de leur propre conception. Ils s'échangèrent quelques regards puis se décidèrent à changer d'attitude.

« La meilleure défense, c'est l'attaque ! »

« Ils ne sont que deux, allez ! »

« C'est rien que de la bleusaille en plus ! »

Les stries sur l'armure de l'un des soldats les dérangeait un peu, mais ils avaient un avantage numérique tel qu'ils n'avaient, objectivement, aucune raison de les craindre. Ils sortirent leurs épées de leurs fourreaux.

Exception faite de Norman, toujours bloqué sur place. Il ne savait plus quoi faire.

« De la bleusaille... Vous vous méprenez tellement... » pensa-t-il en tremblant.

Ses comparses remarquèrent d'ailleurs son attitude et lui adressèrent de vives réprimandes, empreintes du plus grand mépris, avant de porter leur attention aux deux soldats.

« Nous, on serait que des merdes ? »

« Vous allez regretter votre impudence, sales mioches ! »

Ils se mirent en position d'attaque et avancèrent. C'est alors que Roan, leur afficha un large sourire, sa lance bien en évidence.

« Parfait ! »

« Quoi ? s'étonna l'un des bandits, qu'est-ce qui est parfait ? Vous êtes tar... »

Le pauvre n'eut pas le temps de terminer sa phrase, la tête séparée du corps par un seul mouvement en avant de l'Aspirant-Major.

Par pure provocation, il répondit enfin : « Ma lance s'exprime mieux que moi. »

Lorsque le corps heurta le sol dans un bruit sourd, les autres en revinrent à eux et foncèrent à sa rencontre.

« Sale fils de chien ! »

Roan, parfaitement calme, abaissa légèrement sa hauteur et commença à faire tournoyer sa lance en même temps que lui dans des mouvements amples, comme s'il eut été en train de réaliser la plus fine sculpture sous cette nuit claire. Il commença à prendre en vitesse.

« Putain ! Reculez ! Non ! »

L'un des bandits fut projeté au sol d'un coup puissant, sans même que ne soit pris en compte son conseil de ne surtout pas tenter de l'encercler.

La scène prit d'un seul coup une allure bien plus dramatique lorsque l'un d'eux tomba à son tour sans un bruit, mais en éructant une gerbe de sang. Pierce avait en effet lui aussi commencé à attaquer ceux dont Roan bloquait toutes les attaques.

« Dégagez de là ! » hurla le bandit en se relevant.

Ils commencèrent à reculer rapidement. Roan arrêta du même temps sa lance et se dressa face à eux.

« Si j'arrive à me rapprocher d'eux... J'ai une chance. Ils ne pourront rien faire avec leurs lances. »

Les autres eurent la même idée et se jetèrent contre les deux qui s'étaient accolés. Parfaitement synchronisés, ils eurent un léger soupir et ramenèrent tranquillement leurs lances jusqu'à eux et les bloquèrent sous leurs aisselles afin de ne plus subir les tremblements des coups qui se mirent déjà à pleuvoir.

S'agitant de gauche à droite, aucune lame, aucun bandit ne parvenait à percer leur défense. Les bandits n'en crurent pas leurs yeux.

« C'est pas possible... Faites quelque chose ! »

Roan et Pierce n'eurent eux non plus aucun reliquat de doute et s'échangèrent un regard, avant de hocher de la tête. Ils se collèrent alors parfaitement dos à dos et se mirent à tourner en même temps en leur direction.

La trombe de mort lancée prit rapidement en vitesse, aidée par la force centrifuge. Cinglés de toutes parts, les bandits désespéraient de ne rien pouvoir faire.

En l'espace de seulement quelques secondes, huit d'entre eux furent tués, et Roan tout comme Pierce furent contraints de s'arrêter lorsqu'ils entendirent le son des deux épées restantes jetées au sol.

« Nous nous rendons ! »

« Oui, épargnez-nous ! »

Les deux bandits se mirent à genoux et baissèrent la tête, encore tremblants de peur. En réponse, les deux soldats ramenèrent leurs lances à eux d'un seul geste habile.

**I am the monarch**

« Pauvres merdes... Vous allez répondre de vos crimes. » leur dit Pierce d'une voix glaciale.

« Oui, nous méritons notre peine... »

« Nous ne sommes que des merdes... »

L'Aspirant-Major Roan revenait au niveau de Norman lorsqu'il entendit la voix de Pierce :  
« Roan, c'est terminé ! »

Les deux bandits s'échangèrent un sourire narquois. C'était leur chance.

« Crève ! » hurlèrent les deux de concert en saisissant du bout des doigts leurs épées avant de tenter de l'attaquer.

La situation semblait sans issue pour Pierce. Cependant, Roan avait d'ores et déjà réagi dès l'instant même où il avait vu Pierce faire dos aux bandits. Il avait propulsé sa lance de toutes ses forces comme s'il eut désiré se jeter en avant.

La lance atteint aussitôt l'un des bandits, d'un impact tellement puissant qu'elle le traversa de part en part et l'empala contre un arbre. L'autre bandit s'était arrêté, sidéré, et n'eut pas le temps de réaliser que la lance de Pierce venait à la rencontre de sa nuque.

Roan eut un franc soupir et vint ramasser sa lance, tout en repoussant les tripes qui y étaient accrochées.

« Pierce... »

« Oui ? s'étonna Pierce avant de se reprendre aussitôt en voyant l'expression de Roan, qu'y a-t-il Aspirant Major Roan ? »

« Ne tourne plus jamais le dos à un ennemi. Tu m'as bien compris ? » lui dit Roan.

Après un moment d'hésitation, Pierce assentit et présenta ses excuses. Il avait peut-être été longtemps connu comme le meilleur lancier de tous les temps, mais à l'heure actuelle, il manquait encore cruellement d'expérience.

« Il va bien finir par s'en sortir... Malgré tout, il serait mort sans les Larmes de Kalian... » pensa Roan.

Ils finirent par s'échanger un sourire et se tournèrent alors vers Norman, quand ils ne purent s'empêcher d'écarquiller les yeux.

« Je me rends ! Vraiment ! De toute façon, j'avais déjà prévu de le faire ! » cria-t-il désespéré.

Le fait qu'il n'ait nullement eu l'intention de combattre était déjà de notoriété publique. Non, ce qui les surprit bien davantage, c'était qu'il s'était mis entièrement nu.

« Vous voyez ? Je n'ai aucune arme ! »

Par crainte de subir le même sort que les deux derniers tombés au combat, il avait en toute hâte décidé de se déshabiller afin qu'aucune suspicion dangereuse ne vienne le menacer. Roan finit par exploser de rire.

« Il me le fallait vivant, mais là c'est une chance, se dit Roan, il pourra peut-être me guider aux esclavagistes restants. »

Dans le pire des cas, il restait bien l'autre bandit qui devait probablement toujours être attaché à l'arbre. Chris sortit soudain des fourrés, le calme étant revenu.

« Ils ont vraiment tué tout ça à eux deux ? Impressionnant... Il n'est pas déjà gradé pour rien. » se dit-il.

« Ah, Chris ! Venez inspecter le livre. » l'enjoignit Roan.

Le cavalier sans slip saisit alors, au sein de ses vêtements, le livre et le tendit de ses deux mains, la tête toujours baissée.

« Il est là ! Juste là ! »

Chris vint le prendre, à la surprise de Roan : « Vous savez lire ? »

« Ah, juste un peu. J'ai encore un peu de mal avec certains mots... »

« Étonnant que vous sachiez lire à votre âge. Où avez-vous appris ? »

« J'achète des livres chaque fois que j'en ai l'occasion, depuis que je gagne de l'argent. J'ai eu du mal au départ mais quelques personnes m'ont appris l'alphabet et le reste est venu avec la pratique. »

« Impressionnant. Ça a dû vous coûter cher ? »

« C'est peu dire ! » s'amusa Chris.

En vérité, c'était bien pour cette raison qu'était sans cesse repoussé son désir de créer sa propre entreprise. Il porta alors attention au contenu du livre de comptes et après un moment, s'écria : « Je l'ai ! »

« Alors, reprit-il, elle a été vendue à un millionnaire du coin... »

Roan vint se pencher pour lire au dessus de son épaule.

« Dellon, hein... »

« Hein ? Vous aussi, vous savez lire ? »

« Oui. Moi aussi, j'ai demandé à quelques personnes... »

Chris ne répondit rien. Il était encore plus jeune et savait pourtant déjà lire... Il apparaissait clair que le Baron Tate n'était pas le seul à s'étonner du fait.

« Puis-je prendre le livre avec moi ? » demanda Roan.

« Si vous voulez... Mais, pour quoi faire ? »

« J'aimerais sauver les autres. »

Chris lui tendit aussitôt la preuve des crimes commis.

« Je ne peux peut-être pas faire confiance aux soldats, mais lui... Il est différent. » se dit Chris en jetant un regard plein d'admiration à l'Aspirant-Major.

C'est alors que Pierce prit la parole : « On devrait retourner au campement, maintenant. »

La nuit était déjà bien tombée. Le regard des trois compagnons semblait pourtant briller d'un feu tout particulier.

À leur arrivée, Roan commença par mettre Norman et Steve en prison avant d'aller faire son rapport au Commandant Gale, qui après en avoir écouté le détail, vint personnellement remercier Pierce et Chris de leur assistance.

Après quoi, Roan guida Chris jusqu'à l'infirmerie où on pansa ses blessures avant qu'ils aillent tous trois s'effondrer de sommeil.

Le lendemain, ils avalèrent un rapide déjeuner, éclairé par le jour magnifique. Aux abords de l'entrée du château Beno, Chris leur fit une révérence.

« Vous m'avez énormément aidé. Je n'oublierai jamais votre soutien. Merci encore à vous deux, et à bientôt ! »

« Tenez, lui dit Roan en sortant un sac de cuir, c'est la prime. »

« Vous rigolez ? C'est vous, qui les avez arrêtés ! » dit-il pour s'opposer à la récompense assez impressionnante.

« Sans vous, nous n'aurions rien su de cette histoire. Je vous en prie, prenez cet argent. » insista Roan en lui mettant de force le sac dans les bras.

« Nous allons pouvoir sauver quantité de gens grâce à vous. Vous méritez amplement la récompense. » ajouta à son tour Pierce.

Chris fit une nouvelle révérence et finit par accepter : « Non seulement vous m'avez sauvé la vie, mais en plus vous me récompensez... Je ne sais pas quoi dire. Merci. Si je peux faire quoi que ce soit pour vous, n'hésitez pas. »

Les trois hommes sourirent.

« Où allez-vous aller, maintenant ? » lui demanda alors Roan.

« D'abord, je vais aller voir le couple qui m'a engagé pour les prévenir que vous allez récupérer leur fille et leur rendre. Après... Je vais sûrement retourner à la capitale. »

« Vous allez sûrement pouvoir lancer votre compagnie, avec les 200 prins de récompense. » 1)

Chris hocha de la tête en affichant un grand sourire.

Roan commença toutefois à perdre le sien. Il risquait de s'éloigner de sa destinée... Il le regarda alors droit dans les yeux.

« Monsieur Chris, j'aimerais vous suggérer quelque chose. Une sorte d'offre, si on veut. »

« Vraiment ? Je suis toute ouïe, Aspirant-Major Roan ! »

« J'ai réalisé quelque chose de très important en travaillant comme Major. »

Il laissa le silence s'installer un peu. Chris avala sa salive, pressé d'en entendre le propos.

« Les renseignements, reprit Roan, finalement, qu'est-ce qui importe plus dans une guerre ? »

---

---

## Références

---

---

1 - prins = argent du royaume de Rins, dans IATM.

## **Chapitre 38 : Relations 6/7**

Bien sûr, une parole aussi absconse rendit Chris particulièrement perplexe.

Roan y réagit rapidement et commença à lui expliquer le rôle des informations qu'il avait obtenues dans les combats de la forêt d'Int, ainsi que celui de la rivière Prely.

« Oui, non mais, je ne me remets pas en cause. Je cherche simplement à savoir pourquoi vous me parlez de ça. »

« Eh bien, je pense que vous feriez mieux de créer une agence d'informations. »

« Ah, vraiment ? Il y a déjà les guildes pour ça, non ? »

« Non, répondit Roan en secouant la tête, j'aurais besoin de quelque chose à plus large échelle. »

Pour cause, la guilde de renseignements ainsi que celle des voleurs se contentaient de réunir des informations sur la base des requêtes. C'était donc lent, et relativement coûteux.

« Mais je n'y connais rien. Je ne saurais même pas par où commencer. Je ne comprends pas pourquoi vous voulez... »

« Hier, commença-t-il en l'interrompant, je vous ai vu à l'œuvre. Vous inspectiez jusqu'à l'écorce des arbres pour déterminer la direction prise par le bandit, là où d'autres se seraient contentés de ratisser la zone. »

« Mais... »

« Vous vouliez ouvrir une agence de transport, n'est-ce pas ? Votre route risque ainsi de vous amener à voyager dans tout le royaume de Rins, si ce n'est dans les autres. Quel meilleur moyen pour récupérer des informations ? »

« Ah... Vous voulez que je fasse d'une pierre deux coups ? »

« Oui. Les profits seront très intéressants, je vous le garantie. »

« Je vois... commença Chris en réfléchissant, puis après un moment, souriant : je ne pense pas pouvoir me décider dès maintenant. Je n'avais jamais vraiment pensé à ça. »

« Prenez tout le temps qu'il vous faut. » répondit Roan en souriant à son tour.

En vérité, il était un peu déçu. L'idée avait beau être intéressante, il était encore trop tôt pour que Chris ne l'applique. D'autant plus que Roan n'était pas Ian Phillips, qui avait sûrement eu de meilleurs arguments de par le passé.



Dans cette vie, il faudrait bien attendre 5 à 10 ans. C'était un peu dramatique...

« Beaucoup de gens vont bientôt mourir, pensa-t-il, si seulement il avait rempli son rôle... J'aurais peut-être pu faire quelque chose. Pour l'heure, j'essaierai d'empêcher autant de combats que possible. »

Le monde allait en effet bientôt être transformé. L'opportunité était d'ailleurs intéressante pour Roan. Il pourrait bien devenir Roi. Un Roi qui ne s'inquiéterait pas seulement de sa panse, mais de celle de tous ses sujets, tous ses citoyens.

« Si je veux que mon rêve se réalise, je ne peux pas me contenter de ça. »

Comment allait évoluer leur relation ? Il fallait s'assurer que jamais Chris ne l'oublie, et garde en tête son idée.

« Quel que soit votre choix, je le respecterai. Malgré tout, au nom de notre coopération, j'aimerais vous offrir ceci. » lui dit-il en lui tendant un nouveau sac de cuir.

« Qu'est-ce que c'est ? » s'étonna Chris.

« Un investissement. »

« Comment ? »

« Faites-en ce que bon vous semble. J'ai l'œil pour repérer les éléments talentueux, et je suis certain que vous allez réussir dans ce que vous entreprendrez. »

« Mais... »

« Tenez, prenez aussi ceci. C'est le mouchoir du Comte Ian Phillips. Il saura vous assister, si vous désirez ouvrir une agence de renseignements. »

Roan aurait bien gardé Chris sous sa seule coupe, mais il ne pouvait se permettre d'en ruiner les progrès. Ian saurait le soutenir bien mieux que lui, d'autant plus qu'après leur rencontre, il savait bien qu'ils risqueraient de travailler à nouveau ensemble.

Malgré tout, quelque chose ne passait pas tout à fait. Quant à Chris...

Il était question d'informations... Ça en faisait beaucoup à assimiler d'un seul coup, pour le pauvre Chris, qui commençait à avoir mal au crâne. Toutefois, il accepta son soutien.

« Je ferai tout pour faire proliférer au mieux cet investissement. Je vous le rendrai ! »

« Ha ha. Contentez-vous de m'inviter à dîner. »

Ils se serrèrent la main.

« Quant au symbole de la famille Phillips... J'aime autant que vous le gardiez, dit Chris, si je décide de créer cette agence de renseignements, je ne pense pas que c'est du Comte dont j'aurai besoin mais bien de vous. C'est vous, qui m'avez fait réaliser que j'avais un talent naturel dans ce domaine. »

Roan prit une grande inspiration. Finalement, Chris ne voyait pas encore l'intérêt de la démarche mais avait déjà fait son choix.

« Je comprends. Eh bien, merci. Je vous souhaite de réussir, alors. » dit Roan.

« Moi aussi, je vous en souhaite tout autant. Si... Si d'avenir vous deviez passer à Miller, n'hésitez pas à passer dans la rue Lisa. »

« Je n'y manquerai pas ! »

Ils se saluèrent une dernière fois. Quand Chris fut tout à fait parti, Pierce reprit la parole.

« Il est si bon que ça, tu crois ? »

Pour réponse, Roan hocha de la tête.

« Il sera l'un des chefs de file du royaume de Rins, et le bras droit de Ian Phillips, l'une des quatre personnes ayant reçu le titre Divin. » pensa Roan sans rien dire.

On comptait parmi eux, bien sûr, le stratège divin Ian Phillips. Il y avait aussi Pierce, le plus grand lancier qu'on ait jamais connu. Par ailleurs, Le Maître des Ventes, qui contrôlait plus de 70 % des échanges du royaume de Rins, et enfin le Roi Fou, parfait sous tous aspects sauf celui qui lui valut ce quolibet.

Ces gens n'apparaîtraient que dans cinq à dix ans, mais il les connaissait déjà bien. Enfin... Presque tous.

« Le Maître des Ventes... Je n'ai jamais rien su de lui. Je ne l'ai même jamais rencontré... Mais peut-être qu'un jour ? »

Finalement, il n'y accorda pas plus d'attention que ça. Il y avait pour l'heure un sujet plus important à régler.

« Pierce ? »

« Oui ? »

« On y va. »

« Euh, où ça ? » s'étonna-t-il.

« Tu dois apprendre la technique de Roan. »

« Ah ! Bien sûr ! »

« Je ne m'étais pas trompé, c'est vraiment un génie... » se dit Roan en regardant Pierce à l'œuvre.

Il ne lui fallut que quatre jours pour en maîtriser les clés données par Roan. Certes, ses pas manquaient encore un peu de fluidité, mais il tournait sans s'arrêter et ses gestes étaient dans l'ensemble très fluides.

C'était une technique très puissante, mais trop complexe pour les lanciers standards. Cependant, Roan et Pierce ne faisaient pas partie de cette catégorie.

D'ailleurs, lorsque Pierce avait inventé cette méthode, il avait déjà accumulé quantité de mana et ne s'était même pas inquiété de savoir si d'autres pourraient parvenir à un tel résultat.

Cependant, à l'heure actuelle, avec le bon entraînement, d'aucuns pourraient parvenir au même résultat. Pierce était plus proche d'un lancier standard que du Duc à l'empathie inversement proportionnelle à ses capacités.

Si Roan lui avait appris, c'était d'ailleurs bien pour cette raison. Il savait qu'il en chercherait tous les ressorts jusqu'à pouvoir l'apprendre à d'autres.

« Et ainsi, je pourrai avoir la plus grande escouade de lanciers... Si ce n'est le bataillon. » pensa Roan.

C'est alors que Pierce, la lance contre son flanc, vint le rejoindre.

« C'est vraiment une technique impressionnante. Surtout sans mana... »

« Tu t'y connais en mana, hein ? Continue de t'entraîner. Cette technique a d'autres choses à offrir. »

« Je garderai ça en tête ! » répondit Pierce en commençant à rire.

Après quoi, ils allèrent jusqu'au pub Karon, où les attendaient les membres de la douzième escouade. Aussitôt y entrèrent-ils que des exclamations leur parvinrent jusqu'aux oreilles.

« Aspirant-Major, on est là ! » cria le Lieutenant Austin.

« On est en retard ? » demanda Roan.

« Pas le moins du monde, on vient juste d'arriver nous-mêmes. »

« En plus, il manque quelqu'un. » ajouta Lander.

« Hmm... Effectivement, où est Glenn ? »

« Il va bientôt arriver. » répondit Austin.

« Bon, en attendant, je vais aller commander à boire et à manger ! » trancha Lander en souriant.

Roan vint s'installer aux côtés de Pierce, puis prit une grande inspiration.

« Moi aussi, il faudra que je prenne des vacances... Je leur dirai quand je pourrai. Entre un et trois mois, ça risque d'être long pour eux... » se dit-il.

Il ne fallait pas briser l'ambiance dès le départ en leur annonçant son départ temporaire du bataillon de la Rose. Pour l'heure, il fallait célébrer. Il y fut d'ailleurs invité par le Lieutenant Austin.

« Aspirant-Major, c'est notre première réunion ensemble... Moi je dis, ça mérite un discours ! »

« Soit ! Vous avez tous vaillamment combattu jusqu'à présent, et votre comportement est des plus honorables. Je tiens par ailleurs à vous remercier une nouvelle fois pour votre soutien dans l'affaire qui m'a opposé au Major Jack. »

Il se saisit alors de sa chope et d'une voix puissante ajouta : « Pour la douzième ! »

« Pour la douzième ! Hourra ! » répondirent les voix de concert.

Ils continuèrent de boire ainsi jusqu'à ce que la nourriture commence à arriver. En même temps, d'ailleurs, que Glenn.

« Ici Glenn, viens t'asseoir ! » l'invita Austin.

Roan se tourna en sa direction. D'un seul coup, la scène lui sembla passer au ralenti. Ce n'était pas les Larmes de Kalian, mais la vision d'une jeune femme derrière lui.

Ses cheveux bouclés venaient parfaire le tableau composé d'un petit nez pointu, de grands yeux et de lèvres rouges comme des roses. Sa peau blanche se plissa un peu tandis qu'elle abaissa la tête, un peu gênée.

C'était une beauté juvénile, mais qui semblait avoir tous les usages d'une vraie dame. C'était celle qu'il avait souhaité oublier sans jamais y parvenir.

« Séline... »

## **Chapitre 39 : Relations 7/7**

« Aspirant-Major Roan, pardonnez mon retard... » dit Glenn en se frottant l'arrière de la nuque par gêne, geste qu'il accompagna d'ailleurs d'un rire avant de s'expliquer.

« Voici ma sœur, Séline. Nous avons quelques affaires à récupérer chez nos parents, mais c'était fermé... Ils ont dû sortir, donc j'ai dû l'amener avec moi. J'en suis désolé. Séline, dis bonjour au monsieur. »

« Bonjour au monsieur. » répondit-elle.

Roan ne prêta pas la moindre attention à Glenn, plus occupé à regarder celle plus jeune que lui d'une année.

« C'est vrai, elle était encore très jeune... Nous nous étions séparés à l'approche de nos trente ans. Vache, ça secoue. » pensa-t-il.

Son cœur battait à toute vitesse alors même qu'il tentait toujours de l'ignorer.

« Aspirant-Major Roan ? » lui dit fermement Glenn.

« Euh. Oui. Ah, bah c'est sûr, si la maison est fermée... Installez-vous donc ! » les enjoignit-il.

Les deux s'installèrent en le remerciant. Sa voix était si douce que l'ambiance changea du tout au tout. Les membres de la douzième furent soudain bien plus intéressés par le sexe opposé que les promesses de gloire au combat.

« Quel âge as-tu, ma belle ? »

« Séline, hein ? J'ai connu une Séline... »

« Et tu as quelqu'un, dans ta vie ? »

Roan, l'air maussade, descendit son verre, faisant tout son possible pour se convaincre qu'il avait bien fait de tenter de l'oublier. Essayant de l'éviter autant que possible du regard, les tentatives de séduction de ses camarades l'agaçaient malgré tout au plus haut point.

« Non, elle n'a pas de copain ! Qui voudrait d'un laideron pareil... » vociféra Glenn.

« Eh, oh ! » s'offusqua-t-elle.

Haussant les épaules, il revint à la charge : « Quoi ? En plus, tu ne sais même pas cuisiner. »

« Pourquoi tu t'énerves contre moi ?! »

« Non, ce n'est pas ça... »

Glenn explosa franchement de rire tandis que le visage de sa sœur se fit rouge de colère. Les joues gonflées, elle continuait d'essuyer ses moqueries en soufflant. Roan était quant à lui toujours aussi silencieux.

« Ton frère ne te manquera plus jamais, Séline... J'ai au moins pu m'assurer de ça. »

Le Lieutenant Austin commençait lui aussi à tomber sous le charme de la jeune demoiselle et lui tendit une cuisse de canard. Roan sortit enfin de son silence et s'en saisissant, il se mit à hurler.

« LES PATTES DE CANAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAARD ! »

Ces mots lui étaient venus aussi inconsciemment que son geste, ce qu'il déplora aussitôt. Un silence vint plomber tout à fait l'ambiance.

« Faut pas manger les pattes des canards. Les canards, c'est gentil. » tenta-t-il de s'expliquer.

Glenn eut un sourire et vint à son secours : « Roan, je ne suis pas trop sûr de savoir ce qu'il t'a pris, mais merci. Séline est allergique au canard. En plus, elle n'aime rien... »

« Oppa, ça suffit maintenant ! » s'offusqua-t-elle de plus belle.

Elle lui envoya un léger coup de coude dans le flanc et fit tourner ses yeux en soupirant.

« Ces yeux... » pensa Roan.

Il se sentit le cœur lourd. Difficilement capable de se contenir, il alla chercher du réconfort auprès d'une nouvelle chope de bière.

« Alors, mademoiselle Séline, c'est quoi votre rêve dans la vie ? Vous n'allez pas devenir soldat comme Glen, rassurez-moi ? » lança Lander tandis que les discussions filèrent bon train au rythme des verres.

« Non, bien sûr. »

« Alors, c'est quoi ? »

« Bonne question, Lander, pensa Roan, je n'ai aucun souvenir de ça. »

« Je... J'aimerais devenir cuisinière ! »

Il se souvenait de chaque détail la concernant, sauf celui-ci, ce qui l'agaça au plus haut point. Elle lui en avait bien parlé, mais elle avait abandonné son rêve afin de soutenir Roan dans ses épreuves. Une armure coûtait cher à réparer...

C'était à l'époque parfaitement normal pour lui. Ça n'aurait dû durer qu'un temps, celui qu'il devienne le plus grand Général que la Terre ait connu... Les résultats s'étaient toutefois avérés bien différents.

Éhonté, il vida son verre et entreprit d'aller se servir une nouvelle fois directement au comptoir, malgré l'opposition d'Austin qui souhaitait y aller à la place. Appuyé contre un mur, il continua à écouter les conversations.

« Et alors, mademoiselle Séline, vous aimez manger quoi ? »

Elle souriait de toutes ses dents en répondant aux questions incessantes.

« Séline... Je jure que je t'offrirai une vie décente. » pensa Roan.

Il lui devait bien ça.

Lander fit alors porter à la table un plat de porc assez épicé et l'invita à y goûter.

« Vous êtes sûr ? Bon, d'accord... »

« Alors, c'est comment ? »

« C'est... »

Son visage devint tout rouge.

« Ah, mais tu sais bien que tu ne supportes pas les épices ! Non, ne bois pas d'eau ! » s'énerma d'un seul coup Glenn, lorsqu'il eut compris.

« Un peu de bière, peut-être ? » demanda Lander, assez mal à l'aise à son tour.

« Mais elle n'a que 17 ans, pauvre buse ! »

Roan sortit enfin de sa sinistrose et lui tendit une chope dont elle commença immédiatement à boire le contenu, tout en lançant des regards interrogateurs.

« Fiou... Mais c'est du thé blanc ! J'adore ça ! »

Son goût sucré fit bientôt disparaître celui épicé. Elle le remercia en s'essuyant les larmes, et Glenn comme Lander se calmèrent bientôt aussi.

« Merci beaucoup. » lui dit-elle.

Elle se mit à sourire. Au moins, Roan s'était souvenu de ça... Il eut un léger sourire. L'ambiance sembla se détendre à nouveau, aussi Keep poussa-t-il Lander afin de prendre place aux côtés de Séline.

« Alors, comme ça vous n'avez personne dans votre vie... Eh, c'est quoi votre genre idéal ? »

« Je n'en ai pas. » répondit-elle en secouant la tête.

« Bon... Alors, qui vous préférez parmi eux ? Peut-être l'Aspirant-Major Roan, qui a le même âge que vous ? Ou bien Pierce ? »

Elle regardait les différents soldats, les pommettes légèrement rosées. Tous étaient suspendus à ses lèvres.

« Je... »

Elle n'eut toutefois pas l'occasion de terminer sa phrase. La porte de l'auberge s'ouvrit dans un grand fracas.

« Aspirant-Major Roan ! Il se passe quelque chose de grave ! » cria une voix.

Roan se leva aussitôt et son expression se teinta de surprise.

« Monsieur Chris ? Que faites-vous là ? Je vous pensais parti pour Dellon. »

Sans rien répondre, Chris l'invita à sortir à ses côtés. Ils marchèrent jusqu'à une allée toute sombre et qui ne sentait pas très bon, aussi Roan ne put-il s'empêcher de se rejouer en mémoire certains éléments de sa vie avec Séline.

« Alors, dit-il en sortant de sa douce rêverie, pourquoi êtes-vous revenu ? Je vous pensais parti pour prévenir les parents de la jeune fille... »

« C'était bien le cas, j'étais parti pour Dellon, mais j'ai entendu une drôle d'histoire. »

Roan, fronçant un peu les sourcils, l'invita à continuer.

« Ce sont des marchands qui descendaient vers le sud qui m'ont expliqué ça. Apparemment, les herbes sur la route étaient piétinées y compris hors du sentier, comme si des centaines de chevaux étaient passés par là. »

« Hmpf. Et alors ? »

« Alors, je me suis dit que ça ne devait pas être très important et j'ai décidé de continuer ma route. Les marchands n'avaient d'ailleurs pas jugé utile de prévenir l'armée, car ce n'étaient pas des récoltes. Mais... Je ne sais pas trop comment l'expliquer, j'ai été poussé par une force à aller voir quand même la zone. »

Chris observa une pause afin de s'assurer de l'attention de Roan, et reprit son discours.

« En approchant de la montagne Kape, j'ai vu de mes propres yeux une formidable cavalcade. Ils étaient loin mais se déplaçaient rapidement et c'est à ce moment que j'ai réalisé, au bruit qu'ils faisaient, qu'ils devaient être les responsables des herbes couchées. »

« Je vois, dit Roan, une idée de leur identité ? »

« Ce sont des orcs. Quelque chose se prépare, le paysage de Kape est d'épées. »

« Des orcs... » reprit Roan, à moitié absent.

Chris ne pouvait pas s'être trompé. Dès lors, comment était-il possible que subsistent des orcs après la défaite qu'ils avaient essuyée ?



« Ils sont au moins deux mille, je n'ai pas pu bien voir. Par contre, je sais qu'ils n'étaient pas sur des chevaux, ils montaient des Lopos. »

Les Lopos étaient des monstres assez ressemblants aux chevaux, mais plus petits et agressifs. Roan avait du mal à dire quoi que ce soit. Quelle sorte d'orcs pouvaient bien se balader sur des terres humaines après un tel échec... Il y avait bien un moyen de le savoir.

« Chris, auriez-vous vu leurs bannerets ? »

« Oui. Leur drapeau est rouge et bleu, et barré d'un trait noir. »

« Barré d'un trait noir... Les hommes de Sedek... » pensa-t-il.

« Ça peut vous paraître étrange, mais auriez-vous vu qui les dirigeait ? »

« Je ne suis pas sûr. Enfin, il y avait une femelle orc en tête. C'était d'ailleurs la seule. »

Roan se mordit la lèvre inférieure.

« Violin, pensa Roan, c'est donc bien le groupe de sa femme. Eh merde ! »

## **Chapitre 40 : Vengeance 1/7**

Violin était une guerrière extrêmement renommée. Pour cause, qui ne pouvait reconnaître le tempérament de celle qui avait castré Sedek ?

« Ils se déplacent assez étrangement. On pourrait penser le mouvement aléatoire, mais je crois qu'ils cherchent à éviter les troupes du royaume afin de parvenir à leur objectif... »

« Lequel ? » demanda Roan.

« Eh bien, à en voir leur déplacement jusqu'à présent, il m'apparaît évident qu'ils vont vers le sud-ouest. S'ils continuent ainsi... »

« Le château de Beno ? »

Chris hocha de la tête. Décidément, il était doué. Roan n'avait malgré tout pas de quoi se réjouir. Elle venait pour se venger. Son amour pour lui était pure folie, et il était mort aux mains d'un humain...

« Le bataillon de la Rose, enfin, c'est moi la cible. » réalisa Roan.

La situation ne se prêtait vraiment plus à la fête. Il fallait vite rentrer se préparer, d'autant plus que la formation de Violin avait le double d'effectif.

« Chris, grâce à vous, nous allons pouvoir résister. Je tiens à vous remercier. » dit-il en s'inclinant.

« Ah, non, répondit Chris en souriant, je suis très loin d'avoir repayé le soutien que vous m'avez apporté. Par contre, je me disais... »

Il observa une pause et reprit : « Vous pensez que je peux continuer de les suivre, pour voir ce qu'ils font ? »

« Dans quel intérêt ? »

« Savoir exactement par où ils vont attaquer. »

« Hmm, oui, ça peut s'avérer utile. Mais, ça me semble très dangereux ? »

« Je pense pouvoir m'en tirer. »

La voix de Chris semblait assurée, au point que l'idée semblait même l'amuser.

« Bon... Faites quand même attention, hein ? Gardez vos distances. »

« Sans faute ! »

« D'accord. Alors, je pars. À bientôt, Roan. »

En toute hâte, Chris partit en courant. Roan se dit qu'il fallait absolument aller prévenir les autres et il retourna ainsi dans l'auberge.

« Aspirant Major, quelque chose ne va pas ? » demanda tout de suite le Lieutenant Austin, en voyant son expression grave.

« Je suis désolé, mais nous allons devoir mettre un terme à la célébration, s'exprima Roan, on retourne à nos quartiers sur-le-champ. »

« Compris ! » répondirent les voix de concert.

« Glenn, accompagne ta sœur jusqu'à la maison de vos parents. S'ils ne sont pas là, attends-les. Tu ne reviendras qu'à ce moment là. »

« D'accord... Je comprends. Merci. »

Roan et Séline s'échangèrent un regard fugace. C'était d'ailleurs le tout premier, et il se sentit troublé.

« Pas le moment... Allez, en route. » pensa-t-il avant de sortir, suivi de ses hommes.

Séline ressentit quant à elle le plus grand regret. À son grand étonnement... Jamais de sa vie elle n'avait ressenti une telle chose.

« J'ai l'impression de le connaître... »

Pendant ce temps, Roan expliqua la situation aux hommes qui l'avaient suivi, avant d'aller rejoindre la tente de Gale.

« Bonjour, Commandant Gale. » lui fit-il.

Gale déposa la tasse de thé qu'il avait aux lèvres et lui adressa un sourire.

« Roan... Que s'est-il passé, cette fois ? Je commence à avoir la trouille chaque fois que tu viens. »

« Peut-être, dit-il l'air sérieux, faites-vous bien de ressentir de la crainte. »

« Comment ? »

« Des orcs approchent. »

Face à l'expression incrédule de son chef, Roan sortit une carte et entreprit d'expliquer.

« Ils sont partis du nord et se dirigent vers le sud-ouest. On pense que leur objectif est le château. »

« Je ne comprends pas. Pourquoi ? »

« C'est simple... » commença-t-il en lui racontant à son tour les trouvailles de Chris.

« Je vois... Elle vient venger son homme. »

Le Commandant Gale soupira, avant d'ajouter : « Et cet ami là, que fait-il maintenant ? »

« Il est parti inspecter leurs mouvements. »

« On peut lui faire confiance ? »

« Sans le moindre doute, oui. »

« Bien. Roan, il va falloir qu'on aille au château d'Ipen faire part de la nouvelle au Colonel. Tu peux m'accompagner ? »

« Ça va de soi. »

Après quoi, Gale fit part de la nouvelle aux Majors en leur disant de se préparer au combat, puis ils se mirent en selle, dans l'espoir de couvrir la distance de deux jours en seulement un seul.

« Adieu les vacances... » pensa Roan en jetant un dernier regard vers le château de Beno.

---

Aaron Tate était de si bonne humeur qu'il ne pouvait s'empêcher de siffloter. Pour cause, tout se déroulait selon ses plans, et il avait découvert un élément très intéressant dans ses troupes.

« Les gens vont s'intéresser à lui... Il faut que je m'assure de le garder. »

Pour ça, quel meilleur moyen que le soutien du Vicomte Reil Baker ? Étant donné ses progrès prodigieux en si peu de temps, avec un bon entraînement, il deviendrait sans doute le plus grand lancier de tous les temps.

Encore fallait-il pour ça qu'il y manifeste de l'intérêt... Reil Baker était du genre loup solitaire et se moquait bien du pouvoir, on ne pouvait espérer lui graisser la patte.

Il ne restait plus qu'à espérer qu'il le prendrait comme disciple... En tous les cas, ce n'était pas matière à s'inquiéter. Si tout allait bien, Roan aurait bientôt de bonnes raisons d'être très reconnaissant envers son Colonel.

Si Roan continuait ainsi de progresser, il pourrait bien en faire l'un de ses Commandants. Peut-être même plus ?

« Oh, mais c'est mon anniversaire... J'avais oublié. »

Il se saisit d'une lettre cachetée de son sceau, et qui ne pouvait dès lors qu'être de sa fille, Marie Tate, une brillante étudiante de l'académie de Pavor.

« Elle doit être tellement occupée, et malgré ça, elle veut quand même faire quelque chose pour mon anni... »

« Colonel ! Le Commandant Gale et l'Aspirant Major Roan sont ici. » dit Mendel en entrant.

« Comment ? Euh... Dites-leur d'entrer. » répondit-il à la voix qui le pressa tout à coup.

« Bonjour, Colonel. » lui dit Gale.

« Que s'est-il passé ? »

Leur expression était grave, aussi décida-t-il d'en venir directement au fait.

« Un bataillon Orc s'approche. »

« Des Orcs ? Qu'est-ce qu'ils foutent là ? »

Le Commandant Gale lui rapporta alors les propos tenus par Roan, et tout comme lui, fit part de ses observations sur un plan détaillé.

« C'est à peu près tout. Ils sont environ 2000 et se déplacent vers le château de Béno, montés sur des Lopus. » conclut-il.

L'expression d'Aaron se fit mauvaise, et ses mains se mirent à trembler. Il semblait furieux.

« Marie a dû partir depuis deux jours... Elle risque de les croiser dans la région de Slan... S'ils l'attrapent... » pensa-t-il.

Il fallait absolument aller sécuriser la région. Cependant, il ne pouvait pas lancer ses soldats à la mort dans un combat contre des orcs pour une seule femme. Le doute l'emplit, se demandant s'il devait d'abord faire passer ses obligations de chef, ou de père.

« Colonel ? » lui demanda Gale, voyant bien qu'il semblait troublé.

Aaron Tate fit courir son regard sur les trois hommes sans rien oser dire. Ses soldats, après tout, n'étaient-ils pas un peu ses enfants ?

« Pardonne-moi, Marie... » pensa-t-il.

Après un dernier moment d'hésitation, il trancha sur la question : « Ils sont assez peu. Je vais vous prêter des hommes, fermez les portes du château et affrontez-les à partir des remparts. Ils ne pourront rien faire. »

« Mais, Colonel, dit Mendel, votre fille risque de... »

« Il suffit ! J'ai pris ma décision. »

« Dans ce cas-là, dit Gale, il faut envoyer un éclaireur pour les prévenir. »

« Nous ne savons même pas s'il arrivera jusqu'à eux... » déplora à nouveau Mendel.

« Ça suffit ! Je ne vais pas risquer la vie de centaines de soldats juste pour la sauver ! » vociféra Aaron, en tapant du poing sur la table.

Un silence s'installa un moment. Gale comme Mendel savaient bien à quel point il aimait sa fille, et combien la décision avait dû lui coûter. D'autant plus qu'ils connaissaient la raison de son départ pour le château d'Ipen.

Le calme de retour, Aaron Tate alla finalement dans leur sens : « Envoyez-lui un éclaireur... »

C'est à cet instant seulement que Roan réalisa exactement de quoi il retournait. C'était vrai, oser affronter des Orcs sur des Lopus était du pur suicide. La meilleure stratégie restait encore la défense.

Encore que l'un des membres de l'audience semblait d'un tout autre avis, comme en attesta un soupir.

« Roan, un commentaire à faire ? » lui demanda Aaron, les sourcils froncés.

« Ce n'est pas comme ça qu'il faut s'y prendre. » dit-il.

## **Chapitre 41 : Vengeance 2/7**

« Roan, si c'est au sujet de ma fille... » vociféra Aaron Tate, rouge de colère.

« Non, rien à voir avec ça, répondit calmement Roan en jaugeant l'audience, Violin a un tempérament très explosif. Elle est connue pour être plus violente encore que Sedek, donc si elle fonce droit vers le château de Beno sans prendre la peine de piller les villages alentours, c'est qu'elle en veut mortellement à la Rose. »

Son raisonnement logique ne trouva aucun opposant, aussi reprit-il.

« Dans une situation pareille, que pensez-vous qu'elle va faire si elle trouve une porte fermée ? Elle va annihiler les environs... »

« Hmm... Ça se tient, dit Mendel, il y a eu des cas similaires de par le passé. »

« Alors, on devrait aller les affronter directement ? » demanda le Colonel.

« Oui. »

« Quelle région se prêterait le plus à un tel affrontement ? »

« Slan, sans le moindre doute. Il s'y trouve de nombreux villages... Il faut y dresser un solide barrage. » répondit Roan, l'air toujours aussi sûr de lui.

Une nouvelle fois, tous assentirent mais de nouveaux doutes à son sujet vinrent en leurs esprits, se demandant bien qui était au juste cet homme.

« Néanmoins, dit Aaron Tate, ils risquent d'avoir un véritable avantage dans une telle zone, surtout s'ils sont effectivement sur des Lopus. »

« Quelles sont nos possibilités ? » demanda le Commandant Gale.

« J'irai moi-même. J'ai besoin de bien apprécier la topographie de Slan. » répondit Roan.

« Bien, dans ce cas-là, je te donnerai mon meilleur cheval, Roan. On va retourner dans nos campements, pour le moment. » dit Gale.

« J'aimerais y aller avec la douzième escouade. »

« Soit. »

« Merci... »

Roan inclina la tête. Les trois regards se posèrent sur lui, et Aaron Tate s'exprima à nouveau.

« Vous vous en doutez, il va m’être difficile de faire venir des bataillons des autres régions, ça prendra bien trop de temps. Il faudra vous contenter des hommes que je vous donnerai. Repoussez Violin ! »

« Compris ! »

Si l’opération réussissait, ce ne serait pas seulement la vie des villageois qui serait sauvée, mais bien aussi celle de Marie. Le regard tourné vers Roan, le Colonel pria pour qu’il réussisse à faire d’une paire deux couilles.

« Roan, je t’en supplie, réussis... » pensa-t-il.

---

« Euh, vous voulez les affronter directement ?! » s’offusqua un Major.

Le Commandant Gale eut un sourire face aux réactions féroces de ses suppléants. Puis, il leur expliqua à son tour ce que Roan leur avait conseillé. Finalement, ils se calmèrent et abondèrent aussi en son sens. Toutefois...

« Je maintiens, ça reste très risqué. » dit le Major Kenny.

« Ne vous inquiétez pas pour le moment. Roan et moi allons commencer par inspecter la région. » répondit Gale.

« À quoi est-ce qu’il pense encore... » se dit Kenny, en retenant son sourire.

Roan ne prêtait pas la moindre attention à leurs paroles, plus préoccupé par la carte qui lui évoquait davantage des gribouillages enfantins qu’un réel moyen d’établir une tactique militaire. Il y manquait de nombreuses informations, seuls les villages, les rivières, les montagnes et les forêts y étaient indiquées.

Il regardait une zone vide et se mit à réfléchir.

« La région de Slan... Il y a un précipice, une forêt et une rivière... Bon, il va falloir que j’aie voir moi-même, pas le choix. pensa-t-il avant de trancher, Commandant, nous allons partir avec la douzième. »

« Bien, les chevaux sont déjà prêts, avec 20 chevaux de guerre, ça devrait aller. »

« Ah ! » répondit Denis, l’un des soldats.

Se tournant vers ses hommes, Roan leur tint ces propos : « Rassurez-vous, on va juste jeter un œil à l’endroit. »



Quelques soupirs de soulagement se firent entendre. Il fallait, bien sûr, que ses hommes apprennent à monter à cheval, mais il en valait autant pour lui... Il n'était plus question de seulement maîtriser la lance pour devenir Roi.

« Mais d'abord, concentrons-nous sur le danger réel. Repousser Violin... » pensa-t-il.

Bientôt, ils se dirigèrent vers la porte et filèrent à bride abattue vers le nord-ouest.

« Il faut vraiment que je trouve une tactique... »

---

Roan, toujours sur sa monture, fronçait les sourcils. Peu importait la direction qu'il prenait, le paysage vaste et désespérément plat demeurait le même.

« Le gouffre de Plam n'est pas assez long, et la forêt Riten trop petite... » lui dit Austin, après un léger râle.

« Difficile de se représenter une issue positive en de telles conditions... Que ce soit pour l'embuscade, l'incendie aussi bien que l'inondation... Comment vais-je pouvoir faire ? » pensa Roan.

Il s'apprêtait à répondre quelque chose, quand la voix de Lander se fit entendre : « Aspirant Major ! Le jeune de l'autre fois est là ! »

« Comment ? Oh, monsieur Chris ! »

« Bonjour, Aspirant Major. »

« Tout va bien ? Vous n'êtes pas blessé ? »

« Non, ça va. Je suis juste un peu fatigué, héhé. Violin est à environ 4 jours d'ici. »

« Ça fait loin... Je les attendais plutôt d'ici deux jours. »

« Oui, dit-il avec un sourire, ils ne se déplacent pas de manière très efficace malgré les Lopus parce qu'ils cherchent à éviter les regards humains. En plus, ils sont divisés en deux groupes. »

Pour cause, son seul but était de réaliser une attaque surprise, elle ne pouvait se risquer à provoquer d'autres groupes.

« Imbéciles d'orcs... » se dit Roan.

Certes, ils évitaient les humains, mais l'élément de surprise risquait d'y passer. Enfin, en théorie, car ils avaient déjà été détectés. Chris reprit son explication.

« En fait, ils se sont arrêtés. Ils ont cavale pendant des jours sans le moindre arrêt, les bêtes sont aussi exténuées qu'eux. »

« Je vois. Ça va nous laisser un peu plus de temps pour nous préparer. » répondit Roan.

« Tenez, c'est un rapport sur la composition exacte de leur formation. »

« Merci. Au fait, comment avez-vous fait pour les suivre ? »

« Je ne les ai pas suivis, c'eut été impossible avec des Lopus, j'ai juste attendu qu'ils passent. » répondit Chris en secouant la tête.

« Comment ? » s'étonna Roan.

« Au départ, j'ai commencé par inspecter les endroits où ils passaient. J'ai rapidement pu me rendre compte de la façon dont ils se déplacent. En fait, ils évitent aussi bien les soldats que les monstres. »

« Je vois... »

Roan se dit qu'il lui fallait à tout prix cet homme. Avec si peu d'informations, il était capable de produire de grands résultats.

« Alors, où pensez-vous qu'ils vont passer ? » lui demanda Roan.

« C'est un endroit bien, ici. Ils passeront bientôt, j'en suis certain. »

« Parfait. Alors il va falloir préparer notre fête ! »

Chris s'étonna un peu de voir que Roan le crut sur parole et ressentit un grand sentiment de fierté.

« Malgré tout, je ne sais pas si le lieu se prête vraiment à... » dit Chris.

L'interrompant, Roan répondit : « C'est le mieux que nous ayons. »

Roan le savait, l'enjeu était très risqué, surtout si Violin décidait de ne pas les combattre et de charger droit vers son seul objectif. Encore que s'il se révélait être le tueur de Sedek, peut-être l'issue serait-elle différente.

Il se mit alors à réfléchir sur les meilleures méthodes pour affronter un ennemi dans de telles conditions. Rien ne lui vint, jusqu'à-ce que la voix légèrement rauque de Lander le sortit de sa réflexion.

« Si seulement ces tocards d'orcs pouvaient attendre encore un peu... On pourrait faire une forteresse, ha ha. Même en bois, ça devrait faire l'affaire. »

« Ne dis pas n'importe quoi, soldat, le corrigea le Lieutenant Austin, si on arrive déjà à faire une formation qui se tient en 4 jours, ce sera un miracle. »

« Je... Pardonnez-moi. C'était juste une pensée un peu stupide. J'aimerais bien qu'une forteresse nous tombe du ciel... »

Roan écarquilla les yeux tout à coup. Il eut un large sourire.

« Lander, c'est exactement ça. L'idée est formidable ! »

« Comment ? » répondit-il, confus.

« On va la faire, ta forteresse ! » s'écria Roan.

## Chapitre 42 : Vengeance 3/7

« Ça va marcher, hein ? » demanda le Commandant Gale, quelque peu inquiet.

Le Major Kenny se contenta pour réponse d'afficher un sourire gêné.

« Vous avez des doutes aussi, donc... » reprit Gale.

Ils se tournèrent finalement vers les soldats, tout comme leurs suppléants, et se concentrèrent sur les ordres à donner pour s'assurer du succès de cette entreprise et surtout, se rassurer...

« Non, là-bas ! Réfléchis un peu ! »

« Les collez pas si près, bordel ! »

« Du nerf ! Appliquez-vous, soldats ! »

Rapidement, Gale lui-même récupéra le sourire en voyant tous ces jeunes hommes s'activer entre le village de Midis et les plaines. Son regard se posa sur Roan.

*Il ne s'est encore jamais trompé... Il n'y a pas de raisons qu'il en soit autrement maintenant.*

Le jeune soldat aux cinq marques sur l'épaulette (NdT : les grades militaires se portent à l'épaulette. ALLEZ PAULETTE, ALLEZ PAULETTE, ALLLEEEZZZZ ♪) essuya ses mains pleines de terre et vint à sa rencontre.

« La formation de Violin ne devrait plus tarder. » s'exprima-t-il.

Gale hocha de la tête. Il le savait.

*Nous ne sommes absolument pas prêts... Il n'y a pas la moindre barricade. Quelle idée... Enfin, Roan a eu ce qu'il voulait.*

Ses dents se mirent à grincer légèrement. Gale savait que le piège pouvait fonctionner, mais la perspective que Violin ne tombe pas dedans ou porte son attention uniquement sur le château de Beno l'effrayait.

*Il faut que ça marche !*

« Que toutes les escouades se mettent en position. » dit Roan d'une voix puissante, mais calme.

Le Commandant Jefferson, chef du bataillon des Rapaces Noirs, venait juste d'arriver en compagnie de ses hommes. Au total, c'est plus de 2500 soldats qui s'activèrent sur le seul conseil de l'Aspirant Major Roan. Ils étaient à peine plus que la horde de Violin, aussi étaient-ils davantage portés par leur foi en lui qu'en raison de leur nombre.

Le Commandant Gale ordonna à diverses escouades de se positionner entre la forêt de Riten et le gouffre Flam. Il ne resta bientôt plus, aux abords de cette forteresse de fortune, que les lanciers.

« Ce ne sera pas un combat facile ! Mais moi, Roan, je vous garantis la victoire ! Démonstrons la puissance de notre armée à ces brutes ! » hurla-t-il, la lance fièrement levée.

Du manche de leur lance, tous tapèrent le sol dans un bruit à faire trembler la Terre. La détermination se lisait sur leurs visages.

*Il faut qu'on gagne...*

En vérité, Roan était lui aussi en proie à quelque crainte. Il avait jusqu'à présent gagné tous ses combats car il les avait déjà vécus, se servant de tactiques déjà mises au point par d'autres. Tout ici constituait une nouveauté, aussi ne pouvait-il cette fois prévoir l'issue.

*Reste à espérer que j'aie bien compris les enseignements d'Ian Phillips...*

En vérité, la tactique ici mise en place n'était pas tout à fait nouvelle. En fonction des éléments à sa disposition, il avait mis en place plusieurs d'entre elles dans l'espoir de triompher de ce terrain si singulier. Il se mordit la lèvre inférieure.

Les yeux brûlants de passion à l'idée de réussir par ses propres moyens, il attendait, les poings serrés.

*Je vais te renvoyer à ton imbécile de mari...*

Le vent souffla puissamment.

---

Un bras finement ciselé et tout en muscles se mit à saigner sous la pression d'une lame faite d'os. Le sang s'arrêta toutefois rapidement sous un coup d'une longue langue, ne laissant plus apparaître qu'une blessure à peine visible. Le bras était recouvert de nombreuses autres mutilations de ce type.

*N'oublie jamais cette douleur... Ma souffrance doit rester intacte si je dois me venger.*

Les yeux de cette créature à la peau grise, perdus dans une masse de cheveux noirs bouclés, étaient empreints de folie. De ses quatre crocs proéminents s'échappait un léger filet de bave ne laissant aucun doute sur la rage qui l'animait.

Violin se redressa et, rangeant sa lame, s'étira. Son corps tout en muscles s'arqua comme un arc. Sedek n'avait pas cédé sa virilité à n'importe qui.

« Vio... Violin. Les Orcs sont prêts. »

« Ah, Kurk. Les Lopus ont été nourris et abreuvés ? » répondit-il en reprenant une pose normale.

**I am the monarch**

« Oui. Les éclaireurs sont revenus, il n’y a pas d’humains dans la région de Slen. »

« Bien... dit-elle en grognant, il n’est plus nécessaire de nous cacher. Nous allons charger sans nous arrêter, brûlant et détruisant quiconque osera se mettre sur notre route. Le château de Beno doit être en ruines avant qu’ils n’aient le temps de se préparer ! Faites avaler leurs yeux à ces ordures de la Rose ! Coupez leurs langues ! Mais laissez-moi Roan. Je lui réserve un traitement bien particulier... HAHHAHA ! »

Kurk hochait de la tête, un peu effrayé, tout Orc soit-il.

*Elle a vraiment changé depuis la mort de Sedek...*

Peu désireux de perdre sa tête, il n’osa s’opposer à sa volonté. Tous ses guerriers étant déjà prêts, Violin chevaucha sa monture et l’assaut fut lancé. Cependant, aux abords de la région de Slen, ils furent déjà forcés de s’arrêter.

*Des humains ? Qu’est-ce qu’ils foutent là... ?*

« Kurk ! On nous a vus. » dit Violin.

« Ils ne sont qu’une dizaine, on dirait ? » s’étonna Kurk.

« Grmpf. Au cas où, allez quand même inspecter la forêt. »

Kurk détacha une formation de 500 Orcs et partit au galop. Les soldats ressentirent les tremblements dans le sol avant d’en percevoir le son, et lâchèrent béats les bûches qu’ils portaient.

“Ils sont déjà là ! Fuyez ! » hurla l’un des soldats humain.

Les voir ainsi courir, craintifs pour leur vie, fit ressentir à Kurk le plus grand mépris. Il donna deux puissants coups de talons à sa monture, désireux de leur briser le crâne en un instant. Le résultat fut en revanche tout autre...

Le Lopus se mit à hurler en secouant la tête et s’arrêta tout à fait. Tel fut d’ailleurs le cas pour les 500 autres cavaliers. Kurk fronça des sourcils.

« Quelque chose cloche, on dirait... Vous là ! Allez voir ça. » ordonna-t-il à quelques-uns d’entre eux.

Une vingtaine d’Orcs jeunes se mirent à courir en direction de la forêt, et tout leur semblant désert à leur arrivée, malgré quelques traces d’une activité humaine, portèrent leur attention sur les bûches abandonnées çà et là. L’un des Orcs, dépité, fendit l’une des bûches de sa hache.

Par réflexe, il se couvrit immédiatement le visage en sentant une odeur infâme s’en échapper. Un autre comprit immédiatement de quoi il était question et retourna vers Kruk, à portée de voix.

« Kruk ! Il y a de l’huile partout ! »

*Foutus humains... Ils osent nous attaquer avec du feu. Lâches !*

**I am the monarch**

Sa lèvre supérieure se mit à trembloter. Oh, comme il les tuerait tous bien lui-même... La voix grinçante de Violin le sortit soudain de sa réflexion.

« Qu'est-ce qu'il se passe ? »

« Hmpf. Les humains sont au courant que nous sommes là. Ils étaient en train de foutre de l'huile dans toute la forêt de Riten. »

Elle fronça des sourcils et en l'absence de réponse, Kruk reprit : « On dirait qu'on les a quand même surpris. Ils n'ont pas eu le temps de finir, et encore moins d'y mettre le feu. Haha ! »

Il se satisfaisait de cet état de fait. La haine pour les humains semblait monnaie commune chez tous les Orcs.

« Ils n'ont sûrement pas eu le temps de mettre au point une formation non plus. » dit Violin, étonnamment calme.

Kruk hocha de la tête.

« Bon, on fonce vers Beno avant qu'ils ne puissent réagir comme prévu. »

« Compris, Violin. »

Il hurla aux guerriers de se remettre en marche. Cependant, Violin interrompit toute la troupe.

« Attendez. On n'a encore rencontré d'armée humaine, mais si ça se trouve, c'est un piège. Ils sont peut-être cachés ailleurs, ou peut-être que la forêt est pleine de pièges. »

*D'un autre côté, c'est vrai qu'ils n'ont pas eu le temps de se préparer...*

Un peu hésitante, Violin ordonna toutefois de procéder autrement : « Passons par le gouffre de Flam. »

« Mais ils n'ont même pas fini ? On peut inspecter la forêt sans pour autant ralentir... » s'opposa son second.

« Tu n'en sais rien, Kruk. Inutile de prendre des risques, on passe par le gouffre, point final. »

« Mais... Là, pour le coup, le risque d'embuscade est très élevé. »

« Peu importe. On en sera rapidement sorti, ça ne posera pas le moindre problème. On se remet en marche ! Direction le château de Beno ! »

Les Orcs poussèrent un puissant cri et tous se remirent au galop, laissant la forêt derrière eux dans un gigantesque nuage de poussière.

Lentement, timidement, les soldats humains sortirent de leurs cachettes. Pâle, l'un d'eux ne put se tarir d'une question.

« C'est bien ce que Roan voulait ? »

« Oui, tout se déroule comme prévu. » répondit son Sergent.

Quelques secondes passèrent sans le moindre bruit. Ils étaient impressionnés de la réussite de leur entreprise.

« Bon allez, pas le temps de rêver ! On se remet au travail, ce n'est pas fini ! »

Ils recommencèrent à s'activer. Le plan de Roan ne faisait que commencer.



## Chapitre 43 : Vengeance 4/7

« Ils sont vraiment venus... » se dit le Commandant Jefferson, le regard rivé en contrebas, vers le gouffre.

En effet, la cohorte de Violin, aussi absurde cela eut-il pu lui paraître, car il s'était positionné la tête pleine de doutes, se trouvait bien ici. La route pleine de cahots n'était que bien peu utilisée, la majorité des gens transitant dans la région y préférant la forêt.

C'eut d'ailleurs été préférable que les Orcs en fassent autant, si le temps accordé à la préparation de cette dernière n'était pas venu à manquer, sans compter qu'avec le vent d'ouest, l'incendie aurait immanquablement grignoté les rangs humains aussi.

Finalement, Roan avait opté avec raison pour une embuscade dans le gouffre de Flam.

*Quel génie... Dire qu'il a réussi son coup avec seulement une poignée d'hommes...*

Les Lopus ne lui laissèrent pas davantage de réflexion. Il fallait agir, maintenant. Les soldats ressentirent les vibrations de la cavalcade au même moment que Jefferson, le poing levé, lança l'attaque d'un puissant cri.

« Lancez les rochers ! »

« Archers, enflammez vos flèches ! Tirez ! »

Violin entendit des pierres rouler malgré le bruit des sabots battant la terre, et comprit immédiatement.

*Putain ! Ils avaient donc bien préparé une embuscade !*

« Chargez ! Chargez sans vous arrêter ! Faites attention ! » hurla-t-elle.

Les yeux rouges de colère, elle mettait toute son énergie dans ses cordes vocales. À condition d'accélérer, ils seraient rapidement sortis du gouffre. Il le fallait, mener un combat de sitôt assurerait la défaite de leur campagne contre le château de Beno.

De nombreux cris Orcs se firent entendre jusqu'en haut de la falaise. C'est plus de 200 d'entre eux qui tombèrent sous les flèches et les pierres, tandis que le reste parvint à se sortir de ce piège mortel.

Le Commandant Jefferson eut alors un long soupir. N'en déplaise aux apparences, il avait parfaitement réussi à exécuter cette deuxième phase du plan. Un sourire satisfait plaqué sur le visage, il repensa aux paroles de Roan.

« Soldats ! On va bloquer leur retraite ! »

Selon son ordre, le porte-drapeau fit signe à tous de descendre dans le gouffre afin de couper toute possibilité d'échappatoire.

Pendant ce temps et tandis que se dessinait devant ses yeux la grande plaine, Violin commença à ralentir. Avant de s'arrêter tout à fait, tout comme ses fidèles, sidérés.

« C'est... C'est une forteresse, ou je rêve ?! » s'exclama Kruk.

Les sourcils froncés, elle hocha de la tête. Elle avait le regard perdu face à un alignement de wagons et de seaux attachés les uns avec les autres qui ne laissait aucun doute sur le fait qu'ils ne parviendraient pas à passer sans se battre.

*On ne va pas pouvoir jouer de notre mobilité dans ces conditions... Foutus humains... Bon, il faut passer au sud. Ou à l'est ?*

Alors qu'elle réfléchissait, un fracas résonna et la structure de bois et de métal s'aligna en leur direction dans un son menaçant. Avant de commencer à bouger.

« Violin ! La forteresse bouge ! » lui lança Kruk.

« Tais-toi, imbé... Quoi ?! » s'interrompit-elle.

La forteresse commença à prendre en vitesse tandis que des piques apparurent. Kruk appela une nouvelle fois Violin, qui ne répondait toujours pas.

« Le gouffre est bloqué ! Des humains arrivent ! » cria la voix d'un Orc positionné plus en arrière.

*Ceux de l'embuscade... Bien sûr. Tu parles d'une forteresse... Il faut charger.*

Ils auraient bien quelques pertes supplémentaires, mais peu importait. Il lui fallait atteindre le château coûte que coûte. Soudain, un homme laissa apparaître sa silhouette au milieu de la structure.

« C'est toi, le chef de ces humains ?! » lui lança-t-elle, pleine de colère.

L'intéressé, 5 marques blanches à l'épaulette (NdT : Allez Paulette...), eut pour seule réponse un sourire mauvais.

*Je savais que ça allait la perturber... Merci à ce rebelle Estien. Je me demande si Estia tombera à nouveau ?*

Sa tactique avait toutefois de nouveau qu'elle se déplaçait. C'était Lander qui lui avait soufflé l'idée, car les seuls matériaux à leur disposition étaient justement un ensemble de wagons et de seaux. La suite semblait logique. Il voulait une forteresse, il en avait eu une mouvante.

Roan pointa Violin du bout de sa lance, satisfait du succès jusqu'à présent, et lui lança : « Je suis l'Aspirant-Major Roan, du septième bataillon de la Rose, du royaume de Rins.

Violin fronça plus encore les sourcils, comme s'ils s'enfonçaient dans ses yeux tant elle était enragée. C'était lui.

« C'est ça. C'est moi qui ai tué Sedek. »

« Hahaha ! Plus besoin d'aller à Beno, dit-elle en sortant sa lame, je vais te découper et tu me supplieras pour le coup de grâce ! » hurla-t-elle sans plus se contenir du tout.

Roan, à l'inverse, semblait assez relaxé. Sa voix calme la provoqua une nouvelle fois.

« Tu l'aimais, hein ? Viens, je vais te ramener à lui. »

« Je... Je... JE VAIS TE TUER !!! »

Elle envoya un énorme coup du plat de son épée sur sa monture qui partit au galop en sa direction avec force hurlements. Kruk resta une seconde sans rien faire, abasourdi par ce qu'il venait de se passer, avant de se reprendre.

« Suivez votre chef ! Défendez Violin ! »

La formation toujours impeccable, tous les Orcs s'élancèrent alors dans la même direction, avec Violin en tête, la voix rauque.

« Je vais te dévorer, bâtard ! »

Elle s'apprêtait à fondre sur la forteresse quand sa monture s'arrêta tout à coup, cinglée par un coup qui lui brisa la nuque et sembla enterrer jusqu'à ses pattes dans le sol. Violin fut projetée en avant et n'eut qu'à peine le temps de reculer pour ne pas mourir écrasée. Le choc et la colère l'avaient complètement décontenancée. Les autres Orcs, d'ailleurs, tombèrent dans le même piège stupide.

« Où es-tu, ordure ?! » dit-elle en se ressaisissant de son épée.

« Tuez tous les Orcs ! » crièrent plusieurs Majors.

Un soldat tenta de lui porter un coup de sa lance, mais d'un mouvement sur le côté, elle en saisit la hampe sous son bras avant de la trancher en deux sans même prendre le temps d'en tuer le porteur. Une seule personne l'intéressait. C'est alors que Pierce apparut face à elle.

« Affronte-moi, Orc ! »

Sa lance se mit à tourner en tous sens dans un mouvement que même Violin, aussi puissante soit-elle, ne put parer. Son flanc à peine protégé par les lanières de son armure se mit à saigner abondamment. Il afficha un sourire.

« Oh, putain ! »

Qu'il perdit d'ailleurs tout aussi tôt. Violin, dans son état, se moquait bien de la douleur. Elle embrassa tout à fait la lame de la lance pour parvenir jusqu'à lui et afficha à son tour un sourire mauvais. Pierce eut un mouvement de recul et tenta de tirer sur sa lance pour la récupérer, mais elle ne bougea pas d'un iota.

*Qu'est-ce qu'elle est forte... C'est fini pour...*

La lame de Violin allait le découper en deux quand elle se heurta à un obstacle, sous la forme d'une nouvelle lance, qui la fit virevolter à même le sol.

**I am the monarch**

« Je t'ai dit de ne pas t'en mêler, Pierce. Reste en arrière. »

Aussi fort soit-il, Pierce manquait encore d'expérience. Sa vie avait bien faillit s'arrêter, si un lancier plus prodigieux encore que lui n'était pas intervenu.

« Tu m'appartiens, tarée. »

## **Chapitre 44 : Vengeance 5/7**

Sa stratégie comptait sur beaucoup pour la personnalité impulsive de Violin. D'aucuns y auraient réfléchi davantage avant d'aller s'engouffrer dans un piège, en dehors de la forêt. Les éclaireurs sont normalement faits pour ça. Néanmoins, il en allait de la réussite de son plan, elle n'avait pu se permettre un tel luxe.

Le plan était réglé comme du papier à musique. Cependant, tout n'était pas encore gagné.

« Crève, humain ! »

Sa lame puissante fendit rapidement les airs, et elle était si agile qu'il était difficile de la suivre. Pour Roan, la Larme de Kalian en sa possession, elle était toutefois lente. Trop lente, mais ce n'était là encore pas une franche réussite.

*Ça me fatigue les yeux... Et...*

Il voulut faire un léger bond en arrière, mais de façon tellement lente qu'il commença à légèrement suffoquer. Seule sa vision était améliorée. La décapiter semblait d'un seul coup beaucoup plus complexe, c'était comme si son corps ne lui répondait plus.

« Hmpf ! »

La lame vint légèrement grincer contre son armure. Par réflexe, il leva sa lance pour se défendre mais elle repoussa son assaut. Elle ne manquait pas d'expérience, elle.

Roan n'était cependant pas une bleusaille. Il dressa sa lance droit devant lui pour bloquer la lame qui allait l'atteindre et, cette dernière repoussée, commença à faire tourner sa lance.

Violin recula un petit peu afin de ne pas être découpée par cette tempête de mort, élément dont Roan su aussitôt profiter. Arrêtant sa lance et faisant un grand pas en avant du même geste, il dirigea la tête de la lance vers sa nuque.

Elle baissa aussitôt la tête et profitant de s'être courbée, plongea en avant pour atteindre le ventre du lancier, parfaitement exposé. Hélas, il avait déjà réagi et abattit sa lance devant lui comme pour faucher les blés.

« Bâtard ! »

Elle fit un nouveau mouvement de côté, pratiquement à 4 pattes, avec l'agilité d'une araignée. Cette fois, c'était sa tête qui n'avait plus aucune protection. S'appuyant d'une jambe, elle fit un bond en direction de sa tête dans le but de l'écraser, du plat de sa lame.

Roan n'eut cependant pas à faire grand effort pour parer, se contentant de relever son arme d'un coup sec. Le choc fut brutal.

Elle revint aussitôt à la charge, serrant les dents. Il allait bloquer, mais si elle y mettait suffisamment de force, ça allait peut-être passer.

Le fracas des deux armes venant s'entrechoquer fut violent, aussi Roan s'en étonna-t-il. Violin était forte, il le savait, mais à ce point ? Sans l'arme que le Général Aaron lui avait remise, il y serait passé pour de bon.

D'ailleurs, elle ne tiendrait certainement pas un troisième coup du genre. Il pivota alors légèrement sur sa jambe droite alors qu'elle allait frapper et appuya tout son poids dessus, de sorte qu'il n'offrit pas la moindre résistance lorsque le coup vint à arriver.

Déstabilisée, Violin cracha en même temps qu'elle perdit toute stabilité, surprise de ne se voir offrir aucune résistance. Son épée en tomba à même le sol.

Roan en profita et s'élança à son tour pour l'atteindre dans le dos.

« Espèce de ! » s'interrompit-elle.

Elle fit une roulade sur le côté, et Roan fut contraint de lui envoyer un violent coup de pied dans les côtes pour l'arrêter avant d'essayer de l'atteindre à nouveau. Cependant, dans un formidable tour de force, elle se ressaisit de la garde de son épée et para en même temps qu'elle fit un saut en arrière.

Roan se mit à frapper à toute vitesse. Ses coups, aussi rapides que puissants, commençaient à dépasser Violin. Au son du métal, les attaques continuèrent ainsi à pleuvoir pendant un moment.

Pendant ce temps, au niveau de la forteresse mobile, le combat continuait à faire rage. Les Orcs les plus en avant, montés sur leurs Lopus, étaient tous tombés dans le piège des piquiers, cachés au sein des wagons. Lorsque les Orcs se relevèrent, une nuée de lanciers en sortit et se mirent à frapper.

Surpris, de très nombreux d'entre eux ne parvinrent à se défendre et exhalèrent leur dernier souffle après avoir été tranchés aux flancs, pénétrés d'une lance en plein thorax ou encore décapités. Les humains étaient trop rapides pour qu'ils eussent même le temps de lâcher une dernière parole.

Kruk, lui, avait été plus raisonnable et portait attention à l'évolution de la situation en donnant des ordres.

« Continuez d'attaquer ! Éloignez-vous de la forteresse, et sauvez vos frères ! »

Des Orcs profitèrent du chaos pour bondir sur leurs Lopus et parvinrent rapidement jusqu'aux êtres humains, trop occupés à massacrer leurs camarades pour faire attention à ce qu'il se tramait autour d'eux.

« Crève, humain ! »

« Tu vas goûter le fer Orc ! »

**I am the monarch**

Tout du moins est-ce ce qu'ils crurent. L'intégralité des lanciers fit tout à coup volte-face et observèrent une retraite générale, retournant à l'abri dans la forteresse. Les Orcs, enragés, tentèrent de parvenir au sommet de la structure pour en atteindre ce qui ressemblait à une entrée, vers son sommet.

Le visage de Kruk devint rouge de colère, empli du plus profond mépris pour ces couards. C'est sans surprise qu'il insista sur son ordre plus tôt exprimé.

« Tuez-les tous ! Défoncez les wagons et ramenez leurs têtes ! »

Les Orcs s'exécutèrent sans penser à broncher. Violin était trop occupée, le commandement de la horde revenait donc de fait à son second.

Alors qu'ils s'apprêtaient à atteindre le bastion humain, une voix les surprit.

« Balancez-les, maintenant ! » hurlèrent en effet plusieurs Majors.

Tous les seaux furent alors libérés de la forteresse de wagons et vinrent bloquer leur progression.

*Mais pourquoi ils la pêtent... Je comprends rien à ces humains.*

Kruk se sentit un peu mal à l'aise. Qu'est-ce qu'ils pouvaient bien avoir en tête ? La réponse lui arriva aussitôt.

« Maintenant ! »

Les Lopus furent contraints de reculer. C'était une citerne, poussée par de nombreux soldats. Elle commençait d'ailleurs à prendre en vitesse. Quelques Orcs se firent écraser.

« Re... Reculez ! Reculez putain, lâchez les humains ! » hurla Kruk.

Alors qu'ils commençaient à se retourner pour fuir, de nouveaux lanciers surgirent du gigantesque futoir de bois et de métal et vinrent les frapper dans le dos. Beaucoup plus longues que des lances standards, elles ne leur laissèrent aucune chance de survie.

Une autre idée de Roan, à n'en point douter. Le moral des soldats semblait au plus haut tandis que les Orcs, voyant leurs rangs commencer à diminuer, en vinrent à réaliser l'évidence.

*Ça devient dangereux. On va tous se faire tuer. Il faut qu'on survive...*

Ils n'étaient plus que la moitié de leurs effectifs de base, aussi avec l'est, le sud et le nord bloqués par les humains, il ne restait plus qu'une seule possibilité. La forêt de Riten.

Ce ne serait certainement pas simple à atteindre, mais il n'y avait pas d'autre choix.

*Mais si je dis à Violin de sonner la retraite... Bon, la survie d'abord, tant pis.*

Kruk fit appeler ses plus braves soldats et leur exposa les détails de son opération. Tous assentirent. Aidés de leurs montures, ils parvinrent rapidement au niveau de Violin.

« Attention ! L'Aspirant-Major Roan est en danger ! »

« Les Orcs arrivent, soutenez-le ! »

Austin, Pierce et toute la douzième escouade coururent en toute hâte jusqu'à lui. Ils arrivèrent rapidement pour repousser ceux qui tentaient d'attaquer Roan, laissant les autres trop occupés à... Saisir Violin ?

« Lâchez-moi ! Lâchez-moi, bande de cons ! » hurla-t-elle.

Elle se débattait comme une véritable tigresse et ils furent contraints de l'attacher. Roan se mordait la lèvre en repoussant ceux venus l'assaillir, aidé de ses hommes.

Kruk en profita pour se saisir de Violin et la déposa à l'arrière de sa monture comme un vulgaire paquetage, avant de tirer ses rênes, vers la forêt.

« Libère-moi, Kruk ! Qu'est-ce que vous foutez ! » lui ordonna-t-elle à nouveau.

« Violin, on est en train de se faire écraser. Si tu veux te venger, attends une meilleure occasion. » répondit-il, calmement.

« Ferme-la, pauvre con ! C'est moi qui donne les ordres ! »

Elle ne semblait pas prête à entendre raison. Lui non plus, et invita plutôt les Orcs survivants à battre rapidement en retraite vers la forêt.

Toute la cohorte s'y appliqua bientôt. Frappant sur leurs montures, ils savaient que c'était leur seule chance de survie, d'autant plus que la forteresse venait de nouveau de se mettre en marche et bloquait leur passage vers la forêt, au nord de leur position.

« Reculez ! On ne vous a jamais dit d'avancer ! »

« Retraite, retraite ! »

Quelques exclamations de surprise émanèrent des humains, suite à cet ordre de retraite. Kruk eut un sourire. Un tel mouvement avait dû les terrifier.

« Percez ! Continuez à avancer ! »

Il ne s'agissait pas de les pourchasser, mais de sortir de ces plaines infernales le plus rapidement possible. Enfin, la forêt se présenta à eux.

Un silence quasi-total vint plomber la scène de bataille jusqu'à près de deux minutes après le départ des Orcs.

« Ouf... »

Roan monta sur un wagon pour mieux apprécier la vue. Un léger sourire au visage, il voulait s'assurer qu'ils soient bien entrés dans la forêt.

Il leva tout à coup sa lance dans les airs. Tous les soldats se mirent au garde à vous. Ils savaient.

**I am the monarch**



« Dernière phase ! Allez bloquer la forêt de Riten avec la forteresse ! Il est temps d'en finir !  
»

**I am the monarch**

## Chapitre 45 : Vengeance 6/7

“Kurk, détache-moi, putain !” cria à nouveau Violin.

Il se sentit un peu désolé de l’entendre ainsi crier et se débattre. Néanmoins, en regardant derrière lui, il se convainquit d’avoir pris la bonne décision.

*Ils nous pourchassent, maintenant... Bon, au moins ils ne pourront pas nous rattraper sur nos puissants Lopus.*

Si les chevaux étaient obligés de ralentir la cadence en forêt, tel n’était pas le cas des montures Orcs.

*D’ailleurs, elle est où leur cavalerie ? Oh... Ils doivent préparer une nouvelle embuscade.* L’absurdité de cette idée lui fit secouer la tête. Les chevaux ne se prêtaient pas du tout à ce genre de pratiques.

*Je vous ferai payer ça...*

Parmi les arbres de la forêt de Riten, où ils traversaient, le feuillage commençait à se faire plus épars. La lumière lui apparut en plein visage, divine, et lui arracha un sourire.

*Enfin, on va sor... Du feu ?!*

La sortie était bloquée. Il aurait dû se douter que cette lumière avait un aspect particulièrement inhabituel. Il jeta un coup d’œil inquiet autour de lui et fort heureusement, le reste de la forêt semblait intact. Cependant, malgré le manque de préparation, l’incendie ne tarderait pas à les atteindre.

“Kurk ! Qu’est-ce qu’on fout ?!” lui lança un Orc.

*Charger... Non. On va y passer. Le sud est bloqué, on nous attaque de l’est... Il ne reste plus que le nord. Le lit de la rivière est un peu étroit, mais ça devrait passer.*

“Écoutez-moi ! On va passer par la rivière Sleion et continuer vers l’ouest !”

Les Orcs assentirent d’un puissant grognement. La chevauchée reprit tandis que Kurk, les yeux dirigés vers les flammes et les dents grinçantes, broyait du noir.

*Dire qu’on a été vaincu par des humains... Ils ont vraiment bossé leur stratégie. Fait chier, tiens... Je vous ferai payer !*

La fumée les aveuglait un peu, mais ils s’en éloignaient à grande vitesse. Bientôt, ils en furent tout à fait sortis et la vision de l’eau bleue et de ses berges dorées les revigora. C’était un beau paysage, sinon pour un élément qui les fit se demander s’ils n’étaient pas en proie à une hallucination.

“Putain, mais c’est quoi encore ça !” éructa-t-il soudain, n’y tenant plus.

Elle était donc stationnée ici, cette maudite cavalerie. À l’est et à l’ouest de la rivière. Ils avaient vraiment tout prévu...

Le Commandant Gale, qui les dirigeait, affichait un sourire.

*Tout s'est déroulé comme Roan l'avait prévu.*

Roan avait pensé à tous les incendier dans la forêt, mais manquant d'huile et de temps pour tout préparer, il avait été contraint de changer d'option. Pour cause, le feu risquait, avec le vent d'ouest continu, de les atteindre à leur tour. Il avait d'ailleurs joué là-dessus : la plus petite source de flammes allait les forcer à sortir vers la rivière. Les Orcs, épuisés, allaient enfin subir leur véritable défaite face aux cavaliers. C'était ça, sa stratégie.

“Cavaliers, chargez !” hurla tout à coup le Commandant Gale, l'épée levée.

Tous se mirent à charger au galop, donnant de leurs cordes vocales pour s'octroyer du courage. La terre se mit à trembler.

“Merde, merde, merde !” fit Kruk.

Cette fois, il n'y avait plus aucune échappatoire. La forêt était en flammes, et les Lopus exténués. Ils ne traverseraient pas la rivière. Il n'eut plus de choix et fut contraint d'enfin accéder à sa requête.

“Vas-y, Violin.”

“Quoi ?” s'étonna-t-elle, tout en rejetant les cordages qu'il venait de couper.

“On va crever ici, l'issue du combat est déjà décidée. Tiens, prends ma monture. Venge Sedek.”

Elle le regarda droit dans les yeux, puis tout autour d'elle afin d'évaluer du mieux possible la situation. Secouée par le voyage, c'est la rage qui l'anima à nouveau.

“Vas-y, on va bloquer par ici.”

Elle hocha de la tête et enfourcha le Lopus d'un seul geste.

“On se reverra en enfer, Kurk !”

“J'y serai avant toi !”

Sur ces adieux, elle envoya deux coups de talon sur sa monture. Plus rien ne la retenait.

“Qu'est-ce qu'elle... Merde, attrapez-la !” cria tout à coup l'un des Majors.

Les cavaliers s'élançant à sa poursuite furent aussitôt bloqués par les Orcs.

“Vous croyez aller où, comme ça ?!”

Ils n'eurent dès lors d'autre choix que de se battre, la laissant s'échapper.

*Putain... On dirait bien que c'est à Roan que revient cet honneur.*

Le Commandant Gale soupira. Malgré la forêt en flammes qui réduisaient les chances de succès de Violin, quelque chose le dérangeait.

**I am the monarch**

---

Roan regardait la forêt partir en flammes. Les Orcs avaient bien fui vers la rivière et allaient se faire massacrer par les troupes de Gale. Du gouffre de Flam, à la forteresse jusqu'à l'embuscade finale. Son plan avait fonctionné à merveille.

*Ils doivent être fous, à l'heure qu'il est...*

Il eut un petit sourire mais reprit aussitôt ses esprits. Il n'y avait plus besoin de les suivre.

“Ok, on retourne dans les plaines !” cria-t-il.

“Compris, chef !” répondirent plusieurs voix de concert.

Ils commencèrent à marcher à une cadence élevée, aidés par la sensation désagréable de la fumée qui s'engouffrait dans leurs bronches.

“Keuf, keuf... J'ai l'impression d'être en train de mourir, moi.” lâcha Lander.

Roan comprit bien que la parole était à son intention et se contenta de lui adresser un regard amical.

*Sans l'anneau de Brent, je serais dans la même situation que toi...*

Il sentait bien la fumée, mais son souffle n'en était absolument pas affecté. Roan remarqua que ses yeux ne le piquaient pas non plus. De toute évidence, la Larme de Kalian protégeait aussi ses yeux. Il voyait d'ailleurs comme en plein jour malgré l'épais brouillard.

*Vivement que je découvre les autres pouvoirs de ces objets...*

Ils commencèrent à marcher vers les plaines. Aucun Orc ne semblait les avoir suivis.

“Ils sont tous tombés dedans.” déclara le Lieutenant Austin, le ton grave.

“Tant mieux.” répondit Roan.

“C'est quand même dommage d'avoir laissé passer Violin, cette tarée d'Orc... J'aurais préféré que l'Aspirant-Major s'en occupe personnellement.” s'offusqua un peu Lander.

“Bah, ce n'est pas très grave” répondit-il en haussant des épaules.

“Si vous ne voulez pas le faire, moi je...”

“Et qu'est-ce que tu feras, face à Violin ?!” s'énerva Austin.

Lander tapota sur son épaulette.

“Je compte mettre une marque de Major juste ici, après avoir vaincu cette connasse. Dès lors, très cher Lieutenant, vous aurez bien le droit de fermer votre claque-merde.”

**I am the monarch**

“Quoi ?!”

Austin s’apprêtait à lever la main sur lui, mais Lander se reprit en main et s’éloigna un peu. Roan sourit et eut une pensée un peu sombre.

*Il y a bien quelques blessés, mais aucun mort dans notre escouade... J’aimerais que ça continue ainsi.*

Lander, un peu en avant, se retourna tout à coup. Il se mit à nouveau à crier, mais pour des raisons bien différentes cette fois.

“Eh oh, vous êtes où, tous ? Venez ici, vite !”

Il devenait très complexe d’y voir quoi que ce soit. La fumée se faisait noire et l’incendie de plus en plus grand. Roan se retourna vers Lander qu’il percevait parfaitement. Au milieu des arbres grignotés par les flammes, il perçut un son étrange. Un tremblement. Focalisant sa vision sur l’origine du son, il fut pris tout à coup de torpeur.

“Violin !”

“Qu’est-ce qu’il y a, Aspirant-Major ? Je plaisantais, n’en faites pas tout un plat...”

Roan ne porta pas attention aux paroles de Lander. Le monde entier lui sembla ralentir. La fumée blanche fut chassée par le bond d’une bête blanche. Sur elle se tenait la chef Orc, l’épée dressée devant elle.

“Lander, à terre !” s’époumona Roan.

Un peu étonné, ce dernier s’exécuta. Trop tard et trop lentement.

“Non !”

À un rythme tout aussi lent, sa tête tranchée nette tomba à même le sol. Ses yeux étaient encore ouverts quand Roan fondit sur sa position, la lance droit devant lui.

“Qu’est-ce qu’il s’est passé ?! Roan ! Allez aider Roan !” cria Austin aux membres de la douzième escouade.

Ils n’y voyaient rien, mais il fallait le sortir de là.

“Violin... Tu vas me le payer...”

## Chapitre 46 : Vengeance 7/7

Parvenus à son niveau, les membres de la douzième escouade le regardèrent en silence. Pour lui, chacun d'entre eux était un véritable trésor. C'étaient les premiers hommes qu'il dirigeait depuis son retour d'entre les morts.

Glenn et Keep, plus sensibles que les autres, ne purent retenir leurs larmes en voyant la tête de leur camarade mort. Roan la remit à son second, le Lieutenant Austin.

“Qu'est-ce que tu vas faire, Roan ?” demanda celui-ci, après force hésitation.

“Je vais lui rendre la monnaie de sa pièce. Battez en retraite, je m'en charge.” répondit-il d'un ton glacial.

Après s'être assuré qu'Austin s'exécuterait, Roan partit droit devant, dans l'épaisse fumée blanche où s'était de nouveau terrée Violin. Elle avait en vérité perdu son sens de l'orientation et s'avavançait vers les flammes. De toute évidence, elle ne savait même pas qui elle avait attaqué.

*Lander récupèrera ta tête, pourriture...*

“C'est dangereux, on ne peut pas battre en retraite !”

“Il a raison, on doit sauver l'Aspirant-Major !”

Celui-ci, déjà trop éloigné, n'en entendit rien. Austin, le cœur lourd, s'efforçait de calmer ses camarades. Lorsque ses yeux se posèrent sur la dépouille de son ami, il céda à son tour à la colère.

“Pauvre con, va...” lui dit-il en s'agenouillant à ses côtés.

Huit ans à combattre ensemble, ça ne pouvait s'oublier d'un claquement de doigts.

“Quel genre de tocard se met à crier comme ça, en plein champ de bataille ? Tu peux me le dire ? Réponds-moi... Réponds-moi, Lander ! Tu voulais devenir Major, hein ? Pourquoi tu as hurlé comme ça ?!”

Il frappa au sol et secoua un peu l'armure du défunt Lander. Lui aussi se mit à pleurer. D'autres membres de l'escouade s'efforçaient désespérément de retenir leurs larmes, grinçant des dents. Parmi eux se trouvait Pierce.

“Putain de fumée, ça me nique les yeux...”

Personne ne fut dupe, mais il avait l'impression d'avoir sauvé son honneur. Tous étaient terriblement affectés par la mort de Lander.

“Une bonne bouffe, hein ? Comment on va se la faire sans toi, cette bouffe ? Crétin...”

**I am the monarch**

Ce n'était pas qu'un soldat. C'était un ami, une partie d'eux-mêmes, qui s'était éteint.

---

À la surprise de Violin, elle y voyait beaucoup plus clair à proximité des flammes. Elle n'avait de toute manière plus trop le choix, l'incendie l'ayant cernée de toutes parts. Elle avait un sourire un peu triste.

“Tu me dois ta tête.” entendit-elle soudain.

“Toi... C'était un de tes soldats ?”

“Il s'appelait Lander.”

Il était trop tard pour penser à se provoquer davantage. Elle hocha de la tête et lui répondit calmement.

“Je n'y voyais rien, j'ai donc attaqué en fonction du son. C'est tombé sur le plus bruyant... Ce qui m'arrangeait assez. La situation aurait très certainement mal tourné si j'étais tombé directement sur toi.”

Roan, pas vraiment d'humeur à échanger avec elle, observa un silence, toujours le même air résolu et froid plaqué au visage.

“Le vent souffle bien aujourd'hui, il ne nous reste pas beaucoup de temps. On va mourir ensemble, pour Sedek.” lui dit-elle.

À cette simple pensée, elle sentit de nouveau la rage poindre en elle.

“Ensemble ? T'es décidément tarée, ma pauvre.”

Il pointa sa lance vers elle du même temps que plusieurs arbres s'effondrèrent sur eux-mêmes. Aucun des deux n'eut même un tremblement.

*Heureusement que j'ai l'anneau de Brent... Il va quand même falloir que je surveille la température, ça ne protégera pas ma peau.*

Pour cause, celui-ci ne régulait que la température interne. Violin n'était quant à elle pas incommodée. Seul son désir de vengeance l'importait en cet instant.

“Je vais commencer par te tuer. On se retrouvera de l'autre côté !”

Sa voix jusqu'à présent calme redevint tout à coup éraillée. Violin, tout comme lui, désirait en finir. Elle sortit son épée de son fourreau aux finitions vulgaires. Ils se regardèrent dans les yeux et s'élancèrent l'un contre l'autre.

Roan envoya un puissant coup du haut vers le bas, qu'elle para à grand peine avant de tenter de lui infliger une attaque de taille, qu'il bloqua aussitôt de sa hampe en se faisant tourner

**I am the monarch**

sur lui-même. Le métal continua ainsi à s'entrechoquer, produisant force étincelles. Ignorant jusqu'aux flammes qui l'acculaient, Violin fit une virevolte au sein de celles-ci et à la surprise de Roan, le frappa de sa lame à l'épaule.

*Elle est vraiment monstrueuse...*

Il recula un peu. Elle était pleine de sang à cause de la blessure que lui avait infligée Pierce plus tôt et on ne devinait que trop bien toute la quantité qu'elle avait pu perdre. Pour autant, elle ne semblait pas le moins du monde diminuée. Bien au contraire, elle semblait encore plus forte et rapide.

*Je ne peux pas me laisser dépasser. Il faut que je reprenne le dessus.*

Il se remit parfaitement face à elle et dressa sa lance droit devant lui, comme s'il cherchait à l'atteindre dans la poitrine. Violin laissa s'échapper un rire face à une attaque aussi pathétique et abattit son épée pour repousser l'assaut.

Malheureusement pour elle, Roan n'était pas aussi stupide qu'elle l'eut souhaité. En effet, juste avant que son arme ne vienne frapper celle de Roan, celle-ci changea tout à coup de trajectoire, sur le côté droit en remontant, avant de s'abattre sur son épaule.

Elle poussa un cri et se saisit du bout de la lance en s'efforçant de creuser l'écart qui la séparait de lui. Roan luttait de toutes ses forces pour libérer son arme, sans succès. Elle était bien plus forte que Sedek.

Cependant, elle ne parvint elle non plus à son objectif et fut forcée de lâcher la lance sous peine de finir avec la tête tranchée, Roan se débattant comme un ours pour la déborder.

Une nouvelle vague d'attaques fut échangée, tandis que d'autres arbres se couchèrent au sol. Le combat était explosif, dans tous les sens possibles du terme.

“Crève !”

“Saloperie !”

Ils se battaient avec la force d'un désespéré. Au bout d'un moment, ils furent contraints de se séparer. Roan n'avait pratiquement plus de souffle et était blessé en de nombreux endroits.

“Ha ha...” lâcha Violin.

Elle était plus blessée encore que lui, ne prenant la peine d'évader que les attaques qui la menaçaient véritablement. Ils échangèrent un regard.

*Finissons-en.*

*Dernier assaut...*

Ils se comprirent d'un regard. Même s'ils avaient voulu continuer le combat, l'incendie n'allait bientôt plus leur en laisser la possibilité. C'était maintenant ou jamais. Ils prirent une grande inspiration et se jetèrent à la rencontre de l'un et de l'autre.

Roan arrêta tout à coup son pied gauche et, se servant de la force de l'impulsion, vint frapper l'autre épaule de Violin. Elle était véritablement épuisée, ses mouvements ayant

**I am the monarch**



perdu en souplesse. Sa détermination restait en revanche inchangée, et serrant les dents pour ignorer la douleur, frappa Roan en plein dans le ventre avec son épée.

Son armure y céda enfin, et avec elle, c'est sa peau qui fut atteinte. Il se mit à saigner abondamment. Ce n'était toutefois pas suffisant pour l'arrêter. Il se fit à nouveau pivoter et frappa à nouveau. Violin bloqua l'attaque.

C'était ce qu'il attendait, il se servit aussitôt du rebond pour produire un nouvel assaut.

*C'est terminé pour toi, Violin.*

Il était temps pour elle de découvrir la septième phase de la technique de Pierce, ou plutôt de celle de Roan. Dans son état, c'était la plus puissante attaque qu'il puisse lui infliger.

Il prit une nouvelle inspiration et banda les muscles de ses bras aussi fort qu'il le put. Sa lance se mit à tournoyer face à lui, balayant très largement l'horizon qui lui était proposé.

*Merde...*

Le sang qu'elle avait perdu et le mouvement de la lance firent tourner la tête à Violin. Dans l'état actuel, elle n'arrivait pas à déterminer la direction par laquelle Roan cherchait à l'attaquer. Néanmoins, il fallait qu'elle mette fin à ce manège. Si elle continuait de reculer, elle allait finir dans les flammes et si elle hésitait trop, elle finirait tranchée en morceaux.

“Ah !” hurla-t-elle en projetant son épée droit devant elle, qu'elle tenait fermement des deux mains et en s'assurant des appuis sur ses jambes.

La lance s'arrêta aussitôt, mais ce n'était pas à cause de sa lame.

“Merde !”

Roan la frappa en plein dans le flanc gauche avec le taillant de sa lance. Elle força sur son côté droit pour l'attaquer, mais déstabilisée par le coup, elle n'eut pas le temps de réagir au nouvel assaut.

“Ugh...”

La lance l'atteignit cette fois dans le ventre. Elle puisa dans ses dernières forces et frappa en plein sur le manche. L'arme fut brisée en deux morceaux bien distincts.

Roan recula tout à coup, les yeux écarquillés. Elle avait parfaitement visé.

*Merde, c'est vrai qu'elle avait pris un méchant coup...*

Elle jeta à terre ce qu'il restait de la lance qui l'avait poignardée. Elle avait horriblement mal mais ne put retenir son sourire.

“J'ai gagné. Tu n'as plus d'arme.” lui dit-elle.

Elle fit quelques mouvements avec son épée en le regardant d'un air moqueur. Pour réponse, Roan jeta le morceau de bois qu'il avait encore dans les mains.

“Oh, tu crois ça ?” lui demanda-t-il, la faisant froncer des sourcils.

**I am the monarch**

*La lance de Traviyas...*

Il la portait toujours à l'intérieur de ses jambières. Certes, il ne s'en était encore jamais servi étant donné qu'il ne maîtrisait pas encore le mana, mais c'était son seul espoir.

“Haha ! Tu comptes me combattre avec ça, humain ?! On va aller en enfer ensemble !”

D'un mouvement lent et qui lui était visiblement pénible, elle commença à s'avancer vers lui et dessina de son épée une ligne face à elle. Sur la trajectoire de celle-ci se tenait Roan. Bien sûr, il n'eut aucune difficulté à éviter le coup et la frappa à la nuque.

“Hmpf. Tu crois m'avoir avec ce bout de ferraille ?”

Sa pointe n'était même pas aiguisée. Elle maintint d'une seule main l'arme toujours au niveau de sa nuque et s'amusa de voir Roan tenter de se séparer de son étreinte, sans succès.

“Ne t'en fais pas, c'est bien suffisant pour te tuer.” lui dit-il.

“Quoi ?” s'étonna-t-elle.

“Tiens bien, ok ?”

“Qu'est-ce que tu...”

Roan eut un léger tremblement dans le poignet du même temps qu'un grincement de fer rouillé se fit entendre.

“Salue Sedek pour moi, Violin.”

“Qu...”

Ce fut sa dernière parole. La lance de Traviyas, au son de cliquetis, laissa apparaître sa lame qui transperça le menton de Violin pour ressortir à l'arrière de son crâne. Elle tomba au sol, libérant enfin l'arme.

“Ouf...”

Roan sentit ses forces s'amenuiser. Il avait la bouche sèche.

*Il faut vraiment que j'apprenne à me servir du mana... Je n'avais jamais affronté quelqu'un d'aussi fort.*

Avec son choix de carrière, il y avait fort à parier que les occasions du genre ne viendraient pas à manquer. Il n'en allait pas que de la réussite de ses rêves de gloire, mais bien aussi de sa survie. Il devait apprendre. Sa rêverie prit fin en entendant de nouveaux arbres s'effondrer.

*Bon, pour l'heure il faut que je me tire de là. Mais d'abord, je dois offrir ta tête à Lander.*

Il serrait les dents tandis qu'il forçait sur la nuque de Violin pour en briser l'os. Lorsqu'il réussit, il se remit en marche, les yeux sur le feu.

**I am the monarch**

---

La victoire avait été totale. Toute la cohorte Orc était tombée, Violin comprise, aux mains des deux bataillons humains dont les pertes avaient été très limitées. Malgré tout, le Commandant Gale n'avait toujours pas récupéré le sourire. Il regardait la forêt de Riten, l'air profondément anxieux.

Il y avait de quoi être inquiet. Elle brûlait intégralement et il était difficile de se représenter une issue positive à leur angoisse. Les membres de la douzième escouade étaient postés à son orée.

*Faites qu'il soit sain et sauf...*

Comme si Pierce avait entendu le Lieutenant Austin penser, il prit une décision.

“Bon, je ne peux pas rester là à attendre bêtement. Je vais le chercher.”

“Qu'est-ce que tu fous, Pierce !” s'opposa féroce Austin, en se saisissant de son bras.

“Je devrais rester là, attendant patiemment sa mort ?! Je vais chercher l'Aspirant-Major Roan, point !”

Les autres membres de la douzième assentirent en son sens.

“On va bien s'imbiber d'eau, et ça va aller.”

“Ouais, on vient aussi !”

Le Commandant Gale et ses Majors eurent un sourire et se mirent à discuter entre eux.

“Je n'ai jamais vu des hommes aussi fidèles à leur chef...”

“Les deux sont à révéler. Ils sont un exemple pour le bataillon de la Rose.”

Le Lieutenant Austin se débattait, menaçant l'un de couper son salaire, l'autre de le mettre aux arrêts, quand un craquement proche d'eux les réduisit au silence.

“Il...”

Enfin, il était là. Son torse nu était couvert de sang et fumait comme une carcasse, mais il était bien en vie.

“Roan ! Chef !”

“Aspirant-Major, vous êtes en vie !”

Roan leva la tête bien devant lui afin que tous la voient.

“J'ai ramené un cadeau à Lander...” dit-il d'une voix faible mais encore décidée.

**I am the monarch**

À mi-chemin entre le désir de pleurer et celui de sourire, l'unité spectrale ne dit plus un mot.  
Il était vivant, c'était tout ce qui leur importait.

**I am the monarch**

## **Chapitre 47 : Direction sud 1/4**

“Il est sans doute très fort, n’est-il pas, mademoiselle ?” demanda une femme d’âge moyen, particulièrement belle.

“Fort ? Je pense plutôt que les Orcs ont été stupides, oui !” s’opposa son interlocutrice, âgée d’une vingtaine d’années et aux longs cheveux noirs.

“Non, Jane a raison. Le combat restera dans les annales.” répondit un homme assez beau, du même âge.

Les deux se tournèrent vers lui, l’air un peu surpris.

“C’est vrai que le Septième Régiment est impressionnant, Sir Owells.” reprit alors Jane.

“Je vous ai déjà dit de m’appeler Walter !”

“Ah. Pardon, monsieur Walter.”

Walter Owells était un noble, aussi était-il compréhensible que Jane se sente mal à l’aise à l’idée de l’appeler par son unique prénom. Il lui pinça la joue.

“Marie, qu’en pensez-vous ? Je n’ai jamais vu une stratégie comme celle-ci... Une forteresse de bric et de broc... Et en plus ça a marché !”

Marie Tate eut un sourire. Quel honneur pour elle de voir son régiment ainsi loué, aussi ne put-elle combattre le sentiment de fierté qui l’envahit.

“Écoutez, j’aimerais rencontrer celui qui a pensé à mettre un tel plan en place. Tant que nous y serons, j’aimerais aussi voir celui qui a tué Violin.” dit Walter à son intention.

“C’est bien la raison pour laquelle nous allons les rejoindre sur le champ de bataille.” répondit-elle.

Elle avait bien de quoi être fière. Le père de Sir Owells était bien plus influent que le sien, en tant que chef des chevaliers du comté. Il s’intéressait pourtant au septième régiment...

“Oh, je disais ça comme ça, vous savez. Enfin, merci quand même de m’avoir écouté.”

“Non. Vous désiriez voir ça de vos propres yeux ? Que volonté soit faite !”

Jane se mit à sourire, en essayant de se faire discrète. Marie Tate avait bien grandi, aussi l’amour qu’elle éprouvait pour lui était-il clair. Ils feraient un beau couple.

“Je vois leur campement !” dit l’homme qui dirigeait le cortège, un dénommé Johnson.

Tous sortirent la tête pour mieux voir.

---

À la fin du combat, il restait encore de nombreuses choses à faire. Il s'agissait d'aider les fermiers à récupérer leurs biens, quitte à fabriquer de nouveaux wagons, de récupérer les corps et d'organiser le campement. Il ne fallait pas faire souffrir davantage les habitants.

“Lieutenant Austin !”

“Qu'est-ce qu'il y a, Keep ?”

“Il y a une chariote qui arrive...”

“Tiens, je reconnais ce drapeau. Le Baron Tate.”

“Vous pensez qu'il est dedans ?”

“Non, certainement pas. Il préfère monter à cheval. C'est peut-être...”

Il s'interrompit et secoua la tête à l'idée d'une pensée si stupide. C'était pourtant bien elle. Il vint accueillir les trois arrivants, qui lui sourirent.

“Bonjour, savez-vous qui je suis ?” lui demanda Marie.

“Bien sûr, mademoiselle. Je suis le Lieutenant Austin de la douzième escouade.”

“Bien. Je viens voir oncle Rose.”

“Que... Comment ?”

“Le Commandant Gale, bien sûr !”

“Ah ! Je vais aller le chercher.”

“Que se passe-t-il ?” leur dit une voix calme.

Il était couvert de bandages et était encore contraint, en l'état, de rester torse nu. Sans compter qu'il venait de se laver, aussi ses muscles apparaissent-ils encore plus saillants qu'à l'habituelle. C'était Roan. Ses cheveux décoiffés le rendaient particulièrement beau.

Marie devint toute rouge, se demandant bien comment on pouvait paraître si sauvage et si triste à la fois. Les autres étaient un peu gênés, et surtout très admiratifs.

En vérité, l'interrogation de Marie faisait sens. Roan était épuisé par son récent combat, et la mort de Lander pesait encore lourd sur sa conscience. Face au silence, il reprit la parole.

“Je suis un Aspirant-Major du bataillon de la Rose. Qu'est-ce qu'il se passe ?”

“Oh. Hmm. Je suis Marie Tate, je viens voir mon oncle, le Commandant Gale.”

**I am the monarch**

*Alors c'est donc elle, la fille du Général Tate... Mignonne.*

“Bien, dans ce cas-là, je vais vous guider jusqu'à lui.”

En traversant le camp, tous les soldats la regardaient. Elle était populaire même chez eux, ce qui ne manqua pas d'amuser Walter. Ils arrivèrent assez rapidement.

“Ah, mademoiselle !”

“Tonton !”

Ils se prirent dans leurs bras en souriant. Elle lui présenta alors Walter Owells. Ils se présentèrent respectivement et après un moment, Gale en vint aux faits.

“Que faites-vous ici ? Votre présence m'enchanté autant qu'elle me surprend.”

“Eh bien, nous aimerions rencontrer le responsable de cette victoire. Était-ce vous, mon oncle ? Ou bien peut-être l'oncle Jefferson ?”

Le Commandant Gale comprit immédiatement que la demande était pressante. Il ne put toutefois masquer son sourire.

“Vous l'avez déjà rencontré.”

“Ah ? Quand ça ?”

“À l'instant...”

Après s'être assuré de leur surprise, il leur expliqua.

“Il s'agit ni plus ni moins que de celui qui vous a guidé jusqu'ici. Je vous présente mon ami, l'Aspirant Major Roan.”

Roan s'inclina. C'était davantage pour ne pas subir le poids des regards presque rêveurs qui se posèrent sur lui que par respect pour le code.

*C'est donc lui... C'est... Wow.*

Elle s'efforça de se reprendre. Walter Owells n'était pas venu que pour ça.

“Mon oncle, nous désirions rencontrer quelqu'un d'autre. Celui qui a réussi à vaincre en combat singulier la chef Orc, Violin.”

“Ha ha !” s'amusa Gale.

“Qu'y-a-t-il de si drôle ?” s'offusqua-t-elle un peu.

“Il est sous vos yeux.”

Sir Owells et la fille du Baron Tate sentirent leur mâchoire tomber en voyant Roan, parfaitement calme, leur hocher de la tête.

## Chapitre 48 : Direction sud 2/4

Marie eut un étrange gloussement. Elle aussi bien que Walter avaient peine à croire les propos du Commandant Gale. Pour cause, les deux n'étaient pas au courant des rumeurs concernant Roan, d'autant plus que le rapport détaillé du combat mettrait un moment à arriver.

*Il va devoir s'habituer à ça...*

Le Commandant Gale eut un léger rire. Même s'ils le croyaient pas, ils furent forcés de par la fonction de celui-ci d'appliquer l'usage.

“Walter Owells, enchanté.”

“Roan.” répondit celui-ci en se saisissant de la main qui lui était tendue.

Reprenant un peu ses esprits, Marie Tate en profita à son tour pour se présenter. Quoiqu'elle était toujours sous le coup de la surprise, une pensée lui vint qui lui fit tout à coup croire aux propos de celui qu'elle s'amusait à appeler tonton.

*Je le pensais plus âgé, plus imposant aussi... Mais c'est donc lui, le soldat prodige.*

“Ahem. Le temps est un peu frais, je vous propose qu'on aille s'installer à l'intérieur.” dit le Commandant Gale pour briser un nouveau silence.

Les yeux plaqués à lui, Marie assentit et s'engouffra dans la tente. Jane était écarlate et ne disait absolument rien. Walter, quant à lui, se fit plus pressant sur ce qui l'intéressait réellement, une fois confortablement assis.

“J'aimerais qu'on parle un peu de votre stratégie, si ça vous convient ?” demanda-t-il à Roan.

“Bien sûr. En fait...” commença celui-ci.

Il expliqua alors les ressorts de son plan et la façon dont le combat s'était déroulé, ainsi que les mesures prises pour parer à toute éventualité. Sir Owells passa par un large répertoire de réactions faciales avant de reprendre la parole.

“Si j'ai bien compris, vous pensiez qu'incendier la forêt de Riten en premier lieu n'était pas une bonne idée ?”

“C'est cela, oui.”

Walter se passa une main sur le menton. Quelque chose le tracassait.

“Ne vous en offendez pas, je pense que vous avez été brillant. Malgré tout, j'ai quelques interrogations...”



“Exprimez-vous, je suis là pour ça.”

“Je vous en remercie. Donc, pour vous, on traverse davantage cette région par la forêt que par le gouffre de Flam ?”

“Oui, le chemin est bien trop cahoteux. Le détour par la forêt est plus sûr.”

“C’est donc pour cela que vous avez exposé vos hommes occupés à préparer un incendie lors de la première phrase de votre stratégie, afin que les Orcs passent plutôt par le gouffre de Flam.”

“En effet.”

“Puis le coup de la forteresse... Hmm, c’est brillant. Ce qui me chagrine, j’y arrive, c’est que vous pensiez ne pas avoir assez d’huile pour incendier directement la forêt. Or donc, si vous aviez déclenché un feu sur la partie est, ils n’auraient pas pu passer. J’ai donc peine à comprendre.”

Roan se tint au silence un instant. Il ne pouvait directement s’opposer aux propos d’un noble, aussi attendait-il qu’on lui donne la parole.

“Ah, laissons tomber l’étiquette, vous voulez bien ? Parlez librement, Roan.” lui dit-il en souriant.

“Eh bien... Vous savez, on pourrait digresser pendant des heures sur ce qui aurait ou non dû être fait. Ce qu’il faut surtout retenir, c’est que la forêt de Riten ne peut abriter une armée de 2000 hommes discrètement. Sans parler du fait qu’en dehors du manque d’huile auquel je faisais plus tôt référence, celle-ci était de surcroît de très mauvaise facture et par conséquent très odorante.”

“Je ne vois pas bien où vous désirez en venir ?”

Roan se retint de sourire. Il s’était justement interrompu dans le but d’obtenir une telle réponse, qui tuerait toute possibilité de contre-argumentation.

“Les Orcs étaient sur des Lopus. Leur odorat très sensible les auraient immédiatement alertés. D’ailleurs, d’après des témoins, c’est eux qui ont en premier réagi aux barils qui étaient pourtant fermés.”

“Oh ! Je comprends mieux pourquoi vous avez fait tout ça. Héhé, je me coucherai moins bête ce soir.”

Sa réponse, honnête et spontanée, surprit quelque peu Roan. Elle n’était pas vraiment digne du tempérament d’un noble. Il connaissait la famille Owells, mais Walter lui était un parfait inconnu. Il avait simplement appris, lorsqu’il s’était présenté, qu’il était élève à l’académie de Pavor, dans les classes chevalières.

Il avait aussi découvert sa beauté, et maintenant sa belle personnalité. Si son nom ne lui revenait pas...

*Soit il a mal vécu, ce qui me semble peu probable, soit il est mort très jeune. J'ai peut-être raté d'autres talents, comme ça, dans ma vie... Il ne faut pas que je me concentre seulement sur les gens que je connais. Je dois garder l'esprit ouvert à d'autres rencontres.*

Il ne pouvait compter seulement sur le passé. L'idée commençait à faire son chemin tandis que Walter s'exprima à nouveau.

“Par contre, il y a un point que je n'ai pas bien saisi. C'est au sujet des pièges mis-en-place face à la forteresse.”

“Ah, ça. On a creusé dans le sol et on a mis du sable plein d'eau à la place. Les Lopus se sont tous effondrés dedans.”

“Ingénieux. Mais comme vous saviez qu'ils allaient passer par là, n'aurait-il pas été plus efficace encore d'y mettre des bris de verre, ou des morceaux de ferraille ?”

“Hmpf... J'ai bien pensé à ce que le piège déclenche un filet pour bloquer le mouvement des Lopus, mais nous n'avions pas le temps nécessaire pour ça. J'ai un peu honte de ne pas avoir pensé à votre suggestion.”

“Ah, vous voyez que je peux vous surprendre aussi ! Haha !” s'exclama Walter, tout sourire.

Le Commandant Gale regarda Walter Owells sous un œil nouveau. Il savait bien ce dont Roan était capable, mais ce jeune homme semblait lui aussi être plein de talent. Marie Tate avait quant à elle des pensées bien différentes...

*Gngagna, faut faire ci, faut faire ça, hahaha qu'est-ce qu'on rigole... Bon, après si ça plaît à Walter... Je suis contente pour lui.*

N'étant pas versée dans l'art de la guerre, elle avait peine à comprendre ce qu'il se tramait entre les deux. Ils continuèrent de parler un moment ensemble, à tel point que Gale eut du mal à retenir quelques bâillements.

“Bien, je tiens à vous remercier, Aspirant Major Roan. Cet échange a été un vrai plaisir, et instructif par dessus le marché.” dit Walter en se levant.

“Pour moi aussi. ça l'a été.” dit Roan en s'inclinant.

“Pour être tout à fait honnête, je souhaitais jouter avec vous, Roan. Mesurer mon talent au combat face à celui qui a vaincu Violin. Mais étant donné vos blessures, je crois qu'on devra remettre ça à plus tard. Vous viendrez me trouver à l'académie Pavor quand vous aurez récupéré. Tenez, prenez ceci.” dit-il en lui tendant un badge.

Marie Tate s'agaça un peu, non de son esprit compétitif, mais bien de ce qu'il venait de lui remettre.

“On ne donne normalement cette distinction qu'aux disciples de Pavor, ce n'est pas quelque chose qu'on donne à n'importe qui !”

“Allons, ce n'est pas à n'importe qui. Je sais très bien à qui je le donne. Je l'offre à celui qui en est digne.” s'opposa celui-ci en secouant la tête.

“Merci, Sir Owells, dit Roan en s’en saisissant, je viendrai.”

“Et je vous y attendrai. Commandant Gale, je vous remercie. Excusez-nous de vous avoir dérangés alors que vous étiez occupés.”

Gale lui sourit, signifiant que ceci ne constituait en aucun cas une offense. Marie se leva.

“Bien, c’est terminé ?”

“Oui, c’est terminé.” répondit Walter.

“On peut enfin s’en aller ?”

“Oui, oui...”

“Je vais vous accompagner jusqu’au château d’Ipen.” dit Gale.

“Ah ! Quelle joie, vraiment !” s’exclama Marie.

“Non, ce ne sera pas la peine, s’opposa Walter, finissez ce que vous êtes en train de faire. On ne va pas vous priver de vos forces maintenant.”

Gale s’inclina et le remercia de sa considération. Alors qu’ils sortaient de la tente, Marie ne put s’empêcher d’un mot discret à celui qu’elle appelait son oncle.

“J’en ai marre d’être traitée comme une gosse...”

Sa discrétion n’étant toutefois aussi grande qu’elle l’eût souhaité, les trois hommes étouffèrent un léger rire. Les trois invités remontèrent dans la voiture qui les avaient amenés, et Marie félicita une dernière fois Gale et Roan. Les deux les regardèrent s’éloigner avant de soupirer.

“J’ai un peu craint l’incident diplomatique, par moments... En tous cas, on dirait que tu deviens célèbre.” lui dit Gale en lui plaçant une main sur l’épaule.

Roan se contenta de sourire. Lui aussi était soulagé de pouvoir abandonner un temps soit peu l’étiquette.

“J’imagine que le Comte viendra te saluer d’ici peu, aussi !”

“Commandant Gale...” dit Roan, brisant un peu l’ambiance amicale qui s’instaurait entre les deux.

“Qu’est-ce qu’il y a ?”

“Eh bien...” commença-t-il, hésitant.

“Oh, ça va pas me plaire. Crache le morceau.”

“J’aimerais prendre un congé temporaire.”

---

Les deux hommes se tenaient face aux quartiers privés du Général du septième régiment, le Baron Aaron Tate.

“Alors, tu vas vraiment nous quitter, hein ?”

“Ce n’est que temporaire, Gale...”

Il soupira. La pilule avait été particulièrement complexe à avaler, et encore se faisait-elle ressentir par moments.

*Je me suis vraiment attaché à lui. Ça m’est tombé comme un coup de massue sur la tête, son annonce... Haha, c’était rien à côté de la réaction de la douzième escouade.*

Tous s’étaient opposés à l’idée. Keep lui-même s’était jeté au sol en lui tirant la jambe, lui interdisant de partir. Il avait dû user de tous les arguments possibles pour les convaincre qu’il serait de retour sous quatre jours. Le Commandant Gale avait même dû leur jurer sur l’honneur qu’il reviendrait.

Toutefois, la partie était encore loin d’être gagnée. Aaron Tate avait refusé à sept reprises la demande formulée par Gale, sans le moindre mot d’explication. C’était seulement au bout de la huitième qu’il les avait invités tous deux à venir le retrouver directement au château d’Ipen.

“On y est. Prêt ?”

Roan hocha de la tête, aussi entrèrent-ils. Aaron Tate devait manifestement les avoir attendus, à en voir la façon dont il se précipita vers eux avec un air singulier.

*Il a l’air d’être en colère...*

“Roan. Tu veux vraiment partir ?” lui demanda celui-ci.

Il avait déjà dû batailler pour convaincre Gale et sa propre escouade. Il n’était pas question de reculer maintenant.

“Oui.”

## **Chapitre 49 : Direction sud 3/4**

“Bon, si on ne peut vraiment pas faire autrement...” finit par assentir Aaron Tate après une longue discussion, au sein de laquelle le ton était plusieurs fois monté.

Il se retourna vers son bureau et, dirigeant sa tête vers Roan, demanda rhétoriquement s’il allait réellement partir. Il finit par soupirer et se saisit du contrat, plume à la main.

*Je crains qu’il ne revienne jamais... Je n’y crois pas trop, à son histoire de décès.*

Il était raisonnable en de telles circonstances que Roan demande congé, c’était de plus garanti avec son rang. Sans compter qu’il n’était pas ici question de congés payés, mais ça n’en restait pas moins une décision complexe.

De toutes les manières, il était bien forcé de signer et il le savait. Il ne pouvait prendre le risque de recevoir sa démission. Il ne restait plus qu’à espérer qu’il ne change pas de régiment.

*Bon, ce n’est pas si commun que ça après tout. Encore que si on lui propose une place dans le meilleur régiment...*

C’était donc pour cela. Il craignait de le voir disparaître, et ne connaissait que trop bien les méthodes que pouvaient employer ses supérieurs. Chantage, pressions, tout y passait. D’autant plus que quinze jours après la bataille de Slen, les rumeurs sur le soldat prodige avaient encore gagné du terrain.

*Il m’échappe. C’est arrivé plus vite que ce que je pensais. Et Reil Baker qui ne me répond même pas...*

Il ne pouvait décemment le cacher aux yeux du monde. Encore que... Peut-être y avait-il un moyen.

*S’il revient, il faut qu’on s’éloigne de la région. Il y a bien trop d’yeux curieux ici.*

Après un dernier soupir, il signa enfin l’autorisation de permission et lui remit.

“Tu reviendras dans combien de temps, Roan ?”

L’endroit qu’il désirait rejoindre était au parfait opposé du château d’Ipen, aussi avait-il volontairement omis de signifier à ses collègues combien de temps il serait absent.

“Eh bien... Au mieux, un mois. Dans le pire des cas, ça peut prendre un trimestre entier.”

“Je vois, répondit le Général en hochant de la tête, n’oublie pas qu’une promesse est aussi importante pour un soldat que sa propre vie.”

“Je n’oublie pas.” répondit Roan en souriant.

“Fais bon voyage, Roan. Nous attendrons ton retour.”

“Je vous en remercie.”

“Ah, j’allais oublier. J’ai quelque chose à t’offrir. Repasse un plus tard, tout sera prêt.”

Roan le remercia d’un salut et s’assura de pouvoir se retirer avant de s’exécuter. Gale sortit en même temps que lui.

Laissé seul, Aaron Tate se perdit à des réflexions qui parvinrent à lui arracher un sourire. L’arrivée de Walter Owells et de sa fille y étaient pour beaucoup.

*Il est parti... Vivement qu’il revienne. C’est un homme qui mérite toute ma patience. Pour que même le fils Owells s’y intéresse, Roan a vraiment quelque chose d’unique. Oh, Marie... J’espère que tu épouseras Walter. Avec les deux à mes côtés...*

---

“Ce n’est pas la peine de m’accompagner, je peux marcher, quand même...” pesta un peu Roan.

“On vous accompagne jusqu’aux remparts, point final !” s’opposa le Lieutenant Austin.

La douzième escouade n’était d’ailleurs pas la seule à l’accompagner. D’autres soldats, et même jusqu’aux petites gens l’accompagnèrent ainsi.

“Vous allez où, monsieur Roan ?!”

“Bravo pour la bataille de Slen !”

“Mangez les œufs ! Mangez tous les œufs !”

“Mais pourquoi vous faites ça...” bougonna-t-il de plus belle.

Arrivé aux abords des remparts, il invita une nouvelle fois l’assemblée à bien vouloir le laisser partir. Ils le saluèrent enfin.

“Passé un mois, nous attendrons ici chaque jour, et ce même s’il se mettait à pleuvoir !” lança Keep.

“Et si vous ne rentrez pas, nous nous transformerons en pierres.” fit à son tour Pierce.

Il les salua une dernière fois et commença à marcher.

*Ne vous en faites pas, mes amis, je reviendrai. Il n’est pas question d’en faire autrement. Pour l’heure, je rejoins enfin la région de Potter... Mais avant ça...*

Sa marche s’accéléra un peu tandis qu’il se dirigeait vers le sud-ouest. Au bout d’un périple de quelques quatre heures, il parvint à un village construit au milieu d’un bois. Il frappa à la porte d’une maison abritée sous un grand chêne.

“Bonjour... Qui êtes-vous ?” lui demanda une femme d’une cinquantaine d’années, après lui avoir ouvert.

“L’Aspirant Major Roan du bataillon de la Rose. J’étais le chef de votre fils...” lui répondit-il en s’inclinant.

“Ah...”

“Je n’ai pas réussi à sauver votre fils. Je n’étais pas assez fort... Je suis terriblement désolé.”

Elle se mit à pleurer un petit peu. Venu dans le village natal de Lander afin de présenter ses condoléances, Roan resta incliné un moment.

“Relevez-vous, je vous en prie...”

Elle posa ses mains sur son visage.

“Lander m’a beaucoup parlé de vous, quand il est revenu au village pour sa dernière permission. Il m’a dit que vous étiez un homme remarquable... J’étais curieuse de vous rencontrer, vous savez. Quelle tristesse que ceci doive se passer dans de telles circonstances...”

“Ça n’effacera en aucun cas la douleur de sa mort, mais j’aimerais vous remettre ceci.” lui dit-il après un moment, en lui sortant une petite bourse de cuir.

“Non, je n’ai pas besoin d’argent. J’en ai bien assez reçu comme ça. Mon petit Lander était un bon garçon aussi, hein ? Plein de gens sont déjà venus me voir, tous du château Beno.”

“Ils étaient de quel bataillon ?”

“Le bataillon de la Rose. Le Commandant est venu me rendre visite en compagnie de la douzième escouade, ils se sont présentés comme ses amis. Ils m’ont même aidé un peu aux champs...”

*C’est donc pour ça qu’ils ont refusé les 24 heures de permission... Je dois les garder sous la main. Gale et les autres.*

Roan ne se souciait pas que de la simple prouesse au combat. Les qualités humaines étaient tout aussi importantes, raison d’ailleurs pour laquelle Pierce l’inquiétait autant. Il se saisit de ses mains.

“Lander était un soldat exceptionnel, et le meilleur allié dont on pourrait rêver. Vous avez élevé un fils formidable, madame.”

S’efforçant de sourire, elle répondit : “Il s’est distingué auprès de celui qu’il admirait tant. S’il nous voit, je suis sûr qu’il est heureux.”

Elle se mit à pleurer à nouveau tandis que Roan luttait pour ne pas y céder. Ses dents se mirent à légèrement grincer. Son air semblait plus résolu que jamais.

*Je dois devenir plus fort. Il n’est pas question que de moi.*

**I am the monarch**

---

Finalement, il fit une brève escale chez la mère de Lander avant de partir vers le lac Posquin, et plus particulièrement au village de pêcheurs Pierr. Ce lac immense était entouré de quatre provinces alliées, à savoir Rins, Instel, Daiz et Aïmas.

*Dire qu'ils n'ont toujours pas compris le formidable avantage qu'il représente...*

C'était toutefois compréhensible. Ce lac était le nid de monstres gigantesques, aussi seuls les pêcheurs pauvres osaient-ils s'y aventurer et encore jamais trop loin de ses berges.

*Pourtant, quantité de sang va couler avant que dix années ne passent.*

Il eut un sourire en repensant à quelqu'un.

*Le Requin Lumineux, le Roi des Pirates... Baek.*

Fort de plusieurs années de service au sein de la marine du royaume Aïmas, Baek était devenu le pirate le plus redoutable de la zone. Insatisfait de ses simples pillages, il avait fini par se laisser séduire par le rêve fou de posséder le lac Posquin.

*Les quatre royaumes s'étaient alliés pour le repousser, sans jamais y parvenir... Je dois empêcher que ça arrive. C'est l'un des points clés de mon plan.*

Il subsistait quand même un obstacle de taille à cette idée : personne, ni dans cette vie, ni dans la précédente, ne s'était illustré comme digne de l'affronter. Ian Phillips lui-même avait échoué dans toutes ses tentatives.

*Je vais devoir m'en charger moi-même.*

Il avait déjà sa petite idée sur la façon de procéder. Il fallait le combattre sur les eaux, chose que personne n'avait encore tenté. Pour ce faire, bien sûr, un capitaine digne de ce nom était nécessaire. Une fois dans le village, il porta son attention sur les nombreux bateaux ainsi que sur les marins.

“L'un de vous peut-il m'amener à Potter ?” lança-t-il à ceux occupés à dénouer leurs filets.

“Y dit n'importe quoi, c'ui là !” (NdT : Ils s'expriment très mal dans la version originale, j'essaie de retranscrire ça comme j'le sens.)

“Il a pété un boulon...”

“Euhl bonhomme il arrive y veut passer par l'eau, y sait-y donc pas qu'y a des monstres ?”

“Ça, vindiou, c'est pas un gars du coin ! Ça non !”

“Eh, s'il a tant d'argent que ça le gars, il a qu'à y aller en charrette !”

Les gens commencèrent à s'agiter. Hormis les réponses sarcastiques, certains commencèrent même à l'insulter. Roan en prit congé et se dirigea vers le marché, dans l'espoir de trouver quelqu'un de plus enclin à honorer son projet. Quatre jours passèrent ainsi, au sein desquels même au village de Bodu, personne ne le prit au sérieux.

**I am the monarch**



*Je vais vraiment devoir y aller par la terre... Ça fait un gros détour, mais ce n'est pas le plus ennuyeux. J'espérais...*

Perdu dans ses réflexions, il n'entendit pas venir derrière lui quelqu'un.

“Eh, vous désirez aller à Potter ?”

Roan se retourna et vit un homme de toute évidence pas plus âgé que lui. Il avait un visage anguleux et une constitution particulièrement frêle.

“Hmm, oui.” répondit-il, un peu hésitant.

“Je vois. Je n'ai commencé à naviguer qu'il y a un mois, ça pose un problème ?”

“Non, pas du...” s'interrompit Roan.

Un mois seulement ? Le lac jusqu'à présent si calme lui parut tout à coup bien plus dangereux.

## **Chapitre 50 : Direction sud 4/4**

Posquin était un lac tellement immense qu'on pouvait y voir une ligne d'horizon, et des vagues s'y formaient même. Ceci n'avait pas empêché le jeune Daiv, natif du village de Pierr, de suivre les pas de son père comme pêcheur dans le seul et unique but de réaliser son rêve.

*Un jour... Oui, un jour, je naviguerai sur ce lac. Il me faut de l'argent, des soldats et un bateau capable de résister même aux monstres.*

À la mort de son père, il récupéra une vieille maisonnée qu'il revendit aussitôt, ainsi qu'un peu d'argent qui lui permirent de réparer et modifier la structure même du vieux bateau familial. Il n'avait plus grand chose d'un bateau de pêche, mais il était encore bien loin d'honorer son rêve.

*Il me faut plus d'argent... Si je l'amène à Potter, il va peut-être bien me payer ?*

Or donc il advint qu'un jour, le jeune Daiv croisa la route de Roan, dont le projet fou fit écho au sien. D'aucuns l'avaient invectivé, mais pour lui, c'était l'occasion rêvée d'enfin réaliser ce qu'il avait si durement tenté de refouler.

Parvenu devant le bateau sur lequel était vulgairement peint à la peinture blanche le nom Flangtek, Roan eut un sourire gêné.

*Il a vraiment une sale tronche ce rafiote... Enfin, il a l'air de flotter.*

“Nous sommes bien d'accord, vous voulez seulement aller à Potter, hein ?” lui demanda Daiv.

“Oui, c'est bien ça. Plus tôt nous y serons, mieux ce sera.” répondit-il, tentant de masquer l'inquiétude qui le saisissait.

Ce n'était pas seulement pour repérer un potentiel talent qu'il désirait traverser par les eaux, mais bien parce que la bataille de Slen l'avait retardé dans ses plans. Il avait un événement à empêcher, or donc procéder de telle manière lui permettrait-il de gagner une dizaine de jours.

“D'accord. Nous naviguerons proche des berges, j'aime autant vous prévenir.”

“Ah !” s'exclama Roan.

*C'est donc pour ça qu'il semblait si sûr de lui... Ceci étant...*

Il eut bien sûr été plus rapide de traverser le lac en ligne droite, mais les monstres à profusion au sein de celui-ci rendraient le périple particulièrement périlleux. Rester proche du bord était plus sûr mais néanmoins complexe.

*Entre les bancs de sable et le vent qui risque de souffler fort, il y a de fortes chances qu'on s'échoue. Je suis quand même étonné qu'avec un seul mois de navigation à son actif, il soit prêt à prendre le risque...*

Sans doute n'était-il pas si inconscient ? Roan le regarda droit dans les yeux et voulut en avoir le cœur net.

“Vous n'avez navigué que pendant un mois, vous pensez réellement en être capable ?”

“Ha ha. Vous savez, ça fait dix ans que je navigue. C'est juste que je ne suis que récemment devenu capitaine. J'ai toutes les compétences nécessaires à la traversée. Et puis j'ai ma botte secrète...”

“Laquelle ?” s'étonna-t-il.

Affichant un large sourire, Daiv lui désigna son bateau et répondit : “Je peux vous dire que c'est pas un bateau du dimanche !”

*Je ne suis pas certain que ça me rassure...*

“Équipage, vous êtes tous prêts ?!” cria tout à coup Daiv.

“Oui, capitaine !” répondirent les voix de concert.

Ils montèrent sur le bateau et assez rapidement, l'ordre fut donné de dresser les voiles. Son bois se mit à craqueler, aidé par le chaud vent d'ouest.

---

Roan, appuyé sur un rebord du pont, était penseur. Il s'était un peu renseigné sur son jeune capitaine, autant par lui que par son équipage, aussi en était-il venu à bien le considérer comme un adulte. Tout comme chez Roan, son apparence juvénile n'était pas à la hauteur de son intelligence.

*Il a suivi son père depuis ses dix ans... Il a grandi sur le bateau, et avec lui. Il n'y a rien de très étonnant à ce qu'il en ait formulé le désir de naviguer librement sur le lac...*

D'ailleurs, l'équipage lui-même lui reconnaissait ses qualités de navigateur. Il ne semblait pas craindre le lac, au contraire. Daiv pouvait bien se révéler être la pierre qui manquait à l'édifice que Roan cherchait à construire... Il porta le regard sur lui, quelque peu admiratif.

“Retendez les voiles ! Et tirez vers l'ouest, pas l'est ! On ne doit pas s'éloigner du rivage, je vous l'ai déjà dit !”

Ce n'était pas seulement un brillant opérateur, il était en plus capable de diriger son équipage d'une main de maître. Personne ne s'opposait jamais à ses ordres, lui reconnaissant un véritable talent à lire les informations météorologiques. D'aucuns le voyaient presque comme clairvoyant.

**I am the monarch**

*Je le tiens, mon petit génie...*

La ligne d'horizon laissait déjà entrapercevoir la région de Potter, chose qui aurait de toute évidence été impossible sans l'intervention de Daiv. Le voyage avait connu son lot de difficultés à cause du vent puissant, mais il n'avait pas une seule fois cédé à la panique. Roan avait d'ailleurs mieux compris dans ces moments le concept de botte secrète que constituait le Flangtek.

Il ne payait pas de mine et semblait vieux, mais les modifications effectuées par son capitaine l'avaient rendu aussi confortable à naviguer que performant.

*Je ne comprends pas que je n'ai jamais entendu parler de lui auparavant... À moins que...*  
Il secoua tout à coup la tête.

*Il a dû s'attaquer au lac trop tôt, avant d'y être parfaitement préparé. Je dois empêcher Daiv de mourir, dans cette vie. Je sais qu'il en est capable.*  
"Terre !" cria l'un des matelots.

Daiv s'approcha de Roan avec un sourire.

"Nous sommes arrivés à Potter. Le voyage s'est-il bien passé pour vous ?"

"Bien mieux que je ne l'aurais espéré, répondit-il avec sincérité, avant d'ajouter : Je sais que je vous ai déjà payé au moment du départ, mais tenez."

"Comment ?"

"C'est un investissement..."

"J'ai déjà des vêtements..." répondit Daiv, un peu troublé.

"Écoutez, monsieur Daiv, j'aimerais vous soutenir dans votre projet." dit Roan en étouffant un rire.

"Je ne suis qu'un navigateur, pourquoi feriez-vous ça ?"

"C'est simple, monsieur Daiv. Je pense que le lac Posquin est notre avenir."

"Notre avenir ?"

Les sourcils froncés, il ne comprenait pas trop bien où désirait en venir Roan, ni même l'essentiel de ses propos.

"Le Royaume qui prendra possession du lac sera celui qui possèdera le continent. Rendez-vous compte, en parvenant à dompter cette zone, de formidables perspectives commerciales s'offriraient aux quatre Royaumes. Les routes commerciales vont se développer, j'en suis certain. Quantités de marchandises circuleront dans la région. Si quelqu'un venait à prendre possession du lac..."

“Il deviendrait riche de par les simples droits de passage ! Je comprends enfin. Sans compter que personne ne pourrait passer sans son accord... Mais si je devais vous trahir ? Je pourrais très bien prétendre ne jamais vous avoir rencontré, c’est risqué comme placement de fonds.”

“Je suppose que je verrais sur le moment, répondit calmement Roan, encore qu’aucune solution viable ne me vient à l’esprit.”

Roan avait trop à penser pour se focaliser sur l’hypothèse d’une faille. Il était de plus pressé par le temps. Daiv n’étant qu’une pièce dans l’échiquier et n’ayant qu’assez peu de chances de parvenir à conquérir seul le lac, il fallait penser à l’avenir. Il fit d’ailleurs part d’une partie de sa réflexion au principal intéressé.

“Hmm. Ce sont là des paroles de sagesse. À trop s’inquiéter, on n’accomplit rien. Merci, Roan.”

Le bateau débarqua à un petit port de pêche adjacent au village de Tig. Ici se séparèrent les routes des deux jeunes hommes, et Roan se mit aussitôt en marche. Il arriva sur une grande route où après quelques heures de marche, il attira une nouvelle fois l’attention.

“Il fait tellement chaud...” remarqua une personne profitant de l’ombre offerte par un grand arbre.

“Vous l’avez vu, lui ? Il n’a pas l’air d’avoir si chaud que ça !”

“C’est sans doute parce qu’il est jeune...” observa une vieille femme.

Les cheveux ébouriffés, le jeune Roan continuait sa progression sans trop prêter attention aux regards curieux.

*Heureusement que j’ai l’anneau de Brent...*

“Eh, gamin ! Viens te reposer un peu, on a de l’eau fraîche !” lui lança un homme.

“Je vous remercie, répondit-il en secouant la tête, mais j’ai encore beaucoup de route à faire.”

“Ah, bon ? Vous allez où comme ça ?”

“Vers le sud, à la montagne Maiel.”

“Tsss, ces jeunes... Si j’étais vous, je remettrais ça à plus tard.”

“Pourquoi donc ? Il s’est passé quelque chose ?”

“On peut dire, oui ! Venez donc par là, je vais vous expliquer.”

Peu désireux d’être entendu, il lui servit un peu d’eau et s’éloigna un peu avant de commencer à chuchoter.

“On raconte des histoires sur la montagne... Il paraît que des monstres y rôdent, même les ours ont fuit.”

“Je vois.” répondit Roan d’un air un peu sévère.

“Je ne plaisante pas, vous savez. Je pense qu’il vaut mieux remettre ça à plus tard, jeune homme !” insista l’autre, le visage sincèrement inquiet.

“Je vous remercie de votre avertissement. Bonne journée.”

Roan se remit en marche comme si de rien n’était. En vérité, le regard tourné vers le sud, il était lui aussi terriblement inquiet.

*Ça a déjà commencé... Il va falloir faire vite.*